3,50 F

C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

A VIENNE

Les pays de l'OPEP n'ont pu s'entendre sur les quotas de production de pétrole

LIRE PAGE 33



BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Secretary Secretary

Nouvelles perspectives électorales en R.F.A.

Les élections régionales de Hambourg, les dernières avant les élections législatives prévues pour le 6 mars, constituent un sérienx avertissement pour le nouveau chanceller. Le récul des chrétiens-démocrates, la forte poussée des sociauxdémocrates, qui reprensent la majorité absolue, apparaissent avant tout comme une marque de sympathie envers l'ancien chancelier Schmidt et comme un signe de réprobation des conditions de son éviction. Ils constiment aussi un désaveu de la politique mise en œuvre à Bonn depuis le 1" octobre, sur le plan conomique et social notamment. Si les tendances de Ham-bourg se reproduisaient intégralement en mars, le parti libéral y perdrait son existence parlemen-taire et les chrétiens-démocrates le pouvoir. Tout le débat politique va désormais porter sur les hypothèses nouvelles qui s'offrent : la République fédérale serait-elle « gouvernable » avec deux grands partis de force à peu près égale et des « verts » qui auraient supplanté les libéraux au Bundestag?

Quel que soit au printemps prochain le gouvernement de Bonn, il aura besoin d'un mandat très clair de l'électorat pour aborder 1983, qui s'annonce particulièrement difficile. Sur le plan économique ou s'attend à la oursuite de la récession, qui, si elle allait de pair avec une politi-que d'austérité plus sévère, risquerait de mettre à mai la légendaire « paix sociale » ouest-allemande. Mais surtout, la nouvelle année verra l'impiantation des nouveaux missiles de l'OTAN si les négociations de Genève n'aboutissent pas. Le non moins légendaire « consur ce point voié en éclats : un groupe qui défend des positions radicalement différentes de celles des deux grands partis est devenu l'année dernière - les élections régionales l'ont montré - la troisième force politique. Toute la question est maintenant de savoir s'il sera représenté au Bundestag au printemps.

24 3: 12348

A Hambourg, les « verts » n'out reculé que d'à peine un point par rapport aux dernières élections (6,8 % au lieu de 7,7 % en juin), ce qui est relativement peu étant donné le gain spectaculaire enregistré dans le même temps par les sociauxdémocrates. Le fait que les écologistes soient apparus comme un élément de blocage du système parlementaire n'a donc pas suffi à détourner d'eux une partie importante de leur électorat, et il en seront vraisemblablement renforcés dans leur refus du compromis.

Du côté des sociauxdémocrates, les ambiguités entretenues un moment par M. Willy Brandt à l'égard des cologistes seront certainement dissipées après les élections de Hambourg, qui sont aussi un succès pour la ligue Schmidt, défavorable à tout ce qui pour rait ressembler à une alliance ré-électorale avec les « verts ».

La ville de Hambourg, fief des ociaux-démocrates et traditionellement ouverte aux courants contestataires, n'est pas toutefois représentative de l'ensemble de la R.F.A. Une autre hypothèse n'est pas à exclure : celle où les écologistes ne parvien-draient pas plus que les libéraux 'à franchir la barre des 5 % et laisseraient les deux grands partis face à face.

(Lire nos informations page 7.)

d'une «filière bulgare»

Prudence des enquêteurs italiens scepticisme des services secrets ouest-allemands et israéliens

La Chambre italienne ouvre ce lundi 20 décembre un début sur les différentes enquêtes qui ont conduit à évoquer une «lilière bulgare» après la tentative d'assassinat du pape l'an dernier. Le ministre de l'intérieur, M. Virgilio Rognoui, a mettement démenti à notre correspondant que des informations vennes des services spéciaux français soient jamais parvenues au Vatican et à Rome.

D'autre part, selon le New York Times, les services secrets israé-liens et ouest-ullemends seraient sceptiques sur l'existence d'une telle «fillère bulgare».

De notre correspondant

Rome. - A la veille du débat par-ementaire sur la « filière bulgare » et des enquêtes sur le terrorisme, M. Virgilio Rognoni, ministre de l'intérieur, nous a accordé un entre-tien autour de ces deux thèmes. Interrogé sur l'assertion selon laquelle M. de Marenches, ancien directeur du SDECE, aurait averti le Vatican d'un complot contre le pape (le Monde daté 19-20 décem-pre), M. Rognoni a répondu de

facon catégorique : · Ni les services de renseignements italiens ni la police, qui, en tout état de cœuse, devalent être les destinataires légitimes et responsables de cette information, ne l'ont reçue. J'ai toutes les raisons de penser que cette information n'est pas parvenue au Vatican.

Il faut observer en effet que, selon le Cemoudat de 1929, c'est à la police italianne que revient d'assurer la sécurité du pape sur le territoire national. Si le Vatican avait reçu une telle information, il en aurait italiennes. Sans doute, la place Saint-Pierre est territoire national clairs qui prolongent les deux courbes de la colonnade du Bernin. Mais le Saint-Siège a toujours laissé aux forces de police italiennes le soin de contrôler le secteur appartenant au territoire du Vatican.

L'entretien avec le ministre de l'intérieur italien s'est dans les termes suivants': « Tant dans l'attentat contre le

pape que dans l'affaire des trafics d'armes et de drogue découverts à

Trente et que dans l'affaire Scric-ciolo, il semble que le lien soit la

Bulgarie. Qu'en pensez-vous ? - Dans ces trois enquêtes judiciaires existe assurément une réfé-rence commune à la Bulgarie, Il s'agit soit de liens avec des citoyens bulgares (diplomates ou non), soit de relations avec les services secrets de ce pays, soit encore de l'utilisation de la Bulgarie comme lieu de transit facile pour le trafic d'armes

- Il existe une curieuse comcidence dans le temps sur les révélations sur ces trois enquêtes. Comment s'explique-t-elle?

- Ces trois affaires judiciaires ont commencé indépendamment les unes des autres, en des lieux et à des moments différents, et le pouvoir exécutif ne peut avoir aucune influence sur les enquêtes. Par exemple, l'enquête sur le trefic d'armes et de drogue qui a récem-ment conduit la magistraure de Trente, à inculper de nombreuses personnes italiennes et étrangères, a commencé en novembre 1979.

· L'enquête sur l'attentat contre le pape a connu de nouveaux développements, essentiellement à la suite des révélations d'Ali Agea, qui, au départ, n'avait rien dit. Les raisons de ce changement d'attitude d'Agca, déjà condamné à la prison perpétuité neuvent être diverses On ne peut exclure qu'il espère pouconsentis par la loi.

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

LA RECHERCHE D'UN RÉGLEMENT AU PROCHE-ORIENT

- Le roi Hussein propose au président Reagan trois formules pour intégrer l'O.L.P. dans le processus de paix. (Lire l'article d'ERIC ROULEAU page 3.)
- Israël paraît avoir assoupli son attitude à l'égard du Liban. (Lire l'article de FRANCIS CORNU page 3.)

La controverse sur l'existence | Les propositions de M. Alain Savary pour unifier le système éducatif

- Tous les parents pourraient faire un choix entre plusieurs établissements
- Les écoles privées seraient insérées dans le service public
- Les statuts des personnels seront harmonisés

ptée par le gouvernement le 4 août dernier, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a fait, ce lundi 20 décembre, une déclaration à la presse sur l'enseignement public et l'enseignement privé. Cette déclaration s'appuierait sur les conclusions des quatre groupes de travail créés depuis l'été au sein du ministère et comporte les propositions du gouvernement pour l'ouverture de négociations dès la mi-jauvier avec ses partenaires des deux secteurs d'éducation.

Les groupes de travail mis en place le 4 noût avaient pour mission de réfléchir sur quatre aspects qui serviront de point de départ aux propositions du ministre de l'éducation nationale : la carte scolaire, le caractère des établissements, le statut des personnels et les modalités de leur mination, les activités éducatives qui prolongent l'enseignement.

La carte scolaire

L'implantation et la construction des établissements pourraient dépendre entièrement des collectivités territoriales : commune, département, région, conformément à la loi de décentralisation. La certe des formations assurées par les écoles, collèges et lyés serait établie par les autorités académiques après concertation. Contrairement à la pratique actuelle, les établissements privés, dans la mesure où ils souhai-teraient bénéficier de fonds publics et accepteraient une nouvelle définition juridique, devraient prendre place dans cette curte. S'ils choississaient de ne pas s'y soumettre, leurs contrats avec l'État pourraient être progressivement annulés; ces éta-blissements devront alors trouver leur propre financement. La procédure d'inscription des

fiée: les familles auraient le choix, dans un secteur géographique plus large qu'aujourd'hui, entre plusieurs établissements publics et privés insérés dans le service public. Ce serait la généralisation du libre choix, réservé jusqu'ici aux usagers de l'école privé; il serait étendu à ceux du public, dans les limites d'un groupement d'établissements. Ce choix pourrait cependant être soumis à une commission compre-nant des chefs d'établissements, des enseignants et des parents du public et du privé.

Financièrement, les mêmes règles budgétaires seraient imposées à tous les établissements, c'est-à-dire que nées en se fondant sur le seul besoin scolaire reconnu .. L'État continuerait de prendre à sa charge les dépenses salariales des person-nels d'enseignement. Il pourrait partager avec les collectivités locales les penses de fonctionnement.

Pour toutes ces opérations liées à la carte scolaire, ainsi que pour assurer le fonctionnement de l'ensemble du système éducatif, la participation de tous les partenaires devrait devenir réalité.

Une nouvelle formule juridique serait proposée aux établissements privés qui désireraient s'insérer dans le service public. Cette nouvelle formule pourrait s'inspirer des « grou-pements d'intérêt public » créés par la loi d'orientation et de programma-tion pour la recherche de juillet 1982. Les établissements privés s'appelleraient alors = établisse-ments d'intéret public - et seraient gérés par un conseil d'administration comprenant trois partenaires : l'État, les collectivités locales et l'association, qui resterait, comme elle l'est actuellement, propriétaire des locaux et pourrait en outre s'occuper d'activités complémentaires. L'établissement d'intérêt public disposerait, d'autre part, d'un conseil d'établissement chargé d'éla-borer le projet de l'école, du collège ou du lycée, et de régler les ques-tions pédagogiques.

Il faut noter que l'établissement d'intérêt public pourrait comprendre un ou plusieurs lieux d'enseigne-ment, c'est-à-dire plusieurs écoles, collèges ou lycées.

 Le caractère des établissements et les activités éduca-Pour en finir avec l'uniformité

d'un système éducatif centralisé, le ministère pourrait proposer que cha-que établissement (public ou privé, nouvelle formule) dispose d'une marge d'initiative qu'il exprimerait dans un projet d'établissement.

(Lire la suite page 10.)

Tassement du chômage

M. Delors lance un appel à l'effort et au rassemblement

M. Delors, qui était l'invité dimanche 19 décembre du - Club de la presse » d'Europe I, a réaffirmé la volonté de Paris de défendre le franc au sein du S.M.E. et de donner la priorité à la lutte contre l'inflation. Il a évoqué l'hypothèse - d'un nouveau tour de vis sur le plan du budget et de la politique monétaire ., au cas ou la désinflation ne serait pas assez rapide. Le nunistre de l'économie et des finances a également lancé un appel au rassemblement pour faire face à la « guerre économique ».

D'autre part, un « léger reslux du chômage », selon l'expression de M. Le Garrec, ministre de l'emploi, a été observé en novembre. A la sin de ce mois, on comptait 2 161 000 demandeurs d'emploi en données brutes et 2031 100 en données corrigées, soit dans les deux cas une diminution, par rapport au mois précédent, de 0,7 %. Sur les cinq derniers mois, le nombre des chômeurs tend à fléchir pour la première fois depuis 1974.

C'est un véritable discoursprogramme en matière économique qu'a tenu M. Delors, dimanche.

Après avoir répondu de façon volontairement rassurante aux questions sur la solidité du franc (fonction oblige), le ministre a pris des accents gaulliens pour affirmer qu'« aujourd'hui, pour rester debout, il faut avoir une monnais stable et avoir maîtrisé l'inflation ». Parlant de la « dufe loi de notre époque » et reconnaissant qu' e il ne sert à rien d'injurier le monde entier », il « n'hésitera pas » à proposer un « nouveau tour de vis » si « la désinflation n'était pas assez rapide » et il « ne cédera pas ».

Reprenant le thême développé jeudi 16 décembre, devant le Conseil national du crédit, sur les choix indispensables (les investissements plutôt que la consommation) au sein d'une massa monétaire « raisonnable ». le ministre annonce clairement la couleur : c'est la rigueur et, pour autant qu'il reste an place, elle sera mainte-

> FRANCOIS RENARD. (Lire la suite page 32.)

Trois visages du socialisme français

I. - Une dynamique de la productivité

Comment l'opposition peut-elle dire que « le socialisme ça ne marche pas », puisque l'expérience française est à peine commencée et qu'on n'en connaîtra pas les premiers résultais avant plusieurs années? Nul ne peut savoir si les fruits tiendront les promesses de fleurs qui ne sont

pas encore en boutons. Les générosités initiales de la eauche étaient nécessaires pour corriger des injustices souvent plus grandes que chez nos voisins et tenir les promesses faites aux

La rigueur appliquée depuis l'été commence à montrer de bons résultats, mais elle relève d'une lutte contre la crise plutôt que d'une volonté de transformation

Que « le socialisme ça pe marche pas » en U.R.S.S., en Pologne et dans les autres pays de l'Est, tout le monde le sait depuis longtemps. Mais ce socialisme-là ne l'est que de nom. Comment parler à son propos de - socialisme réel »

par MAURICE DUVERGER en oubliant que cette formule constitue le plus bel exemple d'antiphrase, avec celle de « démocratie authentique » employée par la Constitution soviétique pour désigner une authentique dictature?

Le socialisme français n'a aucun rapport avec ces faux-

semblants. Bien qu'il en soit moins éloigné, il demeure très différent de la social-démocratie, qui a fait progresser l'égalité et la sécurité par prélèvement sur les produits réguliers de la croissance des dernières décennies. La crise a stoppé l'essor de ce socialisme et de la redistribution.

(Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Hasard funeste des rencontres. Sans raison, un inconnu se saisit d'un quidam et le précipite sous les rames du métro qui passe. C'est un crime-limite.

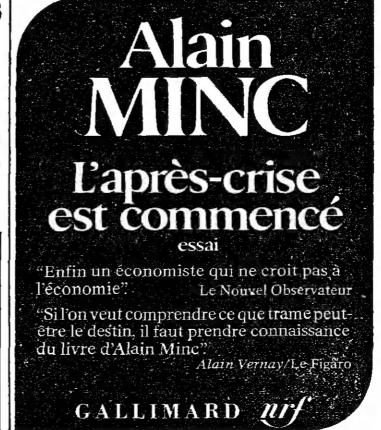
Déjà, on désigne d'un mot nouveau - les · pousseurs ·, - cette nouvelle race de criminels. Leur folie meurtrière, leurs pulsions, sont impara-

Meurtriers

bles. Toute la France fris-

Mais prenez un de ces pousseurs = et mettez-lui un volant dans les mains : il deviendra un « chauffard ». Un de ces fous meurtriers qui tuent, chaque jour, dans l'indissérence générale, des leur avaient rien fait.

BRUNO FRAPPAT,



de l'I.V.G.

L'adoption par

du projet de loi

de l'I.V.G.

montrent

le recours

et C. Dugué

créerait

selon laquelle

PRI

20

21

22

23 i

DEL

20 I

22 l

PRE

12 h

12 k

13 t

14 h 18 h

18 h

18 h

19 h

20 H

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h

16 h

17 h

19 h

19 h

19 h

20 h

20 h

21 h

23 I

TRO

15 I

18

l'Assemblée nationale

sur le remboursement

par la Sécurité sociale

dont il a été l'objet.

Agents des impôts

Thérèse Martiaux

les inconvénients

et préconisent

aux versements

aux futures mères.

E. Belghiti-Bickart

dénoncent la thèse

le remboursement

au niveau subjectif

qu'on peut échapper

elle attire l'attention

que l'I.V.G. peut laisser

chez certaines de celles

qui y ont eu recours.

en ramenant la décision

la banalisation:

c'est seulement

de chacune

à ce risque.

Quant à

des intéressées

Jeanne Guillin,

sur la détresse

et Jean Congourdeau

de la grève des impôts

suggérée par certains

à des institutions d'aide

et catholiques,

ne met pas fin au débat

Sous la féodalité, était déclaré a banal » ce qui était soumis à une redevance au seigneur, tout en étant d'un usage public et obligatoire : moulin banal, four banal. On paye pour s'en servir, on est tenu de ne pas avoir recours à d'autres procédés qui seraient clandestins et illicites. Dans ce sens, dès la vote de la loi Veil, I'I.V.G. est banalisée. On paye pour l'avoir, elle est pratiquée obligatoirement dans des lieux publics, et son processus est codifié. A ceci près qu'il ne s'agit pas d'un instrument qui peut passer de main en main, mais d'un acte demandé par un être humain, fait par un autre.

A loi est votée par l'Assemblée

Plus couramment, est banal ce qui est commun, d'un usage répandu, insignifiant. C'est le glissement à cette acception que le rembourse-ment de l'I.V.G. fait redouter, par la facilité qu'il entraînerait. Nous voudrions ici souligner le risque que représente un débat centré seulement sur l'argent, pour autant qu'il élude l'importance de l'entretien dont la loi fait une obligation et ainsi celle de la dimension du sens.

En quoi l'argent dépensé serait-il le garant, et le seul, du caractère d'exception et d'épreuve que l'on reconnaît à l'I.V.G. ? Celle-ci ne serait pas banalisée perce qu'il y aurait à payer : la « douloureuse » serait là pour faire trace, éventuellement trace dissuasive. On ne pourrait se payer cala trop souvent. On s'en souviendrait, parce que « ca fait mal ». Faire ainsi de l'argent « la dernière dique » contre la banalisation de l'I.V.G., en espérer une efficacité dissuasive, n'est-ce pas là une pensée marchande qui soupèse les actes au prorata de leur évaluation financière et qui discrimine bonne et mauvaise dépense ? Dans cette morale de la souffrance, de l'effort à fournir pour mériter, le palement est considéré dans son efficacité nége-

par ÉLISABETH **BELGHITI-BICKART** et CATHERINE DUGUÉ (*) tive. N'a-t-il donc aucune efficacité

Où est la banalisation ?

On paut en effet concevoir que la geste du paiement marque la passaga d'un droit virtuel à demande une I.V.G. à un droit effectif. C'est la femme elle-même qui opère ce passage, en manifestant par là que ce droit, elle se le donne pour elle. Il v a là mouvement autonome d'appropriation. Or si la loi cherche à instituer un droit à l'I.V.G. égal pour toutes, dans la réalité, le passage du virtuel à l'effectif est modulé selon des instances culturelles, sociales et affectives qui le rendent plus qui moins douloureux. Sur un plan de pure justice sociale, l'obstacle du pajement a peut-être à être levé. mais il a surtout à prendre sens.

Le nivellement ainsi opéré par le remboursement risque, à des degrés divers, de faire disparaître le questionnement et la réflexion sur le sens qu'aurait pris pour chacuns le paisment ou la demande d'aide médicale gratuite actuellement en usage. D'autre part, la culpabilité inconsciente qu'est susceptible de drainer chez certaines cette apparente facilité doit être prise en compte.

Ne trouvant pas de point d'ancrage dans le paiement, cette culpabilité flottante pourrait alors entraîner un paiement en souffrance. En outre, le paiement permet de se décaper d'une relation où la fernme n'est que celle qui recoit ; il donne des droits, il protège du sentiment l'on rencontre délà chez les femmes qui refusent l'aide médicale gratuite à laquella elles pourraient prétendre. A celles-ci, il restera toujours la possibilité d'oublier ou de négliger de se faire rembourser. Mais les femmes dont l'I.V.G. aura été prise en charge par la collectivité n'auront-elles pas le sentiment de rester en dette visà-vis de la société, dette prise dans l'anonymat, car si l'on doit quelque chose, c'est à tout le monde et à per-

Lorsque la collectivité paye, c'est

charge l'acte dans l'après-coup. Quand la société vote une loi pour le remboursement de l'LV.G., elle aménage par anticipation un espace vit tuel mais concret (enveloppe budgé-taire I.V.G.) pour des actes qui ne sont qu'à venir : comme si l'on pré-

méditait au niveau collectif un acte qui ne l'a pas été au niveau singulier. C'est sur ca point que l'opinion est divisée : la prise en charge collective d'un acte ressenti au niveau collectif comme mortifère. Sur la plan de la réalité, pense-t-on, il va contre la reproduction de l'espèce, ou tout au moins du groupe ; sur le plan de l'imaginaire, il enterne la représentation de la mère idéale coextensive à la maternité heureuse et accomplie. Il fait surgir le fantasme de la mère

L'argent fonctionnerait alors l'envahissement par ce mauvais objet qu'est la mère avortante. Il permettrait par sa matérialité de se décharger du sentiment de complicité : quand c'était elle-même qui payait, on était sûr qu'elle la voulait. Curieusement, la critique du rembourse ment se trouve souvent associée à la peur d'être lésé dans le droit à d'autres prestations, voire, à plus long terme, dans le droit à la retraite. Juste souci économique ou fantasme d'un châtiment collectif?

furieuse qui avorte sans retenue.

C'est comme s'il fallait touiours que quelqu'un paye, au propre et au figuré, comme s'il fallait toujours que cela fasse échec, et ceci parce qu'on na pense qu'au sort du contenu du coros de la femme elle-même. Or c'est la femme elle-même, dans sa singularité, qui introduit une dimenmesure où on lui donne les movens de réfléchir son acte dans une parole.

Si l'on s'en tient à un niveau objectif et de généralisation, l'I.V.G. ne peut être appréhendé que comme un comportement en tant que tel banal. L'accès au niveau subjectif permet de restituer une valeur et un sens à un acte qui échappe ainsi au négligence ou de l'erreur. L'entratien prévu par la loi, lorsqu'il n'est pas seulament formel, mais ouvert à une réflexion maturante et réparatrice. est peut-être le seul lieu où la femme existe en son nom propre, tire d'elleet déchiffre dans l'histoire de sa vie l'originalité de son acte. Cela

L'autre détresse

par JEANNE GUILLIN (*)

'ULTIME débat entre partisans et opposants de l'I.V.G. et de son remboursement a permis d'entendre des arguments divers. Un aspect différent lié à mon travail de conseillère conjugale me semble être une autre information, utile à ceux qui ont à décider finale ment - en toute connaissance de cause, bien entendu...

Si l'on évoque la détresse de la femme contrainte à l'I.V.G., on peut la lier à la culpabilité. consciente on inconsciente. Le pale-ment de l'I.V.G. serait alors nécessaire, car il permettrait une implica-tion matérielle de la patiente, gage de responsabilité, donc moyen de déculpabilisation. La plus simple et la moins dangereuse façon de le faire est encore celle qui consiste à chantes à titre de règlement - de compte ou d'acte en K... - favorable à une possible liquidation (l'aide médicale gratuite assistant celles qui ne pourrait l'assumer).

Mais qu'en est-il donc de cette détresse que je constate, celle-ci post-I.V.G.

cins que j'ai rencontrés, ceux qui se sont exprimés dans diverses presses,

Elle est pen connue de ceux qui sont concernés par « l'avant et le pendant » de l'avortement. C'est sans doute pour cela que des méde-

m'out paru peu au fait de cette réalité de l'avortement, quelle que son leur position éthique on politique.

process of a live of the state Ceux qui sont décidément contre et ne pratiquent pas l'I.V.G. - tant que la clause de conscience le leur permet – affichent parfois un apparent désintérêt que l'on ne ma pas de leur reprocher : cette réaliné ne les concerne pas.

Coux qui souhaitent se montrer plus « compréhensifs » prolongent leur diagnostic de grossesse d'un « Cet enfant, vous le gardez ? » que bien des femmes — il faut qu'ils le sachent - entendent curien comme une incitation & I'I.V.G. Dans le louable souci d' - être dans les temps, au cas où ... ». Se rendentils compte qu'ils posent à la femme le problème du droit de mort sur son enfant dans le même temps où elle se trouve bouleversée - physiologiquement et psychiquement - par l'annonce de la vie en elle. Mais peut-être faut-il être femme et besreuse de l'être pour le comprendre. Ainsi ils ne jugent pas, ne moralisent pas et pensent respecter le choix de la femme sans davantage informer. Rares pourtant sont celles qui ont été informées, comme la loi Veil l'exige, des risques de l'I.V.G. Jai pu le constater au cours des entre-tiens qui la précèdent légalement

« Si j'avais su... »

Pour ceux qui pratiquent l'avorte- la chance », lui a-t-on dit en bi ment, la détresse des femmes est la

Quels que soient leur choix et leur position, la réalité de l'avortement dans sa banale quoditienneté semble souvent leur échapper. Ma profession me l'a faite découvrir et je suis engagée à la dire ; d'autant plus que le débat : acte médical, non thérapeutique, remboursement, budgétisation..., nous fera bientôt oublier de

L'entretien d'I.V.G. m'a fait rencontrer, il est vrai, des femmes angoissées, paniquées devant la révélation d'une grossesse et - seulement » incapables de prendre une décision. Le contexte social et l'urgence aidant, elles ont déjà rendez-vous pris au centre d'orthogénie et, parce que justement elles sout trop souvent seules à l'assumer, elles n'ont pas l'envie de nier, puis d'effacer, d'anguler leur état de

Elles ne savent rien des risques ne le dites pas, sinon elles ant peur et ça se passe mal . D'ailleurs, demandent-elles, désirent-elles savoir? On va à l'avortement tête baissée. Que ce soit vite et bien fait. Est-ce pour cala que le lapsus I.V.G-T.G.V. n'est pas rare?

Après l'I.V.G., une nouvelle détresse apparaît. Ce couple, par exemple, qui depuis va mai : on ne peut plus se supporter, on se rejette la responsabilité de la décision — Je le voulais, moi, ce petit - avec tout un discours émaillé de - avant > ct < depuis >.

Depuis, elle a sombré dans la épression celle qui me dit : . Maintenant, je le sais, c'était mon enfant, vous comprenez... Je reve toutes les muits de petites mains, de petits oleds. . Qui saura, osera rapporter es fantasmes et les dépressions postabortum?

Cette jeune femme - vingt ans et une I.V.G., parfaite, selon la di, il y a deux ans. Malgré les antibiotiques, péritonite grave, trois séjours à l'hôpital, deux intervenions. On l'a sauvée. « Vous avez de

remettant une petite fiche por qu'elle puisse faire une demande d'adoption. On y lit : ablation d'ovaire droit, de trompe gauche... Mais on n'a pas eu le courage de hi dire que des enfants à adopter il y en a si peu. Alors, inlassablement, elle répète: « Si j'avais su, si on m'avait

On ne dit justement rien, mals cette détresse-là, elle n'est ni prétexte ni alibi. Je connais un chel de service gynécologique qui passe beaucoup de temps à réparer des des stérilités acquises.

Non, ce ne sont pas les internes qui sont maladroits, mais l'I.V.G. qui est dangereuse.

« Vous comprenez, à voire âge (a-t-on dit à A..., seize ans), on aspire juste ce qu'il faut pour ne pas ablmer l'uterus; pour plus tard ... - Elle est maintenent enceinte de six mois, désespérée: - On n'élève pas un enfant qu'on a déjà tué un jour... - C'est pathétque, oui, mais faut-il le taim?

Une longue pratique de l'ente-tien, bien avant la loi Veil, m'en a appris beaucoup sur l'avortenent Je peux faire aujourd'hui un bilan. Je suis au regret d'affirmer, à l'encontre de M= Roudy, que la banalisation a déjà fait beau plus de ravages que l'avortement dit

Sa distribution accrue et son remboursement comme produit de consommation courante en multiplieront les effets, donc les méfaits, puisque, ce faisant, on oublie totalement que l'avortement est une affaire de vie, donc de mort, dont nous paierons tous le prix.

C'est pourquoi, je n'ai pas la démagogie de saluer ce qu'il est convenu d'appeler - la générosité et le courage . de celles qui ont profité de leur pouvoir pour instaurer, confirmer, pérenniser, chacune à sa manière; ce que je suis bien obligée d'appeler une loi de mort et de dégradation.

(*) Conscillère conjugale.

Au lieu de la grève de l'impôt

BEAUCOUP aujourd'hui esti-ment que la loi sur le rem-boursement de l'I.V.G. rend chacun complice de l'avortement, en l'obligeant à le financer par l'impôt, Pour éviter cette complicité, cer-

En tant que chrétiens et agents des imposs, ne sommes-nous pas devant un conflit de devoirs et la nécessité de prendre position sur un éventuel refus d'obéissance ?

La loi prévoit le remboursement à la femme qui avorte de 70 % des bonoraires médicaux, comme pour tout acte médical : ce rembourse ment serait financé par le budget du ministère de la solidarité nationale, c'est-à-dire par l'Etat, c'est-à-dire par le contribuable.

C'est une loi qui facilite le recours à l'avortement, voire qui y incite en le présentant comme un acte médical ordinaire. Nous pouvons done affirmer ou'il s'agit d'une loi injuste. contraire au bien commun de la société puisqu'elle ne garantit plus les droits à la vie des plus perits de ses membres. Même si elle n'oblige (encore) personne à y recourir ou à le pratiquer, elle oblige le contribua ble à participer à un acte qu'il réprouve en le finançant. Se trouve donc posée la question de la nature de notre complicité et des moyens de nous y soustraire.

• En quoi sommes-nous complices ?

La théologie morale distingue la complicité formelle ou directe d'un acte contribuant au péché d'autrui (cas du médecia pratiquant un avortement ou en fournissant directement les moyens) et la complicité matérielle ou indirecte d'un acte bon ou neutre en soi (payer ses impôts) qui ne constitue ni en luimême ni dans son intention une contribution au péché d'autrui, mais dont autrui (l'Etat) abuse en le mettant au service du peché (I.V.G.) (1).

Si la complicité directe est toujours à rejeter absolument, la complicité involontaire ne doit l'être que pour des raisons légitimement fon-

Ici, la loi fait de nous des complices involontaires en détournant à des fins mauvaises une part de notre contribution aux charges de la nation. Notre responsabilité est engagée non sur notre contribution à l'impôt, mais sur notre action pour faire échec à ce détournement.

La grève de l'impôt fait-elle échec à la complicité involon-

De plusieurs côtés a été avancée l'idée de la greve de l'impôt : on ne

par THÉRÈSE MARTIAUX et JEAN CONGOURDEAU (*)

verserait pas la part de l'impôt représentant le remboursement de l'I.V.G., évitant ainsi d'être financièrement complice de l'avortement. Cet acte aurait une portée symbolique, signifiant à César qu'il a outrepassé son pouvoir légitime et que nous sommes déliés de l'obligation de lui obéir.

La logique pourrait vouloir que les agents des impôts s'abstiennent de percevoir les recettes destinées à l'I.V.G., s'exposant à la révocation. Devant les graves implications de telles décisions, il importe de mesurer en quoi la grève de l'impôt est

tolérable, voire légitime. li s'agit d'un acte grave pour la collectivité nationale : il signifie que chacun considère qu'il peut retirer à l'autorité sa charge de promouvoir le bien commun iles écologistes seraient fondés à refuser de financer nucléaire, les pacifistes la Défense...). Ce que contredit trois

 juridique : la grève de l'impôt est réprimée par la loi (article 1747 du code général des impôts). Et le droit budgetaire impose la affectation des recettes aux

 Politique : en régime démocratiques, les élus du peuple définissent en son nom le cadre juridique et les modalités pratiques (économiques, sociales, culturelles...) par lesquels l'Etat met en œuvre le bien commun dans la réalité concrète.

- théologique : l'autorité vient de Dieu (cf. Romains 13.6).

La grève de l'impôt peut être assi-milée, de même que la désertion, à une rébellion puisqu'on se soustrait délibérément à la loi.

Or la théologie morale subordonne le rébellion à quatre condi-

- que l'autorité n'assure plus l'essentiel du bien commun (securité, liberté individuelle, liberté teli-

que la rébellion n'entraine pas plus de mal que de bien ; - qu'il y ait probabilité de reus-

que tous les autres moyens aient echoue.

Certes, en légalisant l'avortement, les pouvoirs publics, des 1975. n'ont plus assure le droit à la vie des enfants à naître. Mais si la première condition (violation d'un principe essentiel du bien commun, est remplie, nous ne pensons pas que les autres le soient : la rébellion gurait

des conséquences fâcheuses en augmentant le risque d'éclatement d'une société dont mai 68 a montré la fragilité : les probabilités de réussite sont minces, si l'on veut bien considérer les réalités sociologi (cf. le dernier sondage (2) qui révé-fait que 53 % des catholiques étaient œuvres). favorables au remboursement de l'I.V.G.). La grève de l'impôt ne

• Une objection de conscience fiscale dans le cadre de la loi. Si l'on admet que l'évasion fiscale est un sport national dont les agents du fise sont les arbitres, il faut distinguer entre d'une part la grève, même partielle, de l'impôt et la fraude fiscale (illégales et pénalement répréhensibles), et d'autre part l'objection de conscience siscale

saurait avoir une valeur symbolique

et prophétique : il serait aventureux

vouloir y appeler l'ensemble des

légale qui consiste à utiliser les ressources de la loi pour payer le moins impors possible en restant dans la L'État lui-même reconnaît à chaque contribuable la possibilité d'affecter directement une part de l'impôt du à une dépense de son choix : c'est l'objet de la déduction que les entreprises et les particuliers peuvent pratiquer de leur revenu mposable, en faveur d'œuvres d'intérêt général, philanthropiques, éducatives, etc. Le gouvernement actuel a reconnu l'utilité de ces dispositions puisqu'il vient de porter de 1 % à 3 % du revenu le montant

maximal de la déduction des sommes versées aux associations d'utilité publique. Les montants en jeu ne sont pas minces. Pour une famille de deux enfants ayant 10 000 F de res-

sources mensuelles: - la grève de l'impôt ne concernerait que 0.15 % de l'impôt sur le revenu, soit 12 F par an.

- le versement de 1 % de son revenu à des œuvres lui ferait donner 864 F et économiser 225 F c'impôts. En utilisant les 3 %, elle nnerait 2 592 F et économiserait 538 F d'impôts. Plus le revenu augmente plus la déduction liseale est eventageuse, puisqu'au tuux d'impo-sition maximal, le don de 100 F économise 67.5 F d'impois. Pour les entreprises, la possibilité d'affecter 'e du chiffre d'affaires à des œuvres concerne également des sommes importantes.

(*) Secrétaires généraux du Syndi-eat chrétien des impôts (C.F.Y.C.).

En étendant ces calculs à l'ensemble de la nation, la grève de l'impôt concernerait 200 millions de francs, tandis que les déductions poten-tielles dépasseraient 2 milliards de F (l'équivalent du budget du minis-tère du temps libre) soit dix fois plus que le remboursement de d'I.V.G. (compte non tenu des d'i.V.G. (compte non tenu des sommes déjà versées à d'autres

A nos yeux de praticiens de la fis-calité, la grève de l'impôt présente un risque politique grave, n'a qu'un intérêt financier limité et une vertu uniquement symbolique. L'épreuve décisive que constitue le rembourse-ment de l'I.V.G. ne nécessite pas seulement un geste prophétique, mais un engagement concret et effi-cace au service des enfants à naître et de leurs parents.

Que faire des sommes qui échappent à l'impôt ?

La déduction fiscale n'est pas une fin en soi. Nous souhaitons qu'une part de ces déductions soit affectée aux associations d'aide aux futures mères en difficulté. Elles sont non breuses : du Secours catholique à S.O.S.-Futures Mères : du comité d'action de la gauche pour la vie et contre l'avortement (en voie de creation) à Mère de Miséricorde Communauté du lion de Juda et de Agneau immolé). A chacun de choisir en se rappelant que seules les associations reconnues d'utilité publique bénéficient des 3 %. Les autres donnant droit à la déduction de 1 %.

Il est évident que cette action ne doit pas se faire au détriment des autres associations : la lutte pour la vie prend place dans une solidarité aux dimensions du monde, et nous n'avons pas à lui sacrifier le tiersmonde, la Pologne ou les Petits Frères des pauvres. Elle se doit pas non plus être un acte purement financier, mais un engagement spirituel et temporel au service de la vie et de la charité,

L'Église, le 8 décembre, confesse que Marie a été, dès le premier inslant de sa conception, préservée du péché originel : elle affirme ainsi que l'embryon, dès sa conception, est une personne humaine irrempl cable et bien-aimée de Dieu. Aux chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté revient la charge, non de se laver les mains, mais de tout mettre en œuvre pour préserver les innocents du massacre.

(1) L'interview de Monseigneur Jullien, président de la commission épisco-pale de la famille, sur ce sujet, paru dans le Pélerin en novembre 1982.

(2) Le Monde du 11 décembre.



Service 👑 25. - ite et de · Francisco ・・小田の神学 · 中 青春 g. 800 1 2 ... うななとなる

, roi liusein

Martina

and he pure hiter of returned

grame to mine the and process the state of

al Pricipal

-

2.20

in pessibilit

Trois fore

F. Maring Contraction of ALL THEFT SEA AND REAL SE & MAGON 450 A Charles & George A STREET STATE OF THE PARTY OF

ACRE CONTRACTOR STREET SE garat di engueri 🖛 🕬 Mark to their CONTROL OF SHAME AND THE RESERVE WASHINGTON

grave to be but a Print passage. de est utal. Que deten de うのはお食の食の物で食 A DIFF STARY INSTRUMENT steel e pat des a common or in factors care. tion or decidention. ALM DEP. TRUES or risingen) by par-UN DECR OF TA

Travel emprese the substi-Control Matterports per PERSONAL PROPERTY. Determinent and son signs ib ? in er Afefat die Baran di maya a**hari da sa** broke on a propositions. Barrier or principles in The promise part where Parameter management were the property of the state of The commence of the same 「Application これであたら本 マ野神一

1.565

particular of the factor of the A to 10 P. Celleron TANGER OF A PROPERTY AND A THE WALL OF SECURE TARREST - LOUIS TO LEWIS Alast A. Commun hazher The second of th Tale 14 57 1 1 125 premitte Stewart or said a rape of assession of the st A THE SALE OF SEE BUY ((文) (2) (1) (文) (1) (以) (1) (本) Statement of the Property and

Park Marine Company The same of the sa No argue the property Part of the second O.L.P. cherche

Part Population of the second

ses rapports av

4 . 1 ... 1

The state of the last

9:15:2

4.00

e détresse

10000

A Washington

Le roi Hussein va explorer avec le président Reagan les possibilités de relancer le processus de paix

Californie et à Hawaï, le roi Hussein est arrivé samedi à Washington, où il rencontrera le président Reagan le mardi 21 décembre. Les deux chefs d'Etat exploreront les possibilités de relancer les processus de paix au Proche-Orient.

An Caire, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Kamal Hassan Ali, s'est félicité de l'évolution positive des positions de l'O.L.P. qui, selon lui, serait disposée à s'engager dans des pourparlers de paix fondés sur le plan Reagan et « d'autres initiatives internationales ...

Trois formules de « procédures »

Les entretiens Reagan-Hussein se dérouleront apparemment sous le double signe de l'ambiguité et du quiproquo. Le chef de la Maison Blanche reçoit celui qu'il considère comme l'interlocuteur valable d'Israél pour la récupération des territoires occupés, bien que le souverain jordanien s'estime déchargé de ca rôle depuis qu'il a reconnu l'O.L.P., à l'automne de 1974, comme « l'unique représentant légitime du peuple palestinien », at la juge, dès lors, seule habilitée à négocier l'établissement d'un Etat en Cisjordanie et

M. Yasser Arafat, pour sa part, rejette le plan Reagan pour un règlement - que le chef de la Maison Blanche a esquissé dans son discours télévisé du 1" septembre demier dans la mesure où celui-ci exclut la création d'un Etat palestinien indépendant et nie implicitement la représentativité de l'O.L.P. Mais le dirigeant palestinien s'est empressé de se conformer au vœu du président américain en proclament que des liens organiques seront établis entre le royaume hachémite et l'Etat palestinien après, il est vrai, que celui-ci aurait accédé à la souveraineté. Mieux, une commission conjointe jordano-palestinienne est déjà à l'œuvre pour déterminer la forme que prendrait la future confédération. Le président de l'O.L.P., malgré

son opposition (nuancée) au plan Resgan, donne ainsi un gage de sa bonne volonté avec l'espoir de susciter un dialogue avec Washington par personne interposée. Le roi Hussein, en effet, parlera moins en son nom qu'en celui de M. Yasser Arafat qui l'a chargé de soumettre au chef de la Maison Blanche des propositions destinées à relancer le processus de paix. Amman e. pour sa part, averti Washington que le roi Hussein sera *e pleinement solidaire* > du chef de la résistance palestinienne puisque rien ne poumeit être entrepris valablement sans l'agrément, explicite ou conserve le soutien des Palestiniens tant dans les territoires occupés ou'en Jordanie où ils constituent 60 % des sujets du souverain hachémite. Il est, dès lors, compréhensible que ce dernier ne veuille pas prendre le risque d'entrer en conflit avec la centrale des fedayin, surtout s'il est persuadé, comme c'est le cas aujourd'hui, qu'il est peu probable que le gouvernement de M. Begin accepte de lui rendre les territoires occupés. Le président fleagan serait invité à

choisir entre trois formules, élaborées conjointement par le roi Hussein et M. Yasser Arafat. Bien qu'elles touchent au fond du conflit, elles sont présentées comme relevant de la « procédure ». Selon la premiere, une délégation constituée par les signataires de la résolution de Fès (adoptée au sommet arabe de septembre dernier) et comprenant, dès lors, les représentants de l'O.L.P. serait chargée d'ouvrir des négociations de paix. Dans le cas où M. Reagan considérerait cette proposition comme inacceptable, l'alternative serait la formation d'une délégation paritaire jordano-palestinienne dont la présidence reviendrait par alternance aux représentants respectifs de l'O.L.P. et du gouvernement d'Am-

Une objection majeure

Les deux formules cependant se heurtant à une objection majeure : le gouvernement américain refuse de traiter avec l'organisation de M. Yasser Arafat aussi longtemps que celleci ne se serait pas conformée à la double condition posée, dès septembre 1975, par l'ancien secrétaire d'Etat, M. Kissinger : adhérer à la résolution 242 du Conseil de sécurité et reconnaître explicitement l'État d'Israel. Faute de quoi, stipulait la « clause Kissinger », Washington refuserait tout « dialogue » avec

A ce sujet, le roi Hussein répétera sans doute au président Reagan ce dont la a commission des sept chefs d'Etat », désignée par la conférence de Fès, l'avait informé à l'automne dernier : l'O.L.P. serait disposés à une reconnaissance réciproque et simultanés avec l'Etat d'Israël mais non pas à une démarche unitatérale qui la priversit de l'. z unique carte » qu'elle aurait à jouer à la table de négociation tout en suscitant en son sein une dangereuse scission.

D'autre part, M. Yasser Arafat serait prêt à accepter le principe de la reconnaissance réciproque si les Etats-Unis devalent, en contrepartie, reconnaître la représentativité de I'O.L.P. et non pas seulement admetavec elle. C'est dens de telles conditions, explique-t-on dans l'entourage de M. Arafat, que ce dernier serait assuré de la majorité absolue des voix au sein du Conseil national palestinien (le Parlement de la résis-

A des émissaires palestiniens qui leur soumettaient cette proposition, des responsables américains ont fait valoir que les États-Unis ne pouvalent pas s'engager au nom d'Israël et qu'il revenait donc à l'O.L.P. de reconnaître unilatéralement l'État juif, une telle démarche étant, en tout cas, pour le gouvernemeent de Washington un postulat à toute éventuelle négociation.

M. Yasser Arafat a déclaré, pour sa part, à un hebdomadaire libanais, Al Nahar International, que, malgré ses côtés négatifs, le plan Reagan comportait des « aspects nouveaux » qu'il juge positifs.

Pour contourner la difficulté, une tions à venir. Et encore ne s'agirait-il

proisième formuleserait soumise au président Teagan : la résistance palestinienne constituerait un « gouvernement en exil » qui se doterait d'un programme distinct de la charte de l'O.L.P. (laquelle prone le démantèlement de l' « entité sioniste ») et dont les nouvelles dispositions seraient conformes à la « légalité internationale », en d'autre termes aux résolutions de l'ONU, y compris la 242 adoptée en novembre 1967. Les États-Unis, tout autant qu'Israel ultérierurement, sarait alors en mesure de prendre langue avec catte nouvelle instance de la résistance sans que l'une des deux parties en conflit ne soit contrainte à se déjuger. Lformule n'est pas inédite puisqu'elle avait permis au F.L.N., au début des années 60, d'engager des négociations de paix avec la France par le truchement du G.P.R.A. (Gouverne-

de l'O.L.P., le Fethet le Front démocratique de M. Navel Hawatmah, ont dores et déjà approuvé, au cours de réunions secrètes tenues demièrement, le principe d'un « gouvernement palestinnien en exil » qui s'installerait à Amman ou à Tunis. Le D' Georges Habache, chef du Front populaire, en a été averti par M. Yasser Arafations d'une réunion tenue récemmment à Aden par les principaux dirigeants de la résistance. Bien qu'opposé à une telle mesure qui risquereit, à ses yeux, de conduire à une capitulation », M. Habache se serait engagé à ne pas faire obstacle à la stratégie diplomatique de ses partenaires, quitte à leur demander des comptes si leur entreprise devait

ment provisoire de la révolution algé-

Deux des principales organisations

rienne).

M. Yasser Arafat, rapporte-t-on encore dans son entourage, ne se fait pes d'illusion à cet égard. Il ne s'attend pas qu'israël accepte d'engager des négociations avec un gouvernement dont la tâche serait d'établir un État en Cisjordanie et Gaza, même si nie. L'objectif du président de l'O.L.P. et de ses partenaires est autrement plus ambitieux : obtenir avant tout la reconnaissance des puissancesoccidentales, les États-Unis en tête, afin d'aggraver l'isolement du gouvernement de M. Begin.

Cependant, on imagine mal le président Reagan accepter l'une ou l'autre des trois formules que lui soumettrait le roi Hussein. Toutes conduisent à l'insertion de l'O.L.P. dans le processus de paix. Or, une telle éventualité ne paraît pas répondre, du moins pour le moment, aux exigences de la stratégie globale des États-Unis au Proche-Orient. ERIC ROULEAU.

Sous la pression de Washington

Jérusalem paraît avoir assoupli ses positions à l'égard du Liban

Jérusalem. - Bien des Israéliens sont perplexes. Qui croire? D'un côté, le gouvernement de M. Begin laisse entendre qu'il vient d'obtenir un succès retentissant après des tractations secrètes menées au Liban par le ministre de la défense, M. Ariel Sharon; de l'autre, à Beyrouth, le ministre libanais des affaires étrangères, M. Elie Salem, affirme que les décisions prises le 19 décembre par le conseil des ministres, à Jérusalem, ne portent que sur l' « acceptation » des négocia-

que de propositions israéliennes qui restent à discuter.

Les dirigeants libanais, visiblement très embarrassés par la publicité tapageuse faite à Jérusalem à propos de cette affaire, soulignent à l'intention d'une partie de leur opinion publique et du monde arabe. que, contrairement à ce que l'on prétend à Jérusalem, aucun accord sur l'établissement d'une - paix - de facto - n'a été préparé par des contacts entre les gouvernements libanais et israélien. C'est un démenu sur presque toute la ligne. Les rencontres auxquelles a fait allusion M. Sharon n'auraient même pas eu lieu. Dans l'entourage de M. Sharon, on dit pourtant qu'elles ont duré près de huit semaines, et ce avec des personnalités libanaises - (cependant elles ne sont pas nommées) qui auraient été mandatées - pleinement) sinon formellement par le président Gemayel lui-même. Pour certains observateurs israéliens, ce pourrait être des membres du parti

Bref, à Beyrouth, on indique que les Israéliens prennent leurs désirs pour des réalités, tandis qu'à Jérusalem on dit, dans les milieux gouvernementaux, qu'un « accord-cadre » a déjà été négocié avec des « représentants libanais », et c'est ce qui aurait été adopté en conseil des ministres dimanche. Selon cette ébauche, le Liban et Israël mettrait fin à l'état de guerre (maintenu, en principe, depuis 1948), la libre circulation des personnes et des marchandises entre les deux pays serait autorisée, Israël conserverait une - mission diplomatique - a Beyrouth (le ministère israélien des affaires étrangères possède actuellement une - antenne - à Baabda depuis le début de l'invasion), et des garanties de sécurité - seraient accordées à Israël au Sud-Liban, dans une zone large de 45 à 50 kilomètres s'étendant tout au long de la frontière. Les milices du commandant Saad Haddad soutenues par l'armée israelienne depuis 1976 pourraient continuer d'exercer leur contrôle dans ce secteur.

nhalangiste.

Tel serait, d'après la rumeur savamment entretenue dans les milieux gouvernementaux, le contenu du document approuvé par le cabinet, le 19 décembre. Mais il faut remarquer que le gouvernement s'est bien gardé de le publier. M. Beghin lui-même l'aurait présenté à ses ministres sculement comme un - document de travail », et le communiqué officiel du conseil des ministres ne fait mention que d'un - texte établi lors de contacts entre Israël et le Liban, ce qui ne signidie pas que les Libanais l'ont approuvé. Il apparaît toutefois que le gouvernement de De notre correspondant

Beyrouth est pret a faire certaines concessions mais celles que, pour sa part, le gouvernement de Jérusalem a déjà faites, ne sont sans doute pas moindres. Et tout le bruit orchestré par M. Sharon sur la - percée - dont il se targue, n'aurait d'autre but que de masquer le fait que, sous la pression des États-Unis, Israël a du faire machine arrière sur plus d'un point et abandonner quelques-unes de ses exigences qui jusqu'à présensent, bloquaient les négociations, condamnant le médiateur américain. M. Philip Habib, à un constat d'échec le mois dernier.

Les Isreéliens ont notamment cédé sur la question de Jérusalem qui hypothéquait tout jusqu'à ces derniers jours. Maintenant, c'est officiel, ils n'exigent plus que les pourparlers israélo-libanais aient lieu alternativement dans la - capitale d'Israël - et à Beyrouth. Ces pour-parlers, de ce fait, prendront moins de relief et pourraient se tenir dans une capitale européenne. Autre concession, et celle-là est plus importante ; il semble, bien qu'il ne s'en soit pas vanté dimanche, que le gouvernement israélien a admis qu'un retrait partiel puisse commencer avant tout accord sur une - normalisation - des rapports entre le Liban et Israël. (A noter de surcroit qu'on ne parle plus du tout à Jérusalem d'un traité de paix, sinon à tès long d'avoir peut-être une fois de plus eu terme), auparavant, le gouvernement de M. Begin saisait de cette condition un préalable au moindre repli de l'armée israélienne. Or l'administration américaine, irritée par les exigences israéliennes, paraît avoir réussi à imposer finalement ses vues, et M. Habib peut envisager désormais, sous réserve de l'accepta-tion de l'O.L.P. et de la Syrie, un désengagement de part et d'autre de la

route Beyrouth-Damas. Les fedayin et les troupes syriennes se retire-raient de la Bekaa, tandis que les soldats israéliens évacueraient une partie du Chouf (sur le littoral, le retrait s'effectuerait jusqu'à Damour), l'armée libanaise, entourée par des éléments français et américains de la force multinationale s'installant dans la zone tampon

Couvre-feu à Naplouse

Dans les territoires occupés, une certaine agitation s'est de nouveau développée dans la région de Naplouse, en Cisjordanie, après la mort d'un jeune Palestinien le 18 décembre (le Monde du 19-20 décembre). tué par des soldats isrtraéliens qui ont ouvert le seu sur des manifes

Un couvre-seu a été imposé dimanche par les autorités israéliennes dans le centre de Naplouse, et il a èté maintenu dans le camp de réfugiés de Balata, aux portes de la ville. Cette mesure est en vigueur dans ce camp depuis près d'une semaine, et c'est précisément pour cela et à cause de multiples arrestations que dan,ns les rues de Naplouse samedi dernier. Le mouvement isrélien - La paix maintenant - a une nouvelle forces de l'ordre, leur reprochant la - gachette facile -, comme cela semblait avoir été le cas déjà à plusieurs reprises ces derniers mois. D'autre part, le mouvement dénonce l'usage - excessif - des couvre-feu en prétendant que les autorités veulent ainsi - harceler - la population palestiniennes des territoires oc-

FRANCIS CORNU.

BIBLIOGRAPHIE

« The Longest War », de Jacobo Timerman Comment peut-on être Israélien?

De notre correspondante

New-York. - Le nouveau livre de pour laquelle la « guerre d'agreslui attirer au moins autant d'inimi- du gouvernement et de l'état-major tiés que ses deux précédents sur ses israéliens le traumatisent : « comexpériences de prison en Argentine. ment comprendre que ce pays -The Longest War est un journal per-sonnel de la dernière guerre du Li-tiques, sa presse pluraliste, sa vie ban. Il commence le 6 juin 1982, premier jour de l'opération Paix en Galilée, et s'achève le 21 septembre. alors que filtrent les nouvelles des massacres des camps palestiniens. Le livre est dédié au major Giora Harnik, membre du mouvement La paix maintenant, tué aux premiers jours de la guerre, dans un corps à corps au château de Beaufort.

The Longest War, va déranger beaucoup de monde : le gouverne-ment de M. Begin, en tout premier lieu, que Jacobo Timerman accuse d'avoir enfermé le pays « dans un nouveau ghetto », les juifs améri-cains, pour lesquels » l'holocauste est devenu une religion civile », voire un » business », les Palestiniens, - trahis -, dans leur - ignorance politique », » par tous ceux qui les ont approchés », les intellectuels des démocraties occidentales. qui se forgent à peu de frais des gloires fructueuses en défendant aveuglément l'un ou l'autre camp.

Mais The Longest War est avant tout une longue réflexion, déchi-rante par endroits, sur la condition du citoyen israélien. Arrivé dans le pays avec sa famille en 1979, Jacobo Timerman était l'un des plus connus des journalistes argentins, directeur du quotidien la Opinion, avant d'être arrêté, en 1977, et de passer deux ans en prison.

Sioniste, juif pratiquant, Timerman ne s'en trouve pas moins dans une situation inconfortable en Israël : ashkenaze né en Ukraine, il est arrivé tout enfant en Amérique latine et n'a connu des persécutions nazies que les récits des survivants. Cela ne l'empêche pas de se sentir très • européen • et d'éprouver un certain sentiment de condescendance à l'égard des sépharades, que leur - manque de développement so-cial et culturel - rend sensibles au « charisme de leaders populistes », comme M. Begin... ou. jadis, les des-camisados pour Juan Peron.

Incapable, de son propre aveu, d'apprendre l'hébreu, souvent rebute par ce qu'il appelle la - froideur - des Israéliens, ou plutôt leur incapacité à communiquer leurs émotions, Jacob Timerman reste ému et ébloui par l'existence même de l'État hébreu. C'est la raison

Jacobo Timerman, The Longest sion - au Liban, les bombardements War (la Guerre la plus longue), va de populations civiles, les mensonges universitaire active et distinguée, sa démocratie parlementaire - a été incapable d'arrêter une guerre dont la préparation était connue de tous. dont la nécessité n'a jamais été démontrée, dont les raisons ont été fa-' briquées, en dehors de toute réalité, par l'espris ensièvré d'un général activiste, se demande-t-il.

Sharon, maréchal bonapartiste

Timerman réserve ses pages les plus corrosives au général Sharon : · Tandis qu'il montre une portion de terrain sur une carte, son visage reflète plus de plaisir que de pas-sion, plus de sensualité que de satisfaction, plus d'espritt dogmatique que de talent... sa relation à la géographie militaire est quasi lascive. Napoléon l'aurait aimé avant la bataille, l'aurait soutenu pendant, mais lui aurait coupé la tête après. Il est curieux qu'un maréchal de Bonaparte fasse carrière dans une armée démocratique, conçue par de jeunes colons socialistes pour un État strictement constitutionnel.

Quant à M. Begin, qui a pris le risque de faire d'Israél la Prusse du Proche-Orient, il est mû par une déà l'hystérie : mener une guerre de représailles contre le monde au nom de l'holocauste dont le souvenir ne le quitte jamais. Horrifié par la visite qu'il a faite des les ruines de Tyr et de Saïda, Timerman se demande avec angoisse si, décidément, Israël est devenu - un État commme les autres -. S'il ne le croit pas, c'est grâce à ces manifestations massives contre la guerre qui ont précédé et suivi les massacres des camps palestiniens. Il conserve toutes son admiration pour ces jeunes officiers comme son propre fils - qui n'ont pas hésité à mettre en cause leurs chefs et à risquer la prison pour protester contre la poursuite de la

NICOLE BERNHEIM.

(1) - The Longest War -, traduit de l'espagnol en anglais, 167 pages, publié à New-York par Alfred Knopf, 11 dol-

L'O.L.P. cherche à normaliser ses rapports avec la Syrie

De notre correspondant

Tunis. — Le comité exécutif de l'O.L.P., qui était réuni depuis trois jours à Tunis sous la présidence de M. Yasser Arafat, a terminé, dimanche 19 décembre, ses travaux qui ont porté essentiellement sur les relations palestino-jordaniennes et palestino-syriennes ainsi que sur la préparation de la prochaine session du Conseil national pulestinien

L'exécutif palestinien a examiné l'état des rapports avec la Syrie, qui semblent actuellement en voie d'amélioration après la dégradation progressive qu'ils ont connue durant ces derniers mois. Il a procédé, à ce propos, à la désignation de ses représentants au sein d'une commission mixte constituée, affirme-t-on à Tunis, à la demande de Damas pour œuvrer à une normalisation com-

Une autre commission présidée par M. Arafat, a été contituée pour fixer le lieu et la date de la prochaine session du Parlement de la résistance, que l'on espère réunir dans les quarante jours.

M. Arafat avait interrompu samedi les délibérations de l'exécutif pour assister à la séance d'ouverture de la première assemblée générale au siège de l'Unesco à Paris.

de l'Association internationale pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel palestinien (1). Devant les quelque deux cents intellectuels venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique participer à ces assises, le président de l'O.L.P. a lancé un appel à l'opinion mondiale afin qu'elle réagisse « d'urgence » pour que soit mis un terme à « la barbarie sioniste - avant de proclamer que, malgré cette - entreprise d'extermination », le peuple palesti-nien continuera le combat jusqu'à l'instauration « d'une paix sondée sur la justice et la légitimité inter-nationale ».

Pendant les quatre jours que du-rera l'assemblée générale de l'asso-ciation, un plan d'action doit être mis au point en vue de répertorier, de protéger et de développer les divers aspects - scientifique, religieux, historique, archéologique, ar-tistique – de la culture palestinienne.

MICHEL DEURÉ.

(I) Présidée par l'Irlandais Sean Mac Bride, l'association a été constituée en mars dernier lors d'une réunion teque

LA PREMIERE ETUDE COMPLETE EN LANGUE FRANÇAISE

Le Shtet1 La bourgade juive de Pologne

Rachel Ertel Depuis le Moyen Age jusqu'à l'extermination nazie, un milieu juif unique au monde a existé. Enraciné dans les vastes plaines de Pologne, accroché aux flancs des Carpathes, blotti dans les vallees, le shtetl

fut un lieu de vie religieuse,

sociale, politique et culturelle foisonnante.

Payot 324 p.

Pa

23 I

DEL

20

22

PRE

19 h

23 h

DEU

10 h

12 h 13 h 13 h 14 h

18 h 18 h

19 t

19 h

19

20 h

21

23 H

TRO

15 1

L'A.N.C. revendique un attentat contre la centrale nucléaire de Koeberg

De notre correspondant

Johannesbourg. – De son quartier général à Dar-Es-Salam, Umkhonto We Sizme (La lance de la nation), branche militaire de l'A.N.C. (Conquatrième charge éclata non noin d'eux, moins de trois heures après. grès national africain) a revendiqué dimanche 19 décembre, la plus Si l'on en croit le communique de l'A.N.C., les commandos seralent venus de l'étranger et auraient prospectaculaire et, peut-être, la plus dévastatrice action de sabotage commise en Afrique du Sud depuis bablement déjà mis au moins une frontière entre eux et la police. Au début de l'été, l'ANC avait rel'incendie des usines Sasol en juin 1980. En l'espace d'une douzaine d'heures, quatre explosions, de forte intensité, ont endommagé, selon la police sud-africaine, des points quévialgiques de la centrale nucleaire de Koeberg, près du Cap. Le com-munique publié par les autorités sud-africaines dimanche soir indique que - Les explosions ont endommagé des circuits de câbles électriques et d'autres équipements », de

Il semble que la mise en route définitive du premier réacteur, de 922 megawatts, pourrait être retardée de plusieurs semaines, voire « de plusieurs mois ». Reporté à la suite des difficultés d'approvisionnement en uranium enrichi réprouvé par l'ESCOM (Electricity Supply Commission) en mai 1982, l'évênc-

source proche des constructeurs

français de la centrale (Framatome-

Framateg-Spie Batignolles-Alsthom

Atlantique), on précise toutefois que les deux réacteurs, dont l'un de-

vait être chargé de carburant au-

cléaire ces jours-ci, auraient été tou-

chés, notamment au niveau des

ment était prévu pour juin prochain. La police a dépêché sur place une petite équipe d'experts pour enquê-ter, avec, à sa tête, le chef de la police spéciale de sécurité, la général Coetzee. Des mines magnétiques à retardement ont été utilisées par les saboteurs qui, apparemment, comaissaient parfaitement leur af-

La seconde explosion, samedi soir à 18 h 40, s'est produite alors même qu'une escouade de police inspectait les lieux de la première délonation, intervenue trois heures auparavant dans un bâtimen auxi-liaire, à moins de 20 mètres du étaient, semble-t-il. encore plus nombreux sur place, lors de la troi-sième déflagration à minuit. La

vices de sécurité avaient conclu, formellement, à un accident et non à messement, a un acciaent et non a un sabolage. Cette fois-ci, le com-muniqué de l'ANC n'a pas reçu de démenti. Cependant, l'enquêre va d'abord concerner, en bonne logique, le personnel de la centrale.

demandé, et obtenu, une urgente

réunion ce lundi matin avec les

responsables gouvernementaux

A Valindaba, près de Pretoria,

de l'Atomic Energy Corporation.

l'Afrique du Sud dispose d'une

petite usine d'enrichissement

d'uranium. Elle sera pleinement

opérationnelle (50 tonnes par ani

d'ici quatre ou cino ans, mais le

réacteur de recherche, Safari 1,

tourne déjà grâce au carburant, enrichi à 45 %, produit sur place.

Pour conserver notamment le se-

cret de son procédé « révolution-

naire » d'enrichissement (pro-

cédé Helikon) et la liste de ses

clients, Pretoria se refuse encore

à signer le traité international de

non-prolifération nucléaire de

1968. Le régime de l'apartheid

refuse également de se plier aux exigences du Non Proliferation

Act, imposé aux Etats-Unis sous

En fait, pour la plupart des

spécialistes, le doute sur la capa-

cité nucléaire militaire de Pretoria

n'est plus permis depuis long-

temps. Selon un expert, M. Sa-

muel Day, auteur de The Africa-

ner Bomb, l'Afrique du Sud

disposerait déjà d'une dizaine de

bombes atomiques. « L'axe des

L'union: le mât d'Elf Aquitaine,

le/memier mat de 22 mètres en fibre de

tebriquer les fibres de carbone.

La victoire:

Elf Aquitaine/Marc Pajot

premier de la Route

(18 jours, 1 hours, 36 minutes).

du Rhum 1982

elf aquitaine

ratione fruit de l'union Elf Aquitaine et Toray

Industries, associés en France pour

l'administration Carter en 1978.

Quatre mille cinq cents pervendiqué l'incendie d'une centrale sonnes, ouvriers, techniciens et ingénieurs, sont employes à Kæberg. électrique sur le site. Les dégats Les trois quarts d'entre eux, pour l'essentiel, des travailleurs maavaient été estimés à plusieurs cen-taines de milliers de rands nuels, sont Noirs. La plupart appar-(I rand = 6,50 FF), mais les ser-

Un risque mal accepté

De notre correspondant

Johannesbourg. - « Cet attentat démontre une fois de plus le danger potentiel effrayent représenté par une centrale nulésire dans une société comme la nôtre, caractérisée par la violence. » Cette opinion, émise dimanche soir par un porte-parole de l'association antinucléaire Koeberg Alert, près du Cap, est partagés par un nombre croissant de Sud-Africains.

Sobiante-quinze tonnes d'uranium enrichi, nécessaires à la consommation des deux réacteurs de 922 mégawatts (10 % de la consommation nationale d'électricité), sont entreposées

Le site de Koeberg se trouve à 60 kilomètres au nord du Cap (1,0 million d'habitants). Selon un physicien local, favorable à la construction de la centrale, M. David Asham, une catastrophe à Koeberg provoquerait la mort immédiate de cent mille personnes. Deux cent cinquante mille autres, au moine, succomberzient dans d'atroces souffrances au cours des mois sui-

Les habitants de la région prennent la menace assez su séles représentants de dix-huit muaureit permis de très fructueux échanges d'informations. - P.C. nicipalités de la péninsule aient

L'UNION FAIT LA VICTOIRE.

Elf Aquitaine - Toray Industries.

ment et juridiquement rattachés par force à deux homelands indépendants », le Ciskei et le Transkai. Le travail des enquêteurs peut-être fa-cilité par le fait qu'une centaine d'employés seulement ont accès à la zone « haute sécurité » des réacteurs. Il est encore trop tôt pour évaluer l'étendue des dommages. Mais l'évênement a montré qu'il n'est pas facile, même pour un pouvoir très répressif de venir à bout de ses adversaires les plus décidés, ainsi que l'a rappelé, dimanche, au Lesotho, le président de l'ANC. M. Oliver Tambo, à l'enterrement des trente victimes sud-africaines

> Nous sommes, a-t-il dit, potentiellement des millions et des millions (...), cetté boucherie ne nous fera pas reculer (...). Le régime fas-ciste de l'apertheid torture nos enfants, les condamne à mort, les emprisonne à vie, les assassine lachement... Mais il n'entamera pas la détermination du peuple Sud

du raid contre Maseru.

tiennent à l'ethnie dominante de la

région, les Xhosas (1), politique-

Second enseignement : si la res-onsabilité de l'ANC dans l'attentat de Kosberg est établie, et si samedi à Sweto, un coupie de Noirs a été tués froidement, pour avoir, selon la police, collaboré avec la justice pour dénoncer les terrorsites de l'ANC ». Le raid « préemptif » du Lesotho n'aura rien prévenu.

PATRICE CLAUDE.

(1) M. Nelson Mandela, le leader de l'anc emprisonné depuis vingt ans, et la majorité des victimes du raid contre le Lesotho appartieunent à l'ethnie Xhosa.

A TRAVERS LE MONDE

Comores

• L'AVENIR DE MAYOTTE. -Les dirigeants comoriens de l'U.C.P. (Union comorienne pour le progrès, parti unique) ont dénoncé à nouveau « l'occupation illégale par la France de l'Ile comorienne de Mayotte », au cours d'un rassemblement du parti tenn vendredi 10 décembre à Mitsoudje (Grande Comore) en pré-sence du premier ministre Ali Mroudjae.

Nicaragua

 LE GOUVERNEMENT SAN-DINISTE a annoncé, le samedi 18 décembre, le départ de son ambassadeur à Washington, M. Francisco Fiallos, Dans un entretien accordé au quotidien d'opposition la Prensa, et interdit par la censure, M. Fiallos avait appelé les autorités de son pays à modifier leur politique, en organisant des élections et en rendant sa liberté à la presse. Selon lui, de telles mesures ne pouvaient que consolider le régime face aux agressions dont il est l'objet. — (A.F.P., A.P.)

Pakistan

LE VIEUX DIRIGEANT NA-TIONALISTE PATHAN, Khan Abdul Ghaffar Khan, agé de quatre-vingt-seize ans, a été ar-rété samedi 18 décembre, près de Peshawar, et accusé d'avoir eu des activités politiques interdites par la loi martiale, a-t-on appris de source officielle. Rentré il y a quelques mois de Kaboul où il avait fait un long séjour, il avait apparemment tenté de convaincre les chefs traditionnels pathans d'Afghanistan réfugiés au Pakistan de retourner dans leur pays. D'autre part, un millier d'avocats pakistanais réunis en conférence nationale, samedi 18 décembre, à Karachi, ont denoncé la perpétuation du régime militaire du général Zia-Ul-Haq et demandé la tenue d'élections et la libération des prisonniers po-litiques. - (A.F.P.)

Pérou

• LE NOUVEAU MINISTRE DE L'ECONOMIE sera M. Carlos Rodriguez Pastor, qui dirigeait jusqu'à présent le dépar-tement latino-américain de la banque américaine Wells Fargo. Désigné dimanche 19 décembre par le président de la République, M. Fernando Belaunde, M. Carlos Rodriguez remplacera M. Manuel Ullos, qui a démissionné il y a une dizaine de jours de ses fonctions de premier minis-tre et de responsable de l'économic. - (Reuter.)

DIPLOMATIE

A L'ONU

Le mandat du haut commissaire aux réfugiés M. Poul Hartling, est reconduit pour trois ans

De notre correspondante

New-York. - A la suite d'une décision du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, le mandat du haut commissaire aux réfuglés, M. Poul Hartling (Danemark), a été reconduit pour trois ans.

Le secrétaire général a ainsi tran-ché un litige qui menaçait de se prolonger, certaines délégations consi-dérant que l'ancien premier ministre danois avait atteint, à soixantehuit ans, la limite d'âge, et devrait laisser la place à un représentant du

Les principaux concurrents de M. Hartling étaient l'ancien ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, M. Max Van der Stoel, et surtout le ministre soudanais des affaires religieuses, M. Dafallah El-Heg Yousif Medani, pour lequel le groupe africain s'est beaucoup dépensé dans les couloirs. Les Africains estimaient que M. Hartling avait négligé les quatre millions de réfugiés d'Afrique au profit des réfugiés afghans au Pakis-tan (estimés à deux millions sept cent mille), des réfugiés du Sud-Est Asiatique et, plus récemment, de ceux d'Amérique centrale. Le Soudan sbrite lui-même six cent mille réfu-

M. Hartling, qui avait d'abord refusé de voir son mandat prolongé de deux ans, au lieu des cinq traditionnels, a accepté la suggestion de M. Perez de Cuellar. L'une de ses préoccupations immédiates est le sort des trente-cinq mille Salvadoriens et des six mille Niceraguyens réfuciés au Honduras, et souvent victimes d'exections de la guérilla comme des armées régulières. Que-

patrouiller à la frontière salvado rienne, où la situation est particulisrement délicate.

li reste encore à l'Assemblée générale des Nations unies à approuver la décision du secrétaire général, Mais il y a peu de doute qu'elle s'y ralliera. M. Hartling est resté un homme très populaire qui a réussi, au cours de son premier mandat, à quadrupler les contributions étrangères du commissariat. Celui-ci s'occupe de quelque dix millions de réfugiés à travers le monde et a reçu une nou-velle fois, l'an dernier, le prix Nobel de la pab.

NICOLE BERNHEIM

UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION **GOUVERNEMENTALE AFGHANE** SE REND A MOSCOU

Islamabed (A.F.P.-U.P.I.). — Le président Kannal, le premier ministre, M. Ali Keshtmand, le ministre des af-faires étraugères, M. Mohammed Dost, out quitté Kaboul, disnanche 19 décesont quitté Kahoul, dinanche 19 décem-bre, pour Moscou où ils doivent aminte, aux cérémonles pour le solvantième m-niversaire de la fondation de l'U.R.S.S. La délégation a été saluée à sou départ par le ministre de la défense, le général Abdul Queer. C'est la première fois qu'untant de membres du gouvernemen-de ai haut rang se rendent ensemble en U.R.S.S. Selon les milleux enlits af-ghans au Pakistan, ce déplacement pourrait préinder à d'importantes décipourrait préinder à d'impor sions sur l'Afghanistan ou

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le congrès refuse de voter les crédits pour la production du MX.

Washington (A.F.P., Reuter). -Le Congrès a refusé, dimanche 19 décembre, d'approuver des crédits pour la production du missile intercontinental MX, infligeant un nouveau revers au président Rea-gan. Cette décision a été prise par la conférence de conciliation chargée de dégager un compromis entre la Chambre des représentants et le Sé-nat pour l'adoption d'un budget tem-poraire d'urgence.

Alors que la Chambre avait rejeté les crédits pour la production du MX, le Sénat les avait approuvés sous certaines conditions. La décision de la conférence élimine de la loi de finances temporaire quelque 988 milliards de dollars de crédits qui avaient été demandés par le gouvernement pour la production des cinq premiers MX. En revanche, la conférence a conservé des crédits de 2,5 millions de dollars pour la recherche et les études concernant le

à l'approbation par le Congrès du mode de déploiement des MX. Le compromis adopté par la conférence prévoit que le président Reagan devra faire part an Congrès de ses plans pour le déploiement des MX après le 1= mars 1983 et que celui-ci aura alors quarante-cinq

celui-ce aura alors quarante-cinq jours pour se promoncer.

Le budget temporaire d'urgance adopté par le Congrès doit receioir la signature du président pour aurait force de loi. Or Reagan pournit y opposer son veto, en raison de Education des crédits destinés à la production des receires MY. Descriptions des promises MY. duction des premiers MX. Dans ce. cas, l'ensemble des services gouvernementaux se trouveraient, théoriquement, en état de cessation de paiement et les fonctionnaires fédéraux seraient invités à rentrer che enx, ce lundi, comme cela c'était produit en 1981 à la même époque. Les services vitaux du gouverne-ment, notamment la sécurité et la défense, ne seraient, évidenm pas concernés par une telle mesure.



(Publicité) -**AFGHANISTAN 82**

Trois aunées de guerre et d'occupation soviétique

les faits - le sort du peuple afghan. **LUNDI 20 DÉCEMBRE 1982** 20 heures à La Mutualité - Salle B

Rue Saint-Victor - Métro : Maubert-Mutualité ● Résultats des travaux du Tribunal des peuples.
 ● Témoignages directs d'Afghans.
 ● Musiciens et chanteurs afghans.
 ● Stands d'information des associations.

De multiples aides sont possibles àujourd'hui La soirée est organisée par : MSRA (Mouvement de Sourien à la Résistance du peuple Afghan), AFRANE (Association d'Amitié Franco-Afghane), les Amis de l'Afghanistan, BIA (Bureau International Afghanistan), ADAF (Association des Afghans en France), UGAF (Union générale des Afghans en France). Arec la participation de : Médecins sans Frontières, Médecins du Monde, Aide Médicale Internationale, la Guilde Européenne du Raid, Radio Kabul Libro et le soutien des syndicats : C.F.D.T., FEN, FO.

Pour tout contact, informations, soutien.

C/O Bureau International Afghanistan (B.L.A.), 24, rue de Chaligny,
75012 Paris. Tel.: 307-15-67.

J. 14455 ---25-27-18 B 1 Turk 1286 EN ME The Sales 1000 **建一种** Same Angles 1.500 0 6.00

sou

AND MARKET

· 存在 · 模

1-5 - -

2 20 6

ALC: NO

City

and der in Clause searche search

and que

ners, printing of the same

of Personal Control of the Control o

12 17129

California !

1.500

간 # 1 및 안원 # 분분 . France No. 3. Take jest in litterator, kill i see see

Hire exceptionnelle PEUGE moins che

M. GERARD 821

TEGANCE EST L



and the second

MATIE

-

V. Bok. Alest

WERENE.

The state of the s

the second region of the

Andread Andread State of the control of the control

staction du V

经以现

EN AMÉLIORANT LEURS RELATIONS AVEC L'U.R.S.S.

Les dirigeants chinois

souhaitent accroître leur liberté d'action

De notre correspondant

Un officiel chinois de haut rang a démenti dernièrement que la Chine veuille poursuivre de une politique d'équidistance entre les Un officiel chinois de haut rang a démenti « une politique d'équidistante »

Etats-Unis et l'Union soviétique. A l'égard de dernière, a-t-il ajouté, « notre attitude cette dernière, a-t-il ajouté, a notre attitude consiste, en premier lieu, à nous opposer à l'hégémonisme, et ensuite à engager un dialo
Pékin – Les télespectateurs qu'une amélior chinois out pu voir, pendant quel bilatérales pou unes instants, cette semaine, sur leur intervenir si l'actronautes concessions sur

Pékin - Les télespectateurs qu'une amélioration des relations ques instants, cette semane, su ques instants, cette semane, su petit beran, les fleux astronautes petit beran, les fleux astronautes petit beran, les fleux astronautes petit berance. Quelsept mois passés dans l'espace. Quel-ques jours auparavant, la télévision de Pékin avant diffusé à son bulletin d'informations du soir des images du Kremlin montrant la réception par M. Andropov, de la mission de la Ligue arabe conduite par le roi Hussein. Dans le même temps, si les attaques contre les méfaits de l'hégémonisme de l'U.R.S.S., en particulier en Afghanistan, continuent, elles ont tendance à s'espacer

> Insensiblement, les moyens d'informations chinois s'adaptent ainsi au changement de climat qui est en train de s'opérer dans les relations sino-soviétiques. On est loin, en tout cas, des propos que tenait, il y a tout juste deux ans, M. Deng Xiaoping, lorsqu'il invitait le monde entier à s'unir pour s'opposer à une - politique expansionniste qui ne

et leur champ se rétrécit.

Il faut avoir en tête de tels propos - et ils ne furent pas isolés - pour juger du chemin parcouru. Aujourd'hui, non seulement Pékin a repris langue avec Moscou, mais encore on admet maintenant, ici, bilatérales pourrait commencer à intervenir si l'U.R.S.S. faisait des concessions sur un seul des trois dossiers les plus importants - la fron-tière, le Cambodge, et l'Afghanisran,- qui constituent le noyau dur du contentieux entre les deux États. La question de savoir si l'on s'achemine vers une modification des relations sino-soviétiques ne se pose donc plus. La réponse - quelle que soit la prudence des porte-parole -

est positive et Pékin souhaite apparemment un tel changement. M. Hu Yaobang ne déclarait-il pas à des journalistes français le 17 octobre que - la Chine espère sincèrement que tous les obstacles qui nuisent à la normalisation des relations sinosoviétiques pourront être levés, afin que des rapports normaux s'établissent entre les deux pays et s'engagent sur la voie d'un développement

Exigences économiques et contraintes militaires

Cela étant posé, tout, ou presque, reste à faire. De quelle ampleur sera la réorientation de la politique êtrangère chinoise? Avant de se risquer à une telle évaluation, plusieurs fac-

gue ». « Puisque nous avons avec l'U.R.S.S. des relations d'Etat à Etat, il na serait pas bon de refuser un tel dialogue », a précisé ce responsable - qui refuse d'être nommément cité, - au cours d'une conversation avec un groupe de correspondants de presse en poste

Le but de la Chine dans ses conversations avec Moscou, a-t-il encore indiqué, est « d'établir des relations de bon voisinage » entre les deux pays. Il a affirmé que « l'obstacla le plus important sur cette voie est le problème cambodgien ».

teurs doivent être pris en considéra-

Le premier, et non le moins important, est le changement réalisé par l'actuelle équipe dirigeante en politique intérieure. Un compromis semble aujourd'hui a peu près établi entre les différents courants qui se partagent le pouvoir a Pékin pour consacrer le maximum d'efforts a l'œuvre de construction économique. selon une voie originale, dégagée de tous les modèles. Une telle stratégie implique, pour la Chine, non seulement la nécessité de créer autour d'elle un environnement, sinon amiprésence plus active au monde, afin de s'attirer des aides diversifiées et de manifester l'assurance nouvelle d'un pouvoir désormais stabilisé.

Engagés dans une telle politique, les dirigeants chinois ne pouvaient pas ne pas être conscients des risques de tension entre les exigences économiques et les contraintes militaires. Avec intelligence et réalisme, ils sont parvenus à la conclusion que leur défense avait tout intérêt a s'appuyer sur une économie plus solide, quitte, pour l'armée, a admettre quelques sacrifices, durables - en matière d'effectifs - ou momentanés - en matière de crédits. En pourcentage des dépenses budgétaires, les sommes allouées à la défense devraient être, en 1985. en diminution de deux points par rapport à 1980.

A cela s'ajoute une modification de la perception du danger soviétique, due a un double phénomène. Émbourbée en Afghanistan. inquiête de la crise polonaise, minée par ses problèmes économiques, l'U.R.S.S., juge-t-on ici, a sans doute besoin d'un répit. Une aventure contre la Chine, en outre, est d'autant moins de saison que la qualité de l'armement chinois, même si elle reste très inférieure a celle de l'U.R.S.S., a fait, ces dernières années, des progrès qui modifient les données stratégiques entre les deux pays. A cet égard, le lancement, cet automne, d'une fusée a partir d'un sous-marin est considéré par les spécialistes comme le premier pas vers la constitution d'ici quelque temps

Enfin, la Chine de Deng Xiaoping a, sans aucun doute, été à la fois déque par l'attitude à son égard de l'Amérique de Reagan, et elle a jugé indispensable de poser d'elle-même des limites au dialogue politique entre les deux pays. Le comporteenvers Taiwan a joué un rôle. Mais

plus importants encore ont été le refus de Washington d'armer la Chine, et les obstacles mis par l'administration américaine à la vente au régime communiste de Pékin de matériels électroniques notamment, considérés comme stratégiquement sensibles. Sans parler des taux d'intérêt bancaires, jugés prohibitifs. Ainsi s'est estompée 'idée, un moment caressée. d'une alliance stratégique entre Pékin et Washington, voire celle d'actions parallèles - évoquée lors de la visite à Pékin, en 1980, de M. Harold Brown, secrétaire à la défense. Les objectifs de la diplomatie américaine, aujourd'hui, sont beaucoup plus modestes : la visite, en février prochain, du nouveau secrétaire d'Etat. M. Shultz, sera considérée comme un succès si un climat de confiance est rétabli entre les deux gouvernements.

Une politique étrangère indépendante

C'est dans un tel contexte qu'est né, dans l'esprit des dirigeants chinois, le concept d'une politique étrangère - indépendante -. Loin de correspondre à un repli sur soi, comme avec la rupture avec les Soviétiques au début des années soixante, cette liberté de mouvement, hautement proclamée. ouvre pour Pékin les perspectives d'une diplomatie tous azimuts plus offensive et beaucoup plus souple que dans le passé. Un coup d'arrêt est mis aux tentations américaines de manipuler la « carte chinoise ». En même temps, la Chine élargit considérablement son champ de manœuvre pour influencer les rapports triangulaires entre Washington, Moscou et Pékin.

Des États-Unis, les Chinois paraissent surtout attendre désormais une contribution à la mise en exploitation de certaines de leurs ressources naturelles (pétrole, charbon) et à leur développement économique. Mais cet apport sera tenu dans certaines limites et devra être financièrement supportable. Le diafort d'être réduit. Des intérêts communs entre les deux pays subsistent. surtout en Asie, mais il y sera fait de moins en moins référence. Taiwan reste un point de friction permanent que Pékin se réserve d'utiliser à tout moment.

En ce qui concerne l'U.R.S.S.. il ment du président républicain s'agit d'abord d'essayer de lever les obstacles à la normalisation des rela-

Affirmant que Pékin n'attendait pas de « changement de politique radical » de la nouvelle direction soviétique, le responsable chinois a indiqué que les conversations avec Moscou reprendraient « l'an prochain ». Interrogé sur la durée de ces pourparlers, il a déclaré : « Neus avons le temps. » tions entre les États. Les meilleures mune? Le véritable danger, straté-

informations disponibles, pour le moment, confirment que les principaux problèmes évoqués par Pékin, c'est à celui du Cambodge que les chinois accordent actuellement la plus grande attention. Les raisons de cet întérêt sont multiples. Disons, pour simplifier, qu'un succès diplomatique en Asie du Sud-Est, région prioritaire pour Pékin, conforterait son rôle de puissance asiatique, tout en réduisant les ambitions victna-

L'affaire cambodgienne est en même temps, vu sa complexité, un bon test pour sonder la sincérité des offres de normalisation soviétiques. Au cours de leurs premières conversations avec les Russes, en octobre, les Chinois auraient suggéré à leurs interlocuteurs de suspendre leur aide à Hanoy. Els auraient, en outre, fait valoir qu'une modération du Vietnam sur le terrain pendant l'actuelle saison sèche serait de nature à créer un meilleur climat pour l'avenir. Or les forces de Hanoï n'ont toujours pas lancé à la frontière khméro-thaïlandaise la grande offensive annoncée par leurs adversaires.

D'étranges tractations, d'autre part, paraissent un cours entre les différentes parties un conflit.

Après le message au prince Sihanouk par M. Heng Samrin, le chef du régime de Phnom-Penh. à la suite du vote des Nations unies favorable à la coalition anti-vietnamienne, c'est Hanoï qui, par l'intermédiaire, dit-on, de la France, aurait pris récemment contact avec l'ancien souverain. Faut-il voir dans ces mouvements le résultat des fréquentes conversations que les Soviétiques ont eues, ces temps derniers, avec les dirigeants vietnamiens? Hanoï veui-il gagner Sihanouk à sa cause ou le compromettre ? Et le rôle de la France est-il vraiment celui qu'on lui préte ?

Plus facile, pour Moscou, scrait sans doute de faire un geste sur sa frontière avec la Chine. Au lendemain de la mort de Brejnev, le rédacteur en chef de la Pravda a laissé entrevoir sur ce point une certaine bonne volonté russe. Il n'est pas sur, pourtant, que les Chinois, même s'ils sont évidemment intése précipitent dans la brèche. Que signifierait en esset, concrètement, un éventuel retrait réciprouve des forces sur la frontière com-

giquement, pour la sécurité de la Chine est la force nucléaire de I'U.R.S.S. Or on n'entend nulle part dire que celle-ci pourrait être

Se hâter lentement

Pour des raisons qui touchent à l'équilibre et à la crédibilité de leur politique étrangère. les Chinois. dans cette affaire, ne peuvent que se hater lentement. Tout bouleversement précipité des rapports sinosovietiques provoquerait immanquablement la méfiance et l'inquiétude des partenaires actuels de Pékin cu limiterait de nouveau sa liberté de manœuvre. Le schéma qui devrait plutôt être suivi serait, apparemtion graduelle des relations bilatérales dans des domaines non politiques (sport, tourisme, echanges universitaires). L'an prochain pourrait voir l'arrivée à Pékin du premier groupe de visiteurs russes et de quelques étudiants. La relance des échanges commerciaux. voire de la coopération économique. pose déjà des problèmes plus délicats. Les Russes auraient fait des offres pour la modernisation de certaines entreprises construites par eux dans les années 50. Ces propositions seraient à l'étude, mais aucune décision ne serait encore prise.

La même incertitude se retrouve au plan politique. La Chine souhaite, aujourd'hui, avoir davantage les mains libres tant à l'égard des États-Unis que de l'U.R.S.S. ou du tiers-monde, voire de la Yougoslavie (où M. Hu Yaobang, secrétaire général du parti, devrait se rendre en février, en même temps qu'en Roumanie). Mais il n'est pas sûr qu'elle ait déjà exactement défini la nature des relations qu'elle souhaite entretenir avec les uns et avec les

Pour ce qui est plus particulièrement de l'U.R.S.S., la question cruciale, en dernière analyse, est de savoir si une normalisation des relations d'État à État peut déboucher à terme sur une reprise des contacts entre les deux partis. M. Qian Qiohen, le négociateur chinois, a exclu récemment devant une délégation de journalistes autrichi telle éventualité, du moins dans les prochaines années.

MANUEL LUCBERT.

M. GÉRARD 821.60.21 –L'ELEGANCE EST UN RITUEL.-

Une offre exceptionnelle <u>en décembre!</u>

Votre PEUGEOT OU TALBOT

moins chère

de votre voiture Plus Cher!



GREY FLANNEL BY

GEOFFREY BEENE BOUTIQUE DE L'ÉTOILE - 121, avenue Mozart 16° - 15, avenue de Wagram 17°. BRUMMEL - 64, boulevard Haussmann 9°. CARL - 152, avenue Charles de Gaulle - Neuilly-sur-Seine. CONCORDANCES - 4, place André Mairaux 1°.

CORINNE DEBRIS - 9, cours de Vincennes 20°. DANY PARFUMS - 255, rue des Pyrénées 20°.

MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

et ventes

Vente s/saisie Imm. Pal. Justice Créteil Jeudi 13 janvier 1983 - 9 b 30 PAVILLON 6 pièces, garage et CAVE MANDRES-LES-ROSES (94) MANURES (94)
4, RUE DES VALLÉES et fbg des par adjudication

Chartreux, lieudit - LES FOSSES -MISE A PRIX 19.000 F S'adresser M. Th. MAGLO 2voc.,

VENTE surenchère du 1/10°, au Palais de Justice à CRÉTEIL le JEUDI 6 JANVIER 1983, à 9 h 30 - EN UN LOT 153 STUDIOS à IVRY-SUR-SEINE (94)

164-166, boulevard de Stalingrad (anc. 185-187, avenue de Verdun) MISE A PRIX: 5.720,000 F

S'adresser Ma BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés à PARIS (1=), 18, rue Duphot, tél. 260-39-13. Ma AARON, avocat à PARIS (7*), 86, rue de Lille. Ma ABADIE, avocat à PARIS (7*), 17, rue de l'Université. Tous avocats près T.G.I. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, JEUDI 6 JANVIER 1983, à 14 h UN APPARTEMENT | compr. : entrée, saile de séj., cuis., s. de bns.
1 chambre, w.-c., placard. Au 3º étage :
UNE CAVE et UN PARKING, dans l'immeuble

3 et 3 bis, RUE DE L'EST, PARIS (20°) MISE A PRIX: 123.200 F. - S'adresser Mª DEVOS-CAMPY

avocat à PARIS (15.), 12, square Desaix. Tél. : 579-29-49.

Vente Palais Justice BOBIGNY, Mardi 11 janvier 1983, 13 h 30 IMMEUBLE DRANCY (93) - 9, rue Clovis-Hugues M. à P.: 120.000 F S'ad. M. PAPINI PARIS (19) 253, rue Saint-Honoré, tél. 260-02-81. A tous avocats près les tribunaux de gde instance de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE et PONTOISE.

- (Publicité) -

En matière de planification des naissances, les jeunes ont besoin d'une information et d'un accueil spécifique.

Le centre de planification de la M.N.E.F., 22, bd Saint-Michel, Paris 6, reçoit chaque année plus de 15 000 jeunes étudiantes et lycéennes.

Comme la loi le reconnaît, il faut lui donner les moyens de fonctionner. Cela dépend du Conseil de

La majorité du Conseil national de Paris appliquera-t-elle la loi ?

Soutenez la demande d'agrément déposée par la M.N.E.F. auprès de la mairie de Paris.

Nous avons déjà reçu le soutien des personnalités suivantes :

Behar H., Ptd univ. Paris-III, Billon A., député Paris, Boutonnat M., secrétaire général conseil sup. de l'information sexuelle, Dr Chanoit, P.-F., medecin M.G.E.N., Chevalier P. Pdt M.G.E.N., Dr Cheynier, J.-M., chef de service, Dr Cohen Solal, J.-M., Comité français d'éducation pour la santé, Courtois B., Davant J.-P., Pdt M.N.D.G.1., Dupeux J.-Y., avocat, Escutia M., député Paris, Dr Flammer I., Dr Fonty B., Frioux C., Pdt univ. Paris-VIII, Garrigues J., Georges F., Pr Gremy F., Dr Hajeri H., Dr James M., gynécologue, Lacalmontie J., directeur médical, F.S.E.F., Lafon-Auge, Pdt univ. Paris-Val-de-Mame, Dr Manciaux M., Centre international pour l'enfance, Dr Mandelbaum J., chef de clinique, Marange J., Pdt C.C.O.M.E.N., Pdt Minkowski A., Pr de néonatalogie, Dr Nicolas J., Pr Papiernik E., hópital A. Becl. Pr Pissaro, fac. médecine St-Antoine, Perat N., Pdte A.E.P.N., Petit Monroue, Choisir la cause des femmes, Pommateau Jacques, secrétaire général, Queval, T.-H., Quiles P., député Paris, Dr Rainville-Delamare, médecin directeur Villetaneuse, Rouquette Roger, député Paris, Dr Rozenbaum, gynécologue, Skomicki, avocat. Soppelsa J., Pdt univ. Paris-I. Pdt Steudler F., univ. Paris-I. Dr Tomkienwicz, directeur INSERM, Tougard M., Dr Veil C.-L., Dr Verdoux C., Le Foll, Pdt univ. Paris-VII, et les organisations : UNEF-ID, UNEF, JOC, JEC, M.F.P.F. Choisir, FEN, S.N.I., Ligue française de l'enseignement SNAIASSEN.

Pour tout contact, écrire à J.-M. Dubois, 16, av. Raspail, Gen-

Le primat de l'Eglise catholique critique vivement les modalités de la suspension de l'état de guerre

Varsovie. - Après avoir mis jeudi 14 décembre, Gdansk en état de siège pour empêcher M. Wales d'appeler publiquement à un compromis, le pouvoir pologais vient de récuser le seul autre interlocuteur possible : le primat. Deux jours après que possible : le primat. Deux jours après que Mgr Glemp ent écrit au président de la Diète pour lui dire les « doutes » et « l'opposition » de l'Église, les antorités ont fait entériner, samedi, par le Parlement, leur nouvelle législation de l'état de guerre (1).

Si le général Jaruzelski affirme avec force, il accroit pharallement son isoement alors même qu'il tente de se créer une base politique en lancant un mouvement patriotique de renaissance nationale (P.R.O.N.), sense assurer les conditions du - dia-

logue - entre le régime et le pays. Très modérée dans sa forme et écrite - avant tout dand le désir de contribuer à renforcer la paix so-ciale et la crédibilité du pouvoir visà-vis de la société -. la lettre du primat rendue publique, samedi 18 décembre, constitue un véritable réquisitoire contre la nouvelle loi martiale. - La paix sociale, pour être durable, écrit d'abord Mgr Glemp, doit être fondée sur des principes furudiques conformes aux principes moraux généralement acceptés et prenant en considération les droits sondamentaux de l'homme et du citoen - Il affirme aussi, qu'il sera · impossible de garantir la permanence des institu-tions de l'Etat uniquement à l'aide des moyens répressifs ».

20

23 |

DEL

20

PRE

11 h 12 h

13 t 13 t

18 I

19 h

20 h

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h

12 h 13 h

17 h 18 h 18 h

19 t

20 1

21 1

23 I

TRO

15 | 18 | 18 |

Suite à une critique détaillée : l'interdiction faite à un ouvrier de quitter son usine sans l'accord de la direction est comparée à l'attachemem féodal de l'agriculteur à la terre - ; le fait qu'un salarié licencié ne pourra être embauché ailleurs qu'à des conditions de salaire discriminatoires - est - inhumaine -: alors que la loi syndicale adoptée en octobre, sous l'état de guerre donc. ne prévoyait de sanction en cas de grève que contre les organisateurs, désormais, tous les grévistes seront

La voie est ouverte à l' - arbitraire et à l'injustice - par la possibilité de mettre à la porte tout ouvrier ou d'exclure tout étudiant coupable d'avoir - semé des troubles . (2). . Pire encore on pourra poursuivre pénalement un citoyen pour avoir entrepris une action en vue de provoquer des troubles pucontraire à la Constitution - de légaliser la violation par le parquet du secret de la correspondance et des communications téléphoniques. L'autogestion est réduite à un élément * décoratif ., le pouvoir pouvant en suspendre le fonctionnement dans une entreprise. En bref. - des formules si élastiques peuvent uniquement mener à créer une terreur psychique - et - les contraindre de l'état de guerre sont - élargles par sa « suspension » qui ne peut,

d'Etat parachevait le fait accompli en adoptant une résolution qui fixe au 31 décembre, l'entrée eu rigueur de • suspension de l'état de guerre •. Pour l'Église le camouflet est complet, mais de même qu'il avait jeudi, grandi encore , l'aura de M. Walesa en lui imposant silence, le pouvoir vient en récusant le primat, de le repousser dans l'opposition et de De notre correspondant

dans ces conditions, avoir - un sens quelconque -. Pour donner plus de poids à sa lettre, Mgr Glemp l'avait signée avec Mgr Dabrowski, le secrétaire de la Conférence épiscopale. C'est à toute

l'Eglise que le pouvoir a donc rappelé que son - sentiment de responsabilité pour le bien du pays - ne devait se traduire que par la condamnation des grèves et de l'agitation politique. Cela ne suffira sans doute pas à détourner le primat de sa volonté de stabilisation sociale, mais ne l'aidera pas non plus à convaincre le bas clergé de la justesse de sa ligne et contribuera en-core moins à donner de la crédibilité

Un programme séduisant

Présenté au cours de la constitution vendredi de son conseil national par un des conseillers du gouverne-ment, M. Reykowski, le programme du mouvement est pourtant presque séduisant. Il s'agirait d' « introduire le principe de l'entente dans le système politique - ; d'organiser - un contrôle des pouvoirs - et d' - élargir la base de recrutement des cadres - de l'Etat. Le but serait de surmonter la crise économique et résoudre le conflit social par une réforme conséquente du système politique .. Les - adversaires principaux - du mouvement seraient - les jorces qui, au sein des structures du pouvoir, paralysent l'initiative sociale - et - son inspiration la plus récente - serait les accords d'août. Tout cela, naturellement, dans le respect des - principes socialistes mais avec cette restriction, on n'est pas loin des buts de Solidarité avant le syndicat à des positions beaucoup plus radicales.

Membre du POUP depuis 1949. directeur de l'Institut de psycholo-gie de l'académie des sciences, ancien chef du département de recher-ches sociales de l'Académie politique militaire, M. Reynowski est parfaitement représentatif de ces - marginaux - du parti auxquels les militaires se sont alliés pour instau-rer l'état de guerre (le Monde du 14 décembre 1982). Tout comme M. Rakowski ou M. Urban, il est à la fois totalement fidèle au régime et par faitement conscient que ce der-

nier ne peut survivre à terme sans réformes profondes. A tel point qu'à la fin des années 70 il avait, un temps, participé à la création d'un club de discussion, le DIP où devaient se retrouver des intellectuels communistes et catholiques partisans d'un changement. La quasi-totalité des membres du DIP sont aujourd'hui d'irréductibles opposants, mais lui a choisi de soutenir le

Il y a deux mois il a cu un sursaut critique en rédigeant un rapport dé-conseillant la mise hors la loi de So-lidarité. Cet homme lucide sait très bien ce qu'il faudrait faire pour sortir de la crise politique. Il n'est pas le seul dans ce cas parmi les hommes au pouvoir, la preuve en est qu'on l'a laisse présider au lance-ment du PRON. L'ennui est que ce pouvoir, conscient de la néces éformes, doit pour éviter de devoir aller trop loin, commencer par briser toutes les aspirations du pays et éli-miner toutes les organisations et peronnalités représentatives.

Dissolution des clubs

La semaine passée, avec les épisodes de « l'enlèvement » de M. Walesa et de la lettre du primat, a sourni un exemple probant de cette logique. Derrière les idées timides. et les proclamations engageantes, i n'y a finalement qu'une volonté de plus en plus poussée de retour à l'or-thodoxie la plus stérile. Sortant d'un long silence, le bureau politique vient de demander la dissolution de tous les - clubs et associations - qui s'étaient développés au sein ou en marge du parti depuis trois ans. Cette mesure vise aussi bien les · durs - que les - libéraux . Dans la grande tradition, on en revient à l'élimination de l'opportunisme de gauche et de droite et à l'affirmation juste contrisme de la direction En fait il s'agit tout simplement d'éliminer toute parole et toute contestation de « droite » on de

BERNARD GUETTA.

(1) Neul députés se sont abstenus un sans parti e, quatre membres du parti démocrate et quatre députés de groupe catholique - Znak -. (2) Ce terme a fait l'objet d'un de rares amendements. Ces mots ont été remplacés par - troublé l'ordre dans l'entreprise -.



Calèche d'Hermès. Le parfum de Noël.



Roumanie

Les difficultés économiques ont été au centre de la conférence nationale du parti

Bucarest. - Sans même reprendre son souffle, le secrétaire général demande qui vote pour, qui vote contre, et déclare le rapport adopté - à une parfaite unanimité, caractéristique d'ailleurs de toutes les résolutions de la conférence ». Puis il se félicite de la démocratie dans le serie de la conférence puis le serie de la democratie dans le serie de la conférence puis le serie de la conférence puis le des la conférence puis le des la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le des la conférence puis le des la conférence puis le des la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le des la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le de la conférence puis le la co parti et des « critiques justifiées » qui ont été formulées par certains camarades. Sous l'énorme portrait qui le représente dans une éternelle jeunesse, sans Marx ni Lénine pour voisins, sans l'Internationale pour faire écho à son discours final, M.
Nicolas Ceausescu joue le dernier
acte de ce que certains ici nomment

la fête du parti ».

Il mettra dans ce discours de clôture quelques déclarations conster-nantes qui, même si l'on ne souhaite pas donner dans la raillerie facile, ne peuvent pas ne pas ètre relevées. Ainsi ses affirmations selon lesquelles la consommation de viande et de poisson des Roumains a été, en 1982, de 70 kilos par habitant, « ce qui correspond à une alimentation rationnelle », ou celles selon lesquelles » le taux de calories par habitant est de 20 % supérieur aux normes fixées par les organisations pas donner dans la raillerie facile, ne normes fixées par les organisations internationales ». Paroles à méditer sur les trottoirs, pendant les longues heures d'ennui passées à faire la queue dans le petit matin, dans la journée, dans la nuit même, dans l'attente d'un arrivage incertain.

L'autre thème du discours, lié au précédent, car il s'agit de parer à des pénuries alimentaires qui deviennent très graves, a été un appel inattendu aux paysans sur le thème enrichissez-vous». « Chaque mètre carré de terre doit être cultivé, chaque famille devrait posséder au moins une vache, des porcs, des moutons et des volailles», dit le président en s'adressant aux paysans qui n'appartientent par deux fermes. qui n'appartiennent pas aux fermes d'Etat (30 % environ). Cette pro-duction privée était jusqu'à présent limitée, les prix de vente, notam-ment, étant lixés à des niveaux assez

De notre envoyée spéciale

Il est trop tôt pour savoir si cette déclaration sera suivie d'effets et s'il s'agit d'un réel assouplissement des structures de production agricole, ou structures de production agricole, ou plus modestement d'un encouragement à l'autoconsommation destiné à résoudre le problème alimentaire dans certaines régions. Toute augmentation de revenu correspondant à un surcroît de travail est juste, dit encore le président, et, dans une for-mule qui frôle une fois de plus l'ar-rogance mais déclenche la mécanique des applandissements : « Nous voulons bâtir le socialisme de l'ai-

UN CURIEUX ACCIDENT DE LA ROUTE

La semaine demière, dans le ville roumaine de Bystrice, un camion militaire a écrasé le pasteur protestant Ivan Hadhazi. Celui-ci avait été, ces derniers temps, souvent interrogé par la police sur ses rapports avec des écrivains de Hongrie. On le sommait de cesser ces relations. On n'aimait pas, non plus, qu'il continue à s'occuper de l'entretien, su cimetière de Cluj, en Transylvanie, des tombes de personnalités historiques hongrois

Si l'on considère cet accident comme perticulièrement curieux, c'est que, après le révolte des mineurs de la vallée du Jiu, il y a trois ans. l'un des chefs de cette insurrection, après avoir été menacé à plusieurs reprises per la Securitate, aveit, lui aussi, été tué dans un accident semblable.

A.-M. B.

Quant à la vie intérieure du parti. Quant a la vie microsire du parit.
les purges ou les mutations que centains annongaient n'ont pas eu lleu
et l'on s'en tient pour l'instant en matière de rotation de personnel di-rigeant, au remaniement gouverneental intervenu an deb vembre. La conférence nationale n'a fait qu'entériner la nomination at comité central de neuf nouveaux comité central de neut nouveaux membres de plein droit et de vingt cinq suppléants (ce qui porte à deux cent cinquante et un le nombre des premiers et cent soinante quancre premiers et cent soinante quancre celui des seconds). Les nominations des membres de plein droit sont pour la plupart d'assez faible signification politique; elles correspondent plutôt à une régularisation pour des personnes qui ont accèdé récemment à an poste de secrétaire de région on 1 an poste de secrétaire de région on 1.

des postes gouvernementaux. Seul

Nicu, fils du président et secrétaire
de l'organisation des Jeunesses communistes depuis sept aus fait exception, et on ne voit pas quelles raisons
autres que filiales justifiant une fois
de plus sa promotion (il n'était anparavant que membre suppléant da

comité central). Cette conférence aura donc été an total sans grande surprise et sans nouveauté, à part peut-être dans le domaine de l'agriculture. Elle aura cependant permis de vériller que le chef de l'Etat ronmain, un mois après l'arrivée de M. Andropov an pouvoir en U.R.S.S., n'est pas d'humeur à faire des concessions à Moscou. Il a fait cautionner par son part. le blocage des dépenses militaires, jusqu'en 1985. Il opposers cette décision lors de la réunion du pacte de Varsovie début janvier, aux de la réunion de pacte de la réunion de partie de la réunion de partie de la réunion de la mandes d'accroissement des buds de défense des pays membres. Ils réaffirmé avec force les options ori ginales de la Roumanie en histèri politique étrangère, notar de désarmement, prenant so currément le contre-pied de mentation soviétique.

CLAIRE TRI

Italie

SELON LE « NEW YORK TIMES »

Les services secrets israéliens et ouest-allemands mettent en doute l'existence d'une « filière bulgare »

Dans une circulaire adressée aux journaux, le conseiller de presse de l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris transmet un commentaire de l'agence Tass, relatif à la «filière bulgare». Ce texte dénonce la « campagne empreinte de men-songes » où « des clins d'œil perfide se font en direction de l'Union sovié-

- Il s'agit de tentatives de jouer sur les sentiments des gens confiants, notamment des croyants... Les filons de cette provocation révoltante remontent à ceux

LA DISPARITION **DE VITTORIO GORRESIO**

Après sept ans de lutte quotidienne contre le mal qui le ron-geait, notre confrère Vittorio Gorresio, chroniqueur à Le Stampa, vient de mourir à Rome. Il a, jusqu'au dernier jour, exercé son metier d'historien du temps présent, au point de consacrer daux de ses demiers livres à la description de ce cancer qu'il ne craignait pas de nommer.

Né en 1910 dans une famille de militaires, Vittorio Gorresio était un Piémontais. Petit, sec. plein d'humour, il appartenait depuis 1934 à cette catégorie d'envoyés apéciaux qui, de cha-que article, fait une grande page litteraire : Barzini, Montanelli Bartoli, sont encora les témoins de cette Italie du vingtième siècle, dont ils ont rendu compte avec la certitude de la continuité l'histoire. Ils virent les aventures coloniales du fascisme, ils vécurent ses égarements, ils furent

Et, dès les premiers jours de la jeune République italienne, Vittorio Gorresio en fut le témoin dans une sene de chroniques et de portraits qu'inspiraient une grands ferveur pour une conception de l'italianité s laïque s, très spécifiquement piémontaise. Son extrême courtoisie, son attention à l'authenticité des êtres dont il parlait, s'alligient aux scrupules de l'artisan. Depuis son premier livre consacré à la France, Vittorio Gorresio avant été l'un de ces interlocuteurs italiens exemplaires, dont la curiosité pour notre pays s'alliait à une exigence discrète. C'est un prince de l'amitié qui s'en va, un de ces intellectuals italians irremplacables qui savent affirmer la place unique de leur nation dans notre Eu-

JACQUES NOBECOURT.

qui soutiennent les régimes répres-sifs comme au Chili et au Salvador, qui accordent leur protection à l'agresseur israélien et aux terroristes... Les actions amorales des services de renseignement impérialistes répugnent à tout honnète

Simultanément, M. Ray Cline, ancien directeur adjoint de la C.I.A. sous les présidents Kennedy et Nizon, a déclare à la Stampe : · Peut-être le K.G.B. n'a-t-il pas. suggéré ni organisé l'attentat contre le pape, mais je pense qu'Andropov a été informé et que, à son tour, il a informé Brejnev (...) - « Je ne doute pas qu'il y ait vraiment eu complot pour assassiner le pape, a ajouté M. Cline, et je pense qu'y a pris part la police bulgare avec l'as-sentiment – instigation serait un moi trop fort - de celle de l'Union soviétique. Il servit risible de penser que des Bulgares et des Turcs aient pu ourdir un tel complot indépendemment des services d'espionnages des pays du pacte de Varsovie (...). Je suis sur que les autorités italiennes ne courraient pas tant de risques si les consessions d'Agra n'étaient pas corroborées par d'autres preuves. »

Beaucoup moins catégoriques sur l'implication des Bulgares dans l'artentat contre le pape sont les ser-vices secrets israéliens et ailemands cités par le New York Times, dans un article de son envoyé spécial à Bonn et à Jérusalem, Henri Kamm. Celui-ci affirme : - Certaines sources des services secrets israéliens et ouest-allemands qui suivent avec un intérêt particulier le phênomène terroriste international sont sceptiques sur les allégations lta-

connection dans l'attentat de l'année dernière contre le pape, tout en estimant, pourtant, que la Bulgarie. comme les autres pays du bloc so-viétique, ont des liens étroits enec les réseaux terroristes ».

liennes concernant une bulgarian

Sans apporter de preuves ment pant les Bulgares, les sources dife-par le New York Times estimant que ces derniers « n'auraient pas pris un risque diplomatique als si grave, pour, un avantage politique aussi nébuleux et avec des chances aussi fortes d'être découverts . Le scepticisme des Israéliens est d'autant plus remarquable que, ayant toujours cherché à convaincre le monde que le terrorisme palestinien est une créature de Moscou, ils auraient été heureux de pouvoir impli-quer les Palestiniens ou les Bulgares ... Le New York Times n'exclut pas qu'à l'origine des « révélations » sur la bulgarian connection, il y ait une campagne de « dé-sinformation », c'est-à-dire la mise en circulation de fausses nouvelles qui pourraient avoir pour source une opposition interne, au Kremlin, à M. Andropov.

En ce qui concerne l'invitation du juge Martella de se rendre en Bulga-rie, on indique, à Rome, qu'elle n'a pas encore été formulée officiellement. Mais Sofia a demandé des visas italiens pour deux avocats bul-gares chargés de suivre le cas de Serge Antonov, arrêté le 25 povem-

Le chargé d'affaires italien en Bulgarie a demandé au parquet de Sofia d'autoriser la présence d'un avocat italien au procès des deux touristes accusés d'espionnage, fixè au 22 décembre.

Prudence des enquêteurs italiens

(Suite de la première page.)

Que pensez-vous de la proposition de la Bulgarie de recevoir le juge instructeur Martella pour qu'il interroge Bechir Celenk?

- Toute ouverture des autorités bulgares pour répondre aux exi-gences de la justice italienne doit être considérée comme un fait posttif. Naturellement, il s'agit de voir quel type de collaboration sera journi au juge Martella dans le cas où il se rendrait en Bulgarie.

 Dans vos commentaires sur cesdifférentes affaires, vous avez à plusieurs reprises exhorté à la prudence. Compie temi de ce que l'on sait, cette prudence n'est-elle pas excessive?

- La prudence dans les interprétations ne signifie certainement pas l'absence de volonte de poursuivre toutes les pistes utiles pour parvenir à la vérité. Les forces de police et les services secrets ont suivi toutes les pistes, et les résultats, devenus publics ces derniers jours, démon-trent que rien n'u été négligé dans

aucune direction.

PHILIPPE PONS.

· L'attaché militaire adjoint sovietique à Rome, le colonel Ivan Cheliag, a été expulsé le 11 décembre du territoire italien, annonce l'agence ANSA. L'ambassadeur d'U.R.S.S. a déclaré qu'il était reparti « au terme de sa mission officielle . - (A.F.P.)

MAGNETOSCO

The Colors

y pinto Balsemao chi

SETTING.

W. SAHMI A

MM MA

CAMPA TO THE PARTY

1 200

- P.S.D

LANGE BOOK

ta 1933.

STATE OF THE STATE

SEAST MINE

in Atlanta

150 M

THE PER

Rolenti-caret imo elecommande intr moins c

10 magnétoscopés VHS.

Moins de 70

70 magnetaleope AKALNS 59 SUPATHE MARCON

Moins de 9

general terms of the second The the control bornasti TELEVISI

MAN -3600

Lisbonne. — Le gouvernement portugais devait se réunir en séance extraordinaire ce lundi 20 décembre afin de prendre officiellement connaissance de la déci-sion de M. Pinto Balsemao d'abandonner les fonctions

coalition gouvernementale a déjà convoqué une réu- conseil national du P.S.D.

Dans la période qui a précédé la réunion du 18 décembre, les attaques contre le premier ministre se sont faites très vives. Il a été accusé de n'avoir pas de projet politique, d'être incapable de gouverner, d'être soumis à M. Freitas do Amaral, vice-premier ministre et président tout puissant du C.D.S. Enfin, d'être le grand responsable de l'échec subi par le P.S.D. aux élections locales du 12 décembre. M. Balsemao dois être remplacé à la tête du gouvernement et du parti. Il doit reconnaître qu'il n'est pas la personnalité charismatique dont nous avons tous besoin », affirmait M. Eurico de Melo, ancien ministre, à la veille de l'ouverture du conseil national. Mais au moment décisif, la solution de remplacement, une fois de plus, ne s'est pas dégagée. Les critiques se sont tues et une motion demandant au premier ministre de considérer son attitude a recueilli

l'appui écrasant des conseillers. En maintenant sa décision, M. Balsemao s'est libéré d'une fonction qui contribuait à dégrader son image. Ancun des deux gouverne-ments qu'il a présidés n'a su ca effet prendre les mesures nécessaires pour affronter la crise économique. En exploitant l'inexistence d'une

opposition idéologiquement solide au sein du P.S.D., il a raffermi sa position de leader du parti. C'est lui qui préparera le congrès social-

nion de son conseil national pour le mardi 21 décem-bre. Sociaux-démocrates, centristes et monarchistes analyseront l'avenir de l'Alliance démocratique lors n de M. Pinto Balsemao d'abandonner les fonctions d'une rencontre au sommet prévue pour le milieu de la premier ministre.

Le Centre démocratique et social, membre de la a précisé M. Pinto Balsemao, s'adressant samedi au distinue de la company.

> De notre correspondant démocrate de février prochain ; c'est lui anssi qui choisira le nom du nou-

veau chef du gouvernement. MM. Mota Amaral, Mota Pinto et Joao Salgueiro figurent parmi les successeurs possibles. Chacun d'eux suscite pourtant es réticences. M. Mota Amaral,

président du conseil régional des Açores, est considéré comme un eaniste », c'est-à-dire un partisan général Eanes, chef de l'État. Or, du general Eanes, cher de l'Edat. Of, le P.S.D. a basé toute sa stratégie, ces dernières années, sur la confrontation avec le président de la République. Il est, en outre, résolument opposé au maintien de l'alliance avec le C.D.S.

M. Mota Pinto a quitté le P.S.D. en 1975. Quatre ans après, il assu-mait les fonctions de premier minis-tre dans un gouvernement d'indé-pendants exclusivement fondé sur la confiance présidentielle. Il était, à l'époque, un des défenseurs les plus acharnés du chef de l'Etat. Il a ensuite rompu avec lui en 1980, c'était le délégué national de M. Carneiro, candidat à la présidence contre le général Eanes. Son retour récent au P.S.D. suscite l'inquiétude de tous ceux qui s'interrogent sur une car-rière aussi sinueuse. Enfin, M. Joaro Salgueiro passe pour un techno-crate. On lui reproche, en tant que responsable des finances, dans les

n'avoir pas su juguler la crise écono

M. Balsamo estime que la coali-tion gouvernementale, l'Alliance démocratique, doit être maintenue jusqu'aux élections législatives en 1984. Mais tout indique que le fossé se creuse entre les deux principaux partenaires de la coalition.

Une des conclusions du conseil national des sociaux-démocrates, le week-end dernier, montre bien le climat de méfiance entre les deux partis : « Le P.S.D., lit-on dans le document remis à la presse, ne renonce pas à exercer au sein de l'Alliance démocratique démocratique un rôle prédominant en accord avec la position majori-taire qu'il a dans le pays ».

Les socialistes croient, pour leur part, que le temps joue en leur fa-veur. Ils réclament, certes, la disso-lution de l'assemblée et la convocation d'élections. Mais ils avouent, en se, qu'une telle déc rait bien attendre la fin de l'année prochaine. « Chaque mois qui passe représente un point de plus dans notre score électoral », explique manent du P.S.

Entre le P.S. et le C.D.S., le P.S.D. s'efforce de mieux définir sa personnalité, scule façon, estime-t-on dans le parti de M. Balsemao, de ne pas sombrer comme

JOSE REBELO.

Allemagne fédérale

La victoire social -démocrate à Hambourg apparaît comme un avertissement à la coalition de Bonn

De notre correspondant

à la C.D.U. et à comp sûr aux libé-

a is C.D.O. et a coup sur aux nos-raux qui voient leur pourventage – comme leur parti – coupé en deux et qui avec moins de 3 % des suf-frages échouent pour la troisième

fois consécutive à entrer an conseil

Il faut croire que l'« ingouverna-ble » Hambourg du maire Klaus von Dohnanyi n'a pas trop mal mené sa barque puisque 65 % des électeurs ont déclaré se décider sur

dimanche 19 décembre, les sociaux-démocrates out, avec un peu plus de 51 % des voix, enlevé la majorité absolue des sièges. Toutes les autres formations sont en perte de vitesse par rapport aux élections de juin

dernier qui n'avaient pas permis de dégajorité de gouvernement. Ce trois mois des élections gén trois mois des élections générales, comme un avertis sement donné à la coalition chrétienne-

Bonn. - Il n'y a plus de « situambourgeoise - à citer comme exemple d'un gouvernement minoritaire soumis aux caprices des Verts. Les électeurs de la ville-État ont manifesté au grand jour leur volonté d'avoir un gouvernement social-démocrate. La majorité absolue obtenue par le S.P.D., qui dispose de 64 des 120 sièges du Parlement municipal, constitue une «claire défaite» pour la C.D.U., comme l'a reconnu le chef de file de cette dernière M Walther Leisler Kien.

nière, M. Walther Leisler Kiep. Non seulement les chrétiens-démocrates ne sont plus le premier perti du conseil municipal, position qu'ils avaient conquise aux élections du 6 juin dernier, mais ils en reviens décimales près I nent à quelques leur niveau de 1978. Ce recul, qui les rejette pour quatre ans dans l'opposition, a des causes multiples. En premier lieu, Hambourg a une tradition sociale-démocrate fermement ancrée dans l'histoire. Sans parler de l'époque de Weimar, les

socialistes y out gouverné sans interruption depuis qu'il y a à nouveau des élections libres en Allemagne. Dans la ville banséatique, le S.P.D. est à la fois synonyme de progrès et pris de court la plupart des pronosti-queurs, s'explique en grande partie par la mobilisation du réservoir des

était de 77,8 % en juin dernier. Les

des critères locaux. Les 35 % qui se sont laissés influencer par ce qui se passe à Bonn n'ont pas été en peine passe a sonn n one pas ese en passe de trouver des motifs de méconten-tement. La nouvelle coalition a beau les imputer à l'« héritage » qu'elle a trouvé, elle ne s'en est pas moins résolue dans le domaine moins résolue dans le domo social en particulier, à prendre des mesures jugées d'urgence qui ne pouvaient lui valoir que l'impopu-larité du grand public : la fin de l'assistance financière aux seunes du secondaire, et la transformation de cette assistance en crédits remboursables pour les étudiants de l'enseignement supérieur, la nou-velle loi sur les loyers, la réorgani-sation du régime de l'objection de conscience, sont autant de sources voix S.P.D. La participation électorale a dépassé les 80 % alors qu'elle de constestation pour un électorat déjà sensibilisé à l'option sociale-

S'il est sans doute exagéré de faire du vote à Hambourg un test sur le plan fédéral, on peut y voir comme l'ancien chanceller Helmut Schmidt, qui a pris une part active à la campagne électorale, un sociaux-démocrates ont repris des voix aux Verts qui n'ont pas profité de la participation électorale élevée, tirer les leçons au cours d'une conférence de presse prévue pour ce lundi. Pour son associé, le ministre Hambourg a apporté la preuse qu'il n'était pas possible à la C.D.U. de gouverner seule. Reste à convaincre l'électeur que pour cette raison il faut voter libéral. En Hesse, en Bavière, et dimunche à Hambourg les compresses de M. Genecher. atriotes de M. Gensch

n'ont pas suivi son raisonn Il se peut fort bien que les élec-tions du 6 mars créent à Bonn la même situation. Aux trois dernières consultations électorales la C.D.U. (en Bavière la C.S.U.) a donné l'impression de piétiner tandis que le S.P.D. que fon disait anémié, retrouvait une vigueur nouvelle et que le F.D.P. disparaissait de la scène politique. Les Verts out peut-être atteint leur maximun et risquent de se retrouver dangereuse-ment proches de la barre des 5 %. Verra-t-où alors un Bundestag bicolore où ne siègeralest que chrétiens et sociaux-démocrates? Quoi qu'il en soit l'exèmple de Hambourg incite à la prudence dans les prévi-

ALAIN CLÉMENT.



Ventes réservées aux particuliers

TELEVISION

AKAI - AIWA - ALLISON - ALPAGE - ALPINE - B & O - BW -CABASSE - GRUNDIG - KEF - KENWOOD - NAKAMICHI -NATIONAL - PANASONIC - PIONEER - REVOX - SANSUI -

SILVER - SONY - TECHNICS - YAMAHA, etc...

Bang & Olufsen

4550°

4970F

5800°

Télécommande

51 cm

56 cm

66 cm

SONY

44 cm

56 cm

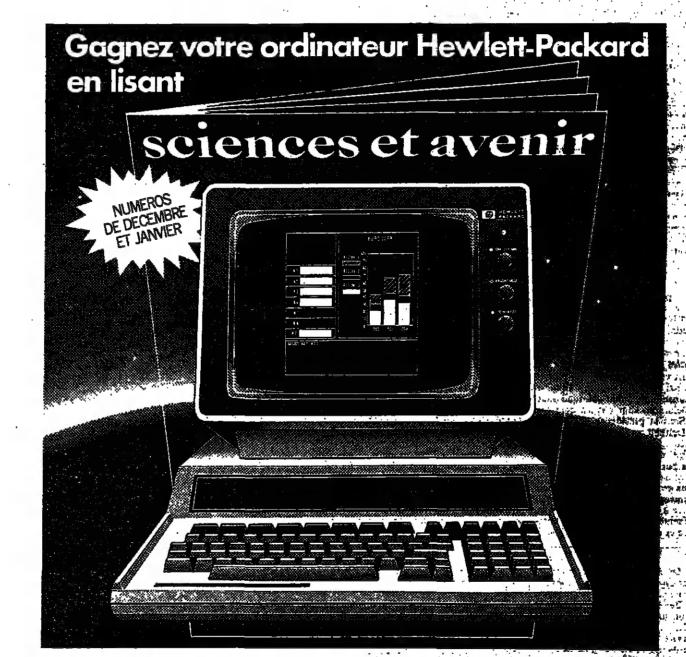
68 cm

Télécommande

3600°

super

prix



Vous êtes passionnés de science. Pour son grand Concours scientifique, Sciences et Avenir a choisi de collaborer avec Hewlett-Packard. Entre le magazine de toutes les sciences et la marque universellement reconnue pour son haut niveau technologique et son esprit de recherche, la rencontre va de soi. Les gagnants du Concours recevront en prix des microordinateurs et des calculateurs Hewlett-Packard.

Vous êtes passionnés d'information scientifique. En participant au Concours, vous aurez à répondre aux questions élaborées par les grands journalistes scientifiques qui signent dans Sciences et Avenir : Martine Allain-Régnault, Laurent Broomhead, François de Closets, Marie-Ange d'Adler, Albert Ducrocq...

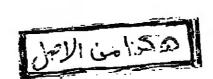
Vous êtes un lecteur passionné de Sciences et Avenir. Pour gagner à ce Concours, il n'est pas nécessaire d'être savant. Il vous suffit de puiser dans l'information scientifique donnée dans Sciences et Avenir, toujours autorisée, diversifiée à la pointe de l'actualité. Le Concours est ouvert à tons les lécteurs » de Sciences et Avenir, du 25/11/82 au 31/1/83. Les questions et le bulletin de participation paraitront dans les numéros de décembre et janvier.

Tous les prix.

1" prix: Lordinateur HP 86 avec moniteur video 22 cm HP 82992 % ... 1" prix: I ordinateur HP 86 avec moniteur viseo v.z. CIR PET CALPER N.
2° prix: I ordinateur gortatif HP 75 C. 3° prix: I ordinateur de poche HP 41 C. Du 5° au 7° prix: I calculateur de poche HP 41 C. Du 5° au 7° prix: I calculateur de poche multipase
poche financier HP 12 C. Du 8° au 9° prix: I calculateur de poche multipase
HP 16 C. Du 10° au 11° prix: I calculateur de poche societateur de poche societa Du 12º au 13º pròx: 1 calculateur de poche scientifique HP II C-Du 14° au 15° prix: 1 calculateur de poche scientifique 12° 10° C

-Premier concours scientifique

HEWLETT-PACKARD/SCIEN



Les socialistes sont toujours à la recherche da fameux « compromis », cet « aménagement entre les forces du changement et les forces liées aux anciennes structures économiques et sociales » dont ils avaient tenté de faire un thême de leurs débats

ils avaient tenté de faire un thème de leurs débats lors du coagrès de Valence, en octobre 1981. Samedi, à Montpellier, M. Jacques Delors a de nouveau plaidé pour un « compromis social ».

Pour sa part, M. Lionel Jospin, dans une interview accordée au Journal du dimanche, affirme que la recherche du « compromis social » est de la seale responsabilité des travailleurs et de leurs syndicats. Le gouvernement, selon hú, devrait plutôt établir clairement les règles du jeu économique « qui permettent aux chefs d'entreprise de faire correctement leur travail ».

La première de ces préoccupations répond à celle de M. Jean Auroux, ministre du travail, qui soukaite de M. Jean Auroux, muistre du travail, qui soumaite laisser la C.G.T. et la direction de Citroën régler, sans intervention des pouvoirs publics, le conflit de l'usine d'Aulnay. La seconde couverge avec celle exprimée par M. Jacques Delors, dimanche au « Club de la presse d'Europe I ». Le ministre de l'économie et des finances « fera le nécessaire » afin que les entrepreneurs sachent à quoi s'en tenir « pour ce qui est de la responsabilité du gouvernement pendant les deux ou trois aus à venir -

L'une et l'autre préoccupation procèdent d'une volonté d'assurer sans l'accroître le rôle de l'Etat

dans le jen des forces économiques et sociales. M. Delors estime que les Français se doivent plus adopter vis-à-vis de l'Etat le comportement d'un adolescent qui menace son père, effectue une fausse sortie et revient à la maison parce qu'il ne peut pas s'en passer. De ce point de vue, il ne paraît pas y avoir contradiction entre le plaidoyer de M. Delors en faveur du « compromis social», voire d'un contrat a nation-entreprise », et la thèse défendue var

en faveur du « compromis social », voire d'un contrat « nation-entreprise », et la thèse défendue par M. Lionel Jospin.

En attendant l'ère du « compromis » et du « contrat », les socialistes privilégient le dialogue. C'est dans cet esprit qu'ils organisent actuellement une centaine de rencontres « décentralisées » entre les « acteurs du changement » qui seront conclues, du 20 an 23 janvier, à Paris, par des rencontres nationales.

Ces rencontres s'adressent à tons ceux - chefs Ces rencontres s'adresseut à tous ceux — chefs d'entreprise, syndicalistes, responsables politiques, socialistes ou non — qui sont susceptibles de prendre conscience « qu'on ne réforme pas la société par décrets et qu'on ne peut faire le bouheur des geus malgré eux ». M. Delors, qui a participé à l'me de ces rencontres, samedi à Montpellier, estime que le P.S. a trouvé là le « bon équilibre » entre le comportement résigné des « partis godillots » de la V République et la tentation du parti « qui fait la politique du gouvernement » du type IV « République.

M. Delors: les « chers petits Français » sont des gens « formidables »

Montpellier. - Quel dommage que le mot - participation - ait été monopolisé par les gaullistes!

M. Jacques Delors le pense telle-ment fort qu'on entend ce regret au travers de tout son propos.

21

22 |

23]

DEL

22

PRE

11 t 12 t 12 t 12 t 13 t 13 t 13 t

18

19

20 h

22 t

23 h

DEU

12 h

17 h

19 h

19 h

20 h

20 h

21 1

23

TR 15 1

Non pas que le ministre de l'économie et des finances, ancien conseiller de M. Jacques Chaban-Delmas lorsque ce dernier appelait en vain à l'avenement de la - nouvelle société », entende la » particination » seulement au sens étroit de l'association du capital et du travail. Il lui accorde une signification plus vaste : la mise en commun de toutes les forces de la nation afin de résoudre « les problèmes auxquels on ne peut pas échapper, que l'on soit de droite, de gauche, catholique, protestant ou iconoclaste -, et affa que la France - continue à compter dans le monde ».

lopper cette thèse, samedi 18 dé-cembre à Montpellier, devant trois cents personnes - chefs d'entreprise, syndicalistes, militants socialistes et non militants - rassemblées par le parti socialiste à l'occasion d'une rencontre « décentralisée » entre les « acteurs du changement », préparatoire aux rencontres natio nales qui auront lieu à Paris au mois de janvier. Cet œcuméenisme lui a paru tellement en accord avec ses aspirations que le ministre de l'économie et des finances , cédant à un irrésistible élan d'amour pour son prochain, a eu des accents à la Jean Nobain pour remercier ces « chers petits Français ., qui sont si . for-

Il est vrai que cette réunion tranchait, par sa tenue, avec le « western permanent - du débat politique dont M. Delors ne veut pas s'accommoder. Sous la présidence de M. Gérard Deltheil, professeur à la faculté de théologie protestante de Montpel-·lier, qui n'est pas membre du P.S., elle a permis à des syndicalistes de F.O. et de la C.F.D.T., au patron de la plus grosse entreprise de la région l'entreprise Bec, travaux publics, représentants de la chambre de commerce et d'industrie, aux élus socia-

. Le jury du prix annuel de

thèses sur les collectivités locales organisées par le GRAL (groupe-

ment de recherches coordonnées sur

l'administration locale), avec la ville

d'Orléans, réuni le 11 décembre, a

décerné son premier prix à Mme Marie-Paule Fauchet-Degeilh

pour sa thèse d'Etat en droit consa-

cree à La caisse d'aide à l'équipe-

ment des collectivités locales : orga-

Le prix special du jury a été attri-

bué de Mme Simone Legay pour sa

thèse de 3º cycle Espaces et temps

quotidiens au village : Saint-

Just-Chaleyssin et une mention a

été décernée à M. Philippe Dres-

savre pour sa these d'Etat en science

politique sur Les associations et le

pouvoir local aux Etats-Linis et en

EXPRESSION

ORALE

MAÎTRISE

DE SOI

COURS LE FÉAL

Q 387 25 0Q

🖾 30,rue des Dames Paris 17

nisation et politique.

De notre envoyé spécial listes, de s'exprimer sans qu'à aucun moment le débat ne tourne à la ba-

On a écouté sans la moindre manifestation d'impatience M. Etienne Lothé, secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie, décrire la création d'une entreprise comme « le parcours du combattant, avec un sac dans lequel on met des briques de plus en plus lourdes -, ironiser sur les tribus qui attendent du ministre des finances qu'il - fasse pleuvoir le jour dit -, attirer l'attention sur la dure condition de ces entrepreneurs - qui risquent les bijoux de leur semme et la dot de leur fille -. On a prêté l'oreille, en silence, à M. Maurice Viols, chargé du secteur entreprise du P.S. dans la l'édération de l'Hécraint que les - chers petits Fran-çais - de M. Delors n'éparpillent leurs suffrages, tels les cailloux du petit Poucet, si le gouvernement néglice de s'appuyer sur les forces sociales qui l'ont porté au pouvoir.

Soucieux de - rassembler - des forces sociales et économiques qui souffrent de divisions chroniques M. Jacques Delors s'est adressé à chacun en s'efforçant de ne heurter personne. Aux chess d'entreprise, il dit: . Si vous avez mon age (M. Delors a cinquante-sept ans). que vous pouvez accèder à la prèretraite, que vous en avez bavé pendant trente-cing ans - moi, j'ai fait quatorze métiers dans ma vie. - retroussez à nouveau vos manches. Si vous en avez marre, alors, on ne s'en sortira pas. Le contrat nationentreprises, c'est un mariage de raison nécessaire sons lequel ceux qui unt des cheveux blancs doivent savoir qu'ils légueront à leurs enfants une France qui ne comptera plus dans le monde -. Aux salariés, il a dit: - L'histoire de madame qui plonge dans le tiroir-caisse pour s'acheter un manteau de fourrure, c'est le folklore des entreprises. Le profit serait-il un pêché? Le pêchê est désigné comme tel par ceux qui

chez les catholiques, le péché est un plaisir (...). Que l'on discute, que l'on cherche des compromis. Dans trop d'endroits, on agite le chiffon rouge devant les travailleurs. Les travailleurs ont été extrêmement patients jusqu'à présent (...). Le travail doit être source d'épanouissement. Les entreprises les plus compétitives sont celles dans lesquelles les travailleurs ont le plus à dire. Prenez, par exemple, le cas des cercles de qualité japonais. »

Pacification

A tous, M. Delors a vanté les vertus de la - pacification entre citovens ., du . compromis social . necessaire parce que, « lorsque le feu menace la maison, nous n'avons pas le droit de nous regarder le nombril et de nous disputer à l'inté-

Apparemment, ce discours a été bien reçu par les chess d'entreprise dont une soixantaine ont participé aux commissions de travail organisées par le P.S. Les seules interventions contestatrices sont venues du secteur entreprise du P.S., et des représentants de Force ouvrière et de la C.F.D.T. Un animateur de l'union régionale C.F.D.T. a regretté que · l'on perde de vue la planisseation - et que chaque ministère - industrie, santé, agriculture - joue · sa carte sectorielle ». Le représentant de F.O. a contesté la politique de relance par la consommation, puis par l'investissement, menée, dans un premier temps, par le gouvernement, qui a conduit au bloc des salaires : « Les acteurs du changement n'ont-ils pas le droit de né-

M. Delors n'a pas répété que les chers petits Français - sont tous des gens . formidables .. En concluant cette journée, il s'est contenté de féliciter le parti socialiste d'avoir trouvé une formule susceptible d'animer le - débat démocratique - et d'éviter au'il devienne un parti - godillot -. Il y a bien des petits inventeurs de génie - au parti socialiste.

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. MAUROY : être résolument)

ne l'ont jamais pratique. Au moins,

MM. Mitterrand et Mauroy ont inauguré, samedi matin 18 décembre, à l'hôtel Matignon, une exposition consacrée à l'œuvre de Léon Blum à l'occasion de l'émission premier jour - d'un timbre à l'effigie de l'ancien président du conseil.

Dans un bref hommage au chef du gouvernement du Front populaire, le premier ministre a notammont déclaré : - Si, de toute l'œuvre de Léon Blum, je ne devais retenir qu'une seule leçon, je pense qu'elle pourrait se résumer à cette formule de Jeanne Blum : - Il s'était résolu à · être optimiste. - Je crois, en effet, que cette règle est la nôtre. Tout compte fait, la différence ontologique entre la droite et la gauche. c'est celle qui existe entre l'optimisme et le pessimisme. Il y a ceux qui croient aux proeres de l'homme et de la société et ceux aui, parce qu'ils en doutent, refusent de les fa-

· Il y a. dans l'immédiat, ceux Gui s'abandonnent à la fatalité de la crise economique mondiale et ceux qui ont décidé de redresser la tête et de relever le défi. Il y a ceux qui tirent l'homme vers le haut et ceux qui contribuent à le maintenir sous le boisseau. Léon Blum avait fait sun chaix Ce choix est egalement le pal. Nous l'avons appris, de 1977 à nôtre : 1978.

M. JOSPIN: le « compromis social a avec le patronat est

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du P.S., a déclaré, dans une inleurs et leurs organisations syndi-

cates, ce sont les syndicalistes. (...) A mon avis, le gouvernement a moins à se préoccuper en soi d'un compromis social qu'à donner clairement des régles du jeu économique qui permettent aux entreprises, aux chefs d'entreprises, de faire

correctement leur travail. .

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les choix de la direction du P.S. sont contestés dans plusieurs villes

Au Mans: une décision « injuste A ARLES: « Vaurelle candiet inacceptable »

De notre correspondant

Le Mans. - La commission exécutive départementale de la fédéra-tion de la Sarthe du parti socialiste a décidé, le vendredi 17 décembre, d'être solidaire des militants socia-listes manceaux, en dénonçant, dans une motion adoptée à l'unamimité— ce qui est acces significatif du climat ce qui est assez significatif du climat actuel chez les socialistes sarthois — la décision du comité directeur du parti, refusant la présentation d'une liste socialiste pour les élections municipales au Mans.

La fédération de la Sarthe du P.S. est à dominante mitterrandiste, alors qu'il a été souligné qu'un des handi-caps de M. Jean-Claude Boulard, candidat à la direction d'une liste socialiste au Mans, était constitué par ses sympathies rocardiennes.

La commission exécutive, - considérant que la décision du comité directeur d'imposer une tête de liste communiste pour les prochaines municipales au Mans, au premier municipales au mans, au premier tour, fait peser une menace grave sur la gauche, la juge injuste et inacceptable et considère qu'elle ne permettra pas de gagner au Mans :

Scion la commission exécutive, il est dangereux de refuser à l'électorat manceau la possibilité de cholsir au premier tour au sein de la gauche son premier magistrat • et « il est également dangereux, pour l'unité et le développement de pour l'unité et le developpement de la fédération de la Sarthe du parti socialiste, de refuser le droit de s'exprimer, au premier tour, aux militants socialistes qui ont tra-vaillé, au Mans, devenu largement majoritaire à gauche.

La commission exécutive - considère que, dans l'intérêt de la gauche tout entière, il est indispensable de faire des primaires au Mans et de conseillers municipaux appellent à s'unir, à gauche, au second tour, en l'union autour du maire communiste respectant les résultats du suffrage sortant, M. Robert Jarry. — A.M.

bre, les projets de loi suivants :

écurité. En troisièr

· Comités d'hygiène et de

lecture, le projet relatif aux comités

d'hygiène, de sécurité et des condi-

tions de travail. La rédaction défini-

tive est identique à celle du texte

adopté par les députés en deuxième

lecture (le Monde du 26 novem-

Études médicales et pharma-

ceutiques. En troisième et dernière

lecture, le projet relatif aux études

médicales et pharmaceutiques. La rédaction définitive est celle du

texte adopté en deuxième lecture (le Monde du 25 novembre).

· Transports intérieurs. En troi-

sième et dernière lecture, le projet

de loi d'orientation des transports

est celle du texte adopté en

deuxième lecture (le Monde du

M. Fevre (U.D.F., Haute-Marne)

a annoncé que son groupe saisira le Conseil constitutionnel à propos de

l'article 30 du projet. Cet article

prévoit que, en cas de suppression ou

de modification de la consis-

tance - d'un service de transport

routier non urbain de personnes, l'autorité organisatrice, si elle

n'offre pas à l'entreprise concernée

des services sensiblement équiva-

lents, doit verser à celle-ci une

- indemnité en compensation du

ntérieurs. La rédaction définitive

medi 18 de

universel ». Elle a mandate une delégation chargée de présenter sa position au premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin.

D'autre part, MM. Henri Lelièvre, adjoint au maire du Mans, et François Plet, conseiller municipal, ont décidé de quitter le collectif national de Rencontres communistes, créé en avril dernier et que préside. M. Henri Fiszbin. Motifs : d'abord. M. Henri Fiszon.

une trop grande soumission de

Rencontres communistes à l'égard

de la politique gouvernementale. de la politique gouvernementale »; cusuite, » une démarche qui vise de plus en plus à faire de Rencontres communistes une organisation poli-tique différente, voire étrangère au

MM. Lelièvre et Piet affirment en outre, que le secrétariat fédéral de la Sarthe du P.C.F. « n'a plus contesté leur droit à la divergence (pays de l'Est, historique de la période 1972-1981, insuffisance de l'analyse sur la nature et la sociologie du P.S., problème des intellectuels, une certaine conception du centralisme démocratique) », dans la mesure où ils reconnaissent, eux, « la légitimité des instances dirigeantes issues du vingt-quatrième Congrès et leur droit de s'exprimer au nom du parti tout entier ».

Cette attitude devrait lever l'hypothèque, qui pessit sur la pré-sence, au sein de la liste que prépare le P.C.F., de MM. Lelièvre et Plet, déclarés « hors du parti » par le co-mité fédéral de la Sarthe, en juillet despier en raison de leur au partier dernier, en raison de leur apparte-nance au collectif national de Rencontres communistes. Les deux

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi de finances pour 1983

est définitivement adopté

le comité de la partie par le production de la partie del in the raise of the transfer and

M. Deniau vaut donn

aux clubs Pers

whee demission of the seasons

The State of the

real and selected to the selec

ing and processing the contract of the contract the contract of the contract o

فنينق بدود بالراران

and the second

otte yard a

وها ماليو عالما

The state of the s

and the forester pe

U Bersu de la communicación de la communicació

to comite de la pare

Les socialistes actésiens ent diffusé. le samedi 18 décembre, un édition spéciale de leur bullet. Unité du pays d'Arles sous le itre « Vauzelle candidat ». M. Michel Vauxelle condidat ». M. Michel Vauxelle condidat ». M. Michel Vauxelle, porte-parole de l'Elyste q adjoint au maire d'Arles, M. Jaadjoint au maire a Aries, M. le ques Perrot (P.C.), consecre un titorial à se candidature e pour ne construire l'union de la gauche pour reconstruire le pays d'Arles.

A propos de la décision du comis

de de sa directeur du P.S. de fixer à onze le directeur ou r. S. de inter a onze le nombre des grandes villes où à compte provoquer des sprimeires, à gauche, et dont Aries ne fait par partie. M. Vauedle affirme: Il faut décider au pays et non par à Paris, c'est le voru des socialistes.

Le premier secrétaire de Ps.
M. Lionel Jospin, avait déclaré le
20 novembre dernier, que les socialistes de sont pas fondés à rereadiquer la tête de liste à Aries, M. Vantelle reprocée de l'aveit indicate zelle rappelle qu'il avait indiqué à M. Jospin qu' • il n'étalt pas question, pour autant, de supposer que Paris prendroit le risque d'imposer aux socialistes arlésiens, qui son pour l'unité et l'intégralité de la ville, de participer, au premier tour, à une liste avec des comme qui ont lancé et soutenu l'actuelle procédure de démantèlement de la ville -. M. Vauzelle se refère ainsi à la procédure de création d'une commune indépendante à Salins. de-Giraud (le Monde du 7-décen-

A MONTLUCON : M. Chaubard envisage de passer outre,

La section socialiste de Moets. con (Allier) a décidé, vendredi 17 décembre, de ne pas accepter, « pour l'instant », le décision du co-mité directeur du P.S., renouçant i revendiquer la conduite de la liste d'union de la gauche contre le maire, M. Pierre Goldberg (P.C.). Les socialistes Montheconnais doivent se réunir une nouvelle fois, au début de janvier, asin d'arrêter une attitude définitive.

M. Albert Chaubard, député de L'Assemblée nationale a adopté au Crédit mutuel d'accepter les con et candidat à la direction de la liste d'union de la gauche, a déclaré, samedi, sur Radio-Monte-Carlo, que la décision du pomité directeur est « contraire aux intérets de la gauche . car une liste d'union conduite par M. Goldberg « ne serais pas cré-dible ». M. Chaubard a précisé qu' e il n'y a pas de socialistes prins à aller sur la liste dite d'union »

Le député socialiste a ajouté : Nous avions engagé des démarches pour constituer une lipe de large rassemblement autoir du P.S., et la décision de conduire une liste en dehors des décisions du comité directeur ne pourroit ent prite que lorsque l'on aura repris con avec les gens qui s'étaient-engagés venir avec nous. »

. M. Pierre Mauroy a indiqui dimanche 19 décembre, à Lille, que le gouvernement déposera un projet de loi tendant à la création, dans les grandes villes, de conseils de quartier dont les membres seraient élus au suffrage universel en meme temps que les conseillers municipaux « Ce que l'on a fait à Paris pourra être généralisé dans tours les villes de plus de cent mille habi-tants », a affirmé le premier minisire, en précisant que certe nouvelle loi ne serait pas applicable avant les élections municipales de 1988.

- Au Sénat

TROIS PROJETS DE LOI REPOUSSES

Le Sénat a repoussé une secon fois le projet de loi de M. Bérégovoy tendant a assurer l'équilibre financier de la Sécurité sociale, en votant. samedi 18 décembre, en nouvel lecture, par 171 voix contre 109 (P.C., P.S., M.R.G.) et 20 abstentions (Gauche démocratique), la question préalable » opposée à ce texte par le rapporteur, M. Bohi (Un cent., Moselle).

Ce projet, avait-il déciare, ne répond pas à ses objectifs, et nous sommes persuades que d'autres mesures devrora être prises l'an prochain » La taxation spécifique de l'alcool et du tabac a été particulièrement mal vue de phisieurs ora-

Les sénateurs repoussent ensuite le collectif budgétaire pour 1983 et le projet de loi sur le remboursemen de l'interruption volontaire de grossesse (I.V.G.). Ces deux textes, examines en nouvelle lecture après l'échec de la commission mixte paritaire, sont écartés par le voie d'une « question préalable » pour ce desnier projet et, dans le cas du collectif, par le rejet de la première partie (recentes) de la loi de finances trainant ipso facto le rejet de l'ensemble du projet de loi.

dommage éventuellement subi de ce fait ». Pour M. Fèvre, cette indemnité doit être « juste et préala-ble », conformément à l'article 17 de l'affaire des syndicats. la Déclaration des droits de

terview publiée le 19 décembre par le Journal du dimanche : - Ce qui est fondamental, c'est que nous restions en accord avec la masse de CEUX qui nous ont élus. Rechercher un - compromis social - avec le patronat n'est pas de notre fanction. Ceux qui ont à faire des compromis avec le patronat, ce sont les travail-

Interrogé sur les élections municipales, le premier secrétaire du P.S. a affirme: - Je n'imagine pas que nous les perdions nettement. Si nous les perdions, nous serions obligés, à défaut d'oxygène, de respirer l'air du temps. Mais je crois qu'il ne faut pas faire dire à un scrutin plus qu'il ne signifie luimême. On ne fait pas des élections législatives avec un scrutin munici-

· Sécurité sociale. En troisièn et dernière lecture, le projet portant diverses mesures relatives à la Sécurité sociale. La rédaction définitive

est celle du texte adopté en deuxième lecture (le Monde du 10 décembre). Budget pour 1983. En troi-sième et dernière lecture, le projet de loi de finances pour 1983. Le texte définitif ne diffère pas de celui

que les députés ont adopté en

deuxième lecture (le Monde du

17 décembre). · Collectif budgétaire pour 1982. L'Assemblée a adopté en deuxième lecture le projet de loi de finances rectificative pour 1982. Après avoir repoussé une exception d'irrecevabilité défendue par M. Gantier (U.D.F., Paris), les députés ont repris, pour l'essentiel, le texte qu'ils avaient adopté en premiere lecture (le Monde du decembre), tout on acceptant cer-

riale, notamment à propos des taxes sur les affiches et véhicules publicitaires. A l'initiative de la commission des finances, un article additionnel a,

taines précisions d'origine sénato-

tions qu'actuellement, de certaines nes morales à but non lucra-

plusieurs articles additionnels, notamment pour améliorer l'incitation fiscale à l'investissement dans les départements d'outre-mer, pour étendre les possibilités d'interven-tion des sociétés agréées, pour le financement des économies d'énergie et pour autoriser Sacilor et Usinor à émettre des obligations convertibles. Afin d'évîter toute « dénationalisation », celles ci ne pourront être souscrites que « par Etat ou des personnes morales appartenant au secteur public ». Il s'agit de permettre à la sidérargie de diminuer ses frais financiers; de même, l'Etat pourra aussi accorder à ces deux entreprises des bonifications d'intérêt pour leurs emprants.

 I.V.G. ~ L'Assemblée a également adopté, en deuxième lecture, le projet de loi relatif à la couverture des frais afférents à l'interruption volontaire de grossesse non théra-peutique et aux modalités de financement de cette mesure.

Les députés ont adopté un amendement du gouvernement précisant que ce n'est que - dans les limites fixées chaque année par les lois de finances » que l'Etat remboursera aux organismes de Sécurité sociale les dépenses qu'ils rapportent à l'occasion des interruptions volontaires de grossesse. Le texte de pre-mière lecture indiquait : « Les lois de finances fixent chaque année les dotations nécessaires à ce rembot sement . (le Monde daté 12-

L'Assemblée a adopté les projets de conventions internationales sui-

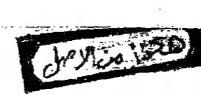
- Conventions entre la France et la Belgique sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophes on d'accidents graves, ainsi que sur l'amélioration de la Lys mitoyenne entre Deîlémont et Menin (la Lys est une rivière mitoyenne entre la France et la Belgique qui prend sa source en Artois);

- Convention entre la France et Chypre en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion liscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune :

- Convention entre la France et l'Arabic Saoudite en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur les suc-

CCSSIONS : - Convention entre la France et le Kowest en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur

d'autre part, été adopté, permettant le revenu et sur les successions.





Le courité des clubs Perspectives et Réalités, réuni vendredi 17 décembre à Paris, s'est proposéé en faveur d'un « étargissement poli-tique » des clubs et d'un renforcement de leurs structures de réflexion. En faisant adopter ces deux propositions, M. Jean-François Deniau a voulu favoriser un « nouveau départ » des clubs qu'il préside depuis le 12 novembre dernier. Ceux-ci doivent, selon lui, jouer dans l'opposition un double rôle : celui de « laboratoire d'idées » et celui de gérant et de moteur d'une « belle et bonne alliance » de l'opposition.

M. Deniau des leur création, en novembre, les commissions nationales des clubs se veulent ouvertes à des personnalités qui n'ont pas d'engagement politique précis et à tous ceux qui, au sem des clubs de province, veulent participer à leur réflexion. Chargées d'élaborer sur - tous les sujets qui întéressent les Français un corps de pensée cohérent », elles ont déjà publié des rapports, notamment en ce qui concerne l'économie, la santé, la décentralisation et l'au-

En-portant leur nombre à douze, M. Denisu a voulu poursnivre l'effort de réorganisation entrepris à la fin de l'année dernière. Les quatre nonvelles commissions nationales s'intéresseront à la société et aux rapports sociaux ; aux sports, à l'urme, au logement et aux transports ; aux questions européennes. Elles seront présidées respective-ment par M. Jean-Claude Colli, vice-président du Carrefour social-démocrate, M. Claude Collard, ancien président du comité national olympique et sportif français, M. Jean-Philippe Lachenaud, maire de Pontoise, conseiller général du Val-d'Oise, et M. Philippe Pontet, vice-président du conseil général de

M. Paul Mentré, qui préside la commission économie, a été élu, ven-dredi, vice-président des clubs, chargé de la coordination des commissions nationales, poste laissé vacant par l'élection à la présidence de M. Deniau. Il entre ainsi au bureau politique dont la composition n'a pas eté modifiée : M. Pontet et M= Pelletier demeurent vice-présidents, tandis que M. Frédéric Cuillerier devient secrétaire général adjoint chargé de l'implantation des nou-

veaux clubs, poste lui aussi vacant. En proposant d'autre part un élargissement politique», M. Dosonnalités aux travaux des clubs. Il

1.35

CARON PARFUMEUR

34, AVENUE MONTAIGNE

La boutique des parfums Caron est ouverte de

10 à 20h sans interruption du 16 au 23 décembre.

Poudres, pinceaux, houpettes, flacons de cristal...

mille tentations vous y invitent.

Piacées sous la responsabilité de s'agit de MM. André Rossmot, secrétaire général du parti radical et député U.D.F. de Meurthe-et-Moselle, André Damien, maire C.D.S. de Versailles, et Jean-Claude Colli, qui devient président de la commission « société et rapports sociaux ». M. Deniau a rappelé que, aux prochaines élections munici-pales, plusieurs centaines de membres des clubs seront candidats avec l'étiquette « U.D.F. Clubs ». Il a no-tamment cité le cas de Mo Christiane Calais, à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) et de MM. Jean-François Mattéi, à Marseille, Louis Dewerdt, à Dunkerque, Jean-Jacques Descamps à Lille, Loïc Le Masne, à Nantes, et Jean-Philippe Lachenaud, tête de liste à Pontoise.

> Désormais, les clubs, sous l'impulsion de leur nouveau président, ne veulent plus être considérés comme l'v annexe d'un parti », en l'occur-rence le P.R. M. Deniau nourrit à leur égard de plus hautes ambitions. Il pense qu'ils sont les mieux placés pour enrichir la réflexion de l'opposition et favoriser la cohérence de l'alliance U.D.F.-R.P.R. M. Deniau regrette, en effet, que cette alliance l'opposition ne fonctionne bien qu'au niveau des groupes parlementaires mais ne soit pas encore véritablement réalisée au niveau des étarsmajors qui ne se rapprochent qu'à la veille d'échéances électorales. Il note aussi que cette altiance ne sau-rait être équilibrée si PU.D.F. ne manifeste pas davantage de = cohésion . et souffre encore des . défauts inhérents à toute coalition ». En proposant aux clubs un renforcement de leurs structures de réflexion un élargissement politique. M. Deniau pense contribuer au renforcement non seulement de l'U.D.F. mais aussi de l'opposition. Tel est le sens des dispositions adoptées vendredi par le comité directeur

Trois visages du socialisme français

(Suite de la première page.)

Le socialisme français se place dans une autre perspective. Il est un socialisme de la production, axé sur le progrès économique, seul moyen de développer le progrès social. Sur ce point, il rejoint Marx, pour qui le socialisme se justifie d'abord par une efficacité supérieure à celle du capitalisme. En l'appliquant dans le cadre d'une dictature monolithique et d'un collectivisme généralisé, les pays communistes ridiculisent la théorie dont ils se réclament. Son principe n'en demeure pas moins valable dans le cadre d'une démocratie occidentale qui contrôle seulement les firmes dominantes et les maintient dans la concurrence internationale. Les doctrinaires du néo ou de l'archéo-libéralisme feraient bien de relire Capitalisme, socialisme et démocratie, où Schumpeter a démontré voici quarante ans la supériorité de la gestion publique sur la gestion privée au niveau des très grandes entreprises, à condition qu'elles échappent aux contraintes administratives et qu'elles soient dirigées par des chefs dynamiques.

Notre pays a vérifié la valeur de telles assertions. Bien avant la victoire de François Mitterrand, les industries possédées, contrôlées ou orientées par l'Etat tenaient déjà une place dominante dans nos exportälions. Les armes, le nucléaire, l'aéronautique, la régie Repault, les équipements de métro et de chemin de fer jouaient un rôle d'impulsion considérable. L'extension des surmes publiques en 1982 multiplie ces bataillons de première ligne, afin qu'ils puissent mieux entraîner l'ensemble de l'armée. Au-delà de tous les débats théoriques, les nouvelles nationalisations présentent un avantage considérable, que leurs adversaires commencent à entrevoir. Dans les concernées vont bénéficier d'investissements bien plus importants que si elles étaient restées dans le secteur privé. Curiensement, la stratégie du socialisme français rejoint ici celle du capitalisme japonais, qui répond à la crise en développant l'investissement, alors que les autres capitalismes d'Occident tendent plutôt à le réduire. Dans l'avenir, cela ponrrait donner à notre pays un atout décisif dans la compétition

Une analyse approfondie révélerait d'ailleurs certaines analogies entre le système économique de Paris et celui de Tokyo, malgré leurs énormes différences. Le gouvernement de Pierre Mauroy prolonge la tradition nationale de Colbert en cherchant à entraîner la production par l'alliance des pouvoirs publics et de capitaines d'industrie choisis par

TO L'accent américain, Début du nouveau trimestre :

10 janvier. Tons niveaux. Centre ouvert de 9 H à 21 H 30. Professeurs diplômés américains.

- Activités et cours spéciaux : Cours collectifs
- Medias américains
- Littérature
- Atélier de théâtre
- Open house COUNCIL CENTRE ODEON 1, place de l'Odéon

eux. Les meilleurs progrès ont toujours été assurés chez nous par une telle imbrication de l'Etat et des usines. Dans l'Empire nippon d'aujourd'hui, elle est aussi forte mais fonctionne en sens contraire, les resnonsables politiques étant mis en place sous l'influence des hommes d'affaires. Toutefois, le patriotisme profond de ces derniers inverse un peu les rapports, en assurant la primauté de l'intérêt national. Cela revient à dire que le dynamisme japonais ne tient pas seulement au respect des lois du marché, mais aussi à une vision de l'intéret collectif qui se rapproche de la logique du

socialisme français. Celui-ci ne sépare pas le renforcement des firmes nationalisées et leur coordination avec les milliers d'initiatives privées qui forment la trame de l'économie occidentale. Il ne les considère pas comme en survie transitoire, mais comme un élément fondamental de toute société nouvelle. Marx concevait un collectivisme généralisé parce qu'il crovait à une concentration qui ne laisserait plus subsister que les grandes entreprises, elles-memes poussées vers des situations de monopole ou d'oligopole. L'évolution accomplie depuis lors a montré au contraire la résistance et le dynamisme des petites et movennes entreprises, ainsi que leur caractère irremplaçable. Leur destruction par en haut est l'un des facteurs de la faiblesse économique des pays de l'Est, où elles réapparaissent dans le marché noir.

Le socialisme français doit intégrer ces données à son projet de société future. Elle sera nécessairement une société mixte, où l'avant-garde formée par le secteur public restera entourée par la succès du gouvernement de gauche dépendra largement de sa capacité à mobiliser les énergies, les initiatives

et l'esprit d'invention dans ce dernier aussi, qui détient une part esnation - que le président de la République veut réveiller. Une telle ac-tion prend place dans l'aventure de la décentralisation où la majorité du 10 mai 1981 s'est tancée des son avenement. L'articulation de tous ces éléments implique l'élaboration d'un nouveau modèle de planification qui se dessinera peu à peu, au fur et à mesure de l'expérience.

La productivité du socialisme à la française ne repose pas sculement sur le dynamisme d'un secteur pu-blic élargi en 1982 et sur le réveil d'un secteur privé jusqu'alors néligé au nom des lois du marché. Elle se manifeste aussi par une coordination entre l'économie nationale et celles des autres pays de la Communauté européenne. Le projet de pacte de défense antijaponais envisagé entre les trois grands de l'élec-tronique d'audition et de vision (Philips, Grundig, Thomson) a été rendu possible par le transfert du

dernier sous contrôle de l'Etat : celui-ci apportant les moyens d'absorber le second, impossibles à réunir par un financement capitaliste. On voit ici un autre aspect de l'effi-cacité des nationalisations. Elles permettent à un pays comme le nôtre de jouer un rôle notable dans la stratégie des multinationales et d'empêcher ainsi que des intérêts français et communautaires soient totalement à la merci des sociétés privées américaines ou apatrides qui dominent les secteurs de pointe de l'économie occidentale. Cette combinaison de pouvoirs publics et de puissances privées pourrait aider les Dix à se renforcer en face des Etats-Unis et du Japon.

MAURICE DUVERGER.

Prochain article:

LES ILLUSIONS **DANGEREUSES**

afer vous informe...



notre standard est saturé!

Evitez de nous téléphoner. Si vous désirez nous rejoindre et adhérer à notre convention de retraite, compte à versements libres, attendez janvier ou envoyez-nous un chèque de 5 060 francs minimum. Il doit être accompagné de votre nom, prénom, adresse, date de naissance, profession et nom du bénéficiaire en cas de décès (vous avez un mois pour éventuellement y renoncer). Merci de votre compréhension !

association française d'épargne et de retraite 74 rue Saint-Lazare, 75009 Paris

DECIDE DETUER

Jean-Paul II était-il le garant de

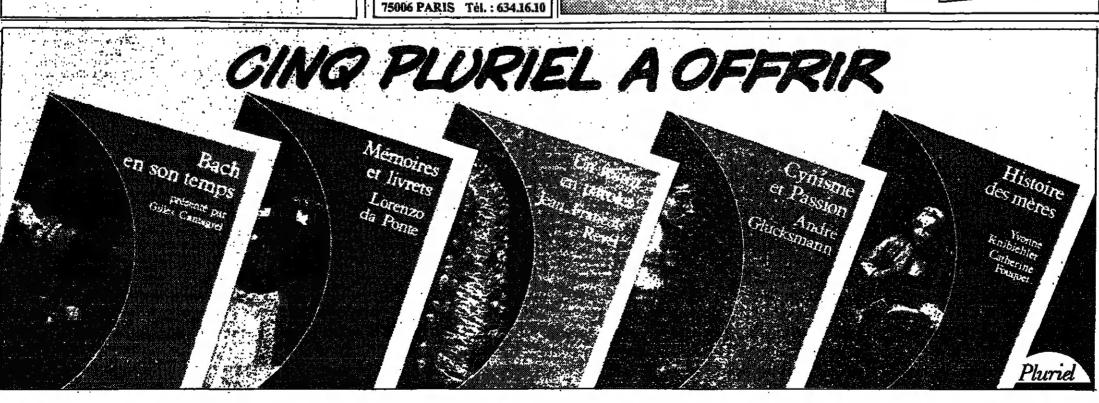
Existe-t-il une "Bulgarian connection"?

Y-a-t-il un lien entre la nouvelle incarcération provisoire de Lech Walesa et l'attentat qui a failli coûter la vie au Pape ?

Oui, mais... La "piste Bulgare" est-elle vraiment la seule? Qu'en pensent deux membres des services secrets français? Qu'a découvert le juge chargé de l'affaire ? Le Nouvel Observateur a enquêté dans plusieurs pays pour savoir qu pouvait être derrière cette machination. Cette semaine, dans Le Nouvel Observateur, un dossier complet sur "l'attentat du siècle".

Au même sommaire : Un grand dossier sur Les nouveaux pauvres en 83 : des sur-

prises!



Ecole confessionnelle contre école laïque, école des riches contre école du peuple, détournements des fonds de l'État au profit de l'école privée er au détriment de l'école publique... Depuis la dernière loi Jules Ferry qui, le 28 mars 1882, a achevé de mettre en place l'école gratuite, obligatoire et laïque, le débat sur la laïcité a, peu à peu, changé de nature mais n'a pas disparu pour autant. Son évolution est liée, notamment, à celle des forces politiques en France.

La victoire, il y a cent ans, du clan · laïque · - et plus particulière-ment des instituteurs - contre l'école confessionnelle était aussi celle des groupes politiques qui se réclamaient de la République contre la monarchie. Combat dépassé depuis des lustres. Mais, au fur et à mesure que s'installait dans les faits, et non sans peine, l'école de la République, le débat se déplaçait pour opposer les courants « conservateurs » aux forces de gauche. La lutte fut souvent vive,et la transformation en 1953 du Comité national de défense laïque en Comité national d'action laïque (CNAL), est significative.

PRI

20

21

22 1

23 I

DEL

20

22

PRE

11 h

12 h

13 I

14 H

18

18 F

13

19 ł

20 1

20 I

22 h

23 h

12 h

12 h

13 h

14 h

17 h

18 h

18 h

19 h

19 h

20 h

21

23 1

TR

15 I

18 1

13

Une étape déterminante a été franchie dès le début de la Ve République avec l'adoption, en décembre 1959, de la loi Debré, relative aux rapports de l'Etat avec l'enseignement privé. En décidant d'apporter, sous forme de liens contractuels. l'aide linancière de l'Etat aux établissements scolaires privés, le gouvernement du général de Gaulle ouvrait la voie à un nouveau type de débat électoral. Faut-il ou non maintenir le financement, par l'Etat, d'établissements qui relèvent, à 98 %,de l'enseignement catholique? Oui, ont toujours répondu les partis de droite, tandis qu'à gauche et, notamment, sous la pression des plus importants syndicats d'enseignants se développait le slogan . A école publique, sonds publics; à école privée, fonds privée ..

A l'intérieur de la gauche, durant les vingt-trois ans où elle a été abseate du pouvoir - et surtout depuis sa victoire électorale en mai 1981. l'évolution parcourue à l'égard de l'enseignement privé a sa propre his-

Déià en 1959, alors qu'il s'agissait de répondre par tous les moyens à l'« explosion » scolaire, le socialiste André Boulloche, ministre de l'éducation nationale dans le gouvernement de M. Michel Debré, démissignmait pour marquer son désaccord avec une phrase de l'article premier - qui, pourtant, aurait pu ouvrir la voie à l'intégration future du privé au système public. Une phrase qui affirme le - caractère propre . des établissements privés, c'est-à-dire la reconnaissance d'une spécificité et de la liberté de choix des parents. Le CNAL, qui a réuni plus de dix millions de signatures sur une pétition hostile à la loi Debre et ressemble plusieurs milliers de manifestants avec l'appui des partis de gauche, a perdu la bataille. mais n'a pas pour autant abandonné

Le respect des croyances

A l'occasion des élections présidentielles de 1965 (où M. Mitterrand fut pour la première fois candidat) et de 1969 (où la candidature de M. Gaston Defferre a reçu le sou-

LES CONTRATS

Depuis la loi Debré, les établissements privés ont pu conclure avec l'Etst (représenté par le préfet) des contrats de l'un des deux types :

. CONTRAT SIMPLE (en 1981-1982, 70,7 % des écoles élé mentaires catholiques. Pas d'éta-blissement secondaire).

Les enseignants d'un établisa ment privé sont agréés par l'Etat, qui assure alors leur rémusération (en fonction de leur qualification) et les charges sociales. Ces ensei gnants restent sous statut de droit privé ; leur employeur est l'établis-sement. Les frais de fonctionne ment sont à la charge des école (donc des parents d'élèves), mais

es peuvent y participer,

· CONTRAT D'ASSOCIA-TION (en 1981-1982 : 28,8 % des écoles élémentaires et 98.7 % des ques). Dans les classes ou les établissements ayant conclu ce contrat, la totalité de la charge financière des enseignants (dont cerlains peuvent avoir réussi un concours de recrutement pour l'éducation nationale : agrégation ou CAPESI est supportée par l'Etat. L'enseignement suit les «règles générales de programme de l'enseignement public ». Un for-fait destiné à couvrir les dépenses de fonctionnement est verse par l'Etat aux établissements sec daires on techniques, et par les unes (encore que la loi Guermeur ait été ambigué sur ce point d'Etat du 12 fevrier dernier pour trancher) sux ècoles primaires.

tien de Pierre Mendès France), le sujet n'a pas occupé le devant de la scène électorale. Bien qu'en 1966 M. Defferre ait déposé, au nom du groupe socialiste à l'Assemblée nu-tionale, une proposition de réforme de l'enseignement qui, au chapitre de l'enseignement privé, précisait : « Som abroyées les dispositions instituant une aide directe ou indirecte des sinances publiques à des établissements d'enseignement privé ou à des institutions éducatives dont l'activité ne répond pas aux critères de neutralité. »

C'est à la fin de l'année 1970 - à l'occasion de l'expiration de certaines dispositions de la loi Debré que, selon les termes du CNAL, - la erre scolaire est rallumée » par Georges Pompidou. Contre l'avis de son ministre de l'éducation nationale, M. Olivier Guichard, le président de la République décidait de pérenniser les contrats simples dans l'enseignement primaire et laissait neuf ans aux établissements secondaires pour adopter le contrat d'as-sociation. La loi était votée en juin 1971, en dépit du mouvement de protestation et des grèves déclenchès par les laïques.

Un an plus tard - M. Mitterrand ayant, entre-temps, pris la direction du P.S., - le programme commun de gouvernement des partis communiste et socialiste, en vue des élections législatives de 1973, prévoyait la réunion, « dans un service public, unique et laïque, dépendant du ministère de l'éducation nationale », de tout les secteurs de l'e enseignement initial - et d'une - part importante de l'éducation permanente ». Le programme envisageait l'- intégration progressive - des personnels et ajoutait : - Laique, l'éducation nationale respectera rigoureusement toutes les croyances, toutes les options philosophiques. -

Les circonstances particulières de 'élection présidentielle de 1974, après la mort de Georges Pompidou, ont laissé le sujet dans l'ombre. Entre deux scrutius, le parti communiste a montré une attitude prudente à l'égard de l'enseignement catholique en - tendant la main aux chrétiens -, tandis que le P.S. a durci sa position... provisoirement, il est vrai.

Le feu aux poudres

C'est le projet rédigé par M. Louis Mexandeau, alors délégué national à l'éducation nationale du P.S., qui, en sentembre 1976, a mis le leu aux poudres en proposant de nationaliser les établissements scolaires sous contrat pour des raisons de principe et de bonne gestion : La dualité scolaire empêche d'établir effectivement la carte scolaire et entraine doubles emplois et dépenses inutiles. - Devant l'émotion suscitée par ce texte et le risque d'utilisation politique évident par ses adversaires, le P.S. reconnaît avoir commis une · erreur de méthode -.

Le 14 janvier 1977, M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti, écrit dans l'Unité: - Contre le parti socialiste, tous les movens sont bons. Il suffit, pour n'en pas douter, de regarder d'où est parti le coup, cette Union des associations des parents d'élèves de l'enseignement privé, l'UNAPEL, qui sert habituellement de boute-feu aux adversaires de la gauche et que nous retrouvons devant nous à la veille de chaque consultation électorale (...). La coexistence de deux structures d'enseignement, le public et le privé, pose un problème qui n'est pas ne d'hier et que personne ne résoudra par des habiletés de langage

ou en gommant l'histoire (...). - Nous croyons, nous qui récusons tout endoctrinement, toute idée d'école officielle, que le pluralisme des idees, des croyances, des cultures, des ethnies, que le droit à la différence peut et doit s'exercer au sein du service public d'éducaliun -

Même s'il considérait alors que l'enseignement catholique s'identifiait aux partis conservateurs, M. Mitterrand, se référant au programme commun de 1972, précisait que jamais ses auteurs - n'ont entendu imposer l'intégration, ni dècider d'un monopole, ni même ordonner la nationalisation sans discuter, négocier, préparer les étapes en tenant compte des réalités multiples de la France -. Un nouveau texte, prenant en considération ce rappel à l'ordre, était rédigé par M. Mexandeau, Mais la rupture de l'union de la gauche se profilait et,

Prudence

tions législatives de 1978.

par derrière elle, l'échec aux élec-

La situation scolaire au fil des ans s'est transformée. En même temps que l'enseignement catholique se déconfessionnalisait, il faisait preuve d'innovation pédagogique et appa-raissait, de plus en plus, comme un recours face à certaines faiblesses de l'enseignement public. Compte tenu sans doute de cette réalité, mais aussi de la nécessité de ne pas compromettre ses chances sur un enjeu qui, en définitive, n'était pas essen-tiel, M. Mitterrand, candidat à l'élection présidentielle de mai 1981, usait de prudence pour présenter la sentième de ses dix propositions pour l'école : « Un grand service public, unifié et laïque de l'éducation nationale sera mis en place, mise en place qui sera négociée sans spoliation ni monopole. Les contrats d'association des établissements privés conclus par les municipalités seront respectés. Des conseils de gestion démocratiques seront créés aux diflérents niveaux. .

Elu président de la République, il s'est montré, lors de sa première conférence de presse, soucieux de veiller à ce que soit préservée, surtout dans ce domaine, l'unité nationale (...) On ne construira pas cette unité en commençant par la dé-

Le choix de nommer M. Alain Savary à la tête du ministère de l'éducation nationale était symbolique de cette volonté. Réputé pour être un habile négociateur, M. Savary a, pour l'instant, fait preuve de prudence et de réalisme, prenant le temps de consulter tous les intéressés avant de se faire sa propre opinion. Sous l'œil vigilant, certes, iu « locataire de l'Elysée ». Ne se laissant pertuber ni par l'impatience de ses amis ni par la récupération politique de ses adversaires, prompts à saisir l'occasion de litiges avec des communes socialistes à quelques mois des élections municipales.

CATHERINE ARDITTI,

LA CARTE SCOLAIRE

L'expression de carte scolaire racouvre l'implantation géogra-phique des établissements scolaires et la composition de leurs différentes sections : les C.A.P. préparés par exemple ou les séries de baccalauréat. C'est donc la répartition des formations offertes aux élèves sur le territoire national

Il faut la considérer sous deux aspects:

 La création ou la suppression de classes. - Ouvrir ou fermer une classe dépend, dans l'enseignement public, de la poprévoir, ainsi que de l'harmonisation des diverses filières proposées sur un secteur considéré. Depuis cette année, la « grille Guichard » n'est plus utilisée comme barème absolu fixant les seuils d'élèves à accueillir pour être autorisé à ouvrir ou à fe une classe primaire (maternelle ou élémentaire). C'est l'administration départementale qui en décide, après concertation. Pour les sections de techniciens supérieurs dans les lycées, la décision qui dépend d'une politique de l'emploi est prise par le minis-

● La sectorisation. - C'est l'obligation faite aux parents d'inscrire leurs enfants dans telle école ou tel établissement de l'enseignement public selon leur lieu de résidence.

L'enseignement privé a tou-jours bénéficié de sa libre déclsion d'ouverture de classe en fonction du seul « besoin scolaire reconnu », c'est-à-dire du nombre d'élèves attendus ; comme il a toujours tenu au libre choix de l'établissament scolaire accordé aux parents pour inscrire leurs

La déclaration liminaire du ministre « L'apprentissage de la tolérance et l'acquisition de la liberté *

Voici le texte intégral de la dé-claration liminaire faite ce 20 décembre par le ministre de l'éduca-

« Ainsi que le gouvernement l'a décidé le 4 auût dernier, les propositions présentées aux différents pars en vue de l'ouverture des négociations concernent quatre do-maines essentiels pour le devenir du système d'enseignement français : la carte scolaire ; le caractère des établissements; le statut des personnels ; les activités éducatives.

» Ces propositions out pour objet d'assurer une meilleure gestion ma-térielle, morale et socale de l'éducation nationale. Elles s'inscrivent dans une perspective d'évolution qui doit permettre :

● La rénovation, l'assouplisse-ment et la généralisation de la carte scolaire:

◆ L'insertion du secteur privé d'enseignement au sein du service public sous la forme nouvelle de l'établissement d'intérêt public :

· La participation de tous les partenaires au fonctionnement du système éducatif; Le développement de la res-ponsabilité et de l'identité des éta-

blissements d'enseignement ; · L'harmonisation des statuts

des personnels d'enseignement et d'éducation; · L'organisation, dans et autour de l'établissement, d'activités éducatives plus nombreuses et plus diver-

sifiées, éléments d'un projet global d'éducation. Si ces propositions sont accep-tées comme base des négociations, celles-ci seront engagées des le mois de janvier 1983. Au cours de celles-

ci, seront examinées les modalités de

mise en œuvre de ces propositions tant sur le plan du régime perma-nent que des dispositions transitoires. Compte tenu de l'ampleur des problèmes à traiter et de le séré nité indispensable à leur étamen concerté, les négociations ne pour ront être conclues avant ph

» La période de nine en œuvre qui suivra les conclus phase de négociations s'ouvrira à la rentrée 1983. Elle sera constamment marquée de la valer de marquée de la volonté de concertation et de progressivité.

» L'objectif de cette entrepri n'est pas de contraindre, il est de procéder par étapes à une rénovation d'ensemble du système national d'enseignement, de construire les bases de son unité sans céder à l'unformité, de donner à l'acte éducatif une dimension globale qui relie acquisition du savoir et développement de la personnalité, de répondre cufin dans les meilleures conditions aux soins, anx souhaits et aux difficultés des enfants dont le service public assume la responsabilité dans le respect des principes fondamentant d'égalité et de laïcité réaffirmés par l'article 2 de la Constitution...

. La réduction sans heurt du dialisme dans le système d'enseigne-ment français financé par l'Etat demandera les efforts de tous. C'est un devoir que de la réussir.

- Aucun des partenaires, ancim des observateurs nationaux ou inter nationaux, ne pourrait compre que l'école de sotre pays, envice t copiée, ne puisse faire son unité a tour des valeurs qu'elle a justement mission de transmettre, celles mi lient l'apprentissage de la tolérance avec l'acquisition de la liberté.

La fin d'une guerre de cent ans ?

La déclaration faite par M. Alain Savary, ce lundi 20 décembre, a été lentement mûrie, dans le secret et la aucun caractère claironnant : simple lecture de texte devant la presse. sans questions ni réponses. Et pourtant, l'événement risque bien de faire date dans l'histoire des rapports entre l'enseignement privé et l'État. Rapports conflictuels à propos desquels on a pu parler de « guerre sco-

Pour la première fois depuis un siècle, des représentants de l'enseignement privé et des défenseurs de la laïcité pourront, s'ils le veulent, réfléchir ensemble au bien commun que devrait être l'éducation des enfants en France. Ensemble, même s'ils ne sont pas, d'emblée, assis en même temps à la même table. Il se pourrait, en effet, qu'au début les négociations soient bilatérales : gouvernement-enseignement privé d'une part, gouvernement-enseigne-

Car il y aura plusieurs partenaires. Là réside l'habileté du ministre de l'éducation nationale, qui s'est fixé pour objectif de régler non seulement l'avenir de l'école privée mais aussi celui de l'école publique dans un mouvement de rénovation globale.

L'application prochaine de la loi de décentralisation est, dans cet esprit, un instrument utile, puisqu'il s'agit de mettre fin à l'uniformité qui est. aujourd'hui. la règle dans un système très centralisé. Uniformité qui rend difficile la réponse adaptée aux besoins des élèves, qui, par définition, ne sont pas identiques.

Le nouveau modèle insérerait dans le service public les établissements privés répondant à l'appellation ments d'intérêt public (E.I.P.). Il s'inspire largement pour l'ensemble du réseau scolaire de la souplesse qui est déjà de règle dans ignement privé. Avec, toute fois, des concessions eux uns et aux

Comme dans tout compromis, chacune des parties en présence pourra se réjouir de certaines dispositions et s'attrister d'autres. Les laïcs, par exemple, apprendront avec plaisir que l'enseignement privé entre dans la carte scolaire ; en contrepartie, les familles auraient, sous cer taines conditions, la liberté du choix de l'établissement de leurs enfants dans l'enseignement public. Les laïcs se réjouiront aussi de voir que les dépenses en personnels d'enseignement privé seront sourrises aux l'ègles budgétaires de l'Etat et non plus couvertes quasi automatiquement à la demande de l'enseignement privé, a guichets ouverts >, comme ils disent. De même du « caractère propre » censé définir l'originalité des établissements privés sous contrat qui irritait tant ce même clan en raison de sa référence à une spécificité religieuse - ou idéologique: l'expression ne figure plus dans les propositions soumises à la négociation.

En revanche, chaque établissement, public ou privé nouvelle formule, devrait définir un « projet son « identité ». Tous pourraient avoir leur caractère spécifique, ce qui n'exclut pas le respect d'un « certain nombre de valeurs fondar (accès de tous les enfants sans discrimination. liberté de conscience. tolérance...) et des prescriptions communes d'enseignement ».

Des orientations non négociables

C'est un point gagné par les partisans du privé : s'ils perdent l'expression « caractère propre », ils en gardent le contenu. Ils ont même la satisfaction de le voir proposé à l'en-semble du système éducatif. Il faut remarquer que la connotation confessionnelle de l'expression s'est estompée au fil des années. Autre motif de setisfaction pour le « camp du prive a : l'amélioration de la situation das personnels. En revanche, il perdra sa toute-puissance sur la nomination des enseignants. L'harmonisa-tion de la situation des personnels

tribution des cartes syndicales. L'ensemble du nouveau système public sera soumis à un contrôle tripartite: personnels, usagers, collectivités territoriales. C'est introduire dans l'enseignement privé le contrôle des élus et du bailleur de fonds, et renforcer dans l'enseignement public celui das usagers. Une ombre, toutefois, sur les conditions de ce contrôle : on ignore la part de représentativité des différents partenaires.

La déclaration liminaire de M. Savary n'est pas négociable, puisqu'elle

concerne « quetre domaines assentiels pour le devenir du système d'enseignement français » et a « pour tion matérielle, morale et sociale de l'éducation nationale ». En revanche, les propositions pour l'ouverture des négociations risquent de donner lieu à des débats turnultueux, et le partie est loin d'être gagnée. L'actuel gouvernement voudrait arriver à des modifications législatives qui mettraient en place un dispositif inéversible er cas de changement de majorité. Quel pouvoir, en effet, oserait revenir sur le libre choix de l'établissement scoaire par les parents, ou retirer aux personnels du secteur privé des avantages qui les mettent à égalité avec ceux du public ?

Néanmoins, il n'est pas assuré que le période des négociations sera calme et sereine, chaque partie ayant ses extrémistes politiques qu'elle ne contrôle pes. Il ne faut toutefois pes sous-estimer la capacité de réaction des partenaires, qui acceptent de négocier mais ne sont pes prêts à toutes les concessions. Rien ne permet aujourd'hui d'affirmer que les négociations iront jusqu'à leur terme. Pour le couvernement comme pour le chaf de l'État, l'enjeu n'est pes lié aux prochaines élections municipales. Il fallait, toutefois, que le gouvernement fasse connaître ses intentions avant cette échéance pour ne pas être taxé de lâcheté par les uns comme par les autres. Nul doute cependant que l'opposition ne se privera pasd'exploiter le sujet, comme elle a commencé à le faire sans se priver de détourner quelques vérités. La fin de la guerre de cent ans scolaire est-elle proche ?

CATHERINE ARDITTI et CHARLES VIAL

Les propositions de M. Savary

(Suite de la première page.)

Le projet d'établissement porterait aussi bien sur la pédagogie que sur le domaine spirituel, ci sportif ou de loisirs. Le conseil d'établissement chargé d'élaborer ce proiet aurait une composition tripartite : usagers, personnels, élus

Le statut des personnels

Dans les établissements d'intérêt public (actuellement établissements privés sous contrat) pourraient travailler à terme aussi bien des enseignants du public que du privé. Mais ces derniers verraient dans un premier temps leur situation modifié Trois cas seruient envisages : ceux qui actuellement sont assimilés aux titulaires pourraient choisir d'être intégrés dans les catégories correspondantes de l'enseignement public, sur place. Parmi ceux qui sont assimilés aux maîtres auxiliaires, les bonéficiaires d'un contrat entreraient dans un plan de titularisation; les

autres seraient mus a la disposizioni des recteurs, comme leurs collègnes de l'enseignement public. Enfin, les cleres demeureraient contractuels.

Les directeurs d'écoles se verraient proposer un statut qui les alignerait progressivement sur le statut des directeurs d'écoles publiques (à l'exception des cleres). Dans l'enseiment secondaire, les chefs d'établissement seraient contractuels de droit public. Pour le premier et le second degré, les directeurs seraient nommés sur l'intervention du conseil d'établissement et du conseil d'administration. Pour le second degré, l'avis du recteur et l'inscription sur une liste d'aptitude pourraient être aussi pris en compte.

Les personnels non enseignants, dont aucun n'est actuellement payé par l'État, seraient recensés. Ceux qui correspondent à des catégories personnels d'éducation du secteur public (censeurs, conseillers d'éducation, par exemple) pourraient être intégrés et pris en charge par l'État.

LES EFFECTIFS En 1982-1983, les effectifs de l'enseignement privé en France mé-aropolitaine dans les DOM étaient les suivants (estmations) : Prédicatementaire 64

(soit 12 500 de moins qu'en 1981-1982), dont - sous contrat simple : 690 500 (70,40 %). sous contrat d'association : 279 000 (28,46 %). Sector degré

Premier cycle 628 000 Second cycle court

- sous contrat simple : 0 - sous contrat d'association 991 000 (90,75 %). Personnel enseignant mus contrat: 68 998. Total . Elèves : 2 072 000

Enseignants sous contrat : Depais 1979, le nombre d'élères a diminué de 32 000 dans le pre-mier degré et augmenté de 49 000 dans le second degré. (Source: - Budget du pro-gramme - pour le loi de finances 1983).

 L'enseignement catholique sco-larisé - 93,3 % des effectifs du privé; - 95 % des effectifs du privé Sous contrat; - l'équivalent de 18.5 % des effectifs du secteur public :

Mgr LUSTIGER : archaismes

Téquivalent de 15,4 % du total (public et privé cumulés) des effectifs scolarisés en France.

Au cours de l'émission R.T.L. le Monde . Grand Jury ., le dimenche 19 décembre, voici ce que Mgr Jean-Marie Lustiger, achevêque de Paris, a dit au sujet de l'enseignement libre : • Ce problème de l'enseignement est le problème de la jeunesse. Il existe dans la société française une école catholique qui s'est construite sur un certain système législatif et sur un certain étal de la législation Celle-ci correspond à une certaine fanction et respecte un certain droit, qui est le droit des parents – droit élémen-taire et vital – d'avoir pour leurs enfants une éducation qui corresponde à ce qu'ils veulent transmet-

. La question qui me parait la plus grave actuellement c'est la liberté effective des parents, et surtout le problème de notre jeunesse. Il me paraîtrait désastreux que les adultes règlem ces querelles, qui sont souvent archalques. Je veux dire par-là que l'école catholique n'est plus, n'est pas une arme de combat au détriment du respect de la conscience individuelle des enfants, n'est pas une école de classe. n'est pas un instrument sélectif ou qui veut construire une espèce de segregation sociale.

Les deux visa Age - Les militants antique des risquetti de partire ce dermies Dest today but cabit the sales were spres fuction in the latter wom of spread a trottoch Tarmer in contrar a confront Tarmers and in services proving the part i acceptance of the Clauder Stone of Arthur Riccombron

L'ENQUÊTE SUR LE MEL

pis la dispurition, he is to expende the month data of a statement politique et action de decemp he compagned Lies of Care a anour de la Book Coronde are pulltique = el sasperte & de laire la service par SELECT CONTRACTOR months to the same of the same of end description of the second of the second

PER PARTY ---planting of the second of the alma de de car a la marines 🗩 Analytic to the in the same in the ○ 大きっつかかかりま Marie Services - 11 rot w Common Common Services The detre sign state was A Report of Temperatures were

CONTRACT OF STR. A. THE REAL PROPERTY AND AND AND the R was better with the Applicate part of resident That or claim a series paratre sur la comment 🎉 geominion implication of Autom matte by 1000 to promounding gartati i di di ngantaga (44 🎍 🎍 THE PARTY WAS THE MERCEN AND SOME OF THE partition areas Some sim

Menaces

ad 19 (4750) (1707) 金融子(1 Stitern Mathew Ca CALL TO LABOR LABOR. - সামালক বিষয়ে ২ এই sees planteum as the recent as States a continue of er di de tuta talisti il ili oli il dalgari The second section in the second security products are 四年上日本 医海绵性 Market Care and

 $\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{2}} \sum_{i=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{2}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{2}} \sum_{i=1}^$ なななしの方はなる事件 Alle Comments de Avenue to a mark the with the property in SECTION OF THE PARTY Allet trace and a surprise. Cudanger Vi datus Cami A for the contract The second second the was the contra

Salary Comment Carry, count. Ballette A Color of the Park E Date the Country of Carrier - Committee E Creek S Charles The second secon

A STATE OF THE STA 10 Carrier ... A STATE OF THE STA ing that A Company of the Comp alest Un

de desta 12.

Charles - City Carles public sacratic a WIE BOXETON

Attor of are

...

region of the second of the

L'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE D'UN MILITANT ANTINUCLÉAIRE DU SUD-OUEST

Les deux visages de Claude-Henri Mathais

Agen: - Les militants autinucléaires du Sud-Ouest risquent de perdre ce dernier combat : spontanément ou par esprit tactique, ils espèrent se mobilid'une centrale à Golfech (Tarn-et-Garonne), autour du mystère provoqué par l'assassinat de l'un de leurs chefs de file, Claude-Henri Mathais (le Monde du

Dès la disparition, le 10 novembre, de ce militant âgé de trente-quatre ans, ils avaient redouté la « pro-vocation politique » et soupçonné un enlèvement. Pais, le 8 décembre, après la découverte du cadavre de leur compagnon dans les eaux en crue de la Garonne autour de La Réole (Gironde), ils ont parlé de « crime politique » et suspecté le gouvernement de chercher à taire la vérité par souci » obscure d'Etat ». L'émoi comme l'utilisation 🖝

Impossible, bien sür. Claude-Henri Mathais dispensait tant d'énergie, il mentait tant de talent à brouiller les pistes. Sa moustache et les favoris râbiée e pilier de rugby, il avait tout ou presoue de l'« hétéro » un par macho. Fort en gueule, il aimait il rugir dans les assemblées générales houleuses du antinucléaire. Dans ■ boîtes de nuit mobiles » du semedi coir, la vue de sa carrure mettait généralement fin aux pugilats,

■ Un brave type, Claude-Henri >, somme le dit l'un 📺 🚃 amis, Me Philippe Briat. 1979, il s'était intallé il Agen en 1979, on l'avait un peu soupçonné, lui originaire de Saint-Etienne, Julia e un indic des ffics », de vouloir en remontrer aux antinucléaires locaux avec ses diplômes d'études supérieures et son intelligence. Mais il s'était vite attiré le sympathie générale par un coup d'éclat, la prise du cahier d'enquête d'utilité publique sur la centrale Golfech, en pleine préfecture d'Agen. au rang d'animateur per sa générosité, sa disponibilité à la lutte. Il puis, n'avait-il quitté, ses parents, son emploi de directeur d'un supermarché, pour ce combat précaire ?

Menaces

1.11

Voilà ce que ses amis croyaient de Claude-Henri Mathais. Ce qu'ils 🚾 🖿 re policiers. Leurs certitudes et leurs soupçons liés à ce personnage : depuis plusienrs se-maines, il built de recentrer les militantes, d'apaiser les partisans de la violence et de ranimer les pacifistes. Il avait, dit-on, reçu des menaces de mort, et on se souvint d'avoir entendu pendant une des C.R.S. promettre de lui - faire la peau .. C'était donc du côté du complot qu'il fallait chercher les raisons de la mort du mili-

que les communiqués de presse des « antinucléaires » défendaient cette thèse, un portrait inconnu est venu se superposer au précédent, d'abord tracé par une vague rumeur. Claude-Henri Mathais était connu dans Agen par des milieux qui rechignalent la crier leurs avec le dispara my M toits M II ville et qui allaient "Warm opposer un slience millione aux questions des policiers.

On avait retrouvé is la voiture du militant, raché entre inche vanes le parking d'une cité H.L.M., un guide européen le lieux de rencontre -in homosexusis. Pier Agen, quelques boîtes at matout le Gravier, l'esplanade du bords de la Garonne, située dans le centreville, où, tard dans la nuit, des homoappels de phares amours furtives sous l'arche d'un pont. Certains soirs après minuit, Charle Hall Mathais rangeait to voiture dans mill ronde in certaine et guetrait in silhouertes dans l'obscurité.

Comme d'antres, parfois il ma bait dans in pièges grossiers. Après sa mort, ses amis devaient appren-🖦 qu'il avait déjà 🕶 victime en 1980 d'une agression au Gravier. Il avait IIII amala deux jeunes gens sa william et, ales qu'il rouleit, ceux-ci l'avaient d'un d'un des 35 lines qu'il avait sur lui. A leur procès, le 11 juin 1980, le militant avait publiqueregretté 🌬 peines trop 🖦 🕬 🖼 - six - brison ferme - infligées la l'homonu-cléaire avait le vu elle nuis-là au Gravier son chien Elec, comme I chaque fois qu'il se rapprochait du homosexuel. Ses politi-

Une formule originale 📠 🖿 and the Application et d'Entraide Sociale »

LA GARANTIE ÉDUCATION __ 355-80-67 --

cette affaire sont compréhensibles : la most de Claude-Henri Mathais, tué par des coups I la tête avant d'être immergé, pouveit fournir un excellent motif d'action à des militants exaltés mais de plus en plus isolés. Mais l'enquête leur ■ permis ■ connaître l'autre visage de leur ami.

Ils ignoraient que leur compagnon de lutte avait un autre visage, presque une vie, qu'il tenait crète dans les rangs du comité e de Golfech. A en croire les premiers éléments de l'enquête policière et la logique apparente de ce meurtre, il ■ vraisemblablement été tué lors d'une incursion dans cette autre part de lui-même, l'homosexualité, pendant une sortie nocturne sur un « lieu de drague » des bords de la Garonne ou à l'occasion d'une rencontre sur une

De notre envoyé spécial

maître | chacune | leurs mcontres u qui explique qu'ils aient aussi === cru | un enlèvement en reaffamé, amé dans la maison - Prayssas que Claude-Henri Mathais louait I quelques kilomètres d'Agen.

Mais, selon in témoignages, pern'aurait remarqué = III nultlà - la première nuit de décrue après inondations début novembre - Es étrangers au Gravier qui seraient www se mêler au nège discret but de remaine un mauvais coup. Claude-Henri-Mathais . III retrouvé man son blouson i bijoux. Aucune trace pourtant d'un Tour I was doug jeunes gitans and les familles ont garé leurs l'esplanade permissionnaires de l'and de sous-officiers des transmissions (ESOAT) suspectés. En

I'm a sea tout d'abord que Claude-Henri Mattall avait pu inviter un inconnu i monter dans sa voi-gonflées du fleuve. D'autres témoique la la du 10 la 11 novembre s'étalt achevée www encombre pour lui 📑 que sa 🚛 se situait oueloues bulli plus tard, I la fin III la matinée. Trois de ses voisins | Prayssas avaient en 🗐 🛲 avoir croisé Claude-Henri Mathais, pipe 🗎 🖹 bouche et l'air insouciant, après 10 heures le 11 novembre. L'an d'eux se souvient même de l'avoir vu

nonter dans 💷 voiture. Or, ce jour là, il avait rendez-vous à Bordeaux un ami homosexuel qui l'avait

attendu en devant un cinéma. Une agression fortuite

L'anquêta me derniers jours a'oriente du vers les qui Prayssas Claude-Henri Hamala a-t-li La victime d'auto-stoppeurs, qu'il l'habitude 🗪 prendre 🛚 son 🟣 ? D'une veille au ? Le jeune militant d'onné dant im son lit. III Garonne obligeair WITH COMPANY OF A PERSON AS A des the long man rives. Enmi Agen ili La Reole, il Mi limninii aval, Claude Henri Macrass a pu s'approcher il fleuva il une au moins au leas

Pour 🖬 megistrat instructeur 🖷 🖛 oliciers, l'enquête sur 📹 assass s'annonce limit longue et difficile. And the premiers jours de management an sensiblement compliqué un porcroyaient plus dépoullé. plus transparent. Le fait que Claude-Henri Henri en en hornosexuel qu'il 🗺 eu un tarmin goût pour les in fortune M use were the rinihmete pour les maties à haut riscue in the second in the se quêteurs. La face cachée de sa vie a sens doute was pert plus grande and hypothèses, explique M. Aldige, nous - une agression fortuite est la pius plausible. »

PHILIPPE BOGGIO.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE PARIS

La « croisada » de Montigny

Montiany-lès-Cormeilles (Vald'Oise), avait ameuté les populations en dénonçant des « trafics ssient à la cité d'H.L.M. de l'Espérance. Il pariait d'un triancie de la mort par surdose dont Montigny était la base, il était parti en croisade sur una simple lettre de dénonciation, il avait multiplié les conférences de presse, menacé de « donner » ies trafiquanta si la police n'intervenalt pas, et finalement il avait tenu parole. Ses militants avaient distribué dans toute la ville un tract où figurait le nom d'une temille marocaine. Et, parsévérant, M. Hue organisait sous les fenê-tres de ces Maghrêbins, en plein cour de la cité de l'Espérance, une manifestation contre la drogue (le Monde du 10 février 1981).

On apprit per la suite que Mme Ben A., Algérienne, svait dénoncé les K., la famille marocaine, parce que leurs enfants fumaillaient ensemble. Toute l'aln'était e qu'un petit trafic de « joints » entre jeunes une mère de famille qui m savait a quel saint se vouer. On découou'on n'était un toujours voisins, même im-

Il fallait donc oublier cette histoire et retenir, pour une autre fois, qu'il y I risque de bavure quand on yeut jouer au policier.

Mais, Thomas, municipal sans étiquette, prit la fense de la famille calomni s'était vivement opposé 🔳 maire de Montigny, qui avait entraîné, par discipline de parti, les

Nomination imagistrats. -

Le Conseil supérieur de la magistra-

nue s'est réuni jeudi M dimentina

présidence de M. Mitter-

rand. Il a procédé 🖥 🕍 nomination 🖦

d'appel. M. Halla Aldebert, prési-

dent de chambre à la mun d'appel

Nimes, est premier pré-

📂 🚾 la cour d'appel 🖿 Cham-

En février 1981, A Table dans son annual Hue, maire communiste de Dime l'Hymanité du 11 fé-1981, M. Blozin, premi la fédération du Val-d'Olse, publiait prochant & M. Thomas d'avoir exercé au Mina Ben A. In chantage et im monaimana preesions north >. « Ils n'ont nes oraint, management M. Nies, pour serme de pillerdre le trafic de le droque, de s'atfeurs algériens. 2

Film in style de l'époque, il

mesure d'une passion qui

dressait les bons contre les mau-

vais immigrés. Puis, mut s'apaise, Mari Ibi A. att minis Montigny. Lat K. um ill partir. M. Thomas a poursuivi M. Manie et l'Humanité en diffemation. vant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris vendredi 17 il réclamait qu'un il dommages ∎ innime a Caron indigne, a-t-ii barre. Le mais personni qu'on lui de personnelledenoncia tion, il mettait en place un sysgénéralisé. 🖿 n'al jamais pression A., a-t-il ajouté. Je - lui expliquer qu'elle re arrei reune muli qui la dépassait, parce qu'elle en de son offici agreeme per M. Microso se soit e de justice d'une politique, navré qu'un membre du P.S. (M. Thomas 페 aujourd'hul de 🗃 parti) poursuive. juste avant 🔤 municipales, un membre du am de central du

Jugement = 14 janvier. CHRISTIAN COLOMBANI.

berv : M. Alfred Lescuver. cinquante-huit ans, président de chambre à la mar d'appel Chambery, mommé premier président M. Pierre Certin, cinquante-sept ans, premier président de la cour d'appel de Douai, est nommé premier président III la cour d'appel III

MÉDECINE

AU COLLOQUE DE NICE

Comment transformer, sans les détruire, les structures des centres hospitalo-universitaires

Comment évolueront la manuel très particulières – par leurs charges spécifiques, le coût qu'elles représentent II la technicité médicale qu'elles symbolisent - que sont 🕍 🕬 hospitaliers universitaires (C.H.U.)? Cette question IIIII au

Nice. - Ima leur création en 1958 par la réforme Debré, les manus hospitalo-universitaires 🚃 fait figure 📟 - monstres - administratifs. La loi leur confiait, en effet. 📖 triple mission (soigner, enseigner, promouvoir i recherche), et les plaçait une double tutelle, celle de l'administration 🕍 🗎 santé 📺 celle 🛍 l'éducation nationale. Elle inventait une notion jusqu'alors inconnue dans 🔤 hôpitaux : le plein temps. Les manum jusqu'à mun date a'exerçaient 🏿 l'hôpital qu'à temps partiel, pour mi rémunérations symboliques, et m hopitaux demeuraient, uinze ans après la libération, le lieu 🚾 🖫 sociale, économique 👞

médicale. En quelque vingt ans, l'image et la réalité de l'hôpital devaient subir une mutation radicale, singulièrement - mais non exclusivement -C.H.U., devenus peu I peu synonymes baute technicité, b spécialisation m im permanence des Mais un développement aussi speciaculaire aussi rapide comporte nécessairement des obstacles, et la du système, dénoncés 📖 📦 intéressés eux-mêmes, appa-

raissent aujourd'hui au grand jour. Le premier tient man doute au rythme du développement luimême : celui-ci 🛮 provoqué 📖 les C.H.U. un afflux m compétences. trés, auxquels le système ne pouvait conférer toutes m responsabilités qu'ils étaient en droit d'en attendre. Le chef d'un service hospitalier Hall nommé, m France, à vie, la plus jeunes. a qualification parfois égale, pouvaient prétendre accémunérations in missau,

Compétition

Il multiplier les serpour parvenir à il nombreuses manifest de responsables. Man il répondre à cette pression, multiplier le statuts de ni-- même inim en 1977 - 📼 catégorie 🖼 praticiens - hospitaliers purs -, les mono-appartenants », dégagés ma responsabilités de l'enseignement et de la pourtant dévolues au C.H.U. Un cadre particulier, très proche de celui des a mono-Type white ., Frit aus créé pour anesthésistes-réanimateurs et 🔚 émohiologistes

En outre, l'hôpital universitaire s'attachait parallèlement quantité de vacataires. médecins travaillant à titre temporaire. Il me pouvait plus répondre aux aspirations des

De notre envoyée spéciale chefs me clinique pourtant dotés de

responsabilités. L'hôpital universitaire, enfin, accordant pour des raisons d'éthique évidentes la priorité mus soins, n'a pu toujours fournir tous les efforts d'enseignement – notamment en raison de l'afflux des étudiants m recherche pourtant imposés par SOB STATUL.

universitaires,

quels le système 🖿 pouvait suffi-

décerner de fonctions de

Le deuxième élément du blocage done aiasi d'ordre financier : l'expansion n'est plus 🔳 pour conférer un développement infini au système. Les besoins m équipements hospitaliers étant jugés saturés 📖 les dépenses excessives, on m crée plus lits, ni établissements nouveaux. ni postes de professeur. La compétition s'est donc faite plus vive a sein des vingt-sept C.H.U., and demourant accusés de privilégier médecine hyperspécialisée au détriment de m pratique courante, de former les étudiants à 📖 type d'approche 📟

🔳 grever le budget 🕍 la santé. Pourtant, et les praticiens réunis à Nice l'ont unanimement souligné, personne ne veut - cusser les C.H.U. ». Médecins, malades ■ administratifs s'accordent # reconnafque, grâce leux, la France dispose d'une structure hospitalière 🌉 pointe accessible, sonctionnelle, qui a fait accomplir à 🛍 médecine 🔳 🛘 la recherche, en l'espace d'une génération, des progrès décisifs.

Les projets de réformes, actuellement élaborés par III gouvernement, menacent-ils une telle structure? Sur ce point, les avis qui se me exprimés Nice me paru relativement clairs. I peu sont disconvenus de la nécessité de modifications profondes, d'introduire davantage 🖷 mobilité, d'ouvrir le C.H.U. sur la pathologie quotidienne et la médecine mirrair et. même, d'y augmenter la densité médicale. Convient-il pour autant 🔳 supprimer 🖿 services 🖚 organisant 🔤 départements - plus vastes, où l'autorité serait temporaire et élective ? Très une ont im im médecins universitaires à exprimer une 🖿 🖆 catégorique à 📓 notion 🖿 département. Ce qu'ont souhaité la plupart a, d'abord, été en extension de la réforme, initialement prévue pour janvier 1984. Sur ce point, M. Jean 🕋 Kervasdoué, directeur des hôpitaux au ministère de la senté. ■ indiqué que ces délais seraient vraisembla-blement allongés.

centre and débats, les 17 m 18 décembre l Nice, des délégués élus médecins de C.H.U., membres des commissions médicales consultatives (C.M.C.), réunis sons la présidence du professeur Jean Escat

> Une nette hostilité, d'autre part, s'est exprimée 🛘 l'encontre 🝱 la 🚃 tion d'élection des responsables des futurs départements pour partie (12,5%) et des non-médecins. Il n'est pas exclu qu'une telle éventualité soit abandonnée. En bref a en manur -. Si le principe de la départementalisation acquis, 2-1-il ajouté, ainsi que celui de l'élection des chefs m département pour des durées limitées, les modalités pratiques de la réforme la arrêter mran 🖿 intéressés. Il faudra notamment a conclu M de Kervasdoué - reparler de l'organisation des soins infirmiers, du problème de 📠 responsabilité, du rôle relatif des - unités fonctionnelles - (qui constitueront les futurs départements) e des départements mêmes -. Le directeur des hôpitaux a enfin annoncé la suppression, dans le projet, du nombre de médecins tentre cinq wingt) que devrait comporter departement.

Budget global

Une autre réforme d'envergure la simplification des multiples statuts des médecins bospitaliers | l'élaboration d'un statut unique, auquel les praticiens accéderaient au man d'un a résida-- (de six mois deux ans demi. indiqué M. de Kervasdoué). lui-même lui l'issue de l'internat un d'un concours. Néanmoins, un www état actuel, iii projet ne semble toucher que le statut 📉 médecins non universitaires : les praticiens des C.H.U. relèvent, en effet, pour partie 📺 la réforme 📰 l'université actuellement en cours, 🔳 le ministère la santé ne peut à lui seul apporter sur ce point de modification déci-

Restera III troisième aspect essen tiel 🔤 réformes hospitalières, qui concerne l'ensemble des m soins publiques, universitaires ou non : l'instauration du - budget glo-1984, c'est-à-dire la suppression du système actuel mu prix iournée. Une telle réforme, souligné à Nice, signifiera, à n'en pas douter. - emprise accrue -Paris sur = finances hospitalières et l'évolution souhaitée yers la décentralisation. Cette tendance a été amorcée par M. Raymond Barre alors premier ministre, qui avait fait instaurer 📓 système i globales d'augmentation des dépenses hospitalières fixée par Paris, un moule dans lequel le réforme de 1984 se coulera aisément.

CLAIRE BUSSET

FAITS DIVERS

MEURTRE DANS LE MÉTRO

Sans mobile apparent...

Un meurtre inexplicable s'est produit, décembre, man 15 heures, sur la ligne nº 7 thi métro parisien, à 📓 station Pont-Neuf. Un terrassier portugais, quarante-sept ans, M. Antonio Farnandès, complètement ivre, a poussé rame qui pénétrait rum la station M. Raymond Gérome, cinquante-cinq ans, qui rentrait lui à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). M. Gérome peu après, et M. Fatantia a mi immile minterpellé, grâce aux té-📹 📦 « le pousseur » 🧃 🕍 d'une tentative in lynchage.

 Une Fédération des associations de l'en victimes ler-rorisme (*) vient d'être le à Paris. Elle groupe les riverains et les de la rue Marbeuf (8º arrondissement), il il de la rue Général-Appert (164), de la rue Cardinet (17°), la rue La Baume (8°) et du 24 bis, la de Villiers (17e). La Fédération réclame en premier lieu l'indemnisation - victimes du terrorisme. Elle propose im mesures pour accroître la sécu-rité des habitants. Elle demande aussi le contrôle du personnel diplomatique en poste en France sa domiciliation dans is locaux moins exposés, c'est le cas dans certains pays. III des « cités diplomatiques - existent deja.

★ 35, ■ Marbeuf, The Control (225-65-90).

Elle a précisé qu'en raison 📠 🗎 📺 sité de la foule les agents ont Detites lacrymogènes d'autodéfense pour se frayer un me Limi dispute s'est-elle produite m

d'une pulsion ? La témoignages varient. Certains prétenrome. D'autres qu'il lui a un renseignement et l'a importuné. Lorsque M. Desart s'est mu moment où 🕍 rame pénétrait 🚞 la station, il a 🌃 poussé 📟 🔤 voies. M. Farman ... plus 🖿 rien. 🔤 policiers ont dû attendre qu'il d'un profond meil, dű à 💷 quasi-coma éthylique, pouvoir l'interroger.

C'est in troisième agression in ca m en moins d'un le mé-tro. Le la novembre, M. Victor après avoir poussé du quai Saint-Germain-des-Prés par un désécuilibre d'origine Le 14 décembre, un Guadeloupéen, M. Bourelet, victime également d'un « seur », inconnu grièvement

M. Joseph Franceschi, d'Etat 🖥 🖿 sécurité publique, a annoncé que 🔙 📰 forces 📰 l'ordre le métro seraient portés quatre trente-six ment à cinq semaines à venir, puis à se cents semaines moins long

PILLAGE AU MÉMORIAL D'ORADOUR-SUR-GLANE (De correspondant, 1

Limogas. - Le mémorial du vil-inge martyr d'Oradour-sur-Glane (Hante-Vienne) a été visité par des cambrioleurs dans la mit du 17 au 18 décembre. Une cimquantaine de bijoux d'or martine de quatre alliances, et des chaînes d'enfant.

Ce vol a soulevé une la fination en Limousin, où le culte de la Résistance reste très fort ; il ap-paraît comme une profa-

Oredout-sur-Glane est un haut lieu de ce culte du sonvenir, après le massacre du 10 juin 1944 (642 victimes dont 254 enfants agés de moins de quatorze ans brûlés dans l'église par des soldats de la division SS das Reich). Tous objets familiers dispares re-tromés dans les cendres avaient été dans le souvenir, une sorte e petit qui n'avait pour toute protection qu'use serrure ordinaire. Ce sont ces vestiges de métal précieux qui ont disparu.

• Le directeur du tourisme 🖮 Doubs : été écroué. - L'enquête ju-diciaire : après la plainte déposée 📓 14 décembre par 📓 président de l'association départementale du tourisme du Doubs (émanation du conseil général) a abouti 🛮 l'inculpation du directeur in organisme, M. Bernard Walger (le Monde du 16 décembre). M. Rémy Bruel, juge d'instruction ■ Besan-çon, a inculpé M. Walger de faux ■ faux en écritures, abus de confiance escroquerie. M. Walger, qui avait été mis I pied et qui fait l'objet d'une procédure de licenciement pour fautes lourdes, a été écroué I la maison d'arrêt de Besancon ■ 17 décembre. - (Corresp.)

Au Cross du « Figaro »

Le « record » de Jacky Boxberger

Trente-trois mille s'étaient inscrites aux trente-six épreuves du vingt-deuxième cross 🗪 Fizaro organisé III 18 m III III III aux IIII II de l'hippodrome d'Auteuil. Gadoue, froid et, pour finir, le manual de confort participants grâce au de l'armée, 📶 la Croix- Rouge 🖬 d'un système with permettant aux concurrents in revoir in

Ni Michel Jazy, ni Noël Tijou, ni Jean Wadoux, qui me chacun gagne quatre fois le Cross des As du Figaro, n'avaient fait mieux en leur temps que Jacky Boxberger. Dimanche, méchante pluie gla-ciale, il a signé une septième victoire Boulo-

Line Will victoire. Vainqueur 1981, Marocain MM Aouita, qui avait battu W Portugais Lopes la semaine dernière I Marseille, attaqua sèchement à M fin du second Radhouane Bouster, qui avait attendu Duie pour confirmer engagement, ne résista pas à mui accélération, il abandonna à 🗎 fin du tour suivant. Boxberger refit a ... moment-là li ionction li le petit Marocain et. au train, il un détacha irrésistiblement dans les trois derniers kilomètres pour terminer en II minutes 29 secondes. cinquantaine de mêtres d'avance.

20

21

22

23 |

DEL

20

22

PRE

11 h

12 h 12 h 12 h

13 h 13 h 13 h

18 h

19 h

20

22

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h

13 h

17 h

19 h

20 h

23 I

TR

15 I

Depuis le 1º octobre, c'était la onzième victoire en treize épreuves du Sechalien, qui s'était notamment imposé dans les Vingt Kilomètres de Paris dans Versailles-Paris. Curieusement, Boxberger avait laissé entendre au début de la semaine dernière qu'un soudain mal pourrait l'empêcher de courir. En fait, il s'agissait d'un mescodé : - Si vous tenez à participation, une prime de départ serait la bienvenue . disait-il en substance à l'adresse des organisa-

L'épreuve de la limite (4 kilomètres) a del L'épreuve (4 kilomètres) a l'appende par la championne de France II la spécialité, Jacqueline Lefeuvre (14 II III 37 secondes), une agricultrice normande qui III de III précèdente III-tion, et Fiona McQueen, de Toulonse. Chez les (12 kilomètres), Jacky Boxberger s'est Delaby.

summ du Cross. Ceux-ci um um la sagesse in ne jamais céder à de tels appeis. - Le prix du vainqueur m um valeur de l'ordre de 4 000 F m frais de déplacement dre, comme à tous man qui avaient quelques • exigences • analogues. Bref. l'angine-prétexte miraculeusement enrayée 🔳 • 📖 • n gagné. Sur mus na tableaux. Cela n'avait pas toujours 📰 le cas. Lors d'un récent cross dans l'Est, il avait une prime de départ. Il gagna. La prime avait accordée, mais elle m révéla finale-

Aucun regret

ment d'un montant sensiblement

inserieur à la valeur du prix au vain-

Drôle de bonhomme, Roxberger, qui ainsi le cacheton plutôt que les records. Un gabarit de pur-sang, un talent à fleur de peau. En octobre 1968, à Mexico, il était apparu comme le junior le plus prometteur du demi-fond mondial en terminant sixième du 1 500 mètres olympique à quelques encablures du Kenyan Keino et du recordman du monde de la spécialité Jim Ryun. D'octobre à décembre 1982, il a signé une série impressionnante de victoires aux dépens d'une brochette de champions et recordmen du monde, parmi lesquels le Britannique Ford et les Belges Puttemans et Beck. Toutefois, pendant ces qua-

mana ans, le junior surdoué n'est pas sorti du registre hexagonal : pas 🌆 titre international, pas de record. En quelque argent, la Sochalien n'a-t-il pas dilapide son talent? Ce gaspillage n'est-il pas 🕍 mal profond qui ronge le demi-fond français depuis

un lustre ? Boxberger a'a, pour un part, aucun regret. Les courses sur route qui mettent l'athlète en surrait direct avec le public MI ont redonné le plaisir de courir. Il a bouclé mu premier marathon en 2 heures 15 minutes m secondes Γannée dernière. Il pourrait envisager de sa chance sur les 42,195 kilomètres un Jeux in Los Angeles. Il aurait alors l'age qu'avait Alain Mimoun lorsqu'il un devenu champion olympique à Melbourne.

Mais le Sochalien saura-t-il faire les sacrifices qu'imposerait une telle entreprise? Il s'était présenté aux derniers championnats d'Europe à Athènes à court de sorme après une série de courses épuisantes. III il est difficile de changer le pli mauvaises habitudes. Quand on lui demanda dimanche s'il participerait au prochain Cross de l'Equipe, début février, il répondit : • Pas de problème - ; mais il regardait un représentant du quotidien sportif en se frottant pouce et l'index. Jamais un simple geste n'a aussi bien résumé la carrière d'un ex-futur grand champion.

ALAIN GIRAUDO.

SKI

Les Norvégiens s'imposent à Davos

gué les coupes du monde de ski.

A Val-Gardena (Italie), la

pu disputée. En revanche, 19, la course prévue 11 de la mormalement. Le pionnaits du monde de Schladming, a gagné, à vingt-trois ans, sa première descente de Coupe du monde, en dévallant le « Saslong » en 2 min. 1 sec. 54. Il a devancé les Aurichiens Irwir Resch et Franz Klammer. Le meilleur Français a été. mer. Le meilleur Français a été Ancey, vingt et mième, à plus de 2 secondes. Michel Vion, le champion du monde du combiné, a blessé a l'entraînement. À signaler que la Suisse Toni Buergier, crédité du douzième temps, a été disquag-fié pour avoir montré trop obsteusiblement la marque de ses skis il la télévision.

A Davos (Suisse), le coup d'envoi de la Coupe du monde de ski nordique a été donné avec une senaine de retard. Tandis que les Français, privés de leur chef. de file Jean-Paul Pierrat, à la retraite, classaient Dominique Locatelli à la trente-sixième place, les fondeurs norvégiens s'imposaient chez les hommes avec Mikkelsplass (15 kilomètres en 46 min. 12 sec. 2) chez les dames avec Pettersen (5 kilomètres en 17 min. 57 sec. 3) et en relais (3 × 5 kilomètres en 53 min 8 sec.).

Un écologiste qui a du fond

Davos. - La première étape de la Coupe du 11 11 11 fond s'est disputée 11 18 décembre 1 Davos (Suisse). L'élite internatioale s'y retrouvait arm une semaine neige. Les Français au all pâle figure, ce qui mui pré ulle avec le départ à la semant de Jean-Paul Pierrat. Le meilleur a au la Dauphinois Dominique Locatelli, datal treme-sixième II II min. 39 sec. du vainqueur, le Norvégien Pal Gunnar

Mikkelsplass. Un sacré bonhomme... A vingt et un se jeune Norvégien, dont le nom signifie « terrier de lapin », set devenu se coqueluche du circuit nordique, non seulement parce qu'il plus souvent que les mais aussi parce que style n'a d'égal. On a pu s'en rendre compte une nouvelle fois dans la station helvétique où, m l'espace de 15 kilomètres couverts en 46 min. 12 sec. 2, il déployé une tonicité il couper il

Mikkelsplass est unique m son genre, i lattes qui prolongent le corps léger (62 kilos) de Viking l taille basse (170 cm) ne glissent pas à la souple de Wassberg, l'élégant et filiforme champion olympique. Le jeune Nor-végien donne davantage l'impression

Alors que la plupart des mile

français connaissent des

de tresorerie. budget du Paris-

Saint-Germain devrait IIII largement

excédentaire saison. Basé sur

440 000 spectateurs en champion-

nat (457 am saison 1981-

1982), un tour 🛎 Coupe 🔤 France

un un Coupe d'Europe, la

budget prévisionnel dépassait

35 millions ... et dégageait un

Avec ### 000 spectateurs # mi-

bénéfice de 2 mil un F.

Correspondance

e courir, et sa marie de lutter semble évoluer le ski de fond i un véritable cross des neiges, avec un rythme de plus en plus dynamique reléguant au placard le glisse chán i na bedsi.

Dans las côtes, le lapin Miles plass se las écureuil. Il les les des l'année dernière, dans le mala des championnats du monde, il faillit faire manger la grenouille d'or I l'équipe de son pays après une l'ans spectaculaire. Faire de la descente d'ailleurs par rêve. Il parle de marie de glissades an prin-temps de la la la la de la Maje. Curieusement, beaucoup fondeurs haut man jouent de ce violon d'Ingres. Le vainqueur de la précédente Coupe monde, l'Américain Bill Koch, n'a pas résisté cet au plaisir les pentes compagnie de son compatriote vainqueur de la coupe du monde le la coupe d ski alpin, Phil Mahre.

Malgré me échappées sur les territoires de leurs consins. deux garçom le pla attachants de la famille nordique restent parfaitement représentatifs de l'esprit du ski

rural qui soit. Ainsi Mik-kelsplass qui a forgé son caractère son corps dans les forêts Bromma, un village situé 170 kilo-au nord-onest d'Oslo. Le père exploitant forestier, Norvège, Pal Gumar pratique tronconneuse en guise d'entraine-ment. Dans ce sport où la « consonmation maximale d'oxygène : fai n'est pas étonnant, après tout, que

Qui plus, Mikkelsplass nourrit du chèvres. Il en possède quarante-cinq. de vie ont produit un garçon sain et solide. Au printemps dernier, il résistait à la virus qui la provoquit de migraines. Cet été, se de un genon l'empêchèrent d'effectuer footings. Il put
roulettes, mais il force de se livrer è
effort très typé, il coude.

Après ces etre-temps, iss entraîneurs norvégiens s'inquiétaient pour le début de la saison. La réponse, en date de ce samedi, qui complétait un autre succès, dernier, Val-di-Sole, Italie,

LLIBERT TARRAGO.

LES RÉSULTATS

Fectball

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Vingtlème Journée)

Printed in Line and a service of a	B-
*Bordeaux b. Lens	3-4
Monaco b. Paris-Saint-Germain	1-6
*Laval b. Auxerre	14
Brest 5. Saint-Etienne	1
*Mulhouse b. Nancy	14
*Lille b. Strasbourg	14
Sochaux b. Toulouse	6
*Metz b. Tours	5-
Rouse b. *Lyon	
CLASSEMENT I. Nant	
31 pts; 2. Bordeaux, 28; 3. Lens, 25	
Laval, 23: 5. Monaco, Brest, Pa	
Saint-Germain, 22: 8. Lille, 21;	
Metz, Nancy, 19.	, ,
toward a contract to the	

Judo

COUPE D'EUROPE CLUBS CHAMPIONS

Après le J.C. Manons-Alfort. nouveau club de judo français = de-venu champion d'Europe des clubs : Villiers-le-Bel a battu 4 a 2 et i nul le lub de Sarajevo (Yougoslavie) le 19 décembre | Paris, confirmant la vic-toire 5 à 2 du match aller le 12 décem-

Chez les Français, les vainqueurs été Ogé (- mkg) qui l'emportait me Jokic, Maurel (- 65 kg) victorieux de Stjepanovic, C. Vachen (- | kg) qui immobilisalt Todorovic | R. Vachon Immobilisali Tosorovic

K. racnon
(+98 kg) qui dominali Kusmuk Li-bert (-71 kg) obtenasi le nul face

Pejeic, tandis que Bershet (-78 kg)

P. Vachon |-86 kg| s'inclinaient

Lacab

Musipo pectivement devant Lescok Mucibo-

Rugby

CHAMPIONNAT III FRANCE Première (Onzième journée)

Maria A.	
Narbonne b. *Tulle	13-7
*Agen b. Nice	22-9
*Angouleme b. Boucau	12-9
Nimes b. "Racing	4-3
*Carcassonne b. Oloron	19-1
CLASSEMENT 1. Nar	
29 pts : 2. Agen, 27 : 3. Nice, 26.	COMMI
B B	
*Toulon b. La Voulte	30-2
*Bayonne b. Biarritz	13-6
*Montauban b. Toulouse	7-0
Béziers b. "Mont-de-Marsan	
	10-7
Lourdes b. *Auch	22-9
CLASSEMENT 1. Bay	CATI
25 pts : 2. Béziers, Montanhan, 74	

	2 1-7
Montferrand b. La Rochelle	13-3
*Aurillac b. Bourgoin	16-6
*Tyrosse b. Albi	13-6
CLASSEMENT - 1. T.	arbes.
pts: 2. Grenoble, 27: 3 Aurili	ac, 24.
Paule II	
*Pau et Aire	16-16
"Graulhet b. Dax	18-6
Brive b *Valence	22-12
*Bourg et Perpignan	12-12
Throng Domine Anne	

Poule C *Tarbes b. Grenoble

Bècles b. Castres

CLASSEMENT. - 1. Grauthet, 27 pts ; 2. Dax, 25 ; 3. Bourg, Pau, 24.

FOOTBALL

Nantes en position de torce avant la trêve

Le championnat de France - football fait relàche pour m trêve hivernale, du 19 décembre au 15 janvier. Le Football-Club de Nantes, qui avait saison 1981-1982 difficile l'écartant des coupes européennes provoquant un déficit d'ex-ploitation de 2 341 F. a réussi dans la première de la compétition un impressionnant au premier plan.

Avec deux seulement, Nantals possèdent points d'avance sur les points qui leur

le 15 janvier, six points sur les Lensois et huit points sur les Lavallois. Autant dire qu'une victoire **de la la la reprise réduirait l'intérêt** du championnat aux luttes pour les trois places en coupe de l'U.E.F.A. on pour éviter la relégation en deuxième division. Il 📰 vrai que, 🚃 saison, l'exemple du Paris-Saint-Germain, démontre qu'une place en Coupe européenne vaut bien mieux qu'un accessit et peut bouleverser la vie d'un club.

L'or européen du Paris-Saint-Germain

fascinante 🖪 mobilisatrice 🚃 le manu du championnat paraît ensulte bien fade. » M. Francis Borelli, président du Paris-Saint-Germain, ne crovait pas si bien dice, samedi 18 décembre, avant la rencontre entre mm club et l'Association sportive Monaco, le champion sortant. De-Duis sa qualification pour les quarts de finale de la coupe d'Europe des de la capitale a enchaîné les mauvais résultats dans la compétition nationale. Tenus en échec à domicile par Auxerre (0-0), dominés à Tours (3-1) demiers du classement. Parisiens me été battus par Monaco (1-0) au Parc des Princes où ils edőjá laissé six points à leurs visiteurs, Tours sur son

Si les footballeurs du Paris-Saint-Germain ont peut-être plus de difficultés : certaines qu'ils goûté soirées euro-tives 📰 🖫 tresorerie. La qualification délà incité la municipalité pari-Sienne | porter | subvention | 4 millions im francs. Une souscription publique pour le recrutement ensuite rapporté plus de 000 F.Enfin R.T.L. s'était engagé I ----- IIII IIII F à chaque tour pour la publicité sur les maillois. Les perçues il l'occasion

Publicità

LE LIVRE D'OR DU GOLF 1982

André-Jean Lafaurie

Dans = formidable expansion universelle, le golf n'a heureusement pas

epargne la France. Du bas in haut de in pyramide, du plus anonyme pratiquants à inchesse in sa vitalité. LE LIVRE D'OR DU GOLF, certi-

par Andre-Jean Lejaurie, fait revivre 🖫 formidable developpement 🔤 got

Mais, comment vivent les gens du goif ?... Sous le crâne d'un champion y a-t-il la peur ?... LE LIVRE D'OR DU GOLF s'intéresse à tous la goifeurs, des champions couverts d'or qui sillonnent le monde aux plus modestes. LE LIVRE D'OR DU GOLF, un annuel devenu un grand classique, « lit comme un mann où tout est vrai Une préface prestigieuse, signée Jean-Caude prouve, un plus, que le goif n'en finat pas de séduire tous la types de champions.

Coll. E Sports MINE - Éditions MULAII - 90 F TTC

a La Coupe d'Europe est telle- plus substantielles. Pour le premier contre Swansea plus de match contre le Lokomotiv de Sofia, 3 000 F. » Paris-Saint-Germain a encaissé 2 783 000 F aux guichets (pour 30 562 spectateurs), (188 000 F d'indemnité de télévision et IIII 000 F de publicités autour du terrain. Pour le deuxième match contre Swansea, un double record a été établi en Parc des Princes avec 49 171 spectateurs payants et 4 670 Mill F de recettes aux guichets. La probable retransmission à la télévision des quarts de finale contre les Belges de Waterschei devrait permettre au Paris-Saint-Germain de dépasser, le 2 mmm prochain, les 5 millions de

> championnat. championnat, explique M. Pierre Ardispenses III II taxe sur IIII spectajoueurs réglées, le contre So-

francs de recettes diverses. Bénéfices Las européennes sont

50 % de nos recettes à domicile en zana, l'un experts-comotables du club. Pour me deux premiers matches a d'Europe, la ville a a cles. Nous n'avons payé que les 6 % pour la location. Parc des Princes Iles 4 % pour l'U.E.F.A. Primes des fia nous 🔳 laissė à peu près des deux premiers tours sont 2 700 000 F de bénéfice ■ celui

d'autent plus intéressantes qu'elles laissent plus de profit que milia illa duits, conservons à peu près

championnat, Paris-Saint-Germain est dejà en mara sur prévisions, en grande partie grace à l'augmenta tion du nombre t ses abonnés (7 200 contre 4 500 a man dernière). Pour « Marie a encore plus son public, le club prents d'offrir I leurs fêtes 🕍 🔟 d'année un 🛍 🖛 150 francs les in the line III s'abonner I un IIII préférentiel pour Compte perspectives at the last tours nentaires déjà assurés 🖿 Coupe d'Europe, II budget 11111 1983 devrait dépasser largement 40 millions de francs, devraient plusieurs millions in francs. Le Pans-Saint-Germain pour la messes | la qualification pour (épreuve ne passait presque impérativement chaque par une

GÉRARD ALBOUY.

La place manque

place dans les premiers du

pour dire ici tout 🕳 🚃 tenferme 🖺 no no (décembre) de SPIRIDON revue internationale de course a need. Une chose est sige : il vient 🌬 paraitre. En 42 pages 🖷 📟 🚃 SPIRIDON est on vente par

abanaement sentement (six numé rs un pres de 800 pages): IIII F i Fordre de O Roig, L'Escalade A3

74160 St-Julien C.C.P. 3083-71 J. Lyon

JEU A TREIZE

Sans faute » des Kangourous

Pour m quinzième tournée un Europe, l'équipe d'Australie de jeu | treize a signé, le 18 décembre à Narbonne, une victoire (23-9) ■ la France, qui lui permet d'être la première formation à ga gner ■ les matches de ■ tournée, soit vingt-deux succès consécutifs dont cinq tests-matches.

Absolument indiscutable, la victoire des Kangourous I Narbonne n'a pas me le panache escompté. Les Australiens, qui avant tout à réussir le - sans-faute -, 🔤 contrôlé 🚾 bout en bout les opérations. Ils ont, néanmoins, cinq par Meninga (6º min.). Grothe (34º et 48º min.), Reddy (43º min.) et Kenny (68º min.). Meninga a réussi una transformations et passé une pénalité. Les Français ont marqué un seul essai par Gressepse (28 min.) — transforma Kaminski, — pénalités Lés Kangourous ont quitté l'Europe après avoir marqué vingt-sept es-sais en avoir deux deux cinq tests-matches. Ils intouchables. Leur seul regret aura 🛅 🖿 déployer leur talent devant six mille spectateurs seulement.

TENNIS:

Martina Navratilova en maîtresse

Martina Navratilova termine l'année comme l'incontestable première joueuse 19 décembre, à East-Rutherford (New-Jersey), féminin, 300 000 dollars de prix, en son vivale Chris Evert-Lloyd (4-6, 6-1, 6-2).

Sur les tournois grand chelem qu'elle a disputés, elle en a gagné deux (Roland-Garros Wimbledon). We éliminée par Pam Shriver (Flushing-Meadow) et. récemment, par Chris Evert-Lloyd (Internationaux d'Australie).

La néo-Américaine, après avoir perdu le premier set, a repris le match en main, alternant les contre-pieds et ces volées — gauchère qui — font la plus grande attaquante du tennis féminin. Chris Evert-Lloyd, qui — Tracy Austin en demi-finale (6-0, 6-0). And pourtant en pleine forme : will l'a d'ailleurs reconnu spor-

VOILE

Philippe Jeantot: deuxième victoire d'étape dans le tour du monde en solitaire

Déjà vainqueur de la première étape Newport-Le Cap 🔐 🖪 Français Philippe Jeantot. I la barre II Crédit agricole, un sloop de 17 mètres spécialement construit pour puis épreure, a récidivé de 17 mètres spécialement construit pour parcule épreure, a récidivé deuxième étape a arrivant le premier à Sydney, dimanche 19 décembre. Pour parcourir les 900 milles entre Le Cap et Sydney, le Français a mis un peu moins urente-six jours à travers de la constant de la quarantièmes rugissants qui fascinent et inquiètent 📼 de navigateur. 🌬 🖶 dernière semaine, le voilier 🏜 Philippe Jeantot a même progressé à une moyenne M AM milles par jour.

Comme la pl des concurrents, Jeantot n'a vourtant pas été épargné le le temps a les incidents a course. Après couché son bateau sur 🖥 flanc 🔳 cassé beaucoup de matériel 🚛 🚃 tempete 🖪 Nord 🚻 iles Kerguelen, il a aussi du passer cinq heures sommet de son pour dégager la de son spinnaker. Les dernières heures 👫 🚃 ont peut-être 🚻 les plus pénibles car 🖫 proximité 🏙 la 🚜 rocheuse 💌 l'Intensité 🛺 trafic une vigilance de tous les instants. Le Britannique Desmond Hampton, qui Jeantot trois heures, bord du prestigieux Gipsy Moth compatriote Francis Chichester. d'ailleurs échoué, samedi 18 décembre. récifs de l'île Gabo. kilomètres au Sud de Sydney, pour avoir voulu prendre un repos. Après abandon, il ne conse des dissent de l'ailleurs onze des dix-sept qui avaient pris le départ de l' milles

ages of the other has been desired. Might will be received by the seasons le ?.C.F. reaffirme Mayeur de la liberté de cau

The second

A STATE OF THE PARTY.

1.6 7

Committee Committee

, i.e., $\ \ \, g = \rho m_{n_{\mathfrak{p}},n}$

Francisco Res

والمرافون المدا

Acres 64

The second

40.0

of the surge

12.44

to to the en

re e transfer

1121 + 12 g 3

1.0

St.

45.57 Strange of

17 74-

1411 July

of the state of

 $\tau_{i}(\Delta) = \mathcal{D}(B)^{i}$

ALL MADE

Commence of the Commence of th

TO STANSON

and the second

The State of the s

not be a relief of Society

A THE BURNEY

Section Strapes

Land Self Proc 180

" I SHEPHING

Street, Carried Street

5.50 75 PM

ar - देख**ाउँ गा**र्ग -

PCF meen

LINE BERT B. 28-

BIRTON PLANS

LONDON DESIGNATION OF

ा प्राप्तकार के कार्य ए प्राप्तकार की प्राप्तकार

or Elephones

LEVEL THE SET , SHE

water factors

14 FC 30 1 1 2 2 2 2

Colored Green

To Flate See

Charles and Brights

The second second

Property.

Car war.

la h Fare

OF RESPECTABLE

to to the right fellowing at most

42

2 gand 4.74

を

RELIGION

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AU « GRAND JURY R.T.L.-« LE MONDE »

Mgr LUSTIGER: l'échec du communisme. comme idéologie d'Etat, est patent

Invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 19 décembre, Mgr Jean-Marie Lussiger, archeve-que de Paris, a répondu à des questions touchant essentiellement à la politique internationale et française. Après avoir dit qu'il ne savait rien de plus sur l'attentat contre le pape on la « filière bulgare », n'ayant de relations « ni dans la C.L.A., ni dans le K.G.B., ni même dans le SDECE », Mgr Lussiger a parlé III III crise polonaise.

sent à Davos

du fund

crise polonaise.

**Pès d'ébut, s-t-îl dit, il était clair pour primat de Pologne et pour Walesa que l'enjeu d'était pas de faire sortir de Pologne du bloc soviétique — ils savaient parfaitement que personne au mond ne pourrait le leur permetire.

d'obtenir d'un cadre déterminé la reconnaisseme d'un la reconnaissance d'un de dignité. qui ne devait, en aucun cas, mettre en jeu la survie physique du peuple. (...) L'événement que sont en train de vivre les Polonais est d'ordin middel. Ce peuple po-lonais moralement comme les gutres, mais il a assez 🏜 force 🔳 👪 conviction pour être pable de remettre en cause en totapable de remettre en cause un tota-litarisme oppressum un consiste de la l'Eglise polonaise, elle

du peuple gardant laisser identifier evec in instaisser identifier avec instances politiques ou syndicales légitimes. (...) Tout le jeu pouvoir consiste à amener l'Eglise main. I flattant, il avantages, soit, à l'intrédulsant, (...) L'Eglise, dans un cas I détresse, où le peu-que qui est de permettre au parple, à la culture, il la nation il subsis-

communisme comme idéologie d'Etat représenté les plus proordinaires tentatives la raison humaine module pour s'emparer
pouvoir e la condition husociale, son el el paCela prouve e l'homme ne
peut s'emparer de l'homme.
Et, en réponse à une question e la
récente ouverture e P.C.F. envers récente ouverture P.C.F. envers les chrétiens, Mgr Lustiger a répondu : Je trouve sympathique que les français français qu'ils la tendent au peuple poionais.

Puis, au sujet désarmement et du pacifisme, il commencé commenter la prise de positévêques américains.

evêques américains.

les Etats-Unis portent le poids de l'armement ciéaire le l'Occident d'une façon fantastique – je veux dire qu'ils en portent le poids financier et technologique. A l'intérieur le tats-Unis, cela leur pose deux questions : isolationnisme un non-isolationnisme? Les Etats-Unis doivent-ils es es défendre. doivent-ils « se » défendre, 📨 📨 l'équilibre d'une stratégie mon-

la Deuxième elèment: quette est la précise de l'arme cléaire? encore une efficace! Est-elle arme tolérable moralement? Est-elle une arme raisonnable, on dit? C'est-ò-dire, n'est-on pas decompte un d'effet destruc-

Pour Mgr Lustiger, les évêques américains n'ont pas adopté une position pacifiste. Et le mouvement pacifiste qui se développe en Occident « peut manipulé manipulé de l'affaire. Il y a une conviction de l'affaire de l'ambier de sour l'affaire de l'affaire de

Examinant ensuite la politique française, l'archevêque il Paris a déclaré à propos la la récente intervention (1) de M. Jacques l'impur l'enseignement libre de la déclaration de l'épiscopat sur les nouveaux modes de vie : D'après consequent l'impurateurs présentations, on acqueit s'impurateur on pouvait s'imaginer de Paris était entré en religion et dede Paris était entré en religion et de-venu pape — pape — qui était peut-être — je ne crois pas que cela corresponde ni à sa vocation ni à ce qu'il sou-haite lui-même faire. Quand le pape, a publiquement.

interprétée dans le mouveaux interprétée dans le mois politique française. (...). Ce que nous voulu faire, c'est attirer l'alvoutu faire, c'est attirer t'aiuu le fait que nous sommes
dans une période de crise longue et
que les problèmes économiques relèvent aussi du jugement
conscience morale. Il y a donc une
réflexion d'faire doe sujet. C'est
tout ce que nous avons voutu dire.
L'accusation qu'on
nous adresse n'est pas fondée, »

nous adresse n'est pas fondée. »

Sur l'avortement, enfin. Mer Lustiger a défendu la récente de tion épiscopale : « Les pays avancés se sont poés à légitimer l'avortement. L'Egliss dit et je pense que le judaîsme en dit autant, ainsi, peut-être, que d'autres religions : « La vie humaine doit être respectife, même, s'il y a des problèmes » difficiles à résoudre. La vie doit » être respectée. La vie doit » être respectée et respectée incom-» être respectée, et respectée inconditionnellement. Nous disons

sachant que nous ne

populaires. Mais disant
cela, lirons une sonnette
d'alarme à l'intention de notre ci-

(1) Retour de Rome, où il avait été reçu le 13 décembre par Jean-Paul II, M. Jacques Chirac avait critiqué dans une interview à l'A.F.P., la déclaration des évêques sur la situation économique « Pour des nouveaux modes de vie », ainsi que leur peu d'enthousiasme ponr défendre l'enseignement libre (le Monde du 15 décembre).

Le P.C.F. réaffirme son engagement en faveur de la liberté de conscience et de religion

L'Humanité évoque, lundi 20 décembre, Mgr Lui-tiger au « Grand Jury R.T.L.-le Monde », m estimant ma l'archevê-* est un

* Le quotidien du P.C.F.
reproche Mgr Lustiget d'avoir ironisé sur la « politique de la tendue » im communistes vis-à-vis 🚞 chrétiens, en conseilant aux premiera in main la main a surtout au peuple polonais s.

La « politique de la main tendue » M. Gremetz, membre du secréteriat comité central du P.C.F., M. Gremetz souligne, ce dis-qui doit publié en supplé-su numéro du communisme de janvier, que, societé socialiste voulue pr P.C.F., la conscience et religion intégralement respectée ». Il critique « le tapage qu'organise 🖿 droite; 🚞 📕 but de l'immense majorité E Français dépassée et danproblèmes qui se

« Pronant le RETOUR AU CHRISTIANISME PRI-MITIF. la Fraternité Johannite pour la Résurgence Templière diffuse son ouvrage « LE CHRISTIA-NISME A L'HEURE DU VERSEAU : DANS L'AT-TENTE DU RETOUR DU CHRIST . - Format 15 m 21 - 100 pages. Envoi contre versement de 30,80 F (25 F + port) a: F+J+R+T+B.P. 25 - 59670 CASSEL.

villes gérées par la gaucha e résultent, pour l'assentiel, du la autoritaire de la loi Guermaur, votée en 1977 » et « qui prétend faire obligation aux communes d'aider au fi-d'établissements privés, sans possibilité ... tion ni de contrôle ».





dep. 2 510 F Bracelet-or Sautoir assorti dep. 9'280 F

MP 10.5 complant le soide jusqu'à 24 mois de 3 a 6 mois gratuit (après acceptation du dossier)

MP place 260,31,44 Frue de Rivolt - 138 rue La Fayerte Catalogue contem graton -

CARNET

et MICHEL ont joie d'annoncer la naissance de Paul, . .

le 15 décembre. 72, rue Archereau, 75019 Paris.

M. Thierry WOLFF et M=, née
Dominique LEUCOT, laissent à Julie la
joie d'annoncer la unissance de
Sarah.

Paris, le 10 décembre 1982. 6, rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne.

Décès

- Nous apprenous la mort de André BASSINET, président-directeur général résident-directeur génér de la - Cote Desfossés -

décêdé samedi 18 décembre à l'âge de quatre-vingt-trois mardi obséques mardi 21 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptière de Neuilty, 56, ave-me de Général-de-Gaulle.

[Originaire de Rustinost (Tarn), M. André Bassines et la publication du quoridien la « Cote a cecuia 1946. Il étant, par silleurs, y la color a social est a mationale de la prusse française, trécorier de Syndices de la prusse passionne et administrateur de nombreux organismes sociaux de la presse.]

M. I = 6 Delwasse, son file,
Christiane Delwasse,
II. et M= Philippe Delwasse
II. et M= Thierry Delwasse. M = M- Filipp Delwasse, ser Serge, Nicolas M Quentin, 188

rrière petits enfants.

Freddy Delwasse, au belle fille. ont la tristesse de faire part im décès de Mª Jean DELWASSE, néc Adélatde Leffnet, la l'âge de cent ans, le 11 décembre. Bruxelles, Paris, Cet avis tient lieu de faire-part.

 M. Guy Durouchoux,
 M. et M™ Gilles de Cambronne,
 out la douleur de faire part du décès d M= Gay DUROUCHOUX,

née Henriette Tersynck, surveau le 17 La cérémonie religieuse ■ décembre, 1 10 1 30, es l'église François-de-Salos, 6, ru (75017 Paris). 1, rue de Prony, 75017 Paris. 63, ma de 19-Janvier, 92380 Garches

Vindimir GOLDSTEIN, dit Pierre Gasthier, chevaller de la Légion d'hon croix de guerre 1939-1945

avec paimes, médaille de la Résistance, médaille de la Libération, croix de comment volontair de la Résistance. survenu le 17 décembre 1982.

De la part de : Inliette Goldstein, son éponte, Cécile Robel, se sœur,
De ses neveux, nièces, petits-neveux

21 décembre au cimetière de Bagneux On se réunira à l'entrée principale, à

Né le 25 décembre 1901, Vladimir Golde angues volontaire en septembre 1939, assura le service de Baison do Front national depuis sa termation en mai; 1941. Commaint de passer en anne Sud, il devint le chef du Front national de l'Hérault tout en continuent à s'occuper, sur le plan netional, de l'édition et de la diffusion de la strasse claudetrine.

presse clandestine.
Chargé, en 1944, de l'organisation des groupes frencs de ville, membre du comité clan-destin- de l'oferation de l'Hérault, il participe à toutes les opérations de la résistance armée du désentement.

todas les opérations de la résistance armée du département, Après le libération, il sers admi-niscateur national du Front national. Il adhère au parti communiste d'ançais dont il ast resta membre jusqu'à se mort. Redri à Saint-Rephall, il y aversit l'activité de l'Association des anciens combettants de le Aléctance.

— Mª Jean-Pierre Durand Gasselin. Mª Isabelle Le Maresquier, M. et Mª Maresquier,

M. et M= René Galy-Dejean, Carl-Erik, Marie-Isabelle, Marie-Caroline = Marie-Victoire Henin, Le Marcequier, ses petits enfilmen

Cyril, Adrien et Millia Galy-Dejean,

M. et M. Pierre Le Maresquier, M. et M. Milland Debré, leurs enfants et petits-enfants, ses beaux-frères et belies-s ont la douleur d'annoncer le décès de

Mª NoëLLE MARESQUIER, née Concepcion Lopez de Tejada,

survenu le 16 décembre 1982. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 décembre, à 10 à 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Cet avis tient **i** de faire part.

22. boulevard Flandrin:

Roger MAYER, directeur gérant

[Ongmake de l'Est, ancien professe Mayer est chef d'un réseau de résis Haver sous l'occupation. Anfais et vora ensuite déporte en Allemagne. Nommé administrateur

- On nous prie d'annoncer la mort de Clera MALRAUX,

survenue, le 11 décembre 1111 211

De la part de Florence Malraux Et Alain Resnais, Des familles Goldschmidt an

n de tous ses amis. Ses obséques auront lien la mail. 21 décembre, à 15 heures, au cimetière 191, que de l'Université

- On nous prie d'annoucer le décès

M. Michel PERROT. survenu subitement le 16 décemb 1982 dans su soinante-dixième année. De la part de : M= Michel Perrot,

née Yvonne Lenouier, son éponse M. et M= Jean-Michel Perrot, M. et M= Jean-Luc Olivaux, M. et M= Denis Perrot,

Cyrille, Vanessa, Marie, Pierre, aël, Mathien et Thomas, es petits-enfants. Des familles :

ses frères in steurs Tous me et nièces,

La cérémonie religiouse aura lien le 1982, à 13 h 45, en l'église Saint-Elisabeth, 195, rue 🔳 Temple. 75003 Paris, de l'inhumation | Châtillon-sous-Barneux THEFT PAGE

- M= Mill Poncin. Me Anne Brunct, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice PONCIN,

urvenu à Paris le 17 décembre 1982. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 22 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Sulpice (place Saintulpice, Paris-6*).
Ni fleurs ni couron

Des dons peuvent être envoyés à la

101, rue de Vaugirard,

 On nous prie d'annoucer la mort de M= Marie-Renée RIGON, dite Basch-Rigon,

chevalier des arts et lettres, décédée le 11 décembre 1982, en son domicile parisien, dans sa quatre-vings-cinquième année. L'inhumation a eu heu le 17 décem-

bre dans la stricte intimité familiale. De la part de : M≃ et M. Raymond Barrillon,

leurs enfants et petits-enfants, Mer et M. Gaston Ricordeau, leurs enfants et petits-enfants.

13, rue Ernest-Cresson, 75016 19, rue Mirabeau, 75014 Paris.

Anniversaires

- Pour l'anniversaire du décès de Georges CARRIN, dent son souvenir.

- Il y a quatre ans aniourd bui Ariane CHAUDIER quittait les siens, que ceux qui l'ont comme et aimée se souviennent.

Avis de messes

mémoire de

M= Rose REPETTO,

par le Père Pierre Botlet. apmonier national des artistes.

la limit 27 décembre 1982, à 11 heures, église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.



JOAULLIERS

2, um de la Paix 363-38-29

accures Attalli

> Jacques Attali Histoires du temps



Fayard

Un livre singulier et passionnant. de loin le pas reussi, le plus ambitieux de ceux qu'il a publies E NOUVEL OBSERVATEU

Bousculant les siècles et les disciplines, jouant de la synthèse panoramique et du gros plan factuel, Jacques Attali écrit avec des bottes de sept lieues. Hier l'économie, la musique, la médecine: Aujourd'hui le temps. On retrouve ici le jaillissement d'idées, le fourmillement de faits caractéristiques de la "méthode Attali", mais aussi, ce qui n'était pas toujours le cas dans ses précédents essais, la clarte de l'exposé et la simplicité de l'écriture ni font de plaisir de la lecture. François de Closets, L'EXPRESS

Jacques Attali est resté fidèle au long des pages à ce qu'il annoncait au début de l'ouvrage : "Aucun raisonnement a priori, aucune démonstration préétablie, aucune doctrine prêté à porter ne m'ont guidé ici." C'est la force de cette recherche sur les rives mouvantes du temps. Elle nous conduit aux interrogations fondamentales avec une assurance tranquille

Pierre Drouin LE-MONDE

Les histoires que racontent les "Histoires du temps" doivent être connues, si on cherche à inventer une sagesse ... Le livre de Jacques Attali dit comment le système qui dit et impose le temps s'est formé, comme se forme le système qui impose et dit notre information. Il vaut mieux le savoir, il est bon de le comprendre, il est salutaire de s'en délivrer.

Michel Serres, LE POINT

"Une passionnante machine à démonter le temps" Dominique Durand, LE CANARD ENCHAÎNÉ

pages 75 F

Fayard

RELIGION

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AU « GRAND JURY R.T.L.-« LE MONDE »

Mgr LUSTIGER: l'échec du communisme. comme idéologie d'Etat, est patent

Invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 19 décembre, Mgr Jean-Marie Lussiger, archeve-que de Paris, a répondu à des questions touchant essentiellement à la politique internationale et française. Après avoir dit qu'il ne savait rien de plus sur l'attentat contre le pape on la « filière bulgare », n'ayant de relations « ni dans la C.L.A., ni dans le K.G.B., ni même dans le SDECE », Mgr Lussiger a parlé III III crise polonaise.

sent à Davos

du fund

crise polonaise.

**Pès d'ébut, s-t-îl dit, il était clair pour primat de Pologne et pour Walesa que l'enjeu d'était pas de faire sortir de Pologne du bloc soviétique — ils savaient parfaitement que personne au mond ne pourrait le leur permetire.

d'obtenir d'un cadre déterminé la reconnaisseme d'un la reconnaissance d'un de dignité. qui ne devait, en aucun cas, mettre en jeu la survie physique du peuple. (...) L'événement que sont en train de vivre les Polonais est d'ordin middel. Ce peuple po-lonais moralement comme les gutres, mais il a assez 🏜 force 🔳 👪 conviction pour être pable de remettre en cause en totapable de remettre en cause un tota-litarisme oppressum un consiste de la l'Eglise polonaise, elle

du peuple gardant laisser identifier evec in instaisser identifier avec instances politiques ou syndicales légitimes. (...) Tout le jeu pouvoir consiste à amener l'Eglise main. I flattant, il avantages, soit, à l'intrédulsant, (...) L'Eglise, dans un cas I détresse, où le peu-que qui est de permettre au parple, à la culture, il la nation il subsis-

communisme comme idéologie d'Etat représenté les plus proordinaires tentatives la raison humaine module pour s'emparer
pouvoir e la condition husociale, son el el paCela prouve e l'homme ne
peut s'emparer de l'homme.
Et, en réponse à une question e la
récente ouverture e P.C.F. envers récente ouverture P.C.F. envers les chrétiens, Mgr Lustiger a répondu : Je trouve sympathique que les français français qu'ils la tendent au peuple poionais.

Puis, au sujet désarmement et du pacifisme, il commencé commenter la prise de positévêques américains.

evêques américains.

les Etats-Unis portent le poids de l'armement ciéaire le l'Occident d'une façon fantastique – je veux dire qu'ils en portent le poids financier et technologique. A l'intérieur le tats-Unis, cela leur pose deux questions : isolationnisme un non-isolationnisme? Les Etats-Unis doivent-ils es es défendre. doivent-ils « se » défendre, 📨 📨 l'équilibre d'une stratégie mon-

la Deuxième elèment: quette est la précise de l'arme cléaire? encore une efficace! Est-elle arme tolérable moralement? Est-elle une arme raisonnable, on dit? C'est-ò-dire, n'est-on pas decompte un d'effet destruc-

Pour Mgr Lustiger, les évêques américains n'ont pas adopté une position pacifiste. Et le mouvement pacifiste qui se développe en Occident « peut manipulé manipulé de l'affaire. Il y a une conviction de l'affaire de l'ambier de sour l'affaire de l'affaire de

Examinant ensuite la politique française, l'archevêque il Paris a déclaré à propos la la récente intervention (1) de M. Jacques l'impur l'enseignement libre de la déclaration de l'épiscopat sur les nouveaux modes de vie : D'après consequent l'impurateurs présentations, on acqueit s'impurateur on pouvait s'imaginer de Paris était entré en religion et dede Paris était entré en religion et de-venu pape — pape — qui était peut-être — je ne crois pas que cela corresponde ni à sa vocation ni à ce qu'il sou-haite lui-même faire. Quand le pape, a publiquement.

interprétée dans le mouveaux interprétée dans le mois politique française. (...). Ce que nous voulu faire, c'est attirer l'alvoutu faire, c'est attirer t'aiuu le fait que nous sommes
dans une période de crise longue et
que les problèmes économiques relèvent aussi du jugement
conscience morale. Il y a donc une
réflexion d'faire doe sujet. C'est
tout ce que nous avons voutu dire.
L'accusation qu'on
nous adresse n'est pas fondée, »

nous adresse n'est pas fondée. »

Sur l'avortement, enfin. Mer Lustiger a défendu la récente de tion épiscopale : « Les pays avancés se sont poés à légitimer l'avortement. L'Egliss dit et je pense que le judaîsme en dit autant, ainsi, peut-être, que d'autres religions : « La vie humaine doit être respectife, même, s'il y a des problèmes » difficiles à résoudre. La vie doit » être respectée. La vie doit » être respectée et respectée incom-» être respectée, et respectée inconditionnellement. Nous disons

sachant que nous ne

populaires. Mais disant
cela, lirons une sonnette
d'alarme à l'intention de notre ci-

(1) Retour de Rome, où il avait été reçu le 13 décembre par Jean-Paul II, M. Jacques Chirac avait critiqué dans une interview à l'A.F.P., la déclaration des évêques sur la situation économique « Pour des nouveaux modes de vie », ainsi que leur peu d'enthousiasme ponr défendre l'enseignement libre (le Monde du 15 décembre).

Le P.C.F. réaffirme son engagement en faveur de la liberté de conscience et de religion

L'Humanité évoque, lundi 20 décembre, Mgr Lui-tiger au « Grand Jury R.T.L.-le Monde », m estimant ma l'archevê-* est un

* Le quotidien du P.C.F.
reproche Mgr Lustiget d'avoir ironisé sur la « politique de la tendue » im communistes vis-à-vis 🚞 chrétiens, en conseilant aux premiera in main la main a surtout au peuple polonais s.

La « politique de la main tendue » M. Gremetz, membre du secréteriat comité central du P.C.F., M. Gremetz souligne, ce dis-qui doit publié en supplé-su numéro du communisme de janvier, que, societé socialiste voulue pr P.C.F., la conscience et religion intégralement respectée ». Il critique « le tapage qu'organise 🖿 droite; 🚞 📕 but de l'immense majorité E Français dépassée et danproblèmes qui se

« Pronant le RETOUR AU CHRISTIANISME PRI-MITIF. la Fraternité Johannite pour la Résurgence Templière diffuse son ouvrage « LE CHRISTIA-NISME A L'HEURE DU VERSEAU : DANS L'AT-TENTE DU RETOUR DU CHRIST . - Format 15 m 21 - 100 pages. Envoi contre versement de 30,80 F (25 F + port) a: F+J+R+T+B.P. 25 - 59670 CASSEL.

villes gérées par la gaucha e résultent, pour l'assentiel, du la autoritaire de la loi Guermaur, votée en 1977 » et « qui prétend faire obligation aux communes d'aider au fi-d'établissements privés, sans possibilité ... tion ni de contrôle ».





dep. 2 510 F Bracelet-or Sautoir assorti dep. 9'280 F

MP 10.5 complant le soide jusqu'à 24 mois de 3 a 6 mois gratuit (après acceptation du dossier)

MP place 260,31,44 Frue de Rivolt - 138 rue La Fayerte Catalogue contem graton -

CARNET

et MICHEL ont joie d'annoncer la naissance de Paul, . .

le 15 décembre. 72, rue Archereau, 75019 Paris.

M. Thierry WOLFF et M=, née
Dominique LEUCOT, laissent à Julie la
joie d'annoncer la unissance de
Sarah.

Paris, le 10 décembre 1982. 6, rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne.

Décès

- Nous apprenous la mort de André BASSINET, président-directeur général résident-directeur génér de la - Cote Desfossés -

décêdé samedi 18 décembre à l'âge de quatre-vingt-trois mardi obséques mardi 21 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptière de Neuilty, 56, ave-me de Général-de-Gaulle.

[Originaire de Rustinost (Tarn), M. André Bassines et la publication du quoridien la « Cote a cecuia 1946. Il étant, par silleurs, y la color a social est a mationale de la prusse française, trécorier de Syndices de la prusse passionne et administrateur de nombreux organismes sociaux de la presse.]

M. I = 6 Delwasse, son file,
Christiane Delwasse,
II. et M= Philippe Delwasse
II. et M= Thierry Delwasse. M = M- Filipp Delwasse, ser Serge, Nicolas M Quentin, 188

rrière petits enfants.

Freddy Delwasse, au belle fille. ont la tristesse de faire part im décès de Mª Jean DELWASSE, néc Adélatde Leffnet, la l'âge de cent ans, le 11 décembre. Bruxelles, Paris, Cet avis tient lieu de faire-part.

 M. Guy Durouchoux,
 M. et M™ Gilles de Cambronne,
 out la douleur de faire part du décès d M= Gay DUROUCHOUX,

née Henriette Tersynck, surveau le 17 La cérémonie religieuse ■ décembre, 1 10 1 30, es l'église François-de-Salos, 6, ru (75017 Paris). 1, rue de Prony, 75017 Paris. 63, ma de 19-Janvier, 92380 Garches

Vindimir GOLDSTEIN, dit Pierre Gasthier, chevaller de la Légion d'hon croix de guerre 1939-1945

avec paimes, médaille de la Résistance, médaille de la Libération, croix de comment volontair de la Résistance. survenu le 17 décembre 1982.

De la part de : Inliette Goldstein, son éponte, Cécile Robel, se sœur,
De ses neveux, nièces, petits-neveux

21 décembre au cimetière de Bagneux On se réunira à l'entrée principale, à

Né le 25 décembre 1901, Vladimir Golde angues volontaire en septembre 1939, assura le service de Baison do Front national depuis sa termation en mai; 1941. Commaint de passer en anne Sud, il devint le chef du Front national de l'Hérault tout en continuent à s'occuper, sur le plan netional, de l'édition et de la diffusion de la strasse claudetrine.

presse clandestine.
Chargé, en 1944, de l'organisation des groupes frencs de ville, membre du comité clan-destin- de l'oferation de l'Hérault, il participe à toutes les opérations de la résistance armée du désentement.

todas les opérations de la résistance armée du département, Après le libération, il sers admi-niscateur national du Front national. Il adhère au parti communiste d'ançais dont il ast resta membre jusqu'à se mort. Redri à Saint-Rephall, il y aversit l'activité de l'Association des anciens combettants de le Aléctance.

— Mª Jean-Pierre Durand Gasselin. Mª Isabelle Le Maresquier, M. et Mª Maresquier,

M. et M= René Galy-Dejean, Carl-Erik, Marie-Isabelle, Marie-Caroline = Marie-Victoire Henin, Le Marcequier, ses petits enfilmen

Cyril, Adrien et Millia Galy-Dejean,

M. et M. Pierre Le Maresquier, M. et M. Milland Debré, leurs enfants et petits-enfants, ses beaux-frères et belies-s ont la douleur d'annoncer le décès de

Mª NoëLLE MARESQUIER, née Concepcion Lopez de Tejada,

survenu le 16 décembre 1982. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 décembre, à 10 à 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Cet avis tient **i** de faire part.

22. boulevard Flandrin:

Roger MAYER, directeur gérant

[Ongmake de l'Est, ancien professe Mayer est chef d'un réseau de résis Haver sous l'occupation. Anfais et vora ensuite déporte en Allemagne. Nommé administrateur

- On nous prie d'annoncer la mort de Clera MALRAUX,

survenue, le 11 décembre 1111 211

De la part de Florence Malraux Et Alain Resnais, Des familles Goldschmidt an

n de tous ses amis. Ses obséques auront lien la mail. 21 décembre, à 15 heures, au cimetière 191, que de l'Université

- On nous prie d'annoucer le décès

M. Michel PERROT. survenu subitement le 16 décemb 1982 dans su soinante-dixième année. De la part de : M= Michel Perrot,

née Yvonne Lenouier, son éponse M. et M= Jean-Michel Perrot, M. et M= Jean-Luc Olivaux, M. et M= Denis Perrot,

Cyrille, Vanessa, Marie, Pierre, aël, Mathien et Thomas, es petits-enfants. Des familles :

ses frères in steurs Tous me et nièces,

La cérémonie religiouse aura lien le 1982, à 13 h 45, en l'église Saint-Elisabeth, 195, rue 🔳 Temple. 75003 Paris, de l'inhumation | Châtillon-sous-Barneux THEFT PAGE

- M= Mill Poncin. Me Anne Brunct, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice PONCIN,

urvenu à Paris le 17 décembre 1982. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 22 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Sulpice (place Saintulpice, Paris-6*).
Ni fleurs ni couron

Des dons peuvent être envoyés à la

101, rue de Vaugirard,

 On nous prie d'annoucer la mort de M= Marie-Renée RIGON, dite Basch-Rigon,

chevalier des arts et lettres, décédée le 11 décembre 1982, en son domicile parisien, dans sa quatre-vings-cinquième année. L'inhumation a eu heu le 17 décem-

bre dans la stricte intimité familiale. De la part de : M≃ et M. Raymond Barrillon,

leurs enfants et petits-enfants, Mer et M. Gaston Ricordeau, leurs enfants et petits-enfants.

13, rue Ernest-Cresson, 75016 19, rue Mirabeau, 75014 Paris.

Anniversaires

- Pour l'anniversaire du décès de Georges CARRIN, dent son souvenir.

- Il y a quatre ans aniourd bui Ariane CHAUDIER quittait les siens, que ceux qui l'ont comme et aimée se souviennent.

Avis de messes

mémoire de

M= Rose REPETTO,

par le Père Pierre Botlet. apmonier national des artistes.

la limit 27 décembre 1982, à 11 heures, église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.



JOAULLIERS

2, um de la Paix 363-38-29

accures Attalli

> Jacques Attali Histoires du temps



Fayard

Un livre singulier et passionnant. de loin le pas reussi, le plus ambitieux de ceux qu'il a publies E NOUVEL OBSERVATEU

Bousculant les siècles et les disciplines, jouant de la synthèse panoramique et du gros plan factuel, Jacques Attali écrit avec des bottes de sept lieues. Hier l'économie, la musique, la médecine: Aujourd'hui le temps. On retrouve ici le jaillissement d'idées, le fourmillement de faits caractéristiques de la "méthode Attali", mais aussi, ce qui n'était pas toujours le cas dans ses précédents essais, la clarte de l'exposé et la simplicité de l'écriture ni font de plaisir de la lecture. François de Closets, L'EXPRESS

Jacques Attali est resté fidèle au long des pages à ce qu'il annoncait au début de l'ouvrage : "Aucun raisonnement a priori, aucune démonstration préétablie, aucune doctrine prêté à porter ne m'ont guidé ici." C'est la force de cette recherche sur les rives mouvantes du temps. Elle nous conduit aux interrogations fondamentales avec une assurance tranquille

Pierre Drouin LE-MONDE

Les histoires que racontent les "Histoires du temps" doivent être connues, si on cherche à inventer une sagesse ... Le livre de Jacques Attali dit comment le système qui dit et impose le temps s'est formé, comme se forme le système qui impose et dit notre information. Il vaut mieux le savoir, il est bon de le comprendre, il est salutaire de s'en délivrer.

Michel Serres, LE POINT

"Une passionnante machine à démonter le temps" Dominique Durand, LE CANARD ENCHAÎNÉ

pages 75 F

Fayard

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

See a se

L'HERRE ROUGE — Montpar-nasse (320-89-90), 21 h 15 (15). ULYSSE — Centre George-Pompidou (27-12-35), 2b 30. MÉFAITS D'HIVER — Arc (723-LA NOURRICE DES ÉTOILES 20 h 30, CHANT DU MONDE 22 h, Déchargears (236-00-02).

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) : 20 h 30 : La vie est un songe.

CHAULLOT (727-81-15) : Grand F
20 h 30 : Rendez-vous as possie avec

me Zadek.
BEAUBOURG (277-12-35)
wideo: 16 h, 18 h: Nouveaux (Ums
B.P.I.; 17 h, 20 h:

Les autres salles

ARTS HEBERTOT (387-23-23) 21 h : 20 h 30 th Tragedie de Carmen.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),
21 h: Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DE PARIS (281-00-11). 20 h 30 : Moi,

DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est ESSAION (278-46-42), 1: 20 1 45 : les Palhasses : ii : 20 h 30 : 1 La Kabbale selon Aboulafia.

FONTAINE (874-74-40), | 30 : Mon nie - Gibler de

HUCHETTE (326-38-99), III ii 30: la Cantatrice chauve; 20 ii 30: la Leçon; 21 h 30: le Cirque.

LUCERNAIRE (544-57-34), l. 19 h : Moman; 21 h : Six heures plus tard; 22 h 15: Tchoufa; II. — 18 h 30: J. Supervielle; 20 h 30: la Noce. Petite Salle, 18 ii 30: Parlons français: 22 h 15: les Souphs de lapin.

MARIENTE (36-04-41)

MARIGNY (256-04-41). - Gebriel (225-20-74), 21 h: de Rita. NOUVEAUTÉS (770-52-76), III h 30 : Hold-up pour rire.

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste. tres: 20 h 30: Boojour M. Van Parys.
PÉNICHE-THÉATRÉ (245-18-20),

21 h : Intrigues.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-971, 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Sol

89, QUAL DE LA GAME (583-15-63), TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),-20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h : Re-THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02),

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit ill faire.

20 h 30 : le Misanthrope. THEATRE MENILMONTANT (366-60-60), 20 # 45 : Familie Fenouli-

THÉATRE DU TOURTOUR (LIII 82-48), III h 30 : Un bain de ménage ; 20 h 30 : Le mal court.

AVIS DE CONCOURS

Uri Bet ouver DE L'OPERA DE PARIS pour le recrutement d'artistes de chasur :

- 1 seconda Alto; - 1 seconde bassa;

- 1 premier tenor.

Les épreuves éliminatoires se di le le la janvier 1983, à l'Opéra ; la finale sure Reu le même **ÉPREUVES**

seconds tenors :

Vocalise de Rossini, deux mor-ceaux au choix dont un en françala et un en italien ou allemand. Épreuve de solfège. Date limité des inscriptions le 15 janvier 1983. Renseignements et inscriptions à la Régie des Chœurs de l'Opéra,

75009 PARIS.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296 19-11), 20 1 M | Tohu-Bahun | 22 h | le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19h30: Str upe ile flottante.

Shr use ite flottante.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1:

20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Philippe Ogouz: Tout a changé; 22 h 30:

Des bulles dans l'encrier. - 11: 20 h 15:

Version: originale; 21 h 30: Qui a tué

Betty Grandt?; 22 h 30: les Bonnsches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1: 18830:

Luissez chantes les closures 20 h 30: Luissez chanter les clowns; 20 h 30 : Tiens, voilà deux bondins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : L'amour, de la lance un la lance de la lan

fatigués ; 22 heures ; Une goutte de sang dans le glaçon.

DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30 : Palomar et Zigomar. LE (233-91-17), h: La Mu-sica; h 15 : J. Menaud-

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15; Tranches de vie ; III là 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : Elle voit des géants

SENTIER Man HALLES (236-37-27), 20 m 15 : On est pas des pigeons; 21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Es-THÉATRE DE DIX HEURES
07-48). Il h 15: le Resour de l'Arlésteme; 21 h 30: Les hustres cart des bé-

VIETLE CRILLE (707-60-93), 20 & 30 : Ka, l'infra-terrestre, Ch. Kursner;

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-144-45), 21 h; A la courte-paye.
THEATRE DES DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : A vos ronds... fisc.

La danse CENTRE KIRON (523-54-20), 20 h 30; la Pierre qui cha CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 ; A. Alexandro.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), : Le music-hall NOUVEAU CHAPITEAU - PORTE DE

PANTIN (758-27-43), 21 h : H. Salva-PALACE (246-10-87), 30 : 100-1 Les HUNGWIII

PORTE DE LA SUISSE, 20 h 30 : Nieuw Ensemble Amsterdam (Bussoti, Donati, Fernyhough). FIAP, 20 h 30 : Th. de Gromerd, B. Vendone (Schubert, Brahms, Debussy, Ravel).

OPÉRA COMIQUE Salle Favart

Manual 21 novembre à 18 heures Conférence par **GÉRARD CONDÉ**

CARMEN

SALLE FAVART Immi gratuite

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

audition pour le recrutement de eupplémentaires toutes ceté-jories vocales aura lieu le : MARDI 18 JANVIER 1983

A L'OPÉRA Éliminatoires à 10 h 30. Plant & 15 Person ÉPREUVES : vocalise de Rossini

AU CO

RÉGGE DES CHŒURS DE L'OPÉRA DE E. rue Scribe - 75009 PARIS DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS LE 18 JANVIER 1983

Pour tous renseignements concernant l'ensemble 💵 programmes 🗪 des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées)

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches i jours fériés)

Lundi 20 décembre

LUCERNAIRE, III : E. Valetti. RANELAGH, 20 h 20 : Français (Pergolèse, Mozart).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (336-65-05), 21 & 30 : P. Scilin, B. Vasseur. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) 20 h 30 : Toure Kunda : 22 h 30 : Interamerican Jazz Ensemble.

CLOTTRE LOMBARDS (233-54-09), 20 h 30 : F. Guierre. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : Bidi IV - FORUM (297-53-391, 21 h : E. Stellaire, Yochk'O Seffer, L. Horvath, PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h III: Jany Noelle Quarter. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Happy Mail Quinter. Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE JEUNE THÉATRE NATIONAL, (27)-51-90), 20 h 30 i La Comédie Mac-beth.

En région parisienne IVRY, Turquetil (670-15-79), 18 ii : Trafic

cinéma

La Cinémathèque BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Tragédie impériale de M. L'Herbier; 17 h. jeune cinéma italien : Lato D. de P. Rosa et L. Sangiori : R. Tarout L2; St. Ferrari, 80 : A. di Francisca, L1; L1 h. continents-Nantes L1: Mon fils, mon amour de A. Syum Sharma. Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Opérs, 2* (742-82-54);
U.G.C. Rotonde, ■ (633-08-22); ■
mandie, ■ (359-41-18).

mantie, (359-41-18).

L'AS 1 (742-60-33); Nordell 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, (359-29-46); Gaumont Sud. 14 (327-84-50); Montparnasse Parié, 15 (320-12-06); Grand-Pavols, 15 (354-46-35); Clichy (34-31-98).

AUC 1 (364-31-98). AVEC LIE COMPLIMENTS DE L'AU-TILE (A. v.o.): U.G.C. Marbouf, 8 (223-18-45).

LES AVENTURIERS DE L'ALIDIE PERDUE (A., v.o.) : George-V. ■ (562-41-46). - V.f. : 3 Haussmann, ■ (770-47-55).

47-55).

LA BALLANCE (Fr.): Quintetta, 5º (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80); George-V, 8º (562-41-46): Marignan, 8º (359-92-82); Hollywood Bd, 9º (770-10-41); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Nation, 12º (343-04-67); Parvette, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (332-19-23); Convention
15º (579-33-00); Pavols, 11 (554-46-85); Clichy 18º (522-46-01).

46-01).

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): Unight, 2* (296-62-56).

LA BOUM II (Fr.): Unique Bartes, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelleu, 2* (233-56-70); Puramount Odéca, 6* (325-59-83); Bretagne, 6* (222-57-97); Ambassade, B (359-19-08); Le Puris, 8* (359-53-99); itz, 8* (723-69-23); Saint-Lazare inquier, E (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Maxáville, 9* (770-

quier, M. (387-33-43); Français, 9-(770-33-88); Maxéville, 9- (770-72-86); Athèna, 12- (343-00-65); Maretta, 13- (331-56-86); Gaumont Sud, IM (327-84-50); Victor Hugo, IM (727-49-73); Paramont Maillet, 17- (758-24-24); Wepler, 18- (522-46-01); Gaumont Gambetta, IM (636-10-96). mont Gambetta, 1 (636-10-96).

BRISBY, LE 1 DE NIMH (A., v.A.): Quintette, 5 (633-79-38): (v.O., v.f.): Marignan, 8 (339-92-32): v.f.:

Halles, 1 (297-49-70); Richelkeu, 2 (233-56-70); Français, 7 (770-33-88); Maxáville, 7 (770-72-86); 12 (343-00-65); 14 (539-42-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Clichy 1 18 (522-46-01); 1 10 (366-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ans. 70)

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.) : Quintette, F (633-79-38); F (359-19-08).

20* (770-72-86).

COMÉDIE ÉROTIQUE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Alpha,
(354-39-47): Paramount de
(325-59-83): Champs-Élysées,
8* (720-76-23). – V.f.;
Montparnasse, 14* (329-90-10) 4 (278-47-86).

LE CRIME II 1 (Fr) : Marais, 44 (278-47-86).

DE MAO A MULTI (A. vo.): Impérial. 2º (742-72-52); Hautefeuille, II (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens,

Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11), DEUX HUTTE MOINS LE QU'ART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.); Ital. ■ (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08). DIVA (Fr.): Movies, 1n (260-43-99); Panthéon. 5: 1354-15-04); Ambassade,

■ 1359-19-081. 1359-19-081.

U.G.C. 1344 (325-71-08); 144-15-69: (325-71-08); 145-9-82); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Arcades, 20° (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 12° (345-01-59); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (345-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Bienvenle-Montparmase, 15° (544-25-02); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Images, 11° (522-47-94).

(522-47-94).
LE DRAGON DE LAC DE MU (A.) v.f.: Napoléon, 17 (380-41-46). E.T.

v.o.) Gaumont-Halles. 1" (297-49-70); U.G.C. Danton, ■ (329-42-62); Haute-U.G.C. Danton, (329-42-62); Haute-feuille, (633-79-38); Marignan, (359-92-82); George-V. (562-41-46); Normandie, & (359-41-18); Parnassiens, 14 (329-83-11); 14 Juillet-Beaugreneile, 15 (373-79-79); Kinope-feuille, (561-50-50); Mayfair, 1 (525-27-06); v. f.: Richelieu, 2 (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Mercury, (562-75-90); Normandie, & (339-41-18); Lumière, 9 (246-49-07); Paramouni-Opéra, 9 (742-56-31); Na-12 (343-04-67); U.G.C. Gare de Lvon, 12 (343-04-59); Fauvette, 13 17 (343-04-67): U.U.C. Care de Lyon, 12 (343-01-59): Fauvetta, 13* (331-56-86): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23): Blenventle-Montparnasse, 15* (544-25-22); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Secrétan, 19- (241-77-99); Wepler, 14- (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20- (636-10-96).

L'ETAT DE CHOSES (ALL, v.o.) : Andre-des-Arts, 6' (326-48-18); Escu-rial, 13' (707-28-04).

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.) : U.G.C. Marbouf, (225-18-45).

La GUERRE DU FEU (Pr.) : Lucer-

naire, # (544-57-34). LA GUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.): Saint-Sévarin, 5 (354-50-91). 50-91). LES GUERRIERS DU (*) (A., 1233-67-07);

v.f.) : Gaité Boulevard, 2º (233-67-0 Gaité Rochechouart, 9º (878-81-77). HDCATE (Fr.) (*) Berlitz, 2 (742-60-33); Village, 5 (633-63-20); Olympic-Bolzac, (561-10-60); Olympic, 14 (542-67-42); Parnassiens, 14 (329-83-11).

HTTLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Quartier latin Pathé, 5º (326-84-65).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.) : Paramount-Marivaux. 24 (296-80-40) LA LOTERIE DE La VIE (Fr.) :

MAYA L'ABERLLE (Autr., v.f.) : Ciné- L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.) : Beaubourg, 2º (271-92-36), hor. spec.; Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.) : Rotonde.

(633-08-22): Ambassade, III (359-19-08): Français, III (770-33-88): U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL. v.o.); 14 peillet-Rzenne, = (633-43-71); 14 Juillet-Parmasse, = (326-58-00); arritz. # (723-69-23) ; 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.; U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Mont-parnos, 14 (527-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

ANNIE, film américain de John Hus-W.O.: Gaumont-Halles, iv (297-49-70) | Saint-Germain-Hu-chette, 5' (633-63-20); Colisée, E. (359-29-46) | Parmassiens, 14' (329-83-(1)); v.f. Saint-Lazare-Pasquier, (387-35-43); Français, E. (770-33-88); Maxeville, E. (770-72-86); Nation, 15' (343-04-67); Fauvette, 124 (331-60-74); Mistrell 14t (533-13* (331-60-74) | Mistral, 14* (532-52-43) | Miramar, 14* (320-89-52) ; Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LI BARAKA, film français

Jean Valère: Forum, 1º (297-53-74);
Paramount-Marivaux. 2º (296-80-40): Rex. 2º (236-83-93);
Paramount-Odéon, 6º (325-59-83);
Monte-Carlo, 8º (225-09-83);
Paramount-City,

Chillios-Matignon, (6) (393-31-97);
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12º (343-79-13): Paramount-Glavie, 134 Paramount-Bastille, 12' (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount-Gobelias, 13' (707-12-28); Paramount-Gobelias, 13' (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14' (329-90-10); Paramount-Orléans, 14' (540-45-91); Conventior-Saint-Charles, 15' (579-33-00); Passy, 16' (288-62-34); Paramount-Mailtot, 17' (758-24-24); Paramount-Montmatte, 18' (606-34-25).

L'ARME ABSOLUE, film américain de Clint Eastwood. V.O.: Forum, 1" (297-53-741; Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-Odent, 6* (325-59-83);

Land Champs-Elysées, 1 (326-76-23);

Paramount-City, 1 (562-45-76);

v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40);

Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);

Max-Linder, 1 (770-40-04);

Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);

Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03);

Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10);

Paramount-Orléans, 14* (545-91);

Capvention* (540-45-91): Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18' (606-34-25); Secrétan, 19' (241-77-99).

(24:77-99).

MUTANT (*), film américain — Allan Holzman, V.O.; U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.; Res, — (236-83-93); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9* (770-11-24); U.G.C. — de Lyon, 1 — (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13* (336-22-44); Masic Convention, 15* 23-44): Magic Convention, 15-(828-20-64): Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25). GREEN Film

américain d'Ernst Day, V.O.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Paramount-City, 8 (562-45-6); v.f.: U.G.C. Opèra, 2 (261-50-32); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Opera, 9 (742-96-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Mural, 16* (651-99-75); - 18 III 34-25).

34-25).

TRON, film américain — Steven Lisberger, V.O.: Hautefeuille, — (633-79-38); Ambassada, 8° (359-19-08); Parnassiens, 14° (329-81-11); v.f.: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (233-56-70); Français, 9° (770-33.88); Nation, 12e (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montanasse-13° (331-60-74); Montanasse-13° (321-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

Studio de La Harpe, 5 (634-25-52) PHILADELPHIA SECURITY (**) (A. v.o.) : U.G.C. Boulevard, 9 (246-66 PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Saint-Michel, 5: (326-79-17). PLUS MAII QUE MAI TU MEURS (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Marigann. 8: (359-92-82); Maxéville, 9: (770-72-86); Gaumont Sud. 14: (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14: III-22-19-23); Cheby Pathé, 1III (522-46-01). POLTERGEIST (A., v.f.) (**): mount Opéra, 9 (742-56-31).

QUERELLE (All. va.) (**): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): (723-69-23): U.G.C. Boulevard, (770-11-24); Montparnos, 14 (327-52-37).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.):

(296-80-40): Marbeuf, (225-18-451: Montparnasse, (329-90-10).

S.A.S. A SAN SALVADOR (Fr.) : Rex. S.A.S. A SAN SALVADOR (Fr.): Rex, 2: III. III. (U.G.C. Opéra, III. (261-50-32); U.G.C. Odéon, III. (325-71-08); Montparnasse 83, III. (344-14-27); Rotondo, 6: (633-08-22); Normandie, III. (359-41-181; U.G.C. Boulevard, 9: (770-11-24); U.G.C. III. de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. III. de Lyon, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Magic Convention, 15: (828-26-64); Images, III. (522-47-94); Secrétan, 10: Images, III (522-47-94); Secretan, 19- (241-77-99).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.); Cujas, 5* (354-89-22); Élyados (359-36-14).

TELL. ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Logos, II (354-26-42). THE THING (A., v.o.) (*) 1 1 (225-18-45). — (V.f.) : Miramar, 14-(320-89-52).

TIR GROUPÉ (Fr.): Control Opina, (742-56-31).

TIT HISTOIRE IMPORTANCE

(Fr.): Marias. (2764/-80).

LA VENGEANCE EST MON (Jap., v.o.) (*) MARIA Médicis, (633-25-97).

VICTOR. VICTORIA (A., v.o.): Movies, | (260-43-99); Smit-Michel, 5 (326-79-17); George V. √ (562-41-46); Coliste, (359-29-40); Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Imperial, (742-72-552): Montparassee 83. (544-72-52); Montparnusse 83. ■ (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, ■ (387-35-43); Montparnos, 14 (327-32-37). UNE U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, (326-58-00); Biar-

ritz, II (723-69-23). UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Para-mount Montparname, 14 (329-90-10). YOL (Turc, v.o.): U.G.C. (325-71-08); 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); Biarritz, (723-69-23). - V.f: U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32).

Les grandes reprises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.): Riveli-Beaubourg, 3 (272-63-32). ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : Vi-

ALIEN (A., v.o.) (*) : Cluny-Palace, 5-(354-07-76) ; V.f. : Capri, 3-APOCALYPSE NOW (A...v.o.) : Botte | 17 (622-44-21).

17 (622-44-21).

LES | | | | (A., v.f.) : Res., 2- (236-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) ; La Royala, 8- (265-82-66) ; Ermitage, 8- (359-15-71) ; U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44) ; Miramar, III (320-89-52) ; Mistral, 14- (533-52-43) ; Mario-Convention, 15- (828-20-64) ; III (651-99-75) ; Napoléon, 17- (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., vf.) : Paris Loisirs

(380-41-46).
L'ARNAQUE (A., vf.): Paris Loisirs
Bowling, 18* (606-64-98).
L'ARNAQUEUR (A., v.o.): Renalagh,
16* (288-64-44). LE BAL DES VAMPIRES (A...

v.o.) (*): Champo, 5: (354-51-60). LA BELLE AU BUS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17: (380-41-46).
BREL (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15: (374-95-04).

(354-42-34); Lucernaire, (544-57-34). (Fr.) : Cinoches St-Germain, ■ (633-10-82).

Au Sénat, 🛤 💵 🔛 présidence de M. 🕬 Poher 💵 🖿 présence Louise Weiss, Françoise Dorin, Mean Déon, Man Sabatier, Franck Pourcel, Marca Jullian, etc., la FONDATION INTERNATIONALE PAUL LE RAYONNEMENT DES LETTRES, dont le siège 🚃 🗓 🖾 🕬 (Président Fondateur, Yves G. Piaget), 🖪 quatre « Quatre » :

- Il littérature Il Milan Kundera; - pour l'humanisme, il maini Woitrin, administrateur général 📭 la faculté catholique de Louvain-la-Neuve; - pour www plastiques, à Hans Erni;

 et, pour la musique, au grand and d'orchestre Georges Prêtre. D'autre part, un bourses, men mêmes disciplines, ma attribuées a gram jeunes et prometteurs

10 Jodes CASSETTES PRIX CADEAU

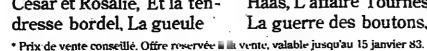


Butch Cassidy et le Kid. Cesar et Rosalie, Et la tendresse bordel, La gueule

du loup. Il faut tuer Birgitt Haas, L'affaire Tournesol, La guerre des boutons,

La guerre des polices, Les bronzés font du ski, Monty Python Sacré Graal.





SPECTACLES | RADIO-TÉLÉVISION

LES CHAMINE DE FEU (A., v.a.) : U.G.C. Marbeul, (225-18-45). CHÈRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.a.) I Action-Ecoles, 9 (325-72-07).

LES CHEVALIERS DE TABLE

RONDE (A., vl.): Acacies, 17 (76497-83), H.Sp.

7/103), 11-3p.

LES DAMNÉS (It-All., v.o.) (*):

Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 2 (296-63-56).

LA DEROBADE (Fr.) Club, 1 (770-31-47). DES SOURIS ET DES HOMMES (A. v.o.): Espace-Gaité, (327-95-94).

EMMANUELLE (fr.) (**): City. 1562-45-761.

L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) 100)
Arcades, II (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16' (288-64-44). ERASERHEAD (A.,v.o.) : 17

LA FEMME AUX DEUX LA FEMME AUX DEUX (A., v.a.): Christine, (325-47-46).
FEMME OU DEMON (A., v.a.) Gille-Cœur, 6* (326-80-25) Olympic, 14* (542-67-42) Acacias, 17* (764-97-83).
FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Opera-Night, 2* (296-62-56).
GIMME SHELTER (A., v.a.) Vidéostone, (425-66-34).

GIMME SHELTER (A. v.o.) Videostone,

(325-60-34).

FREUD PASSION (A., v.o.):

bis, 6* (325-47-46).

GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 3*

(278-34-15); Olympic-St.-Germain,

(222-87-23); Pagode, 7* (705-12-15);

Olympic-Balzac, (561-10-60); (1990);

11* (357-90-81); Olympic, 14* (542-67-42).

LA CULTUM DES ÉTOILES (A., v.f.) : Palece Croix-Nivers, 15 (374-95-04). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc ... HISTOIRE | (Fr.) (**) : Lumière, (246-49-07).

PRI

.

22

23 |

DEL

100

22 I

PRE

12 h

12 h 13 h 13 h 13 h

14 h 18 h

18 H 18 H 13 H

19

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h

13 h

15 h

16 h

17 h

18 h 19 h

19 h

19 h

20 h

20 h

21 1

mm t

TR

15 I

18 1

IL ETAIT UNE IDE DANS L'OUEST MACADAM (A., v.o.) Champo, (354-51-60).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri. 24 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.o.) : Chany-Ecoles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Cinéma Prisent, 19" (203-02-55). NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5* (337-57-47).

PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, 2= (508-PANIQUE DANS LA RUE (A., v.c.) : Contrescurpe, 54 (327-78-37) Calypso, 174 (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (°) : Saint-Germain, (633-10-82).

LE PORT DE (A., v.a.) : Action Christine bis. iii (325-47-46). RIEN (Fr.) : Bergère, 9- (770-77-58).

LE PE (Fr.) : Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41). OUATRE LILE DE L'APO-L

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.) : Astion Rive-Gauche, 64 (354-47-62). SAMSON ET DALILA (A., vf.) : Paris Loisirs Bowling, 18* (606-64-98). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, D (296-62-56).

LE Table (All., v.c.) (*): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12): U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15): v.f.: U.G.C. Opera, 2° (261-50-32).

Opera. 2* (261-50-32).

TOM *** ** (261-50-32).

TOM *** (Ang., v.o.) : Forum, 1**
(297-53-74) | Quintente, ** (633-79-38) |
Olympic-Luxenbourg, ** (633-97-77) |
Olympic-Balzac, ** (561-10-60) | 14
Juillet-Bestille. 11* (357-90-81) | Escurial, 13* (707-28-04) | Olympic-Entrepot, 14* (542-67-42) | 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79) | (v.f.) |
Lumière, *** (246-49-07) | Montparasse-Pathé, 14* (322-19-23) | Images, 18* (522-47-94).

(522-47-94).

TOUT CE QUE VOUS FOUJOURS VOULU SUR LE
SEXE JAMAIS OSER LE DEMANDER (A., v.o.) ("") CinéBeaubourg, 3 (27)-52-36); St-Germaia
Studio, 5 (633-63-20): Elysées-Lincoln,
8 (359-36-141; Parcassiens, 14 (32983-11).
UN TRAASSUAL

UN TRANIWAY (A., v.o.): Olympic Luxembourg, ■ (633-97-77): Olympic, 14 (542-67-421. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.f.) (*): Arcades, > (233-54-58).

MINITIM (A. v.o.) St-André-des-Arts, III



OPÉRA STYLOS CADEAUX 26, bd des kallens, Pans-9^a. Tel. 1771 144 Ts les jours (af dimanche) de 9 h 30 à 🞹 💵 Métro : Richelieu-Drouck - Opéra

TOURNOI DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE

A DUBLIN, le 19-2-1983 2890 F

Comprenant : Will after-retour ;

antrée : ಲೆ) (S.E.T.L.) 25, rue La Boétie 💈 75008 PARIS Tél.: 268.15.70

∸VU ~ On en pleurerait

Français... C'est ce de voichaque va shoping, Londres, offrir enveloppées - rubans. papiers scintiflants, ce qu'on leur marché, plus populaire. peries and priterior priterior and perior priterior perior priterior priteri plus spirituel du monde 📟 régale, 📰 délecte, 📺 📺 tête, 🖙 caleçonnades. La c'ast fini. . pleuferait. 🛶 tris-Lia, ce là, in morosité trop vite retrouvées.

On n'est per fous, and the manque. En manque d'humour, 📺 dérision, 📖 joie 👪 viand détente. Et ce n'est pas M. Cyclopède, m brève m sinis-💵 mémoire. qui 📖 démentira. 🖩 d'Europe. Encore c'est la l'appétissante, 📦 planturepair B.B. qui LIMIT mai mare souvenire - i'v reviendrai, II = a a - bon,ca ... A Noël. Bardat, c'est une il dinde.

DOUR - Of est SIrivé i un 📦 point 📦 désaspéname qu'on se rue, il présent, sur l'émission M Polac — soyons justes, II y a mis du sien, il a fait 💵 moltié 🔤 chemin -- dans l'espoir d'y quelque chose,

ou quelqu'un, qui nous sorte de ordinaire. Samedi demier encore, ça n'a pes manqué. Il nous a montré une vieille dame, une pensionnaire du fâment fameux hospice de Cachan, victime, à en croire une dentelle. Elle II en effet six points de suture derrière la crâna. Elle a aussi, les caméras nous l'on montré, un il beurre noir. Difficile de croire, commentait le meneur de jeu, qu'elle soit tombée la fois sur le dos et sur le nez. En effet !

Toujours au rayon des rencontres, des conversations, des entretiens il quoi passent à présent les trois quarts de notre temps, une excellente enquête sur la facon la fabriquer, de lancer une vedette de la chanson. Pas complique : exactement comme n'importe quel produit littéraire d'entretien, une lessive, un bestseller. Le vendeur, pardon l'édidoit y croire au point d'investir imit om qu'il a ; argent, énargie, entregent, pour matra-quer comme il faut, quand il faut, où il faut. Certaines maisons s'y mieux que d'autres Question de talent, de métier, Il n'y a 🖬 aucun mystère. Enfin si, on a beau essayer de la déceler, de la cemer au plus près, il reste. grâce à Dieu, une inconnue : l'im-

CLAUDE SARRAUTE.

prévisible réponse du public.

LES AMBITIONS DE TÉLÉFRANCE-U.S.A.

« On peut tout faire aux États-Unis à condition d'éviter l'élitisme »

De notre correspondante

New-York. - L'« affaire Rosenberg » n'agite plus les passions États-Unia, mais elle reste un sujet douloureux pour certains, mem pour beaucoup : en récemment Rosenberg ne doivent pas mourir », l'émission réalisée en 1975 par Decaux E Stellio Lorenzi, Téléfrance-U.S.A. a pris un risque qui témoigne 🔤 ses nouvelles ambitions.

Les critiques n'ant d'ailleurs pas mandué : sur le facon dont les auut transformé Julius et IIII Rosenberg en 🔳 📰 martyrs » 🗓 📟 expression de Tim Christian Science et du Wall Street Journal), de reconstitution (la du tribunal, les limiers du F.B.I. arborant 🕍 # pattes > 🗓 la Elvis Preslay la gloire du roi du rock, etc.). Cependant le Los Angeles Times s'est limital de cet mina hardi d'une télévision exténeure. Il um public qui m connaît guère 📺 émissions étrangères 📭 🖢 feuilletons britanniques, m man il préféceux qui dépeignent la société victorienne ou adwardienne.

Crée en 1976, Téléfrance-U.S.A. a commencé im Will aux abonnés au câbie m New-York quelques heures programmation par maine un esprit résolument traditionaliste i une grande place était faite 🛘 la cuisine, 🗓 la mode, 📖 🖚 riétés, avec gloires aussi éprouvées Maurice Chevalier, joséphine ou Charles Aznavour. S'y ajoutaient quelques émissions « poli-. essentiellement destinées rendre populaires 🔤 visages et 📟 discours dirigeants français 📖 vingt demières années.

LES ÉPOUX DEWÈVRE SONT DÉBOUTÉS DE LEUR ACTION **CONTRE ANTENNE 2**

Le tribunal in Paris a débouté, M. ■ M^{nz} Dewèvre, les parents de la jeune Brigitte assassinée ■ ¶ avril 1972 ■ Bruay-en-Artois, qui avaient entamé un procès 💷 diffamation (le Monde 17-18 octobre) Antenne 2 M M. Pierre Desgraupes, d'un livre intitule Non-Lieu, adapté ensuite la télévision m diffusé en novembre 1981.

M. Desgraupes laisait entendre le personnage central 📰 🖛 œusexuelles de tribalisme in d'exhibitionnisme, mais il avait multiplié les « avertissements », pour manur que récit s'inspirait, mous de l'affaire 🖿 Bruay-en-Artois, mais qu'il l'avait largement dépassée pour faire œuvre de fiction.

Le tribunal a muse que - l'au-Im toute confusion dans l'esprit du public - Il = conclu : - Si la publication n la diffusion à la télévision d'un tel récit, qui m peut malheuraviver la douleur 🖫 cette famille, peuvent être estimées initiative inopportune mēme regressable, les larges emprunts ma faits réels m sont pas de min a enlever a l'ouvrage le caractère d'une œuvre de siction ro-

1980, avec sa diffusion par setellite, Téléfrance-U.S.A. gagnait un public beaucoup plus large; ses émissions sont diffusées dans quarante-neuf États, dont l'Alaska et Porto-Rico, par huit cents stations -Devenu responsable il la chaîne

en juillet 1981. M. Jean Vallier, qui dirigeait l'Alliance française à New-York depuis près de vingt ans, a notablement modifié la physionomie 🔤 Téléfrance-U.S.A. III chaîne, qui est financée pour moitié we la société Gaumont et la Sofirad, s'est angagée acheter 19 to de la programmation trois chaînes françaises. Elle diffuse, désormais, quatre heures jour - trois heures le week-end - à m) Illumini de grande écoute (entre In heures et minuit), and deux rediffusions dans la semaine.

M. Vallier a choisi quatre crénesux : le littéraire, avec 📺 émissions ou des séries sur les grands noms de la littérature française, de Hugo et Proust et à Camus. Téléfrance diffuse en ce Emile 👫 🔳 l'affaire Dreyfus » 🗯 Lanoux m Lorenzi le (de m irère à lonesco m Duras) ; l'art (Brancusi et Daumier, Toulouse-Lautrec III Malraux). M. Jean Vallier particulièrement il ce thème car im émissions sur les arts plastiques sont mes 🛊 la télévison américaine. C'est pourquoi Téléfrance-U.S.A. montrera aussi des expositions, comme « Paris-Moscou », « Paris-New-York > 🔳 « Paris-Berlin » du Centre Pompidou. Im ne décourage pas pour les téléspectateurs plus traditionalistes, puisque Téléfrance-U.S.A. conserve une émission « Cuisine cordon-bleu » grands chefs a. comme « Les ___ de Mogador ».

Le « créneau cinema » « subi, lui tussi, un notable rajeunissement avec séries Godard, Jeanne Maria etc.), a la série chefs-d'œuvre an-nées 1930 1945, qui avait fait l'obiet. I l'automne 1981, d'une manifestation très réussi, à New-York.

Les premiers résultats me plus qu'encourageants i on en croit les sondages, qui donnent 5.5 🖪 d'écoute sur **=** 7 millions de foyers qui reçoivent Téléfrance-U.S.A. (l'écoute, en 1980, and de 1,5 %) : 92 % quelque 630 💷 📟 amsi recensés sont américains: M % d'entre eux ont entre dix-huit 🔳 quarante-neuf ans, 🔲 % cadres supérieurs, 84 L unt im études secondaires ou supérioures, 37 % ont une formation technique. En outre, si 30 % seulede Téléfrance ont des connaissances 📰 français, 88 🔳 d'entre un se sont déclarés favora-📖 🔳 sous-titrage plutöt qu'au

e On pout tout faire aux Unis dit M. Vallier, à comme de la patient et 📠 respecter 🔤 mentall faut éviter le « cocorico » 🔳 l'élitisme : il n'y a 🚃 🛍 👊 iG. mais il y a beaucoup de gens curieux incroyablement ouverts in idées Delta militi

doublage im émissions.

MICOLE BERNHEIM.

Lundi 20 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

D'après le roman de R. Barjavel et O. de Veer, réal. L'Iglesis, avec I. Desny, II Robinson, A. Stewart... Premier épisode l'éjilm tourné Bretagne. irlandaises d'une d'une inconsistance



Un Reu, un regard : Maile et C. Con-

Réal. C. Massot. Une promenade réveuse dans les quartiers populaires de la distance quète de signes 23 h 05 Noël.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 N 35 Emmenez-moi au théâtre : la Flûte en-

(En liaison avec France-Musique.)

Opéra de Mozart, avec le Nouvel Orchestre philharmonique de chœurs de Radio-France, de T. Laure, chef de chœurs J. Jouinesu, de E. Gruberova, J. Rodgers, R. Littig, S. Dickson, R. Lloyd, S. Cole... (Enregistré de juillet 1982 de Festival d'Air-23 h 111 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Au gui l'an neuf : Filmani imprévue. Les péripéties d'un journaliste qui pense pouvoir profiter d'une pour renouer avec

- amie - h 05 Cinérns : les Mariés de l'an il. Film français de J.-P. Rappeneau (1970), avec J.-P. Rej. mondo, M. Jobert, L. Antonelli, M. Auclair, S. Frey (re-

diffusion).

En 1793, un Nantais exilé en Amérique revient dons su ville natale pour divorcer. Il cherche sa femme, qu'il es pas vue depuis cinq ans, et errouve chez les Choums. Folle équipée en couple façon comédie américaine dans une guerre civile (les blancs et les bleus) traitée over une extrême fantaiste. Mise en scène et interprésentement partieure production availlement.



22 h 40 Journal. 28 h 10 Musi-Club.

Récital Claudio Arrau, pianiste : « Quinze variations et fugue sur un thème de l'Hécolopus » de Boethoven.

FRANCE-CULTURE

20 h, Retour du paradis, de K. Yamamoto. Avec P. Asnen, A. Cuny, A. Wiaziemsky... 21 h. L'autre scène, ou les vivants et les dieux i la crèche, ses bêtes et ses gens. 22 h 36, Nuits magnétiques : le ciel à témois ; l'empire du

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Les muses en dialogne.
20 h 30. Opéra (en liaison avec Antenne 2) : « la Fifte m-chantée », de Mozart ; par le Nouvel Orchestre philhar-monique et les chosurs de Radio-France.

Mardi 21 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 10 Vision plus. 11 h 50 Contes pour les

Météorologie.

12 h 10 Juge box. 12 h Atout ocur.

13 h 45 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent à 14 h 5, Série : l'Île fantastique ; il 15 h, Féminin il limit ment ; à 15 h 25, Dossier : la clé des chans ; il 17 h 15, L'oreille en coin...

C'est à vous.

18 h Le village dans les euroges. 18 h 50 Histoire d'en rire

19 h 5 A la une. 19 h 20 Émissions régions

19 h 45 8'll vous plaft. 20 h

Spécial Liben. 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

20 h 35 Téléfilm : C'ast pas le rêve loi. Réal. J.-C. Charnay, ann A. Gayior, D. Giardinelli, E. Houdever.

Un père ingénieur-dessinateur, licencié, quitte la pro-Un père inginieur-dessinateur, itemese, quitte la pro-vince pour la région parisienne : une nouvelle vie com-mence pour le pests David : rompre les attaches, s'adap-ter un manufacture standing de vie. Résistera-il? h Documentaire 1 François

Joseph Delteil
Emission de J.-M. Droe, avec la participation des Cantori
d'Assisi dirigés par le Révêrend Père Evangelista.
Saint François d'Assise (dont on fête cette année le
800 anniversaire de la naissance), vu par Joseph Delteil
(mort en 1978), un écrivain au langage dru. 23 h 5 Contes pour Noël.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h M A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Journal.

12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. III h III Émissions régionales. 13 II III III/III: Les amourit III la belle époque.

14 h Aujourd'hui la vie. 16 h Série : Super Jaimie.

h 50 Variétés : Annie Cordy & l'Olympia. 16 M 45 Entre vous.

de L. Beriot.

Planète vivante : Les manues qui pèsent sur la terre ; Futur antérieur : Les tailleurs in pierre.

17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de

20 h D'accord pas d'accord (I.N.C.).

Le prix du crédit gratuit.

20 h 35 Cinéma : Le Guépard.

Film iulien de L. Viscouti (1962). Avec B. Lancas A. Delon, C. Cardinale, P. Stoppa, S. Reggiani (rediffu-

sion).

Après les évènements de 1860, un viell aristocrate sicilien comprend le rôle politique de classe est uniné, prépare le mariage de neveu une fille de la bourgeoiste en pleine s'ochémine vers la Superbe reconstitution historique sociale d'après le de Giuseppe Tomasi Lampedusa. Un vies grand film Visconti, un très grand rôle de Burt (sucaster. Burt Lancaster

TROISIÈME CHAINE I FR 3 18 h Pour les ieunes.

18 h 55 Tribune libre.

Secours populaire.

Tom and Jerry.

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

20 h Les Jeux : Les petits papiers de Noël en faveur de l'UNICEF.

20 h D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

h 35 La dernière séance

Emission of E. G. Jourd'hui

10m and Jerry.
20 h 50 Cingma: l'Homme aux colts d'or.
Film américain d'E. Dmytryk (1959), avec R. Widmark, H. Fonda, A. Quim, D. Malone, D.
T. Drake (rediffusion).
Les habitants d'une ville a l'Ouest font appel à un tueur professionnel pour au défendre amont les bandits. Mais l'un de ceux-ci passe dans le camp de l'ordre.

Actualités

Un western complexe, ambigu, où s'affrontest, d'une manière étrange, Hanry Fanda (colts d'or es mais) = Richard Widmark.

23 h 15 Journal.

23 h 30 Cinéma : L'lle au tréeor. Film américain de V. Fleming (1934), avec W. Beer, J. Cooper, L. Barrymore, O. Kruger, L. Stone, N. Bases

J. Cooper, L. Barrymore, O. Kruger, L. Stone, N. Bruss (N. rediffusion). Vers 1760, le jeune fils d'une aubergiste anglaim per avec une expédition à la recherche d'un trésor caché. Mais des pirotes se sont mèlés à l'équipage du nevère. L'aventure toutes volles déhors, dans une adaptation du roman de Stevenson qui conma, jadis, un grand succès. Nossalgia...

1 h 15 Prélude à la nuit, Fantaisies, Villannelles de W. Dingorasj, par E. Choj-nacks, au clavecin.

1 h 25 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Metinales : Du tribusal Russel au tribunal des penples ; Livres d'étrennes ; Les marionnestistes ; Marc Fa-

h. Les chemius de la connaissance : Marcel Marus et

l'anthropologie française; E 8 h 32, L'eau, le corps; à 8 h 50, L'herbe des falaises.

1 h 7, La matione des autrès : La péninsule Arabique.

10 h 45, Etranger mon ami : La marche de Radetzisy. 11 h 2, Masique : Les per J.-M. Gonelon. (Et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).

12 h 5, Agora.
12 h 45, Panorassa.
14 h, Sons.
15 h 5, Un livre, des volt : « la Permissionnaire » de ll. As-

14 h 45. Les aurès-midi de France-Culture : Le monde su singuler (Robert Kramer); # 15 30, Points cardinanx; & 16 h 30, Micromag; & 17 h, Roue libre.

18 | 30, Femilleton; Dracula.

19 | 25, Jazz & Pancieme.

19 à 30, Sciences : La théorie des catastrophes, une philoso-phie scientifique (les concepts-clés de la théorie).

26 h, Dialogues : La mémoire, problème historique Il Avec L. Passerini et P. Nora.

21 h 15 : Les clarimettes : musique de chambre avec clari-22 h 30, Nuits amguétiques : Le ciel à témoin | L'homme

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Musiques du matin : cervres de Mozart, Scariatii, Grieg, Haydn, J. Brahms.
8 h 7, Le Bougolafanna 8-9.
9 h 5, D'une oreille Pautre : œuvres de Busnois, Pfitzner, Gershwin, Hüttembrenner.
12 h, La nassique populaire d'anjourd'hal.
12 h 35, Jazz : Le Blues urbain.
11 h, Opératre : «Robinson Crusoé» d'Offenbach (100 partie).

tie).

14 h 4. Botte I Manlque:

14 h 30, Musique: joic de la jaunesse, teuvres de J.-5. Bach,
Tchalkowsky, Debussy, Mucyaski, Gould.

15 h, Musiciens à l'œuvre: Les petits opéras de Mozart.

17 h 2, Repères contemporains,

17 à 2, Repères couscusses.

17 à 30, Les intégrales.

18 à 30, Concert: (donné le 15 novembre 1980 à Lille) cuvres de Haiffter. Marco. de Pablo: par les chœurs de
Hambourg | Dir. C. Gottwald.

20 h. Premières loges : Georges Noré, ténor français : Œu-vres de Gounod, Massenet, Veroi. 28 h 36, Concert : (donné au Théâtre des Champs-Elysées,

à Paris, le IB covembre 1982) « Sonate pour clavier » de Haydn; « Rhapsodie en mi bémol » de J. Brahms; « Fan-tasiesstücke » de Schumann; « Value en la bémol », « Mazurka en ut majeur », « Ballade n° l » de Ravel.

Paraphrese d'après Rigoletto » de Lista ; par B. Janis, h 30, La nuit sur France-Massque : ò sanons, il chi-teaux : 23 h 35, Jazz-Club.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 20 DÉCEMBRE M. Jean Poperen, secrétaire national la parti socialiste, est reçu l'émission . Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15

MARDI 21 DÉCEMBRE

- M. Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé de la sécurité publique, est reçu un journal de 13 heures Le déclin il THE FLOOR STATES

Manager and the State States Not the contract with 444 The first of the state of the s Section of the sectio

er

. ...

4.40 14

and the same

16.76 PT 3/2

34 A 450

JET 9 2.3

11.27

111 79

AT WHEN

SE VASS

WARM D

STATE OF THE PARTY.

一大学年 (4)

· 告诉你们看

intervite of

194

· NZVI

Unit

神兽 響

41.00

1.

P1900

200

F 278 1

金件 咿

26,276 4

1154.

والكافيات وا

mint to

. gagieni .

· 电电子分换电

C. State Grie der

is copiesed. A hit

filtration many

The second second

- 1 care 74

THE PROPERTY.

CONTRACTOR

18.50 B

100

10.47

The second of the second

about the

Part of the state of the state

Marian River Comment

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

And the second second

in the state of the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A CONTRACTOR OF SALE

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

The state of the s

State of the state

palament for

parties dermate we

restant in the Light are

STATE THE STATE OF THE STATE OF

THE PARTY OF THE PARTY OF

Book of the month 4 96

ganlit to not at the

AMERICA OF THE PROPERTY AFTER

AND DESCRIPTION OF PARTY

hat other to the tree

greates commission

SAN TODAY OF THE PARK AND A

state the attention &c.

Still territory and participation will

confict to the transport of the

in des pare la faible

2 or 10 to sentimental

mantage factor du

温度 3 2...1€

Alexander of the Alexander the day of the period and the Page 1992 and the second ANGELIE OF THE STATE Project of the Company The real or a region of the

And the second s 44.7 18 Maria 200 - 1 - 1 - 1 - 24 are "

1

Contract of the Contract of th

The state of the s - ----40-0 2 Yes 10.4

A TENDENCH CONTRACTOR 1.00 Park tank las age The important is the page

. . .

ECONOMIE

UNE ÉTUDE DE L'O.C.D.E.

L'endettement du tiers-monde

L'O.C.D.E. a public à la fin de la semaine dernière un rapport sur « l'endettement extérieur des pays en dévelop-pement : faisant le point sur le sujet aujourd'hui le plus brûkant sur la scène financière internationale. Ce document fait état de ala progression spectacune en progression, speciale-taire des risques pris par les banques et leur concentration extrême » depuis quelques années, comme si les règles élé-mentaires de prudence et la boane gestion devalent être sys-timatiquement ignorées. C'est tématiquement ignorées. C'est en effet sur un petit nombre de pays ayant accumulé d'énormes dettes, le Brésil, le Mexique, l'Argentine, que se concentre la moitié environ de l'endettement des pays en développement. pays, depuis dernier, se sont incapables faire au remboursement 🕍 leurs échéances ou bien, dans le du Brésil, s'obstinent à ne pas demander 🌉 moratoire. à condition de recevoir des supplémentaires pour faire face mu échéances. Cette nouvelle situation contraste paiement pe rééchelonnement général que des pays à faible revenu II ne représentaient qu'un pourcentage faible in total ili ia dette.

Un chiffre till per in rapport illustre le comportement des ban-ques jusqu'à une époque très récente : de la la de l'11 jusqu'au quatrième un sur le 1982, les porte euilles des banques l'égard des quatre en développement qui se le le plus massivement

tre sont : le Brésil, le Mexique, l'Argentine et la Corée du Sud (voir tableau p. 20, qui fait étaf h chiffres supérieurs puisqu'il englobe, min les crédits bancaires, les prêts obtenus par ces différents pays en provenance matter and ces). Les crédits i court interes une tendance à progresser plus vite les crédits à moyen long terme (échéance supérieure un an). De même, 🛌 opérations à 🎟 variable ont fortement progressé non sculement pour ces mu imm un certain nombre d'autres qui font appel au marché international des capitaux et aux unit ban-caires, in le Chili. Le opérations, note au partie la rapport, étalent sans doute, plus rentables que d'autres pour la banques. Les bien sûr mili die plein best leurs charges finan-

Une progression générale - In fond, il n'existe pas, écri-

les marie rapport. Il pro-le dette le pays en déve-loppement . En effet, le problèmes d'endettement en propres chaque pays, et c'est la propos la chacun d'eux, un un le voit aujourd'hui, que pose la question du rembourde l'impossibilité d'y procéder. Les chiffres globaux wa cependant mintérêt, celui de montrer la progression générale l'endettement mus monde m les pur du du les pur du du les contrale (expression générale en moins adaptée la Malli de choses). Les graphiques que nous reproduisons (page 20) illustrent l'augmentation En l'endettement de l'ensemble des en développement en donnant une répartition des différentes sources auxquelles se sont adressés pays, ce qui frappe, c'est l'augmentation plus que proportion-nélle de provenance bancaire munis de la garantie des gou-vernements dont les banques prêteuses ressortissantes (les crédits garantis sont ceux à

Aussi les experts font-ils remarquet : • La munité financière éri-gée durant la dernière décennie n'est guère tenable dans un merent de stagnation mondiale prolongée. La baisse im prix des matières premières le ralentissement des échanges mondiaux sont autant de quefois diminution absolue des qui chaque année faire face lens charges d'emprunts. Le deuxième de sus graphiques montre que l'année dernière c'est li quelque milliards dollars was s'est montée 🖥 dette extérieure 🕍 🚃 pays. Le chiffre correspondant pour dollars, la charge in intérêts repré-désormais presque la moitié du total (60,1 milliards). La décrue d'intérêt un 🗎 seul élément favorable dont on puisse faire actuellement état. Le dernier abaissement I uum d'escompte auquel procédé le système de réserve fédéral Etats-Unis était doute principalement dicté par la préoccupation d'alléger les frais financiers pesant sur 📠 pays 🖿 développe-

Depuis la publication du rapport, la situation s'est mum détériorée, comme un tissu qui devient plus fra-gile après la première déchirure. C'est au la auteurs a rapport illimité que la prime déve-loppement avance, parmi lesquels rangés éminemment les d'Amérique latine que intermédiaire, devraient continuer fondamentalement solvables. la ajoutaient que les banques s'emploient actuellement I ramener niveaux plus réalistes les nouprêts consentis I ces pays et plus particulièrement au Brèsil, au Mexique et à l'Argentine. Gepen-

dant, fait nouveau, le Brésil a du reconnaître à son tour, nolens volens, qu'il n'était plus capable d'obtenir, par sa seule signature, de nouveaux crédits sur le marché, apres que l'Argentine | le Mexique eurent leur part demandé un rééchelonnement de leur dette (pour un total de 19.7 milliards pour le Mexi-que, ce qui un considérable).

Changement mot d'ordre

Consequence : le changement total d'attitude de la part gou-et du Fonds monétaire. il w = quelques semaines, le d'ordre était la prudence. l'on pensait généralement que 🖦 hanques commerciales subordonneraient l'octroi m mrama crédits l'obtention d'un prêt du Fonds monétaire assorti a conditions plus moins draconiennes imposées débiteurs. Dans l'almosphère d'inquiétude aggravée qui a suivi l'aveu brésilien, c'est presque au développement d'un schema contraire que l'on assiste puisque pour faire pression sur les banques le Fonds monétaire fait savoir sans ambages qu'il n'accordera aux propre qu'à la condition que nant al crédits-relais L mus terme. Une autre institution vole secours du système vermoulu i la Hongrie, un printemps dernier, puis le Mexique. Il aujourd'hui le Brésil. obtenir d'autres crédits-relais unum terme de la Banque and règlements internationaux, laquelle agit pour le compte des principales ban-ques centrales du intende capitaliste, chargées in renflouer pêle-mêle, pays à économie marché un marché

socialistes en perdition. Le coefficient de service M la dette (la proportion par rapport a à savoir l'Egypte, l'Inde a le Pakistotal im recomme d'exportation) a tan. augmenté pour les pays industriels, c'est-à-dire ceux oui font appel au marché des capitaux et um crédits

bancaires. En moyenne ce coefficient était de 24 % en 1982 mais il supérieur . . % dans le cas de pays Brésil ou le Mexique.

A eux seuls. me deux derniers pays ont représenté cette année 26 du service total de la dette des pays en développement. I on ajoute le Venezuela. l'Espagne et l'Algérie, gros emprunteurs de l'année passe il 40 % du total. Rangés par ordre d'importance du service de la dette pendant les années 1980-1981, les vingt pays débiteurs 🖿 plus importants sont les suivants : Brésil, Mexique, Venezuela, Espagne, Algérie, Iran, Yougoslavie, Corée du Sud, Argentine, Arabie Saoudite (laquelle finance beaucoup d'importations par des crédits à court terme). Chili, Indonésie. Egypte, Pérou, Grèce, Maroc. Nigéria, Inde, Turquie, Philippines, Mais faisons remarquer que min liste, qui ne que les pays en voie de développement les pays méditerrancens membres de l'O.C.D.E. dont l'Espagne u la Yougoslavie. laisse de côté les pays du Comecon.

Das conditions libéreles

Signalons que les pays à faible revenu am globalement une dette de I 10 milliards de dollars comportant un service annuel qui s'élèvre actuellement à 11,5 milliards, les crédits à l'exportation représentant 20 % du total de la dette, mais près de 50 % de son service. Les maner emprunts em en général contractés à des conditions dites libérales, c'està-dire i des unu nettement plus bas que ceux du marché. Mais, là les situations varient d'un pays à l'autre, trois pays il forte population représentant de la seuls la moitié du service total de la dette,

PAUL FABRA. (Lire la suite page 20.)

Le déclin industriel de l'Europe n'est pas une évidence

et industriel de l'Europe voit régulièrement son de renforcé par des inhuman atlemanica sur l'« inmitiat » de ses par des produits en prove-

griffen in den einen stage.

Refer cette these, l'Europe, diviséc, serait incapable de préserver 📖 restes de sa grandeur passée et le centre 🌆 gravité 🛍 monde se déplacerait presque inéluctablement de l'Atlantique vers le Pacifique. is difficultés commerciales que nous aujourd'hui seralent la traduction la les la poursulte d'un déclin économique et industriel de l'Europe amorcé depuis longtemps.

L'expérience prouve qu'il faut se a la minimi courte). 🖿 systématiement 🖿 📨 a l'épreuve du temps et de ful

Précisément, l'Europe, frappée 🕍 plein par le pétroliers, même trois, al l'on tient compte de la flambée du dalle! en 1980, fait preuve d'un dyna-

A prophétie le déclin écono-et industriel de l'Eu-leurs, le produits japonais sess d'abind le murale japonais : le Japon exporte un peu plus de 10 % de production contre par exemple

10 % Due la France. tains pays du the contra de la ramenée à sa juste mesure : en 1981, Ma de exportations de produits manufacturés dans le manufacturés dans le 1973, at l'Europe (C.E.E.), qui compte pour la mand des ce résultat, exporte une fois en demie plus de produits manufacturés hors de m zone que la États-Unis ou le

Le recul exceptionnel de 2 % de la part de l'Europe dans le mondial en valeur reflète sans doute plus un conséquences de fluctuations monétaires exceptionnellement from (par rap-port au dollar, l'ensemble fromoccidentales s'est déprécié m moyenne il 12,5 % эт гит l'année 1981) que de évolutions structurelles de compétitivités relatives des économies. Ainsi, par exemple, le la la en valeur

Part dans | exportations Importations - Importations in l'OPEP in pourcentage

	19	73	1981				
	Export en %	import en %	Export en %	Import en %			
EUROPEÉTATS-UNIS	17	17 13 41	18,5 14,7 29,8	15,4 16,7 43,3			

misme économique 🔳 industriel 💵 —dollar du commerce international en fait remarquable - III III l'ensei-

- L'Europe, première puissance commerciale monde, représente diales, a la pour échanges extra-européens, soit pres-que autant que les États-Unis (10,6 %) et le Japon (6,6 M) rénnis.

- La part du Japon lim les exportations n'a pas significativement augmenté et 1980 (6,6 % 1111 6,4 %), et l'excédent commercial du Japon 💶 🔝 (environ 🛚 milliards 🖿 dollars) = doit pas III oublier que la commerciale de ce pays presque systématiquement déficitaire entre 1973 et malgré 🔙 percées que l'on 🔤 sur certains marchés comme l'automobile, sur longue période.

IVII s'explique essentiellement par la monnaie Etatset n'a guère signification aux flux d'échanges. D'ailleurs, comme le soulignent experts du GATT, leur dernier rapport, exprimés en D.T.S. ceux-ci ont augmenté de 9,5 % en valeur

Un marché-test

De là à conclure que les difficultés commerciales de l'Europe sont plus conjoncturelles que structurelles, if n'y a qu'un pas que nous sommes d'autant plus tentés ile franchir, que d'autres considérations II ... tistiques témoignent de l'exception-nelle vitalité industrielle du Vieux

par MICHEL GODET (*)

🔳 🚃 un marché privilégié pour rante entre 1973 et 1981 et qui absorbe aujourd'hui 11 🖥 💼 expormondiales de produits manufacturés contre seulement 4,6 % 1973. Nous man désigné 🖿 pays de l'OPEP, marché sur lequel, depuis 1973, l'Europe industrielle a fait mieux que 🗪 partenaires américains m japonais en renforçant m positions commerciales.

Ce résultat, qui surprendra peutêtre. 📰 clairement mis 📰 lumière le dernier Bilan économique annuel 1982/1983 al la Commission E Communautés européennes qui conclut : « La compétitivité globale de 🛍 communauté 🗪 s'est pas détériorée. Si tel avait été le cas, la Communauré n'aurait pas pu s'affirmer le marché OPEP elle l'a falt. - Les chiffres parient d'eux-mêmes :

- Entre 1973 = 1981, le Milita Etats-Unis vis-à-vis III l'OPEP a aultiplié par 25, celui du Japon par 7 m celui M l'Europe par 2,2 - sculement -.

- En 1981, la hlérarchie 🗪 📶 et im taux iii couverture (le rapport im exportations sur les importations) par rapport ■ l'OPEP s'est complètement inversée par rapport à 1973 : Il déficit Il l'Europe (23,5 milliards 💵 dollars) 🖦 plus faible que celui des États-Unis (30,6 milliards in dollars) et celui du Japon (32,1 milliards de dollars). 📠 🖟 même temps, le phique) s'est fortement pour l'Europe (72 1 1981 1981 44 1 1973) m dégradé pour la Etats-Unis (40 W m IVII) 74 🗏 en 1973), alors que celui 💵 Japon reste voisin III #1 %.

Pour comprendre m phénomène. que naguère dans ces (1). il faut se placer du point de vue de l'OPEP exami-ner structure échanges cette mun dans la période

Entre Etats-Unis Il l'Europe, le contraste 📟 frappant : 🔤 États-Unis représentent un débouché I

(*) Professour associé au Conservatoire national des arts 🔳 métiers

plus en plus important pour la juide l'OPEP, alors que l'Europe devient un client beaucoup moins tion im reconquête et même de comparer les performances des important (30 % au lieu de des Etats-Unis. Teurope et du Japon exportations) et améliore sa part de Etats-Unis, Feurope et du Japon

Pexportation, marché qui a été

marché dans importations importations in a l'Allemagne (2). Les tendances

multiplié par en valeur conc DIFF (44 % contre 41 %). L'Europe tend a être pour l'OPEP plus un fournisseur qu'un débouché.

> Par rapport au Japon les résultats sont surprenants : les exportations de produits manufacturés de la C.E.E. nun l'OPEP sont passées de 7.6 milliards de dollars en 1973 N 46,3 m 1981 et celles du Japon ma pectivement M 2,4 1 19,5 milliards de dollars. De www que 🛍 l'écart relatif mitte l'Europe et le Japon sur le marché OPEP diminue, il croît considérablement en valeur. Ce résultat est confirmé pour mant les categories 🛍 produits manufacturés (biens intermédiaires, biens d'équinements), même l'automobile m fait pas exception puisque les exportations correspondantes de la C.E.E. dans la zone IIIFI passent, milliards dollars mutte 0.3 à 3.9 milliards dollars pour le Japon.

Des atouts compétitifs considérables

En conclusion, l'Europe == compétitifs considérables sur marchés extérieurs même si manue le soulignent les experts les ■ commission. - l'appareil m production communautaire apparaît plus apte à satisfaire 🛏 🚟 de marchés extérieurs eroissance que certaines demandes du marché intérieur ou ecrtains marchés comparables (États-Unis par ple) -. Bref. ce n'est pas la vitalité industrielle m l'Europe mais l'orientation e celle-ci qui en en

Le message finalement optimiste pour l'Europe vaut-il me pour la France qui paraît aujourd'hui dynamique que 🔤 partenaires 💶 péens : = 1981, son === de ====== 9 pour l'Allemagne ?

La réponse à cette question mériterait une démonstration spécifique que nous ne pouvons ici. Rappelons sculement que la plupart des analyses retrospectives confirment l'extraordinaire vitalité économique industrielle de la France sur longue période. Par exemple, de 1965 à 1979, la France était en posiconquête un la plupart des secteurs le dessus sur les fluctuations conjoncturelles, c'est un pari qu'il n'est pas téméraire de faire.

(1) Cf. • Le second choc pétrolier = les échanges internationaux », le Monde # 8 juillet 1990)

(2) Cf. - La compétitivité internationale 🌬 industries françaises 🧰 seuil années 1980 • Études politiques industrielles nº 32 - Documentation française, ainsi que les travaux du C.E.P.I.I.; en particulier le dernier rapport : - L'économie mondiale 1970-1990, la troisième révolution industrielle en jeu = - Économica, décembre 1982.

Les devoirs des pays créanciers

OMME le rappelle juste ment 🖿 rapport de l'O.C.D.E. que analysons dans l'article ci-contre, il est normal e dont niveau d'évolution économique exige volume d'investisse-ment supérieur leur capacité d'epargne intérieure », importe des capitaux 💹 l'extérieur. 🔚 le phénomène de l'endettement des per en de de loppement n'est malsain. Il l'est devenu essentiellement por deux La première que, beaucoup de ces les plus impor-tants comme le Mexique. La défiexténeur à combler par === emorunts in comportait lement un **en dépenses en** capital : déficit provient d'une politique budgétaire extrêmanum laxiste génératrice d'inflation 🔳 d'un déséquilibre permanent | I'offre | la demande. Autrement dit. nombre nations, comme ... Pologne ou plus ou moins capitalistes, les les l'Amé-rique latine, en endettés non seulement pour s'équiper 🖦 aussi pour payer leurs dépenses consommation Une deuxième raison n'est 📖 impuresponsabilité débiteurs, mais tient 📖 dérèglement du système financier international. C'est t plus un plus pre la land the crédits bancaires effectués des transferts 🕮 fonds qui, dans un monde non-inflationniste, auraient emprunté d'autres circults. De même que, use 🧰 un tilicali relatif des augmentacapital memerants obligataires au profit appels 🖦 crédit bancaire, 👪 même les pays IIII voie de développement 🖛 📭 moins en moins importé de capitaux sous forme d'Investissements directs (fonds propres) u d'émissions d'obligations, mais 👪 plus 📖 plus sous in forme de concours limite Sur le plan économique, le résultat ■ été sans doute ■ peu près le mème, mais la conséquence. le plan financier, a été une fragilisation ____ système.

banques ont largement profité d'opérations 🔳 général très Elles peuvent purament et simplement refuser i prendre des riques supplémentaires qu'alles 📰 été les premières à ignorer parce qu'elles n'evaient d'veux que pour l'augmentation des limitde l'exercice en cours. Les IIII du monde industrialisé, qui ont garanti une partie des prêts consentis aux pays-clients du tiers monde accordant des m paiement qui, m attendant, coûtent cher à le contribue bles. Leur responsabilité ne s'arrête pas là : il serait illogique m suicidaire qu'au moment où ils demandent pays débiteurs de l'ordre dans affaires, ils ferment l'accès de feurs propres marchés sux produits 🚞 pum du tiers monde qui m pourront rembourser qu'en exportant. La France, maigré ses dicours tiers-mondistes, a particulièrement tendance 🗎 publier ses devoirs dans me

P. F.



BD SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF,

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

a usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser M. BING 9, rond-point des Champs-Elysees, Paris-8' tel. 359.14.70

Depuis III jours, - organisations syndicales examinent « la loupe » la résultats la élections prud'homales du 8 décembre. Lim grandes tendances sont : la montée des abstentions (+ 4,59 points par rapport à 1979), ■ recul historique de la C.G.T. (36,81 %, soit - 5 points), le maintien, avec très légère progres-sion, la C.F.D.T. (23,5 %, + 0.4 %) et F.O. (17,78 %, + 0,38 %), la poussée de la C.F.T.C. (8,46 %, + 1.56 %) et surtout 🛋 la C.G.C. (9,64 5 solt + 4,44 points). Mais comment s'expliquent de tels résultats. alors que, paradoxe apparent, les salariés out à la fois exprimé leur méfiance vis-à-vis des syndicats en s'abstenant davantage et leur confignce dans les cinq centrales représentatives, qui, globalement, ont légèrement progressé ?

La première tentation we d'établir une corrélation au le pourcend'abstentions, élevé 🔤 régions, 💶 le 🖦 de chômage par rapport II la population active. Les régions à chomage élevé ont-💵 📦 les plus abstentionnistes? Si l'on matte a rapport music demandeurs d'emploi (octobre 1982)

PRI

21

22

23 I

DEL

20

12

PRE

12 h

12 h 13 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h

建 为

DEU

10 h 12 h

12 h 12 h 13 h 14 h

16 h

17 h

19 h

21 1

2

TR(

15 1

31 décembre 1981), population qui recoupe peu près l'électorat des prud'homales, une telle corrélation n'est en rien évidente. Ainsi, parmi m dix régions où le taux de chôest le plus élevé, seules la Corse (plus forte proportion de demandeurs d'emploi et plus participation, région parisienne mise part), M Languedoc, M Basse-Normandie et la Provence-Côte d'Azur distinguent également par des des élevés d'abstention. En vanche, Rhône-Alpes, qui a 📟 🔤 chômage les moins élevés (12,79 %), compte quand même 41.05 S d'abstentions, presque la moyenne nationale.

Une clef

On peut aussi expliquer l'impor-recul de la C.G.T. par un re-fuge d'une partie de ma électorat de 1979 dans l'abstention. C'est pour large part l'analyse que fait confédération. Si l'on consiilles résultats vriers 💷 🐜 employés (toutes 🐚 sections sauf l'encadrement). cles explicative 🖛 parsois satisfai-Ainsi, un Haute-Normandie. III C.G.T. perd 16 171 voix. ■ IIII abstentions PARTIE 20 195; dans la région parisienne elle ré-gresse de 147 458 voix. Il les absten-tions progressent il 181 390. Mais telle explication in peut il 181

vingt-deux, 🖾 reculs 🚜 🖫 centrale de M. Henri Krasucki and chez ouvriers et | employés, supérieurs Champagne (la C.G.T. perd gressent de 13 196), Franche-Comté (13 930 voix in moins 1 723 abstentions plus), dans le Nord-Pas-de-Calais (54 501 voix 1 moins = 35 611 abstentions = plus) en Picardie (la C.G.T. a reculé 17 101 voix, et 📟 abstentions n'ont progressé que M I 867). Comment decteurs, qui abandon-nant la C.G.T. sont in réfu-giés l'abstention, ont-ls voté? Ce qui significaul c'est quans quarre régions, la C.F.D.T. a également reculé chez les ouvriers les employés (de III 458 voix dans in Nord-Pas-de-Calais, par exemple). Quant à F.O., elle a progressé en Pi-cardie M Mail M Nord, mais M ré-d'importantes progressions dans quatre régions (+ 15 197 voix dans le Nord-Pas-de-Calais). Transferts C.G.T.-C.G.C. ? Ils n'ont peutêtre pas êtê aussi directs, mais 🚃 voix cégétistes un pu se reporter un C.F.D.T. ayant, elle-même, abandonnée par une partie de 🚃

Autre analyse intéressante : comparaison avec les derniers résultats des élections professionnelles;

généralisée : dans quatre régions sur vingt-deux, la reculs la Centrale gées un celles-ci ont la atténuées ou amplifiées par la scrutin prud'ho-mal pour l'ensemble la collège salarié. Aux élections comités d'entreprise, la C.G.T. a la perdu points 1977 à 1977 à 1979, 2 points de 1978 à 1980 et 2,4 points de 1978 à 1981. Son eté amplifié un prud'homales. En revanche, la C.F.D.T., qui avait progressé de 1,3 point de ÎVIII i 1978, de III point de 1971 i 1981 e ie 1,8 point 1979 1981, n'enregistre was prud'homales qu'une progression légèrement supérieure la comités d'entreprise en 1979 (+0,3 point pur rapport 1 1977). La progression est par contre assez pour les syndicats de réfor-line: F.O. (9,7 % en 1979, 11 % en 9,9 les 1981), la C.F.T.C. (3,1 % en 1979, 2,9 % en 1980 = 1981) = la C.G.C. (5,8 % = 1979, 6 % on 1980 = 6,1 sen 1981) ont obtenu, pour le collège salarié, au scores ma blement supérieurs lors au prud'homales, qui s'expliquent en partie par le report en leur faveur du vote de ceux qui dans les professionnelles se prononcent pour les non-syndiqués. L'augmentation importante du nombre C.F.T.C., la présence plus massive de la C.G.C. des la la sections, expliquent également leurs

Au miveau national, C.G.C., l'Hérault, on elle se place pour l'enmajoré w was smaller progression, n'a préussi à conquérir la majorité atteindre la barre des 45 %. Cependant, elle ■ obtenu la majorité dans sept départements : l'Aube, le Doubs, le Marne, la Mourtheet-Moselle, la Meuse, la ser-et-Loire le Territoire de Belfort (60,09 %). Dans départements, de dans la tion encadrement en limit de III . (Aveyron, Haute-Corse, Corse-du-Sud, Finistère, Haute-Loire, Morbihan, Vendée). Elle par la C.G.T. de deux départements, ceux la la Corse, et la C.F.T.C. en Vendée.

Li désenchaπtement : Litt résultats (Litt syndicate autonomes et indépendants ont per rel'attention, les cinq représentatives ayant capté le le collège salariés 96,19 % suffrages. Pour la C.S.L., qui était abplus qu'elle
alors, avec la CAT, partie

"Alliance syndicales ». Cependant, dans partements, elle a dépassé and I,71 %. Elle and I même 3,31 % en Haute-Garonne, ch elle la C.F.T.C. (4,76 %), 4,05 % dans l'Aube 7,27 % dans

semble as sections devam la C.G.C. (6,87%).

A PAGE

Les clui

ing #366

.... 1264

7-46

41.4

rante 🕏

· Table San

13-2 .型源

40010

1994

100

Mr.

Sept in

A 238

15 at 40

Bergericht.

667年

September 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Park and All State Comments Barrier Claire of the Control of

d I ett : Ett : Ett : Ett AL TONE LIVE TO A SECOND

B ST CAR COLLEGE COLLEGE

To the second second second

Remarks in the Section

mrégime fis**cai s**

3.78

 $\sum_{i=1}^n g_i = \operatorname{con}_{i} \left(\operatorname{del}_{\operatorname{del}_{i}} (G_{i}) \right)$

200 A 100

 $= \lim_{n \to \infty} e^{-nx} e^{-nx} e^{-nx}$

 $|a_{\rm m}| \sim 65 \, {\rm GeV}$

 $\gamma \mapsto \delta U = \mathfrak{A}^{\sigma}$

- 12 MM

Sec. 10. 1985

agar.sparence

19-3-20-17 - F - 23- 2 PARTIES المجاو المحاور والمارس مواد والوالي

State of the state

egran Per

Contract Contract

20.00

20

10 July 10 July 1889

and the second

1992 (1994) 11 TO A REPORT #4

Seem of the see since

Committee of Sample and

July 24 194 198

CONTRACTOR AND ADDRESS.

THE SHAPE

一、マイ・タスを発生し

12

Ainsi, la montée es abstentions significative du désenchante-ment et, de la déception d'un certain nombre de sale. riés vis-à-vis de la politique gonvernementale. Les syndical ont été pénalisés u ricochet, une partie decteurs leur signifiant qu'ils jouent mal leur rôle revendica-tif depuis l'arrivée de la partir Ce-pendant, la consolidation globale des cinq centrales représentatives, avec une répartition des forces modifiée, montre que la défiance reste entière, même chez des salariés d'entreprises pen syndiquées, vis-à-vis de syndi-cats dits autonomes on indépen-

A bien des égards, les élections prud homales ont ainsi fait-apparaltre des mutations décisives, Il reste à savoir, à l'heure où les lois Auroux peuvent donner une chance nouvelle à la syndicalisation dans les entreprises, comment les tendances 🖏 fond qui se sont dégagées se répercuteront maintenant dans les élections professionnelles, le prochain test de grande dimension devant avoir lieu pour les conseils d'admi-nistration de la Sécurité sociale en

MICHEL NOBLECOURT.

GIRONDE: abstentions, votes blancs ou nuls

Abstentions wortes blanes ou nuis semblent expliquer le recul de la C.G.T aux prud'homales en Gironde.

Le scrutin 🔳 1979 avait 📖 en la puissance de la C.G.T. (45,8 % pour l'ensemble 🔤 collèges, 54,5 % l'industrie) à F.O. (20,3 %), qui arrivait en position, y compris l'industrie, devant 🖺 C.F.D.T.

En 1982, le recul de C.G.T. #1 49,8 % dans l'industrie) comme dans les autres régions, l'un faits marquutu du scrutin, l'autre étant II forte croissance de III C.G.C. (12,25 % au lim in 7,2 %). C'est par l'abstention et non par le report wie voix cégétistes my d'auren listes que semble s'expliquer la perte d'influence in la C.G.T.

En 1982, la croissance générale inscrits concerne an effet and les sections, sauf l'industrie, qui 🚥 registre une perte 🌬 2 375 électeurs par rapport 🛊 1979. Il y n donc effritement 🜆 la base industrielle, qui un la point fort traditionnel de la C.G.T. De plus, le saus 🌃 participation mi largement inférieur i celui i 1979. Avec 42,9 % d'abstentions un IIIII da 37.6 % m 1979 (et 52.8 % dans la section des « activités diverses -), la Gironde se place m tête 🕪 l'Aquitaine, avec 🗪 progression particulièrement élevée dans l'industrie, accentuée, dans cette section, par la progression des bulletins blancs ou nuls. L'industrie, qui représente 33.5 % des inscrits en Gironde, commente 41.1 % des bulletins blancs et nuls du département. Si bien que, dans www branche, les 5 Mil voix perdues par la C.G.T. == se pas, et la loin, chez ses • le - syndicat, c'est souvent la

concurrents: la C.F.D.T. gagne 23 voix, E C.F.T.C. 122, la C.G.C. 1 703. In que F.O. en perd 336. Les autres sections suivent la même évolution. Les pertes 📠 la C.G.T. sont importantes en nombre. et l'accroissement des suffrages IIII autres centrales provient essentielleand de l'augmentation du nombre des inscrits. I'm II mura par exemple, la C.G.T. conserve 42,8 % des voix en perdant 2 309 électeurs. qu'on enregistre 5 226 inscrits en nius et i suffrages exprimés en moins, par rapport 1 1979. La progression de la C.G.C. dans section, passant # 5,6 % # 9,4 % des voix, porte que sur un gain 1 1 502 suffrages.

Une moindre combativité ?

Les pertes de la C.G.T., qui n'ont guère profité à F.O., très présente dans l'industrie, en particulier l'aéronautique en la papier, sont-eiles dues à ens moindre combativité de la première centrale ?

Le bon seems in la C.G.T. dans l'industrie m 1979 pouvait s'interpréter manue la traduction électorale de l'activité de la centrale dans le domaine 🍱 🖺 défense du tissu industriel régional, dont la longue occupation de l'usine Saint-Joseph était M symbole : m 1982, on peut difficilement imputer la perte de suffrages à me diminution de activité dans ce domaine, car la C.G.T. a pris l'initiative dans de très nombreux conflits dans le département. Le recul il la C.G.T. pourrait être davantage 📗 traduction d'une méliance mure le syndicalisme en général, dont la C.G.T. offre l'image la plus typique : - Dans l'entreprise,

C.G.T. (Sud-ouest, 10 décembre 1982).

Quant au succès i la C.G.C. c'est mm doute celui d'un syndicat qui se démarque 📥 🕍 📥 ouvrière dans un département qui concentre à la fois des secteurs - de pointe « taérospatiale, laboratoires de pharmacie). 📥 sièges sociaux, des organismes de direction et ploie un important personnel am cadre et non ouvrier. La serme prosition politique de la C.G.C. a incontestablement permis à cette arganisation de conquérir la nomd'encadrement, au détriment 🍱 🔳 C.G.T., bien sür, mais [14] F.O., qui man de 16,1 12,36 % 14 suffrages. Mais la C.G.C. a également étendu son influence dans l'agriculnum où elle recueille 7,3 🤄 🛍 voix, le commerce et l'industrie, enregistre 4 152 suffrages (7,47%), soit 40 % des voix de la C.F.D.T. dans will branche. Ici, l'image d'un syndicalisme - respectable - man référence 🖿 monde ouvrier a pu jouer.

Toutefois la présence sur le terrain, dans les grandes entreprises, 📺 la C.G.T. 🔳 de 🛍 C.F.D.T. demeure

La C.G.T. conserve mm influence déterminante 🐧 la centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis, 🖺 La Cellulose du Pin m à Ford-Blanquefort. Cette prépondérance et le succès confirmé de la C.F.D.T. à La Société européenne de propulsion au Haillan et. par - contagion -. à l'usine Thomson voisine, où les moras réalisés par um centrales mui supérieurs à ceux qu'elles obtiennent au niveau de la commune, confirment le poids parfois décisif du militantisme syndical.

> JOËL PAILHE. maitre-assistant 🛍 géographie.

BASSE-NORMANDIE: la population ouvrière boude la C.G.T. et la C.F.D.T.

de 1982 - November sans provoquer de bouleversement, révèlent des mouvements en profondeur au selu de la population ouvrière.

en 1979. Escrutin prud'homal fait apparaître que la desir Normando nautrum une piaque sensible sous bien des as-Hiri na des la région où ja C.F.D.T. my tête dans les collèges maria. La C.G.T., non seulement s'y voyalt réalisait, min le Calvados, un de ses plus scores nationaux avec 27 %, F.O. dépassait largement part de 17,9 % pour attein-dre 22 % et même 25 % dans le département la la

Cette année, il n'y a pas su de bouleversement considérable : la C.F.D.T. garde le leadership (29,05) | légère érosion (-0.9%) devant | C.G.T. seconde mais ■ aussi en perte ■ vi-(-1,43 %) ■ F.O. (23,20). Et pourtant on man a le le mouvements en profondeur au sein de la population ouvrière. Ici, dans le France, on était moins nombreux la aller misse E décembre. Particulièrement la Manche. 🛋 davantage de 🛋 🖽 🚾 ont limit im summ (+ il points par rapport 1979), portant ainsi la participation à guère plus 57.5%. ce département IIIII celui qui avait vo m střenom mlenik – et ime ment dans la région. Il la C.G.T. l'Orne ainsi que la C.F.D.T. dans le

qu'ensemble elles reculent nette-ment. La C.G.T. perd même 4,5 points dans ID au profit d'une solide d'une apparition remarquée de 🖹 C.G.C.-Force Ouvrière, qui non 📼 lement réédite son très Ma soore de 1979, largement de m mationale, mais près de 26 % dans 🕍 Marie

se sont comportés les ouvriers d'industrie, particulièrement les grosses entreprises. forces les plus actives, les plus importantes de la population ouvrière? Les prud'honale man tout d'abord en évidence le stigmate il la crise économique que porte la population ouvrière régionale. On lit à travers les les s'annum M lourd tribut payé à la récession : 1 300 inscrits de chez les musical de secteur industrie dans le conseil de Caen, autant dans le conseil de Lisieux, etc. Seule exception, Cherbourg, il les grands TWING de l'industrie nu-Main M leurs billians had proles [marin # 18,5 %.]

mesure là l'affaiblissement numérique 🖦 ouvriers 🖿 employés de l'industrie basse-normande, mais

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

FRANCE 519 F 715 F 910 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 600 F 835 F 1 676 F

IL - SUISSE, TUNISTE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par ebèque
postai (trois voiets) voudront bien
joundre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invinés à formuler ieur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bende d'envoi à

Veniliez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerje.

par la S.A.R.L. le

Gérant :

Anciens William :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

du - Monde - KODD PARIS-IX-

Reproduction interdite tous articles sauf accord talent

Commission paritaire: eº 57 437. ISSN: 0026 - 9360.

ABONNEMENTS

Les élections prud'homales Calvados, le l'am marquant est derrière mini-d on ne peut sous carner Fellindimenere psychologi-III. Porte de crédit des grandes organisations syndicales majoritaires devant la saignée d'emplois. Ainsi les employés de R.V.I.-Blainville (ex-SAVIEM) se retros-vaient à 850 de moins pour voter le

> Alors qu'en 1979 dans l'industric la participation avait été particuliè-rement forte, dépassant très souvent 75 %, voire 80 %, il n'en a pas été de cette année. Si la participation reste plus élevée que chez les autres salariés, le recul n'en est pas moins marqué m parfois irm forte-ment : chez C.I.T.-Alcatel-Cherbourg ils étaient 9 🎜 de moins Laller voter, 1 % de moins chez Moulinex-Saint-Lô, moins 11 1 1 la R.T.C.-Caen, moins 5 Tréfimétaux

décembre et ils étaient loin d'être

les settis dans ce cas.

C'est là un majeurs de l'entres indu-triels, qui un vécu une activité sociale intense ces dernières années à l'initiative de fortes syndicales, se sont fortement un recui général et plus marqué la C.G.T. et l C.F.D.T. que dans les autres

> Des chutes parfoia vertigineuses au profit de F.O. et de la C.G.C.

Cette évolution est l'ill mille des les grosses entreprises. En clair, ce sont des électeurs C.F.D.T. C.G.T. qui se sont pour une part abstenus le 8 décembre. Cela provoque parfois, pour l'organisation syn-dicale majoritaire, de le verti-gineuses : la C.F.D.T. perd 20 points La R.T.C.-Caen ou 16 La Cogema de la Hague. The ces pertes ne s'évaporent pur en abstentions : une partie d'entre elles se transfè-rent vers F.O. et . C.G.C. et. plus modérément, la C.F.T.C., donnant le leadership à F.O. dans des grosses unités m production de l'industrie basse-normande, 💌 qui 🔤 un a à fait nouveau. Ainsi F.O. prend la la Cogema avec 45 %, faisant un bond de 17 points. ou à Biscuiterie normande 39 %, progressant de 15 points:

Dans ce tableau. Cîtroën fait fois plus une bien particulière qu'il faut mentionner; dans entreprise de deux mille six cents personnes, la C.S.L. reste ma-joritaire avec 38 %, mais - effet indubitable des événements la C.G.T. et la C.F.D.T. progressent de 16 points, walken i reprendre leur place naturelle dans les entreprises de cette taille.

Transferts de votes et surtout abstentions... Au-delà des statistiques = évolutions diverses = udience syndicats, ces autre signification. Derrière les chiffres, il y a visiblement l'inquiétude. l'interrogation et les doutes de m population ouvrière basse normande.

(chercheur à l'université de Coen).

L'EXPORTATION ET L'INNOVATION : LES CLES DU FUTUR.

CREDIT LYONNAIS a présenté une enquête ■ les P.M.E. et les seront ■ menu de ce voyage où l'innovation ■ l'exportation se P.M.I., face à l'innovation et à l'exportation. Dans enquête le tailléront la part du lion... manque d'information 🔤 cité par 🖿 responsables d'entreprise comme un handicap majeur.

C'est pourquoi le CREDIT LYONNAIS propose aux chers d'entreprise un voyage professionnel 🚃 ETATS-UNIS afin 🔜 leur permettre de découvrir comment les responsables comme eux abordent l'innovation.

Seminaires, visites d'entreprises-temoins, contacts professionnels 75008 PARIS, Tel. (1) 742,50.52.

Aux 5^{ec} Assises IIII Chambres de Commerce III d'Industrie, le par l'intermédiaire du CREDIT LYONNAIS aux ETATS-UNIS

Si man interessé par cette expérience, demandez il brochure d'information écrivant ou en téléphonant il l'institut de Seminaire International ló place de la Madeleine

CREDIT LYONNAIS VOTRE PARTENAIRE

Je desire recevoir la brochure

"VOYAGE D'ACTION PROFESSIONNEL CREDIT LYONNAIS".

lous gagnez dd

Asgagnez dans

MUSPENSABLE Comme votre genda personnel. EGUIDE COURONNE AR TOUTE LA PRESSE 1000 adresses utiles dans 33 villes françaises,

Same and

Gry office

a FOUNDING CAUS DANASTIA

TOTAL PROPERTY.

PASCAL BOLEON.

Les clubs d'investissement : la préférence aux actions

Comme depuis nne quarantaine d'années aux État-Unis. la formule des chibs d'investissement a été introduite en France en 1968. Il en existe actuellement environ quatre mille et ils ne regroupent qu'un peu moins de cinquante mille per-

OUR la troisième fois, en liaiavec la Fédération natio-nale des clubs d'investisse-ment (F.N.A.C.I.), la Commission des opérations de Bourse (C.O.B.) a entrepris de rassembler des informations détaillées sur ces clubs répartis

aux quatre coins E la France (y compris en Corse), puisque les une départements de la Creuse, de la Lozère et des Alpesde-Haute-Provence n'en ont pas.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Pour sa dernière enquête annuelle, la Commission des opérations de Bourse a reçu en retour au questionnaire qui leur était adressé 🖻 réponses de l 🌃 clubs d'inves-

A titre de comparaison, en 1975, 800 clubs avaient répondu et seulement s'étaient manifestés deux ans plus tard I l'occasion de la seconde enquête. La nette progression

constatée 1982 peut être interprétée à 📓 fois comme le résultat d'un certain engouement des épargnants I l'égard de m mécanisme de placement collectif, mais and comme une meilleure connaissance des grâce I l'action des « filières » (organismes bancaires ou autres qui gè-me parfois les comptes des clubs après avoir contribué à leur créa-

Près de la moitié d'actions étrangères

Plus de seize mille = clubistes = ont finalement répondu I l'enquête, et il m possible d'en mani préle portrait-robot : de mus mas-culin, habitant la région parisienne limi in plupart des cas, cadre de son état, de trente-cinq à quarante-neul ans dépenser 163,50 F par au sein d'un club de douze personnes en moyenne, lesquelles gerent un portefeuille posé 🛮 95 🖫 d'actions, 🖦 près 🚣

la moitié étrangères. Le premier enseignement | tirer diminution de nombre de les au fil Elles représentent plus en que 28 % la cluquêtes précédentes, mun qu'on sache très bien d'où peut provenir mun désaffection, puisque, pui exemple, la Femmes d'actions, représentées au conseil d'administration de la F.N.A.C.I. continuent de figurer parmi 🛏 clubs les plus actifs.

Dans l'ensemble, 📂 classes d'âge homogènes même i i neuf am regroupe, à alle seule, près de 42 % des membres de clabs d'investissement, fran entendu que 60 d'entre eux ont moins de cin-

Partisans de la décentralisation arman l'houre, has clate some cependant assez fortement concentrés er

région parisienne (27 % environ), et les cadres moyens u supérieurs constituent encore le gros des troupes (33 %), face aux ouvriers (0,6 %) ■ agriculteurs (2 %), les retraités il sans profession représen-

En d'investissement, le - clubisme - I le - bas de gamme - M M militar mensuelle se monte, moyenne, à 163,50 F (lors qu'elle s'élevait à 📧 F 🚥 1975 I 1977), cette progression s'expliquant, notamment, par 🖿 possibilités manufin qu'offrait = [a loi Monory = (voir par ailleurs).

Mais le phénomène essentiel de ce rapide survol des us et maine du « clubiste » réside dans ses intentions d'achat. Paradoxalement, alors qu'en Bourse 🔤 obligations ont le vent poupe un point tel qu'elles représentent près 11 75 des transactions, 🖬 portefeuille moyen des clubs d'investissement comprend 94.5 % d'actions - dont 52.1 M d'actions françaises et 42,4 M d'étrangères ~ et seulement ■ % d'obligations, le 👊 allant 🛚 🚞 Sicav 🖽 des manu de fonds communs de pla-

Pour M Claude Vallon, président de la Fédération nationale, cette

nette préférence pour les actions (qui we de pair avec une désaffection pour waleurs françaises : 52.1 0 au 1900 contre 70 % mais lors des enquêtes précédentes) montre bien que le but recherché par les clubs d'investissement 📰 atteint i 🔄 développement de l'actionnariat di-

SERGE MARTI,

(1) Au 30 juin dernier, ecux-ci géraient pour ■□ millions de francs de valeurs mobilières, ■ qui, par extrapolation, peut représenter et 250 millions francs pour l'ensemble

Un régime fiscal avantageux

ONCTIONNANT sur la base de l'indivision volontaire. les clubs d'investissement regroupent un certain nombre de (vingt au maximum) commun un portefeuille leurs mobilières alimenté par contributions mensuelles comprises entre 50 F et 1 000 F. outre un apport imital qui ne peut

La transparence

Les was aux-mêmes bénéfile transparence l'alle valeurs mobilières). Quant aux gains nets en capital provenant in in incoming in in jettis 🛮 un régime simplifié 🛭

Exonération pour les plusréalisées dans le cadre de le gestion du club ; 🗀

Exonération, également, des plue-values remaine en cas de retrait du club ou lors de sa dissolution al celle-ci donne lleu à que le total des somines reçues

du club et des par le contribuable son proportefauille and market à 150 000 F ... crees the in males. année. Alle de salm prome.

plus-values == | imim au

taux réduit de 15 🌉 .

Per allieurs, et mar a une précision importante, depuis le 13 juillet et la « loi Monory », 📖 adhérents des clubs d'investissement puving thing in bing imposables imposables ments effectués à un club d'investissement sous emploie plus de 75 de ses actifs a acquérir des valeurs françaises ouvrant droit à la déde l'épargne investie en

En cette fin d'année, le problème se posait de savoir si ces dispositions seraient reconduites à travers les nouveaux instruments d'éparane aul doivent prendre la mana a 5 000 F Monory ». I mana a su su oul pouvoirs envisace sens qui viendraient confirmer la spécificité des clubs d'investis-

S. M.

Le u S.A.S. number one »

lures de hamburger 🚃 le Stanford All number one a et l'anima-La club d'investissement tout I fait comme III M. Yves Delacour.

Pourquoi ce IIIII la baptême peu contamina? Tout simplement i hommage # l'hymne i i i majorattes la la School de Stanford, aux États-Unis, 👪 🛮 accompli ses pour revêtir en d'officier en marine III la troquer en IIIII un costume banque Indosuez plus tard.

Une réunion 🕳 copains un 🖂 farfelus, en somme II Certainement pas. Au contraire, 🚃 📟 ■ beau linge = : Ilini III. Ilini III. têtes, in financiers, am banquiers, quelques industriela, bref, une mosaïque d'individus parfaitement 🖼 📖 mécanismes financiers un qui viennent régulièrement chaque assouvir leur and d'Investissement pour modique somme III IDU francs.

Non ____ ce re club un d'informaprivilégiées - 🖬 ce n'est un mince tenu de la stature im ses membres. - mais il représente 🐚 réceptacle wall permettre tous bien bien bien leur fauteuil il longueur de journée 📟 plonger au 🖦 profond il l'entreprise an il rêtous : er qu'ils n'ont

Les canards boiteux

A un aven lis résultats. Le ■ transfert psychologique ■ 🗮 vécu 📰 🖩 🛮 S.A.S. number one a e'est forcé um spécialité l la me de ses ambitions : inen para délie placements i le papa », on la la s'amuser, pour prendre des risques sa jouant an entreprises qui batl'aile, on le pari que leur was améliorer et in Shaks and une his and l'action repris la la en Bourse, « La facile. peut rapporter prêt 🛮 🕍 reprendre 🗓 son 📖 🖬 fait, 📗 🖿 mi-décembre, son portefeuille s'était valorisé 📭 17 % prapport à par annual création 1981) après Dome Mines, dont in its in its ciertes Bayel Parrelative a Malie-THE DE CARFOLING IN THE SUC la manual la travail temporaire Ecco that is perspective to se di-

Autour 🕩 🗷 table, 💴 trépigne, 📰 l'on s'assigne déjà 🗺 objectifs à la vue 📦 palmarès du pourquoi « number mns » ! « Parce qu'on a 🕬 prévu 🖫 number (IIII) III li suite... I Tout

8, M,

loterie nationale vous gagnez dans l'ordre vous gagnez dans le désordre



INDISPENSABLE

Comme votre agenda personnel, LE GUIDE COURONNÉ PAR TOUTE LA PRESSE. 10000 adresses utiles dans 33 villes françaises.

par chèque joint : Entreprise

Renvoyer | EDINOVE 135, Mai Wagram — 75017 Paris. CADEAUX D'AFFAIRES : Tél.: 227.79.73. Tarifs dégrassif:

ET LES CADRES QUI SE DEPLACENT

les atouts pour gagner.

Bie programme international : ESLSCH+MBA en 3 ans.

Désormais grace aux accords con-clus avec des universités et busi-ness-schools nord-américaines*, tout étudiant "reçuau concours" peut en 3 ans, sans allonger la durée nor-male de ses études obtenir un MBA et le diplome ESLSCA vise par le Ministre 🕪 l'Education.

* New York. Pace University. University of Connecticut Boston

■ Une pédagogie intègrée ■ la vie des affaires :

Le durigeant des prochaines années sera la fois technicien et negocia-teur, organisateur in homme d'actions, décideur m homme de dialo-

Une cooperation permanente entre le corps professoral et les dirigeants d'entreprise, 106 cours, de "vrais sta-ges", gant les débouchés immédiats et expliquent a salaire moyen d'embauche (100 000 francs par an).

■ Une vie associative et culturelle mi

Paris est le campus de l'ESLSCA. Les contacts directs responsables economiques, politiques, sociaux.

A travers 42 associations et activités, chaque étudiant gère "son projet". Car si la culture est essentielle à la reussite pro sonnelle ne peda-gogie de l'initiative suppose d'abord un "vouloir entreprendre"

35 ans d'expérience, 4000 anciens élèves, 2020 candidats au concours, 250 admis, 1200 offres d'emplois par an.

Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat - 1, rue Bougainville 75007 PARIS - 551 32 59

ècole supérieure libre des sciences commerciales appliquées

pulation ouvil C.F.D.T.

Miles Nag

41.00 ----

1.77 447,736

Рa

20

21

22 |

DEL

20

E2 |

PRE

11 h

12 h 12 h 13 h 13 h 13 h

18 h

19 H 19 H

28 h

16 li 12 k 12 h

12 h 13 h

18 h 18 h

20 h

21

23 1 TR

Comment financer le secteur public industriel

M. Jacques Delors sévère ment critiqué, an colloque du P.S. sur les nationalisations, le projet a création d'une banque nationale d'investissement : « Arrêtons de jouer em petits inventeurs génie avec ciétés de financement, de remèdes-miracles... », a ment dit le ministre la l'éconoet des finances. Ce projet, sous une forme ____ atté continue pourtant nombreux adeptes em les camps du parti et de ses repré-sentants à l'Assemblée natio-

M. J.-P. Planchou, député (P.S.) de Paris, ici point de

E colloque du parti socialiste vient publiquement il relan-le débat, déjà fameux, in sein Il anche sur l'utilité d'une structure spécifique M financement du développement industriel.

Le programme socialiste mentionne un Ell's depuis 1972 la création d'une banque d'inves-tissement. Celle-ci regrouperait la piupart de dallament spéciaen financements longs, u sa fonction serait 🕩 gérer 🕍 participations publiques et 🛍 financer 🛍 objectifs du développement industriel.

Critiques qui um Ma adressées ce projet was principalement de ordres :

- Li B.N.I. ainsi entendue serait un organisme IIII lourd qui déséquilibrerait 🛚 système financier ;

- La constitution d'un in établissement casserait 📷 structures bancaires qui ont fait leurs preuves H ident à 🎹 besoins.

Aujourd'hui, il salli gratuit d'ouvrir 🛮 nouveau le débat 🗓 un 📆 fondamental, compte in des responsabilités de la gauche un pouvoir 🗖 des 📥 📹 relatives à la économique.

Soyons and pragmatiques. Clarifions les enjeux. Au fond, de quoi

s'agit-il? Il importe uniquement d'organiser la moltrure mellianos finanpour l'impératif induswas s'est fixé le gouvernement Mauroy, dans une synergie dynamiprivé. Et, d'emolée, la problématifinancement du développement

ERRATA

■ Dans l'article intitulé = L'essor marchés i mun des titres financiers . Michel Levasseur W Yves (le Monde de l'économie 🖦 14 décembre), plusieurs omissions ont rendu incompréhensible le début 🍱 la deuxième colonne 🚃 la première du l'économie. Il fallait lire : " Cette plusvalue um le marché des minimus compensera la hausse des mus sur l'émission des reconnaissances in

- La protection n'est cependant jamais parfaite car des imperfections, 📭 le détail desquelles il est inutile d'Insister, empéchent une parfaite compensation de M hausse des sur le marché 💶 comp-

En ce qui "article " Gilbert Etienne : - En Chine en Inde, un réalisme », ma coquille nous a fait écrire une inexactitude i propos 🖮 la population la Chine, qui s'élève 1.08 milliard, et 1.8 milliard.

Il s'agissalt, d'autre part, 📠 🖿 région de Hunan et min du Henan.

Enfin. dans 🖿 - Notes 👛 lecture · d'Alfred Sauvy, l'auteur de l'ouvrage intitulé les Perspectives énergétiques internationales à long Hervé Couffin (et divers), et non Henri Couffin.

par JEAN-PAUL PLANCHOU

industriel lato mum de celui, parti- de redressement économique - ce culier, ill mater public industriel. In m'explique.

Des structures à préserver Concernant la première préoccu-

pation, mesures au l'épargne qui sont en passe d'être adoptées par le Parlement en vue d'alimenter financièrement le industriel le bon sens. Cependant, propos de financements longs de l'appareil productif, qui pourrait ments, ilm institutions m des organismes publics un para publics - in Crédit national au C.E.P.M.E., un l'IDI mu différents comités in prêt. sans parler de l'échelon régional n'aboutit une dispersion l'efficacité financière? Qui pourrait reconnaître que int enchevetrement complexe in multiples pour une même les in multiples pour une multiples pour une même les in multiples pour une memer les in multiples pour une même les in multiples pour une meme les in multiples pour une multiples constitue pr une training at une perte d'énergie and effets pervers ?

Une nécessaire rationalisation s'impose, mest si alle atte réaavec le mone de bouleversemen possible.

u'un hatte mi comme le Crécomme la Crédit national, dont | savoir-faire technique in remarquable. l'assise suffisamment large, = 341 341 115 ceptible, présentement, 👪 prendre participations a de développer une politique de fonds propres.

C'est donc autour M ce Crédit no tional - realist - a du C.E.P.M.E. - dont une repartition des rôles pourrait être clairement instaurée 👊 egard 📗 🖿 🚾 entreprises qu'une coordination de l'acceptant des opérations de financia i long être min a œuvre.

Ainsi, il was pas forcément quesde porter atteinte I l'intégrité is certaines structures, comme l'IDI, 🛌 exemple, dont 🔚 attributions spécifiques pourraient, au contraire, être développées sans diversifiées. Cette coordination fonctionnelle, 🖬 elle devait conduire à des regroupements d'activités, notamment au literal régional, literal herait surfa simplification des procédures. Mrs market par les entrepreneurs eux-mémes.

Il faut comprendre que, dans ce type d'opérations, la illa manuel l'assurerait en l'occurrence le Crénational dynamiserait l'implication dans l'industrie i système bancaire qui, en France, pour des raisons historiques, ne s'est jamais véritablement engagé dans 🛮 financapitaux I haut risque. Il constituerait, assurément, une until ma converture, de mal de garantie supplémentaire pour le baninscrites.

Un problème i résoudre

Mais, au-delà 👛 min mobilisation in peu coûteuses in l'appareil productif, priée, le problème 🕍 financements long muse du manus public industriel

Car il n'est guère envisageable continuer pour ce faire à ponction-ner régulièrement et lourdement, le budgétaire, la banques la la la budgétaire, la banques la la la la banda la financiers, sauf au mum d'une période brève et exceptionnelle, l'instar 💵 celle qui vient is s'écouler. Il même aléatoire de subordonner une résultats discussions Mills min nistère l'industrie m mu du budles moyens de ces financements.

Et I'on admet le caractère primordial du développement priori-taire public industriel dans M démarche gouvernementale

qui représente l'une - alors on conviendra qu'un financement long terme, régulier et suffi-

sant, imi garanti il ces entreprises. A mesurer les missions qui lui incombent désormais and la promotion de l'investissement, le public industriel ne peut pe être ba-

Dès lors, une intermédiation financière s'avère nécessaire I III la mise un place d'une société publinationales industrielles.

Le DET plant avec la Société financière de participation industrielle créée par l'Etat au printemps 1982. De manière, il n'y aurait pro création d'un nouvel instrument bancaire afin M ne per compliquer in circuits. La gestion administrative III financière des opérations IIII rait confirmée par un organisme déjà existant, le Crédit national, en raison compétences.

Le capital **E serie** société serait COMMAND DAT:

- une di l'Etat ; - des apports in the les organismes public : banques, compagnies financières, établissements I shami spécial (Crédit national, Cré-Ill foncier, Caisse nationale de crédit agricole, Caisse IIII dépôts, Banque française du commerce extérieur, etc.) sans exception, pour bien faire apparaître la volonté ា réorienter 📠 efforts 🚾 l'appareil fi-

nancier l'industrie : - des apports in the les ind'assurances appartenant secteur public.

De plus, was last organismes fiappartenant au mupourraient etre i participer à la constitution la capital in la société de finance-Un effort be the second sion, justifié dès lors une les pouvoirs publics feraient apperaître aux yeux de l'opinion le prioritairs in développement du secteur public industriel, devrait être 🖿 en direction dirigeants adhérents de ces organisms : rubbs régionales de crédit agricole mutuel, éventueld'épargne leur nouveau waim en offre la possibilité, sociétés mutualistes d'assurances (MAIF, MACIF, MAAF, mutuelles agricoles, etc.), caisses de re-

Des obligations de statut privilégié

La société devrait être adminispar un conseil tripartite composé m représentants il l'Etat, il représentants im souscripteurs désignés 🖬 de représentants des grandes organisations nationales de salariés. Les parts sociales devraient être rénumérées mr la base d'un intérêt 🖦 une rémunération minimale, mais excluant man im a recherche d'un profit lié ma résultats.

Les remarettes de la maille seraient instituées, untre le capital, par:

des emprunts obligataires placés, garantis éventuellement par l'État, sur le l'État, sur le français. Les obligations émises devraient bénéficier totalement in moins partiellement was avantages fiscaux en faveur IIII placements I risque, que ces avantages soient accordés min ménages ou min investisseurs in-

Le una de ces emprunts pourrait, un outre, être calculé de façon à permettre le recyclage des sommes provenant amortissements et des in-térêts des obligations indemnitaires émises par la Caisse nationale in banques la Caisse nationale

🖿 obligations émises par 🖿 🖚 ciété la financement devraient être considérées, un moins partiellement. ordre que la d'assurance doivent obligatoirement détenir : permettrait d'utiliser leurs rétechniques jusqu'alors mal

Le placement des emprunts devrait être accompagné d'une grande campagne morporation. appel civisme.

- im emprunts placés sur les

marchés étrangers - im bons a cinq ou sept au analogues IIII hai de Trésor qui pourraient être souscrits par 🔙 les établissements disposant d'excédents in par im compagnies d'assurances qui pourraient, des limites préciser, les réescomptées :

– éventuellement া prêts de 🖪 Caisse im dépôts m consignations In produit du remboursement des prets immenta par la sorbis de financement aux entreprises du meteur public industriel.

🔝 société 📥 financement ne se du au financement I long du public industriel accorderait des prêts participatifs destines accroître a capitaux permanents entreprises nationales 🖛 🌬 prêts 🎚 moyen 🗷 long tarmîl qui. compte de leurs prix résuldu coût relativement de allégerait d'autant contributions budgétaires en fonds propres. Au surplus, la mand in fibonifications d'Intérêt.

Les prêts seraient accordés par un comité placé la responsabilité conjointe du manda al migé de l'inde et du moisse chargé de l'immerie et des finances, appliquant w b plan la berene la ber directives perfilies out le garages ment pour le développement de secteur public eles engagements pris dam it make Im contrats de plan

Vollà une true souple qui ne mettrait pas m cause l'ordonnancement municipal actuel, m qui permettrait de cohérente. limanciers, de complétement les ressources développement du secteur public in dustriel

En définitive, il ne s'agit pas d'accorder à ces milli il conditions particulièrement privilégiées. Cependant, ces entreprises publiques industrielles sont d'un caractère suffisamment spécifique, puisqu'elles doivent rendre compts le collectivité. oour 💶 🔚 moyens 🚞 leur croissance soient

lentilles de contact souples C'est la joie de VOIR NET à l'œil nu.

Elles sont, aujourd'hui, si souples, si lé-gères, si perméables à l'air et à l'eau qu'on ne maine plus. C'est comme si l'esi àtait nu avec un champ uticul remaine time comméties produits

Ysoptic 80, bd | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 Venez vite faire wı 🚃

Ysoptie

L'endettement du tiers-monde

(Suite de 17.) Considérée du point de vue des banques privées, la situation est la suivante : les pays en voie de déve-loppement reçoivent environ le tiers des crédits consentis par les banques la communanté internationale, et ces crédits représentent 6 % du total combiné des prêts intérieurs et internationaux. Le montant brut des encours bancaires doit être mis en regard des dépôts effectués par les auprès 🖢 banques prêteuses, mais ces dépôts 📶 augmenté un cours des dernières années de 🛮 % par an tandis que les crédits bancaires à court terme connaisaient une progression de 29 🖥 et les Précisons que les crébancaires I l'exportation, qui d'une garantie officielle risque 🌆 non-remboursement. 📖 représentent encore le qu'un peu plus du cinquième 🛍 la 🗺 totale i moyen terme 'égard 🜬 banques par 🖛 pays 📖 développement (le pourcentage se probablement un pu plus important si l'a ajoutair l'annue portant si l'annue pour air l'annue portant si l'annue membres de l'OPEP). En défalquant la dépôts des manu bancaires, 👪 obtient le montant 👊

des par les banques

non membres l'OPEP. Le chiffre passé de 32 milliards de dollars en 1977 à 208 milliards en 1982, ce qui représente une progression de 45 % par un Les mand bancaires l'exportation garantis sont comptés dans derniers chiffres, les auteurs du rapport de observer que de présentent pas pour le banques le même type dirisque international que les opérations. Si l'on exclut de crédits l'exportation, le montant net le bancaires non garantis passé 🍱 🖺 🛚 milliards 🖫 🔛 ars pendant 🛭 même période, 페 une progression quatre plus gros pays débiteurs début de cet article se taillant la part du lion (presque 90 % du tal). banques and fam ces circonstance de plus en plus attentives aux risl'OPEP devrait-elle avoir el lets sur l'activité du marché? Non, répondent la qui notent : La position de liquidités globales secteur bancaire international dépend par des apports de capitaux décroissants - des pays de l'OPEP. . En revanche, peut s'attendre à une augmentation

PAUL FABRA.

emprunts des pays pétroliers be plus

House par House plus of esovery e Tig

biles e savoir

bons tuyoux.

prement le b

P	- Bullet on no problement											
DETTE TOTALE BRUTE DE TOUTES ORIGINES (es milliards da dollars)												
Argentine	dette à court terme	1978 4 13	1980 11 28	1981 11 32	1982 n.d. . 38							
Brésil	dette à court terme dette totale	7 52	9 65	12 (L) 78	20 (1) 87-100 (1)							
Corte da Se	ed dette à court terme	3 16	- 7 25	12 33	10 d 39							
Mezique	dette à court terme dette totale	.37	9 53	19 (2) 71	n.d. 85							
Total des qu	dette à court terme [·. 19	36	54	i n.d.							

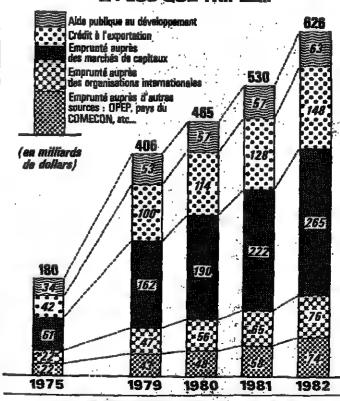
L'extrême concentration des crédits bancaires bruts sur ces seules pays tient rées. Pour apprécier l'endettement de ces pays, il 🚻 cependant 📹 tem

— Des prêts et crédits importants accordés par ces débiteurs à d'autres pays;

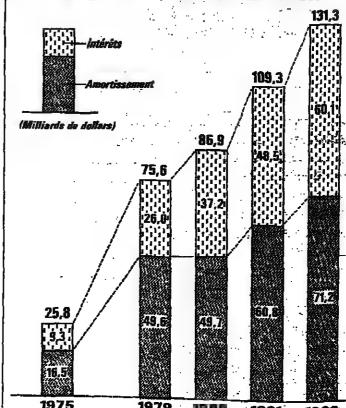
— De l'acquisition par des banques locales de ces pays d'instruments de la dette extérieure nationale (par emple, l'achet par des banques brésiliennes de certificats représentatifs d'emprune : l'étranger émis par le gouvernement brésilien sur les marchés le mar

(1) Estimations de source privée, étrangères à l'O.C.D.E. ...
[3] Plutôt 24 milliards selon des estimations privées.

DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT A PLUS QUE TRIPLÉ.



...ET LE SERVICE DE LEUR DETTE A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR 5 ENVIRON



31 DECEMBRE : DATE LIMITE **POUR VOS DECISIONS PLACEMEN**

31 Décembre 1982, dernière année de Sicav Monory, 1er Janvier 1983, première année du C.E.A.. Vous away des décisions à prendre, n'hésitez pas.

Quel que soit le problème que vous ayez actuellement en matière de placements, Alain Ferri, Bernard Ferri, Christian Germe, Agents de Change, sont prêts a vous aider. Les placements, qu'ils rous proposeront, pourront être personnalisés en fonction de vos souhaits. Il suffit de prendre contact evec eux. Sur simple demande de votre part, ils vous expliqueront les placements de trésorerie et les avantages comparés de tous les investissements possibles en valeurs mobilières à court et long terme, les Fonds Communs de Placement, les comptes gérés, les comptes libres et leurs avantages fiscaux ≥ ils vous conseilleront sur les décisions à prendre avant le 31 décembre.

≒ A. FERRI, B. FERRI, C. GERME, AGENTS DE CHANGE.

Désormais, escomptez plus

Paris 1 53, rue Vivienne 75002. Tél. 260,37.55. A Bordeaux : 16, mars du Chapeau-Rouge 33000. Tél. (56) 48.54,77.

Hausse par çi. Baisse par là. Ne plus savoir ce que ça coûte. Les automobilistes ne savent plus où donner de la tête! Moi, le Tigre Esso, je vous le dis: ouvrez l'œil à tout prix, choisissez, et

Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes pour se donner de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience de Nous, chez Esso, nous faisons confiance aux automobilistes conscience aux automobilistes conscience de Nous et aux automobilistes aux automobilistes conscience aux automobilistes bons tuyaux. C'est plus sûr! Si maintenant des millions d'automobilistes connaissent et faites-le savoir!

prennent le bon chemin... ce n'est pas pour rien!

Faites comme eux, bon œil à tout prix.



OFFRES
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP. CAPITALI

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 40,00 47,04 DEMANDES D'EMPLOI 14,10 **IMMOBILIER** E1.08 AUTOMOBILES 31,00 36,45



DIRECTIONS

Directeur des services comptables

C'est une intéressante direction que nous vous proposons de prendre dans cette Société, au C.A. de trois milliards de france, créée il y a plus de soizante ans et qui a pour activité principale la distribution de produits énergétiques.

Tous les soisante aux et qui a pour activite partein par la institute du le product en partein de product en partein de la comprable d'agences dispersées sur la comprable d'agences dispersées de main-ordinateurs (Mini la HB) relie à l'ordinateur central, Mais il est capital de veiller la ce que, constamment et le tous les niveaux, les principes soient manurenus et les procédures respectées. La caus flables, parvenant en temps donné aux exploitants comme à la direction générale, sont une clé essentielle il la boune marche de cette entreprise en progression constante malgré la conjoncture.

Ce rôle, vous serez en mesure de l'exercer parce que, le niveau expertise atteint, vous avez assumé la responsabilité de la comptabilité, durant plusieurs années, de sociétés au C.A. Ilè plus de cinq cents millions de francs.

Venir diriger les cinquante personnes qui relèveront de votre autorité et animer la centaine qui, dans les agances, dépendront de vous fonctionnellement ne vous problème. Tiens compétence en matière de techniques comptables et fiscales et quelques connaissances sur les opérations de change vous feront reconnaître immédiatement par tous ceux qui, dans la maison, auront vu, avec regret, partir en retraite votre prédécesseur.

Ce dernier dissit aux consultants de CLEAS venus l'interroger pour assurer ce recrutement et auxquels vous écrirez sous référence zue M, combien vous ne pourriez manquer d'apprécier l'importance de ce poste et sa place déterminante du fait es sou implantation à Strasbourg, la direction générale étant & Paris. Egalement combien les vôtres se plairont en Alsace.

CLEAS

6, place la République Des Laures - 75017 PARIL Tél : 267.35.11

PRI

22 |

23 I

DEL

20

22

PRE

11 h 12 h

12 h 12 h 13 h

13 h

14 h 18 h 18 h 18 h 19 h

20

23

DEU

10 h

12 h 12 h 12 h 13 h 13 h

18 h 19 h

19 h

19 h

20 h

21

23 I

TR

18 I

DIRECTEUR DES ÉTUDES

- gée : Ingénieur AGRO : rence : expérience prof
- num ; noe du cole ; aptitude aux fonctions d'en-

Adresser C.V., photo et pré-tentiers à : A.R.E.R. B.P. 5514 59247 LYON Cedex 06.

Nous sommes um Societa un l'Ouest de la France 170 personnes - 60 millions C.A. axée sur la fabrication Im produits offrons poste

DIRECTEUR GENERAL pour remplacer notre Directeur actuel appelé à

de plus larges fonctions.

Il prendra en charge l'Entreprise, définira en commun les orientations et objectifs, et fera appliquer sur le terrain, gèrera 🔳 dynamisera

Ce poste s'adresse à un homme 2 32 mm minimum - H.E.C. - INSEAD - equivalent, ayant eu des responsabilités élevées, dans une entreprise de transformation de moyenne impor-

Il doit être autonome uvue de l'ambition, être animateur avec du sens commercial, dans une optique de développement.

photo, prétentions siréf. 1901 à Mrs A. GARRET - 11, rue Mauvoisins NANTES - Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ DE T.P. région PARISIENNE rechercia DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation Ecole de Commerce ; Expérience direction commerciale dans la branche B.-T.P. en Entreprise ou, dans le matériel, ou dans les

Anglais souhaitable

250.000 + Ecrire sous référence 328 M à SWEERTS, B.P. 🖼

75424 Paris Codex 09, qui transm

Stá française (70 magas) 3 000 selariás) rech. DIRECTEUR

DU PERSONNEL

ASSOCIATION DÉPARTEM. DIFORMATION, ACTION MUSICALE 91

DIRECTEUR (TRICE)

souh. Exp. gestion structure culturelle. Dépôt dossier avent 20/12/82 à ADIAM ST 106, place des Mirolana

directeur du crédit **EDITION ET PUBLICITE** PARIS 8e 180,000 F

Notre client: un facturation et de recouvrement constitué à l'initia a notorière un secteur publicitaire. In un veritable "Credit Manager" qui, s la du Directeur Financier d'une a ciètes membres, aura la charge de diriger l'exploitation de ca (gestion in comptes clients, recouvrement et contentieux, gestion in la trésorerie). Agé de 30 ans minimum, ou formatis supérieure, la ne recherchée doit pouvoir justifier en matière de facturation, recouvrement, gestion de acquise en entreprise ou ne de personnes. La le diriger une quintaine de personnes. La ce GE offrent perspectives d'évolution de carrière particulièrement personne dynamique compétente. La plus discrétion est assurée dans l'examen di formatique qui transmettra.

International Classified

Société d'études et de réalisation d'équipements lourds

Directeur des Approvisionnements

Rattaché au Directour Général des réalisations, il lui propose la politique d'approvi société, le met en application, anime et commète les services dont il s la charge : achate, relance, inspection, transport. Il miervient personnellement pour établir les documents contractuels de la société avec ses fournisseurs et régler les litiges.

Négociateur, le candidat retemp nura une formation juridique (droit des affaires - droit commercial) doublée d'une commercantes au commercial doublée d'une commercantes nécessaire du commerca international. Une expérience de l'engineering

sora un sérieux etout. La maîtine de l'anglair est indispensable pour ce poste qui est à pourvoir à PARIS LA DEFENSE.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous rél. 8717 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75063 Paris Cedex 62 - qui transme

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES De l'aux de vouloir blen indiquer in the sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adam, selon qu'il s'agit du « Monde Panishi > ou d'une agence.



emplois internationaux let departements d Cutte inte-

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emplote internationaux

(et Soutre Mer)

Jeunes cadres financiers à vocation internationale

LA DIRECTION INTERNATIONALE D'UN GRAND IMPARTI DE BATIMENT (proche banijeue Sud-Ouest IIII Paris) recherche IIII jeunes cadres IIIII IIII vocation internationale.

Vous avez um formation superieure : HEC, ESSEC, IIII III CO, IIII PO ou équivalent. Vous Mari débutant ou justifiez d'une première expérience d'un la mari ans dans le milieu la marie le milieu la marie de la milieu la mi Vous parlez III. I anglais. Nous vous proposons

🗸 🔤 🗷 un premier temps, 📷 formation 🔛 quelques mois au sein 🖿 notre Direction Financiere pour prendre connaissance du suivi financier et de la gestion de nos chantiers à l'étranger, tout en assurant votre intégration et votre connaissance de notre Groupe. o dans un deuxième temps, la responsabilite du suivi financier et du contrôle de gestion sur un de nos chantiers uu dans une um nos filiales à l'Etranger.

Adresser C.V. et photo sous référence 3791 ::

Organisation Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui AFRIQUE NOIRE

ING. ÉCONOMISTE

ÉCONOMISTE

tomen type ENSAE, CEPE, 3" cycle Sce Eco...

STATISTICIEN

Pour son développement en Afrique francophone recherche

INGÉNIEUR DIPLÔMÉ T.P. Mission (10 mois): Animation de séminaires:

gestion de chantiers pour le personnel d'encadrement du secteur construction et entrelien des routes.

Exigences: Expérience travaux routiers en Afrique.

Départ célibataire (nombreux déplacements). Adresser C.V., lettre manuscrite et photo à: S.LE.L., 5 Bd Magenta, 75010 PARIS

Important bureau allemand d'ingénieurs-conseils recherche pour restructuration d'une société d'économie mixte de développement rural à MADAGASCAR (Majunga)

EXPERT-COMPTABLE

Le candidat sera responsable de :

la mise au point, surveillance et contrôle de ... compta-bilité analytique coûts ; l'établissement bilans et formation des homologues. Le contrat est prévu pour 12 mois avec prolongation enviragée.

Qualifications attendues:

diplôme supériour en comptabilité (A1) ou licence en sciences économiques/commerciales; expérience similaire d'an moins 5 ans. Outre-mer; fourchette d'âge 35-50 ans; disponibilité immédiate.

Prière d'adresser vos dossiers immédiatement à : AGRAR UND HYDROTECHNIK GMBH : Boîte Postale 10 01 32 D-4300 Essen 1 RFA.

Cherchons INGÉNIEUR-TRADUCTEUR all-franç, et franç.-angl. indépendant (const. méo. élect. électroni-mitormatique). Ecrivez-é en indiquent vos quelif, et prés. d'honoraires a/réf. 886. RUNTE KG. Biumenstr. 7 6000 Frankfurt-Main 1.

IMPTE STE FRANÇAISE Afrique noire francôpho

génie rural ou 1.7.8. Tyent minimum 5 ans d'expérience en pays tropicaux.

Ingénieurs Conseils SOCIETE GRENOBLOISE D'ETUDES ET D'APPLICATIONS HYDRAULIQUES

INGENIEUR DE TRAVAUX

LE POSTE :

 Le poste à pourvoir la Direction du Contrôle d'un lot important de travaux relatifs | | | | | | | grand perimetre d'irrigation | | KIRKUK, IRAK.

 Diplômé il 'une Grande Ecole, Spécialité Génie Civil,

Possedant une bonne connaissance de la langue anglaise

 Ayant IIII dizaine d'années de pratique professionnelle dont zu moins cinq années d'expérience du Mil II l'Ingénieur Conseil, a matière de contrôle il travaux de Barrages, Aménagements hydroélectriques, Aména-

Amenagements nydroesectriques, Amenagements hydroagricoles"

— Connaissant in aspects techniques de contrôle dans le domaine du béton et de la terre, il même que les aspects instratifs in financiers de la Gestion in tractifs in tractification tractifs in tra

Adressor manuscrite — C.V. détaillé hotographie récente, prétentions et délai o disponibilité à SOGREAH - Service du - 22 - 21 - 172 -

groupe d'ingénierie S. CONSULT

SOCIÉTÉ PARAPUBLIQUE RECHERCHE

pour

GESTION DE PORT en ARABIE SAOUDITE (Mar Rouge)

Ingénieurs, I de la marchande, I de port, administratifs, etc., poste au selu

mvezu — zaglais impératif.

Ecr. avec C.V. pretent, s/No 7443, LE MONDE Pub., arvice Annonces Classes, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Cette classification permet sociétés nationales ou internationales 👪 faire publier pour leur siège 📥 leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

leménieur ou titutaire d'un S spécialité élevage siver expérience O.M. Ces deux postes sont à pour-

够!

emplois rég

LEGRON PE DE LAM tem traupe d'anne

JEUNES.

or make the same grown the state of the specific and the state of

The state of the s Specific and I be stone and digno province and a an potentiel or curaptance

COST CONTRACT HE WATER A PAGE OF TOTAL ATTA MENTAGE &

Committee our entering in management Literature et de le penson de

and de meller, et tres denersas pa

fecture ou les premares des

alapenence i un de non Com

de ambiete ment count que se

TOPE PSYCHOLOGIE DE 1

egrone can dista trate

*Rocher

HEC, ES

IE SUP DE CO, ou i ango to the de coordination (espect - ... wherethe depression ude required in a

va de cosmetologia: Y eta Notin reportor se « 2 Miliona da Chee

Transaction of the published a ra-sova, actal in **snepále** in agel Shipping of the months are THE SET DESCRIBED SHOWING AND THE WOODS

West four per "Kohon 05 655 THE THE STATE OF ANIE Entropy art 56278 MOENE

THE RESERVE Millions Services (1998) Colored The first of Control and the BUX INCENIEURS D alignic of the defourtments chart one

The dudowirt we THE THE SEELEN BE SEEN Steple-the first of the commence of t The second secon A SAN THE PROPERTY OF THE PROP

Fath of the State Section

ETABLISSEMENT DE DES ALPES MARIT I TMIOLDA M

Control of the second s

Control of the second profession of the second of the seco

the production of the same of

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER

PROP, COMM, CAPITAUX

83,50 24,70 56,45 71,00 21,00 48,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES D'EMPLQI 40,00 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14,10 **IMMOBILIER** 31.00 36.45 AUTOMOBILES 31.00 36,45

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emploir régionaux

PUBLICITE

PDF0Visionnem

e print bare a systems

LE GROUPE DE LA MUTUELLE GENERALE FRANÇAISE 4 ème groupe d'assurances en France recherche plusieurs

JEUNES DIPLOMES

HEC, ESSEC, ESCP

Notre groupe emploie plus de 4000 personnes dans ses Sièges Sociaux. Il étend ses implantations sur les marchés métropolitain et étrangers et son encaissement mondial consolidé atteint plus de 6 milliards de francs à partir d'une gamme complète de produits classiques aussi bien que de contrats spécifiques. Il se situe ainsi en bonne place parmi les Compagnies européennes.

Il poursuit depuis plusieurs années une politique de recrutement de haut niveau qui vise 🕯 constituer un potentiel M compétences qui permettront aux Sociétés de faire face aux changements techniques, économiques et sociaux. Après une phase 🖷 formation destinée 🛮 faciliter leur adaptation professionnelle, ces Jeunn

plômés assureront eux-mêmes la responsabilité à part entière de secteurs d'activité, tant sur le plan de l'organisation et de la gestion du personnel que des coûts et des résultats.

Ils disposeront de réelles 🗷 া 📥 diverses possibilità d'évolution dans le groupe.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous un CV sous réf. 527/M en mentionnant in augus que vous avez effectués un les premières situations professionnelles dont vous avez, même brièvement, fait l'expérience. L'un 📠 ா Consultants vous proposera de 🕍 rencontrer pour vous informer plus complètement avant que nous ne décidions, 📆 👊 commun accord, 👊 poursuivre l'examen de votre candidature.

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL 3, bd René Levasseur



If Yver Rocher

Lisa laboratoires 📥 cosmétologia Yves Rocher (vente par correspondance - 2 Millions de clientes) recherchent pour 🖩 Gacilly, en Morbihan, un

JEUNE SUP DE CO, ou équivalent

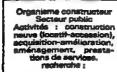
pour assumer un poste-dé de coordination (faisabilité - compte à rebours — top départ — suivi) entre les équipes Marketing et les Services Opérationnels de réalisation.

Le poste nécessite beaucoup de qualités: esprit logique — sens du détail — vivacité — contact — engagement 🐧

Il représente mexcellent tremplin dans une sodété qui base son développement sur la valeur (personnelle des hommes.

Merci d'adresser sous identification DS 855,

CV. complet avec photo au CEIP Conseil d'Entreprises 56270 PLOEMEUR



RESPONSABLE **BU SERVICE**

C.V. III préten-tions à l'O.P.A.C. III. B.P. III. Gambetta, 63402 CHAMALIÈRES

Std SPIE BATIGNOLLES

INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN



La Région Nord-Est-Normandie se développe et crée des postes de

Chefs d'agence Ingénieurs commerciaux

Nous avons una gamme motivante de produits généralisés (comptabilité, paie, facturation etc...) en informatique répartie (micro-ordinateurs connectables) 🔳 💷 télématique, parfaitement adaptée au marché IIII Entreprises et IIII Cabinets Comptables. Vous 👫 ambitieux, dynamique, diplômé d'une 🏧 de commerce 💷 titulaire 👊 DECS, we une expérience la la vente une Entreprises a une l'allemé Comptables. Nous vous proposons, après une période Mi formation il nou produits et à mus méthodes de vente, de rejoindre mus équipes où vous sur motivé par lissi responsabilités si une rémunération un conséquence.

Ecrivez C.V., photo III prétentions à L. BAUVIN, Directeur IIII Région, SLIGOS, B.P. 451 - IGHIN AUMAN CEDEX. Discrétion assurée.

Un patron pour nos ateliers mécanique et chaudronnerie

mécano-soudure en un industrielle d'anne époque. nous, de capitale. Plus de la mécanique, chaudronnarie, tuyautage... produc-ca des la capitale de constructions métalliques de grande qui les vocations vocations.

Nous avons décidé de faire un gros effort pour améliorer la qualité et l'efficacité des prestations apportées par ces ateliers au raste de l'entreprise. Notre Directaur de Production crée le poste de patron des ateliers. Le nouveau venu ne devra pas craindre de remettre en question les outils existants même ce qu'ils sont supposés faire I On attend de lui une participation importante à l'introduction de méthodes nouvelles, la transformation de l'organisation et l'entraînement su changement professionnels qu'il trouvers dans ces ateliers. Si nécessaire, il pourra se faire assister par des spécialistes compétents dans tel ou tel domaine qu'il aura jugé prioritaire.

L'homme sur lequel seus comptons à une solide formation d'ingénieur, de type A il M., une expérience de gestion su d'organisation d'ateliers de mécanique et de chaudronnerse et surtout des qualités de personnalité 🔝 permettant de mener à blen cette lourde 🚟 Mission remplie, il aura la possibilité d'accéder à des postes de responsabilité plus élevée au niveau de l'entreprise. Le fait que us its inuana-l'amène à vivre en bord de mer, dans le Midi, ne sera pas pour lui déplaire. Il prendra contact avec les consultants du cabinet de recrutement CLEAS auxquels nous avons confié cette recherche en écrivant

6 Place de la République Dominicaine - #3MIT PARIS.

150 personnes RENNES Fabricant de tableaux, pupitres armoires basse tension et automatismes (dont 80 % export), filiale d'un important groupe constructeur électrique recherche

DEUX INGENIEURS D'AFFAIRES

Sous l'autorité d'un ingénieur chef i groupe, ils conduisent

- l'étude du dossier technique. la réalisation du devis.
 - 📦 💵 des affaires.

Postes principalement sedentaires, en relation occasionnelle le client. La mission essentielle est de faire des devis de décrocher des commandes.

Les candidats auront ille formations d'ingénieurs électrotechniques, agés de 30 🛚 35 🗪 🗷 maîtriseront parfaitement l'anglais, surtout pour les ingénieurs d'affaires.

Ecrire : GANIDE. Le Dantec - RENNES lettre - CV - photo - salaire souhaité.



Position -- carrefour

ETABLISSEMENT DE CREDIT DES ALPES-MARITIMES

UN ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

MISSION:

 Assister III responsable du personnel dans tous les domaines propres à de cette unité et notamment dans la mise en place des procédures pour une exécution efficace des tâches.

générale de supérieur (juridique de préférance)
Connaissances en droit social indispensables.

un sens développé de l'organisation, une grande rigueur intel-

aimer et et et relations humaines,
posséder une facilité d'expression et orale,
acquis expérience dans fonction identique.

REMUNERATION: à Manue suivant expérience.

Adresser lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions sous No 55203 à Contesse Publicité 20, 💵 de l'Opéra 75040 Paris Cedex III qui transmettra

BLACK ET DECKER

sader mondial de l'outillage électroportatif est présent dans 50 pays du globe et gère 22.000 personnes.

LA SOCIETE MANUALEI (1.200 personnes; CA: 700 MF; Croissance) occupe une position prépondérante au sein de la struc-

Pour faire face à son développement et à sa politique de diversification, elle cherche à renforcer son Département Electronique en engageant un

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Basé au siège social près de LYON et rendant compte au Responsable Département, il participera au développement de nouveaux produits relevant de l'électronique grand public, notamment dans le domaine de la SECURITE : études de faisabilité, conception, laboration de prototypes.

Ce poste conviendrati il un jeune ingénieur électronicien diplômé (ENSEEIHT, ENSERG. ESED ou équivalent) justifiant d'un première expérience acquise en électronique grand

La dimension internationale de la limitationale



Ecrire s/réf. Nº 741 avec **BLACK ET DECKER** BP 0633, 69239 Lyon Cédex 02

INGENIEUR INSA

avant solides connaissances en PHYSIQUE ACOUSTIQUE pour travail laboratoire Contrôle Non Déstructif (CND) disposant ill

moyens importants.
Lieu travail: REGION EST. Préférence donnée à candidat parlant alle

Nationalité française, libéré OM, permis VL Adresser CV détaillé, photo et prétentions référence 40977 • Projets Publicité 12, rue des Pyramides 75001 Paris,

qui fera suivre.

FAMICREDIT

Filiale d'un Groupe Bancaire International recherche pour was siège

Chef de produit senior

Le profil du candidat devra intégrer et éléments suivant :

• Pratique usuelle de la langue Anglaise.

 Quelques années d'expérience chef produit soit dans domaine de la consommation, soit dans une activité de services.

La rémunération envisagée sera motivante, de plus s'y ajouteront avantages traditionnels le la profession.

de Fin Service du l'un ministration Franck

développez notre activité: maîtrise d'ouvrage déléguée, à Lille.

Filiale d'un important groupe financier, nous purment une section de promotion immobilière premier plan (2000 p.).

Pour développer activité régionale construction importants, hòpitaux, mairies, écoles..., cherchons diplômé (1984) École (Ingénieur, HEC, IEP...) d'au moins 35

personnalités locales et régionales, négocier a affaires et mener leur terme, vous vivez depuis plusieurs années une importante 🖦 promotion immobilière, 🖿 entreprise générale 🖿 même en BET.

Notre consultant, 🖪 BERLEM, vous 📟 📟 lui écrire (réf. 331 LM).



A L F X A N D R F T I C S . A . 2 RUE G. DE-CHATILLON - 59000 LILLE PARIS - LYON - NANTES - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC



Pa

PRI

20

21

22 i 14

> DEL 20

> > PRE

11 t 12 t

12 h 12 h 13 h

13 h

14 1

18 h

18 h

20 H

22 1

23 h

DEU

10 h

12 h

12 h

18 h

33E 1

XIII

20 h

21 ł

23 1

TR

15 I

18 I

BCT Midland Bank

développe na activité DEPGT all sections

ATTACHE GLIENTELE PARA-IMMOBILIERE

Mission :

Crèer a onimer la réseou de relations professionnels ipromoteurs, ogents immobiliers evadics d'Immobilies immobiliers, syndics d'immeub

Profil:

Pormation bancaire undispensable 18 P. banque exigé). Experience de la démarche en exploitation d'au

développe son activité de **CREDITS AUX ENTREPRISES**

Responsable DE COMPTES

poste comporte une mission :

Ce min nécessité :

Une formation superioure SUP DE CO. - ESCAE) Une première experience ba d'au 2 ons.

Jacques GRANGER Direction des Ressources Humaines BCT HICLARD BANK - I PLACE RIO DE 75008 PARIS



INGENIEURS DEBUTANTS(ES)

Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines de Plusieurs postes sont à pourson page de la pourson de la p

Ecrire CV pretentions 8 : Direction du Personnel 251, rue Waugirard 75740 PARIS CEDEX 15.

Assistante du Directeur Général

son Directeur Général la collaboratrice capable prendre en charge la multiplicité des d'une assistante : secrétariat des réunions Direction, suivi des dossiers, tableaux bord, organisation contacts....

Par maturité, elle doit pouvoir s'imposer dans man fonction à créer qui demande le sens 📑 l'organisation, 📰 relations à 📖 niveaux, 📦 l'initiative 📖 🗪 responsabilités. La candidate souhaitée, III es minimum, un de formation supérieure et peut justifier d'une réelle expérience dans un poste similaire.

La rémunération se 📖 aux alentours de 110.000 F. par 📖 Le lieu 📰 🎟 🖛 proche banlieue 🗯 🕮 Paris.

Merci d'adresser rapidement votre lettre ■ candidature accompagnée d'un C.V. ■ d'une photo ■ référence 7201 M is François CORNEVIN



EQUIPES ET ENTREPRISES

33, W Vivienne 75002 PARIS

FAITES UNE CARRIERE
D'INFORMATICIEN AVEC NOUS

Nous sommes une Société de Conseils en informatique de

IEUNES COLLABORATEURS eyent plusieum en d'études supérieures, célibataires et dégagés des obligations militaires, libres rapidement.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connais informatique, les candidats engagés 🚃 formés sent par la société.

Adresser lettre avec C.V. détaillé + photo sous n°55312 à CONTESSE PUBLICITE 20, am de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01,

1 RESPONSABLE DE L'ORGANISATION **DES ETUDES**

Formation supériosse seconomique ou de pas Spécialisation en commerce international. Anglais courant (2º langue soulisitée);

Envoyer C.V. + photo A:
REGIE-PRESSE = 637.417 M. 35 his, rue Résumer, 75002 Paris.



Rupnoipsi violans emplois regionaux

Recherchons pour compte importante entreprise

Chef du personnel et

relations sociales

Bonne formation, droit social, Expérience confirmée gestion, nombreux personnels et rela-tions sociales. Residence MARSEILLE

déplacements assez fréquents pour régler problèmes sur place.

Adr. curriculum vittes dérailé, photographie et le menuscrite. Remunieration départ monumen 210,000 F/en.

Eerire HAVAS MARSEILLE m-93,121.

pr 93.121.

Association de Jeunes et d'Education Populare rech.

ile-de-France, Nord-

Pas-de Lais, Midi-Pyrénées

Envoyer C.V.. Manus et prét, s/N° 7440. LÉ MONDE Pub.,

Service Annonces Classes, 5, r. lakens.

CABINET CONSELS JURIDIQUES

FISCALISTE

ses Responsables région

emplois régionaux

emplois régionaux



Important Groupe Industriel

- finale groupe américainrecherche pour l'une de mu unités de production (350 personnest, située 🛮 200 km Pans Ouest

Chef du personnel

Répondant directement au Directeur de l'Usine, il deura, uma l'aide de son Service, assumer toute la responsabilité de la fonction. Ce poste ne peut conpenir qu'à un codre de tormation supérieure ayant déjà exercé des responsabilités similaires a déstrant progresse dans sa comère.

MULTINATIONAL

recherche pour sa milim française située à 110 kms au Sud-Est de Paris

CHEF DE SERVICE

COMPTABILITE

GENERALE

Diplôme DECS, D.U.T. comptable ou équivalent.

Experience 3 ans minimum to the findustrielle ou cabinet audit.

Connaissances de e comptabilité anglo-saxonne et de l'anglais sommeres.

Adresser lettre de candidature avec C.V., photo, pretentions à No 55.359. Contesse Publicite 20, aveque m l'Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Veuillez ècnre sous réf. 6493 INTERCARRIÈRES 5 rue du Helder 75009 Poris LA MAIRIE DE POTTIERS UN ANIMATEUR

SCIENTIFIQUE

Trairement net de début : 4.978 F. (Carrère essimilée à Conservateur de Musée de 2-catégorie). Il est demandé une bonne culture suiendique niveau matries ou liconce et des conneissances techniques et ai possible une pratique de la vie associative.

Dépôt der candidatures à l'Hôtel-de-Ville jusqu'au 31 décembre 1982. Td.: 88-82-07, posts 361.

Le lauder des Peintures et Vernis pour l'embellege mémilique

• INGÉNIEURS-CHIMISTES

CHIMISTES ANALYSTES

Quetques années d'ampérience en formulation peintures, sines synthétiques

Env. C.V. avec ph. et préc. à : HOLDEN EUROPE S.A. B.P. 27 76320 CAUDENEC-LES-ELBEUF.

300 lits LYON

CHIRURGIEN **OPHTALMOLOGIE**

a interne CHU
author salaride
de consultations.
Itaer et interventions.
Posto à temps pertial
pour et meur repidement
vers un po a tiemps plein.
Ecrire cour et 037,480 M

RESEAUX - GENIE LOGICIEL

logiciels "réseau", muss racherchons sur RENNES TOULOUSE des

C.V. reférence TR-12 SERITA 11 cm Bailly - Marilly

FMC EUROPE SA EQUIPEMENTS PETROLIERS recherche pour son usine de SENS

UN JEUNE INGENIEUR MECANICIEN DE BUREAU D'ETUDES

RECHERCHE ET. DEVELOPPEMENT Formation complémentaire m au-

pour son département

tomatisme souhaitée — Anglaïs lu, parlé et écrit — Libéré O.M.

Se présenter ou téléphoner au Service du Personnel - Route de Clérimois BP 101 -89103-SENS Cedex ._. Tél. : (86) 65.65.45

IMPORTANTE SOCIETE

METALLURGIQUE DU LITTORAL NORD située dans une région agréable, racherche **DEUX INGENIEURS**

DIPLOMES DEBUTANTS

Ces postes conviennent à des jeunes Ingénieurs - Gout : responsabilités et des contacts humains.

- Esprit d'entreprise. - Esprit d'entreprise.
- Aptitude certaine au commandement et à i organisation.

- Dispositions pour l'innovation. ler POSTE: POSTE EN FABRICATION
Consaire à terme à l'ensemble des problèmes
lies à la production (élaboration aux Hauts
Fourneaux de ferro-alliages).

L'action conjuguée à celle des responsables des différents services de l'Entreprise portera première stape sur l'optimisation de production : économie matières premières de d'énergie, maintenance de l'outil, qualité du

PANS POSTE : RECHERCHE ET DEVELOP

PEMENT
Charge d'études notamment sur pilote, concernant les traitements physiques = chimiques de mineral, sous-produits divers et les procedés métallurgiques, le poste offre possibilités à évolution dans les services fonctionnels ou d'exploitation de l'Entreprise.

Ces deux postes intéressants doivent permettre des promotions relativement rapides débouchant, en cas de succès, sur la prise en charge de responsabilités dans les services fabrication et

Adresser lettre manuscrite, U.V., avec photo-et prétentions à No 55306 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opera 75040 Paris cedex 01, qui trans.

GROUPE PHARMACEUTIQUE DYNAMIQUE INTÉGRÉ DE LA SYNTHÈSE CHIMIQUE ÀU CONDITIONNEMENT FINAL recherche pour son
BUREAU D'ÉTUDES à

INGÉNIEUR **GÉNIE CHIMIQUE**

réalisant im projets des quatre usines du

FEDITI : Jenne îngénieur spécialisé ne génie chimique. Expérience souhaitée 2 à 3 ans

Adresser C.V. + photo + prétentions à l'attention personnelle de M. J.C. GUEDEL, JOUVEINAL LABORATOIRES, Beaucouzé, 49240 Avrille.



ETABLISSEMENT FINANCIER (85 points de vente en France) Pour amains son développement,

C.G.I. recherche iii futurs :

RESPONSABLES COMMERCIAUX

Après 📖 formation complète 🛚 📖 produits et nos techniques dans l'ensemble services du Groupe, acandidats évolueront materiore in responsable ou adjoint de point wente.

De formation BAC + 2 minimum (DUT Techniques Commercialisation, Gestion, ESC, EDHEC ou équivalent), les candidats devront imperativement accepter la mobilité professionnelle. Une première experience serait appréciee

ainsi qu'une connaissance I technologies (bureautique, micro-informatique...). responsables se wernet offrir perspectives d'évolution motivantes.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo = prétentions, sous référence SD 83 Guilain VANDAELE CREDIT GENERAL INDUSTRIEL Equipe Développement Social 69 Flandre 59700 MARCQ EN BAROEUL.

U premières Coopératives Céréales-Appro région CENTRE

recharate **CHEF DE RÉGION**

- Représemant la Direction Région (animation, développement, adhérents).
- Responsable du personnel des moyens logistiques de la Région (plusieurs dépots silos, carnions, etc.) · Capacités de direction, gestion et contact.
- · Expérience approfondie du line niveau en collecte,
- appro, agronomic ■ Formation ingénieur ou connaissances équivalentes. Les dossiers de candidature must traités mor la plus

Ectire is nº 7438, LE MONDE Pub, Service Announces Classics, 5, rue | haliens, 75427 PARIS CEDEX 09.

confirmé (EN - DESS Expérience cirentèle, C.V., prétentus photo, HAVAS 2 038, B.P. 297,

NANCY **INSTITUT NATIONAL** DE RECHERCHE ET SÉCURITÉ Dans le cadre des contrats de Solidarité

recrate pour l'extension des activités m son laboratoire de chimie minérale, un ingénieur chimiste débutant diplômé d'une école supérieure de chimie.

pour service - Sécurité des machines. Protecteurs - un lagénieur mécanicien diplicate grande ecole possedam quelques Faire offre de candidature par lettre

manuscrite + C.V. 2 l'attention



de Monvieur BARTOLI 12. place II la Croix-de-Burrgugue Sci00; NANCY.

Pour élargir au activités étude et développement

ingénieurs logiciel

pement logiciels qualité dans suivants : logiciels logiciels de logiciels lo munications, X.25, VIDEOTEX, TELETEX...

Adressez accompagnée d'un

Nous prions les fecteurs répondant aux ANNONCES DOMICALEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Incorportante organisati

OFFRES D'EMP

The second second

CHEF DE SERVICE

4750

ET GESTION D

COS PARTS AND MARKET BE 01007

POLE SEE SEE

Company of PA

a e Bras 🛎 🍅

् । १,5% शक्त सर्वे ।

*7

The first of the profession of $(ab = e^{-ab})$ · 1985年 198

120 PUBLICIYES RECORDS. TH SCAPE LEED DUVERTES

San Salah

CER

<u>រូបស្នាល់ នៅព្រះ</u> C. LA RADIO

INGEN

Heart Commission Report 10年6日 The state of the s er in the comment of the property of the comment of

THE REAL PROPERTY.

(INSA

Basons decide d'investre The state of the s The state of the s The participant

The second secon TO BE WELL OF THE PARTY. The second secon The second of th

The state of the s The state of the same The state of the s

100

The second server section said The state of the s and a service

DE L'ORGANISE

DES ETUDS

1 19 1 19 1

FMC EURO

IN JEINE K

DELY NOVE

MATE CHAILS DEB

Pour son slège à Paris, une des plus importantes sociétés industrielles françaises, leader sur un marché de technologie de pointe et d'envergure internationale, recherche

CHEF DE SERVICE RECRUTEMENT **ET GESTION DES CARRIERES**

Il sero chargé, en liaison étroite avec les unités apérationnelles : de l'ensemble des activités de recrutement des codres.

de leur intégration et suivi de leur évolution. de la gestion des mouvements internes, fondés sur une

politique de mobilité et de développement equipe de spécialistes dant les se déplaient tant il l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.

Diplômé de l'Enseignement Supérieur, il aura une dizaine d'années d'expérience dans le reautement et la gestion des ressources humaines.

fidresser lettre de condidature et CV sous référence 2012



BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche **75008 PARIS**

Ingénieurs que le marketing industriel passionne, offrez vous l'Europe

Ingénieur mécanicien

(AM un équivalent)

très bonne connaissance 🔳 marché centrales électriqu

Ingénieur électricien (Sup Elec un équivalent)

ayant me très bonne connaissance des marchés industriels la de machines de la cellules. Poste basé en Angleterre pendant de 3 premières années

Vous devrez détecter dans ces secteurs d'activités les applications nouvelles 🚃 👊 produits 🚃 👊 🛍 🛍 🛍 besoins que 💷

pourrions | safistaire en adaptant notre technologie Evaluations quantitatives et qualitatives vous aideront à décider du développement des produits nouveaux puis à inti-Parler anglas in donc une obligation, connaître l'allemand, un avantage supplémentaire.

Vous avez compris que vous allez vivre une aventure passionnante. Il vous sur concernés, téléphonez ou écrivez à Thierry Berrier. Raychem, BP 738.

95004 Cergy Pontoise Cèdex. Tél. (3) 037.92.12.

Une importante organisation professionnelle

INSTITUT DE FORMATION

- Il sura su minimum 5 ans d'expérience de responsabilité torale la gestion d'un organisme de formation ou du service formation d'une
- Il devre, d'une part, promouvoir la formation et, d'autre part, élargir les domaines d'activité de l'institut.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et salaire actuel à N. 2612 - PUBLICITÉS RÉUNIES - 112, in Voltaire - 75011



Secteur militaire



Dans le cadre du développement de mactivités multe secteur militaire. SINTRA ALCATEL recrute un Ingénieur commercial pour son établisde GENNEVILLIERS (proximité du metro Gabriel Peri).

De formation ingénieur (ESE, ENSI...) ou il possèdera um expérience 📰 🖹 vente 🕼 🚟 📖 🕮 systèmes 🗓 l'export 📰 la pratique de l'anglais courant.

Adjoint direct du chef de santua Armées, il sum responsable des activitès export pour les matériels & usage militaire.

Ses connaissances lui permettront de définir um politique export pour les materiels susceptibles d'intéresser les armun étrangères (terre,

Ce poste implique des déplacements.

Merci d'écrire au C.V., photo a prétentions sous la réference ICM/M 4 Madame BRIAND - SINTRA ALCATEL - 26, rue Malakoff -

DES CARRIÈRES OUVERTES AU SERVICE DE L'ÉLECTRONIQUE DE DEMAIN =



Pour renforcer le potentiel de min Caboratoire Central de Physico-Chimie

R.T.C. LA RADIOTECHNIQUE-COMPELEC

CENTRE DE SURESNES recherche

INGENIEUR CHIMISTE DEBUTANT

- pour Etudes d'électrochimie
- Analyse de travaux

Adresser CV + photo et prétentions ■ l'attention de Monsieur BOURGES R.T.C. LA RADIOTECHNIQUE-COMPELEC - 51, rue Carnot B.P. 301 - 92156 SURESNES CEDEX

FILIALE D'UN DES PLUM MENUTTANTI **GROUPES INDUSTRIELS FRANCAIS**

recherche pour sun département ENERGIE - FLUIDES - ENVIRONNEMENT »

- Le candidat muni devra :
- ètre diplômé IDN, A.M., Centrale, ENSPM ou land grande ayant une section
- possèder, si possible, une première expérience industrielle en thermique.
- Il participera aux études et réalisations d'installations industrialles :
- de production et de distribution de fluides
 de traitement d'effluents industriels.
- Il assistera le responsable du groupe : - dans le développement technique et tech-
- dans la actions propres a ces produits.
- Au sein d'un petit département dynamique, le candidat sera a rama à travailler au différen-
- tes équipes pluridisciplinaires. Le poste est à pourvoir dans la

banlieue Ouest de Paris.

Env. C.V. détaillé, photo et prèt. s/réf. M 11814 PIERRE LICHAU S.A.,
BP TO TABLE PARIS Cédex III qui transmettra.

GROUPE BANCAIRE

ATTACHE **DE CLIENTELES**

- DUT techniques de commercialisation un èquiva attaché à la Direction | l'Agence, il | chargé d'un dans leque il | la responsabilité | dévelop- des activités du Groupe, supres | "privée" et "entreprise".

Poste | c evolutif à l'interieur d'une unité centralisce, demandant dynamisme, initiatives, goût | c et la préportation |

■ de la négociation. Lieux de travail : MEAUX - ARGENTEUIL - PARIS.

(Présiser votre préference) Adresser C.V. + photo s/réf. 8985 à PIERRE S.A. - BP 220 -75063 PARIS Cèdes and transmettra

Banque de Dépôts, privée en fort développement (France et Etranger) Recherche un

Responsable commercial

clientèle grandes entreprises Homme conseil, votre connaissance la la trésorerie d'entreprises et de l'ensemble des services bançaires mus permettra d'assurer le suivi m le développement d'un portefeuille dont vous aurez la responsabilité.

Adresser lettre manuscrite, CV m photo manusc

Située dans la centre de Paris, SITB est une Société de Services et de Conseil I INFORMATIQUE DE GESTION. Tout en ayant su une taille humaine, elle and dans le peloton de tête des SSCI françaises et occupe une position très forte sur 📖 créneau : le Secteur BANQUES FINANCES.

JEUNES DIPLÔMÉS

(INSA, ENSI, Sup de Co...)

Nous avons décidé d'investir dans vos capacités wous assurant une formation complète rémunérée aux techniques de limi I informatique, d'une durée de 2 mois environ.

Ayant fall vos preuves, vous pourrez alime want orienter: - soit vers des responsabilités de conception et de mise en œuvre de

systèmes informatiques complexes.
- soit vers des carrières commerciales et de conseil (Domaine Banques-Finances).

Quelle que spécialité, votre expérience professionnelle, examinerons votre candidature avec la plus grande attention Nous attachons en 📻 autant d'importance

■ votre dynamisme et I votre désir de réussir dans cette nouvelle voie qu'à la couleur de votre diplôme.

Lieu de travail permanent Paris Centre. Début du stage : janvier 83.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo ref. JD 1182 M ■ Madame PERONNIN, SITB 38, rue des Jeûneurs 75002 Paris.

BANQUE NATIONALISEE Recherche pour

son Service Architecture

INSPECTEURS DE TRAVAUX

TOUS CORPS D'ETAT

DESSINATEURS-PROJETEURS

Possédant grande expérience en vue d'aménagements 📰 locaux bancaires 🚃 l'ensemble du territoire. Adresser curriculum vitae, photo III

prétentions salariales à n° 9982 TELEX PA-JONCTION34 bd, Haussmann PARIS qui transmettra.

INGENIEUR SYSTEME

Pour FAME:

INGENIEURS INFORMATICIENS

Compétences Mitra, Solar, PDP, microprocesseurs 8 . BITS partici-

Envoyer C.V., prétentions al photo 1:

Anane CHARTIER Ste EUROSOFT BP 145-92154 Cedex



Contrôle de gestion

BANQUE IMPORTANTE (proche de l'Étoile) recherche pour son service Controle de Gestion une personne titulaire d'un B.P., d'un B.T.S. = D.U.T. comptabilite-

Espnt methodique, and de la communication. Experience professionnelle ? à 🛮 🚃 si possible dans

Remunération annuelle - 90-100 000 II Nous vous remercions d'adresser votre CV détaille

sous reference 3418 m rscg carneres -48, mm Saint Ferdinand - 75017 PAPIS.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

ASSISTANT CONTROLE DE GESTION

En liaison avec a différents services a établissements, il assistera le Contrôleur de Gestion missions : études économiques, plans budget, manual de bord, etc...

De formation économique supérieure (DUT de gestion minimum), il aura Lieu de travail : Paris La Défense.

Adresser 🚃 réf. 1384, C.V. détaillé, photo 📰 rémunération envisagée 🛘 AXIAL Publicité, 27, rue Taithout TIME Paris, qui mem

acquis première expérience findustrie.

Pa

22 i

23

DEI

20 1

22 I

PRE

13 h 13 t 13 t 14 h 18 h

18

19

19 20

22 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h

13 h 13 h 14 h 16 h

16 h 17 h

18 h

19 Y

19 h

20 h

21 t

23 I

TRO

18 18

DIVISION RADIODIFFUSION TELEVISION CHEF DE PRODUIT CAMERAS TV

SUPTELECOM, SUPELEC, ENSAM, ENSEEIHT, ENSERG.

Au 🖦 du notre département Télévision-vidéo vous effectuerez les recherches nécessaires 🚥 vue de connaître les besoins du marché, leur évolution et celle de la concurrence. Vous définirez caractéristiques fonctionnelles 🖬 d'utilisation 🍱 🖫 🖽 produits et fixerez les objectifs 📬 prix. En liaison avec les Ingénieurs commerciaux et le service après-vente vous vous informerezen permanence du bon comportement du produit en clientèle et de la bonne adaptation aux

Nous recherchons une personnalité de premier plan, capable de s'imposer par sa compétence technique et la qualité de ses contacts

Pour un premier contact, adressez votre dossier de candidature sous référence 6471 au Service du Personnel de THOMSON DRT 94 rue du Fossé-Blanc 92231 Gennevilliers.

AU-DELÀ DE L'INFORMATIQUE...

Vers unu conception des systèmes d'information qui prenne en compte leurs impacts sur lili hommes un la organisa-tions: telle un la démarche qui guide ÉUREQUIP dans un missions d'assistance un de conseil auprès un grandes entrepri-📠 françaises et ètrangères.

INFORMATICIENS **DE HAUT NIVEAU**

- mm étes Ingénieur Grande École:

Nous recherchons pour prendre m charge ces interventions des

- unu moins 5 mm d'expérience m Informatique 🕒 Gestion acquise en entreprise ou en SSCI: - una souhaitez élargir and champ d'activité.

Le dynamisme de 💷 équipes et les perspectives de développement permettent des évolutions très 📖 🚾 🚛 Merci d'adresser www.candidature www.Conseils du Département Recrutement al LUNICLOUP sous il référence 8257 M qui examineront missi dossier avec la plus grande discrétion.



PARIS - LONDRES - HOUSTON

EUREQUIP

15, avenue d'Eylan -MIN PARIS Tel: 553.84.73



Nous un important organisme de prévoyance et nous recherchons de JEUNES DIPLOMES, Etudes Supérieures de Commerce, Licence Sciences Eco, DUT option commerciale ... pour merciales des fonctions de relations commerciales négociations.

Une formation est assurée. Plusieurs postes sont | pourvoir; affectation Paris et Province.

Mobilité géographique indispensable. Veuillez adresser une lettre manuscrite + C.V. + photo, une référence 55.442,

CONTESSE PUBLICITE

20. Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



Société de recherche pharmaceutique du Groupe SYNTHELABO recrute, pour son Département CHIMIE :

RESPONSABLE DU SERVICE DE SPECTROMETRIE DE MASSE

Niveau minimum: doctorat 3° cycle ms D.E.A. Le titulaire du poste :

apportera un service efficace pour l'ensemble des chimistes du Centre de

• devra être familier les techniques de Spectrométrie de Masse expérience de préférence papareil VG.

aura responsabilité un technicien.

devra posséder m bon contact humain.

à pourvoir rapidement. Lieu de travail : banlieue Sud de Parts. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement

devront

adressées

référence 6501

LERS. Direction Administrative

■ Technique 58-60, rue de la Glacière - 75013 -Paris.

La française d'une entreprise multinationale, regroupant plusieurs sociéma spécialisées dans la PRODUCTION AUDIOVISUELLE, recherche m

Contrôleur de gestion

Paris 160 000 F #

Sous l'autorité du directeur financier de la filiale. Il une un charge :

 du reporting et du tableau de bord de l'une des sociétes; des budgets in du contrôle budgétaire établis par projet;

du suivi permanent des dossiers de production, d'achat = de distribution 🌃 films avec erude prealable des risques encourus.

Ce poste v'adresse à un candidat de formation supérieure : école de commerce ou de gestion, age d'au moins 28 ans. Une première expérience reussie de la mise m place d'un système de contrôle m gestion de type anglo-saxon, au sein d'une société de service, de negoce ou de distribution est exiger.

il devra parler contamment l'anglais et être familiarise a l'utilisation de l'outil 🗟

Cilbert RAYNAUD cons remercia de las adresser votre candidature qu'il traite 🕏 confidentiellement sous la référence 5046, 1 M.



Département Conseil en Recrutement 135, avenue de Wagram - 75017 PARIS Tel.: (1) 227,96,49



STREET, STREET, STREET, TRAITEMENT DE L'ONNE MUTTIN

4 INGENIEURS INFORMATICIENS

(2 INGÉNIEURS-CONCEPTEURS 2 WALLAND LIES D'APPLICATIONS)

5 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Travail en équipe avec des ingé

Rémupération élevée en rapport avec le haut niveau de

Diplânés grandes écoles ou universitaires et quelque d'expérience.

appelés à s'intégrer de équipes de bonnes perspectives d'avenur pour de la valeur.

Adresser C.V. + photo à SIGMA-CONSEIL, 12, rue Marbeuf - 75008 PARIS.

Bureau central d'études pour 🔤 équipements d'outre-mer (B.C.E.O.M.) recherche

Hydraulicien

Analyse informatique Cet Ingénieur, qui aura obligatoirement um pre-

miere expenence. IIIII intégré à une équipe 🕩 internationaux, spécialisés en urbanisme, et il sera conduit I III des missions

B.C.E.O.M. · 15, square Max-Hymans

Dans le du remplacement de l'actuel titulaire appelé à d'ans fonctions au 🛲 🖶 🖺 Société, nous recherchons notre

RESPONSABLE TRESORERIE

Pour ce poste nous souhaitons rencontrer un candidat âgé de 30 a environ, si possible de formation supérieure type école de comm

De plus un D.E.C.S. sera un atout très favorable.

Une expérience financière acquise dans une banque, un établisseme financier ou dans une direction financière d'entreprise est indispensable Au sein de la Direction Financière et rattaché au Chef du Département Financier, il aura l'entière responsabilité de son service et sera chargé entière de la gestion des finances à court terme de la Société.

La connaissance de l'anglais et si possible de l'allemand est nécessaire,



Adresser C.V. et prétentions Département Ressources Humaines (réf. 645) SOCIETE FRANCAISE HOECHST Tour Roussel Nobel Cedex 1 92080 - PARIS LA DEFENSE



ETUDE ET DEVELOPPEMENT D'APPAREILS MELECTROCHLORATION

Rattaché au Chef de Service « Produits Nouveaux », cet Ingénieur devra étudier et faire réaliser des appareils d'électrochloration avec leur environnement, ces équipements devant être intégrés dans certaines de nos installations.

Le poste, basé il RUELL, s'adresse il un lingénieur Electrochimiste (ENSEEG en per-ticulier) ayant au minimum 5 ans d'expérience industrielle en Bureau d'Erudes dans une fonction de développement.

Une compétence technique dans le domaine des équipements concernés constituées bien sûr un atout déterminant.

Le poste impăque en outre l'usage de la langue anglaise et quelques déplacements. aussi bien en France qu'à l'étranger.

Ecrire en adressant C.V. et présentions sous réf. 433/M au Département Relations du Travall -183 avenue du 18 Juin 1940 - 92500 RUEIL MALMAISON ...

GROUPE L'AIR LIQUIDE

St Ouen l'Aumône (95) INGENIEUR

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

28 ans minimum, Ingénieur SUPELEC, ESME, INSA, 3ème cycle

Vous êtes debutant ou dote d'expérience professionnelle 🔳 d'un acquis:

théorique ou pratique dans les domaines intégrant la physique 📖 canons électroniques, micro-systèmes automatismes, électronique de puissance

Vous interviendrez au sein 🛍 🖦 département techniques nouvelles spécialisé dans la conception et l'amélioration de biens d'équipements de soudage par d'électron.

Nous vous remercions d'adresser www C.V. manuscrit détaillé avec photo ■ actuel sous réf.4670 SA à man Conseil .

I rue de la Tirelire 51054 REIMS Cédex 58, main de Wagram 75017 PARIS.

SEELE MORENO CONSULTANTS



HEC - ESSEC - SUP de CO . au Scientifique + Gestion

L'un migunes collaborateurs mi verra confier un poste de Crédit -Manager (évaluation in risque - client in proposition de l'ignes de crédit compatibles in nos politiques financière et commerciale). Il devra également concevoir d'analyse financière faisant appel aux outils informatique en mathématique pour um meilleure évaluation du risque.

L'autre posts, directement maneral au responsable du département contrôle gestion - planification | l'une de nos divisions, sera centré en majeure. partie sur le développement et la coordination de l'ensemble des projets et systèmes d'information de la div sables opérationnels 🔳 🗎 département organisation et informatique.

Des le connaissances en informatique sont nécessaires Compte tenu politique de développement des personnes du large éventail d'opportunités offertes notre groupe en France à l'étranger, les candidats retenus pourront évoluer a terme san fonctions complémentes teires de marketing ou autre leurs aptitudes et aspirations.

Nous vous remercions d'adresser all la candidatura il MMe MONTEIL.
Département du Personnel - CIBA GEIGY

I & 4 rue Lionel Terray - 92506 RUEIL MALMAISON

OFFRES D'EME DIVISION IN

AU SERVK

Fermation: ou equ

(1) 1977 1977 198 **254 6歲%**

ur hud **ver**n 🖷 j

to beginn the beginn The sale for a finish which we sale the

HEFORT. DE FOR

pur Ser eine feinen ptableite gen COMPL

建原品 ~ 第5章 Frience professionantile The Western Commence Ber de land. Les dora C. Commission of the contract BCI. : Y

The Control of the Co The Personnel of the Control of the

telesystemes

And the second s

さらない というない 中山本美書 The Property Comments of the second

Total Control of the State of t

DIVISION RADIODIFFUSION TELEVISION

INGENIEUR COMMERCIAL **AU SERVICE ACHATS**

Formation ETP, INSA HEI ou équivalent

Au sein du groupe contrais et en llaison avec les Ingénieurs d'affaires, vous aurez pour mission de négocier et gérer les contrais de génie civil et charpente métallique pour nos clefs en main (étude du marché fournisseur, établissement des contrais, suivi commerciai).

Nous souhaitens rencontrer un Ingénieur TP ayant une bonne expédence des chanilers mais aussi dans d'autres domaines tels que l'énergie, l'électromécanique.

Déplacements le l'étranger la prévoir. Angiais indispensable. Pour un premier contact, adressez votre dossier de candidature, sous réf 6469, au Service du Personnel de THOMSON DRT, 94 rue du Fossé Blanc 92231 Gennevilliers

La voie royale de la recherche appliquée

(9% du CA), génère un rythme du croissance to les métaux à mémoire, les solutions originales dans les metaux à mémoire, des plastiques thermotransformables des métaux à mémoire, des solutions originales dans les metaux à mémoire, des porteurs : aéronautique, énergie, offshore, télècom.

Silicon Valley» pour commencer.

I an c'est le temps que nous estimons nécessaire pour bien vous

imprégner de nos technologies.

en France, vous ______ responsebilité du Dévelop produits nouveaux pour notre division Aéronautique Europe. Sur

Ingénieur Electricité

(Supelec ou équivalent)

La challant qui vous accueille est jeune et en plem essor, vous tombaz un bon moment pour être un futur leader si vous en avez l'étofie.

Haute fréquence! prenez contact.

«Connectique».

Le responsable de pus l'appliquée dans le domaine des connections de câbles co-axiaux haure fréquence hyper fréquence applée à de plus haures fonctions et transcriber à l'applée à de plus haures reproduter. Ingénieur Electricité

(Supelec, ENST ou équivalent)

travaillent actuellement dans la domaine la hautes fréquences, en développement (radars, laisceaux hertziens, etc..).

Vous la de bonnes base en anglas

L'équipe attend. III projets Prenez un premier Thierry Berner ou envoye: CV phoso ■ prétentions à RAYCHEM, 3P735.

remont

HES D'EMPLOIS

ENIEUR

DÉPARTEMENT INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE Le développement de notre marché et notre évolution ouvrent des perspectives II

INGÉNIEURS

ENSAE - ENST - ESE - ENSEEIHT - UNIVERSITAIRES... débutants ou confirmés

Ils participeront il d'importants projets dans les domaines suivants:

Gestion industrielle, recherche opérationnelle, analyse numérique.

 Avionique, automatismes, contrôle de processus industriels. CAO, logiciel de base, micro-informatique.

Adressez votre CV sous la référence ISI M9 & Eric BOUDON.

Résenux, reconnaissance de formes.

10, rue Auber - 75009 Paris.

Nous sommes un groupe leader pharmaceutique français. Nous recherchons

Ph.D. ou équivalent (médecin, pharmacien, biologiste, chimiste)

domaine du développement des médicaments logie et les problèmes légaux et administratifs. • un anglais courant • um bonne apritude aux Le poste exige de fréquents déplacements.

relations humaines.
pour coordonner les interactions mos organisations aux Etats-Unis m au Royaume-

Le candidat, rattaché au Directeur de la Recherche clinique, devra coordonner le

• une bonne expérience scientifique • des compétences specifiques ⊯ éprouvées dans le concerne les délais, les transferts de techno-

Lieu de travail : Paris. Rémunération en fonction des connaissances et de l'expérience du candidat.

Envoyer CV avec photo en précisant sur l'enveloppe la Réf. 6491 à Média-System, planning du développement des médicaments 104, rue Réaumur 75008 Paris qui transmettra.



IMPORTANTE ENTREPRISE DE FORAGES PETROLIERS Siège social : VELIZY (Z.J.)

pour Service Comptabilité générale du Siège Social

COMPTABLE

pour Service Comptabilité étrangère

COMPTABLE ITINERANT (ref. C.I.)

Profil: - nivezu minimum 📧

- expérience professionnelle minimum I um (en cabinet appréciée)
- connaissances fiscales - pratique 🚞 l'anglais lu 💵 écrit
- Fonction:
- Réf. C.C. : Comptabilité générale ** analytique - Réf. C.I. : Mixte
- au Siège I préparations de déclarations missions : inspections et remplacements
- Adresser C.V. MINIM photo (restituée) en précisant rémunération actuelle souhaitée l'Société FORASOL.
 Service du Personnel B.P. 100 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

Société Industrielle proche banlieue Sud de Mai

cheis de chantiers

pour FRANCE - ETRANGER assurer la II d'un chantier considéré comme une petite entreprise (50 à 200) avec de activités de montage, essais, mise de considéré sou machines spéciales.

EXPÉRIENCE INDISPENSABLE del exercée avec responsabilités dans les limités autvant :

• Technique : mécanique, électronique, aoudage, informatique ;

• Administratif : gestion des hommen, des matériels, de l'avancement des travaux ;

• Financier : contotabilité de chantier, respect des

Déplacements de lougne durée (12 à 18 mois).

Langue allemande ou anglaise nécessaire.

40 mm minimum.

Envoyer C.V. manuscrit, photo pt prétentions no 567, PUBLIALE-GU 27, rue du Faubourg Montmertre 75009 Paris.

(2.500 personnes, C.A. supérieur II 1,5 milliard) rattachée à PPG, un des premiers groupes mondieux 🔤 production 🔚

ATTACHE A LA DIRECTION **JURIDIQUE ET ADMINISTRATIVE**

 de conseiller et d'assister les opérationnels ille société at des filiales françaises et européennes, préparer les conseils d'Administration et les Assemblées

e de gêner les contrats d'assurance et les prevets de propriété

Ces responsabilités seront confiées à un candidat Docteur en Droit, diplôme de l'IEP ou équivalent, ayant quelques d'expérience professionnelle en matière 🔳 problèmes d'assuincendie et perte d'exploitation. La lègisletion im brevets et de la propriété industrialle est néces-

ainsi que 🖿 maîtrise 📰 l'anglais. Poste II pourvoir rapidement à LEVALLOIS. Merci d'adresser manu candidature complète à . Monsieur Patrice LUCAS, DRHS - BOUSSOIS S.A. 126, rue Jules-Guesde, 92302 LEVALLOIS-PERRET.

MPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC FINANCIER Marianton pour FART

jeune cadre financier

de formation, supérieure, économique ou actuariat, pour perticiper à des international.

Une expérience le ou financière de 2 à lans un atout. L'anglais courant indispensable. Rémunération will diplôme dexpérience, non inférieure à marc F. Merci d'écrire avec C.V. sous référence G 168 à

PAJ Conseil, 2, mm des Dardanelle 75017 PARIS

Importante société de distribution Filiale Groupe PRINTEMPS, 1 200 personnes, 500 Millions de CA, 62 magasins, recherche pour sum siège à PARIS

CHEF **DU PERSONNEL**

Adjoint au Directeur des Relations Sociales

Sa mission : assister la Direction Générale et le Directeur des relations sociales dans tous les domaines de la gestion et de l'administration du personnel (études, recrutement, formation, paies, declarations, droit du travail, relation partenaires sociaux...).

Son profil : environ 30 ans, diplômé (e) de l'enseignement supérieur, expérience de 3 à 5 ans indispensable.

Rémunération stimulante.

Envoyez lettre manuscrite, CV détaillé, photo à SOMAT Direction Relations Sociales 31, run de Miromesnil 75008 PARIS - DISCRETION ASSUREE

Printemps

telesystemes ingenierie

Adresser CV + Photo + prétentions - Illinois (1251/AE) BREUIL — TELESYSTEME INGENIERIE — Tour Vendome - 204, Rond Point du 92 516 BOULOGNE.



Périodique d'informations juridiques RÉDACTEUR

Nivean licence en droit

Il d'avoir : un esprit d'analyse, l'habicapacité
d'exposer clairement des problèmes complexes.
Envoyer C.V. prétentions sons ao L.C., 31, and
de la Rochefoucauld, 75009 Paris, qui transmertra.

The American State of the Control

Pa

22

DEL

20

22 I

PRE

11 1

12 H

13 | 13 | 13 |

14 h 18 h 18 h

19

19 h

20

20

22 h

23 h

DEU

12 h

17 h

n h

20 h

21

23 l

TRO

15 I 18 I



MAINTENANCE ET QUALITÉ: NOTRE OBJECTIF

Pour renforcer compétitivité sur le marché international dans le domaine de l'électronique aéronautique, c'est l'objectif de notre DIVISION

INGÉNIEUR DEBUTANT OU CONFIRME

Vous êtes motivé par les techniques avancées 🖛 leur aspect, désormais vital, illi fiabilité.

Ce poste implique un dialogue permanent 🚛 spécialistes 🐠 haut niveau 🖛 exige 🚛 connaissances approfondies 🚥 électronique, physique 🖬 mécanique.

Déplacements de course durée à l'étranger prévus. Langue anglaise indispensable.

Lus candidats suul priés d'adresser leur dossier accompagné d'une photo I Madame CHARRIER. THOMSON-CSF, 52, www Guynemer 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX, **** réf. IM.

Organisme de Formation

Deux cents personnes, spécialisé dans la formation d'ingénieurs, ses unités de la la et de PARIS

PLUSIEURS INGÉNIEURS DE FORMATION Travaillant = sein d'une petite équipe

 Ils (elles) participent à la conception de l'enseignement, ainsi qu'à l'animation;
 Ils (elles) contribuent à l'évolution des processus pédagogiques. développer des conctacts avec les milieux industriels

pour ces postes. 🗓 est 👊 gé : • Une FORMATION D'INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE avec

■ Électronique ; Automatisme :

• Une EXPÉRIENCE RÉUSSIE dans in domaine de la PRODUCTION INDUSTRIELLE. Agé(e)s in an minimum, ils (elles) in acquérir un vision nouvelle du métier d'ingénieur un branches industrielles un diverses et un fortement motivé(e)s

pour formation d'adultes. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en indiquent niveau 🖿 rémunération 🛮 M. PENVERN, Conseiller 🖦 recrutement

Financial controller:

Schéma américain

Nous sommes la filiale française d'un grand groupe americaln 📺 services.

RATTACHE DIRECTEMENT AU PDG, vous allez manus en place

le contrôle de gestion (avec l'aide de l'informatique). Egalement la prépara-

tion 📰 🖿 suivi des budgets sur 🖿 modèle amènicain. Tout 📰 a penser : struc-

budgétaires, comptabilité analytique, tableaux de bords, etc ...
Vous êtes contrôleur confirmé, rodé dans une sociéte multinationale, mai-

trisant II comptabilite, le reporting anglo-saxon et l'informatique ... et, bien

HEC. ESSEC complete d'un l'IIII Droit Financier et fin gestionnaire.

grande aptitude a la communication qui vous permettra d'imposer votre

Adressez dossier i candidatura (lettre manuscrite, C.V. detaille, photo et pretentiona) sous reference 3397 LM ii RSCG CARRIERES -

afn@r

Association Française de Normalisation

pour lui consier des responsabilités dans la gestion technique de

Aptitude. 💶 du contact et expérience de 🛮 gestion de

la qualité en entreprises sont indispensables.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération actuelle référence 1388 à AFNOR - Direction du Personnel

Tour Europe - Cedex 07 - 92080 Paris la Défense.

la certification de conformité aux normes, au sein du service

Audit fréquent d'entreprises en France et Europe.

- Suivi des dossiers des entreprises.

Bur, parfaitement bilingue anglais-francais.

48, rue Saint Ferdinand 75017 PARIS

leadership dans l'entreprisc.

«Marque NF».



POUR L'EMPLOI DES FETTE 8, run Duret, BP 803.16, MINI PARIS CEDEX 16.

GRAS SAVOYE S.A.

Société de courtage internationale

recherche

pour Département Vie-Prévoyance

DEUX CHARGÉS DE CLIENTÈLE

- Conseiller des sociétés dans la souscription des assurances de prévoyance et de retraite de leurs Assurer le

 Plusieurs années d'expérience professionnelle Des qualités de négociateur. Un fort dynamisme.

> Envoyer C.V. et prétentions sous nº 006 M à GRAS ELLYTTE E.L. Personne B.P. 129, 92202 NEUILLY-SUR-SEINE.

UNE SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONSEIL

recherche

pour faire face il son dévelops

INGENIEUR **GRANDE ÉCOLE**

de faire carrière dans le CONSEIL DE

Et apte à prendre des responsabilités au sein de la Société;

Pratique de l'anglais indispensable :

en informatique appréciées

Adresser C.V. détaillé et prétentions à : RÉGIE-PRESSE, sous p. 037.410 M bis, rue Récumur, 75002 PARIS.

ETABLISSEMENT PUBLIC

INFORMATIQUE DE GESTION, II PARIS

Bac exigé (série H de préférence).

natique m notions de comptabilité appréciées.

Qualités et d'organisation pour de responsabilité. Emploi mari après essai 🖿 6 mois.

Ecrire & ORSTOM, 24, me Bayard, "I'm Paris.

CADRE PERSONNEL

Après 5 années au moins dans 🗈 tonction sociale, was souhaitez élargir 📹 domaines 🗯 compé tences dans une war with Industrielle de premier plan. Italia muu proposons devenir dans un premier temps

chargé d'études

auprès au notre Direction de Sociales, avant d'évoluer mu min de celle-ci.

Dans votre in conseil in the recherche, warm aurez a participer à l'élaboration au la politique portant notamment sur la gestion prévisionnelle, le rolla ques il tableaux de la la sociaux, gestion salariale... Paris situé à Paris.

Veuillez lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous 4.6447, à Média-System. 104 Réaumur, Paris.

Importante union de coopératives

FIRME SERVICE PRODUCTIONS ANIMALES

UN COLLABORATEUR SON DÉPARTEMENT RUMINANTS

mission vaches mountons.
Ingénieur INA ou ENSA. Expérience souhaitée.
Anglai indispensable.
Lieu de travail : RÉGION PARISIENNE
mombreux déplacements.

Ecrire sous n° T 1110 M M à RÉGIE PRESSE. 85 bis, Ex Régumar, 75002 FALLS

Laboratoire Central de Télécommunications recherche

INGENIEURS GRANDES ECOLES

ESE - ENST - ENSEEIHT - ECP - ENSERG pour participer i métudes domaine de la télématique

et la locaux pour téléphonie et données.

1) INGENIEURS ELECTRONICIENS débutants 🔳 quelques ennées d'expérience 🖿 étude de cir-

cuits analogiques un logiques, utilisation des technologies [5] et im microprocesseurs.

2) INGENIEURS LOGICIEL TEMPS REEI

débutants un quelques années d'expérience dans la programe.

mation i systèmes i microprocesseurs. Pour un postes, la nationalité française un exigée. Bonnéconnaissance 📗 l'anglais. Avantages sociaux.

Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) à LCT - BP 40 - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY codex.

Nº I de l'informatique interactive

Pour son département FINANCE ET ADMINISTRATION

Credit manager

II (elle) IIII responsable d'une équipe IIIe 10 personnes qui assurent l'établissement am lignes de crédit des clients et le recouvrement créances.

Ce poste conviendralt • un(e) professionnel(le) • • innance, issu(e) d'une école supérleure • commerce • de gestion, capable d'évoluer vers d'autres responsabilités. 5 années d'expérience comprenant l'animation d'une équipe dans une multinationale et la pratique de l'anglais de l'anglais une connaissance des systèmes informatiques serait appréciés.

Adressez votre CV, sous réf. M 21, L Eric WILSON DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - 2 rue Gaston Crémieux BP 136, 91004 Evry Cédex.

DIVISION RADIODIFFUSION TELEVISION

leader mondial dans sa spécialité 85 % du CA à l'expatriation

MANAGERS

pour diriger les systèmes «clais en mains depuis le projet jusqu'à pour air get les systemes cases qu'unui a cope la recette finale sur sile. - comation radioèlectricité ou électronique. - expérience conception et réalisation sysiès - anglais lu et parlé indispensable.

Merci de blen vouloir adresser votre dossier de candidature sous réf. 6457, au Service du Personnel de THOMSON DRT 94, rue du Fossé-Bjanc 92230 Gennevilliers.

Jeune juriste attiré par l'informatique

Nous sommes une importante l'indété de Restauration, en évolution constante. Pour PARIS, nous recherchons un jeune cadre à qui nous confierons la charge de nos affaires juridiques et, progressivement, la coordination des travaux informatiques de notre société.

De formation supérieure, connaissant le Droit des Sociétés et du Travail, vous avez acquis une experience de 3 à 5 ans. Actiré par l'informatique, vous souhaitez en savoir plus dans ce domaine ...
nous pouvons satisfaire vos aspirations.

Adressez-nous votre candidature, sous référence 3772 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Nous sommes une importante société = réassurances (Paris 1º)

Analyste - Chef de Projet

Après vous être intègré dans notre equipe informatique. Musi prendrez en charge l'évolution et le développement d'un des domaines d'application d'une branche 📑 réassurances anatyse

contrôle de 📓 réalisation

les utilisateurs et avec l'exploitation

Dans un environnement Mini 6 CII HB, transactionnel, base de données g vous avez une formation supérieure, quetques années d'experience, unes bonne maitrise de la programmation. Remunération motivante.

Acresser lettre. CV et protentions sous rel 006 ■ à ACLES - CII HONEYWELL BUIL 61/63 rue d'Avron 75020 Paris

OFFRES

MORETICA (NEW EXISTS

- 50.00 \$ 730

THE LEWIS MAKE

Committee and the second

and the state of the set

Secretary.

WHATHAM MELTER PER AGENTS DE CHAN

ATTACETE

LE CONTROL CO. LANCE The Property of the Contract o And the tree of The second of the second

and the same of the second property and the second POSTAGE OF EST WILL BUT ESSENT A ME COMME A ME - winds de Tempue, de

102 years and Indian arrested ENCHAIR ROLLSHILL AT THE

2000 - 150 P

Thereto I have been the property

HABLISSEMENT PUBLIC DE RECHERCHE er i er i senanag. Er i era

ASSISTANT (E)

OU PRÉSIDENT

CONTRACTOR SERVICE Maria Paris Law

14 1 - (19 m) 1-22- -

A 100 TOTAL STATE

A PERSONAL PROPERTY.

The state of the s

RES D'EMPLOIS

LECTRONICIENS

OGICIEL TEMPS

東京 全華 三百百百百百百

IVISION

LEVISION

OJECT

NAGER

nformatique

OFFRES D'EMPLOI .7.1,00 83,50 DEMANDES D'EMPLOI 21.00 24.70 INMOSILIER -70.46 **AUTOMOBILES** 48.00 10.46 AGENDA 48.00 700,044 PROP, COMM. CAPITAUX 140,00

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES DIFF Appreciat OFFRES D'EMPLOI 47 04 40,00 DEMANDES D'EMPLO 12 MI 14,10 MMOBILIER 31 00 AUTOMOBILES 31,00 #GENDA 31.00 36,45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

HIFIRES DEMPLOIS

Societé 5000 personnes,

Cadre de sécurité

d'assister le chef de la sécurité de son siège social (3000 personnes) situé à Paris-La Défense dans les domaines de la sécurité industrielle (protection, sécurité incendim et du travail/CiH).

Une expérience d'une dizaine d'années dans § le service sécurité d'un établissement important est indispensable.

MEESCHARRT-ROUSSELLE ET CIE

AGENTS DE CHANGE

Recherche pour son Clientèle particulière

ATTACETE

DE CLIENTELE

Spécialiste des valeurs mobilières et des marchés

financiers, ce confirmé justifiers d'une formation supérieure (HEC, IEP, Droit...) et d'une

expérience de 3 à 5 ans minimum dans ce domaine

Assisté d'une équipe technico-commerciale, il sera chargé, de suivre la clientèle particulière non gérée.

en lui apportant une prestation de CONSEIL TECHNIQUE BOURSIER et de veiller à la bonne

Ce poste nécessite des qualités de rigueur, 📥 dispo-

Envoyer C.V. + photo et préten sous réf. AC à Bernard CEYROLLE:

MEESCHAERT-ROUSSELLE ET CIE

16, Boulevard Montmartre 75009 PARIS.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE

RECHERCHE

ASSISTANT(E)

DU PRÉSIDENT

En ligison quec la Secrétaire Général et les response

Cette personne bénéficiera d'un emploi d'agent ca l'état, type CNRS (niveau visé: E A).

Lieu de travail : Paris 14º.

départements et services; elle assurera secrétaries exécutif du corsoil d'administration, l'élaboration le suivi des domiers, la rédaction des projets, des relations les nes ainsi que des lloisons avec des organismes extinteurs.

Pour a poste de confinance et de responsabilité, nécessitant juge ment, méthode, disponibilité et sens das relations humoines nous destandors une formation supérieure grandes écoles eu aniversitaire (niveau doctorat).

Envoyer C.V. détaille avec lettre manuscrite et photo à Observatoire de Parlis, Présidence, é1, avenue im l'Observatoire, Parlis 14º.

IMPORTANT ORGANISME

DE FORMATION A VOCATION NATIONALE ET INTERNATIONALE

PARIS, recherche un

REDACTEUR

Outre la rédaction et l'actualisation

supports pédagogiques et technologiques qui constitueront | principal axe de son activité, - il aura la responsabilité des enseigne-

ments à distance
•au plan pédagogique (recrutement

niveaux concernés.

DISCRETION ASSUREE

gogiques

et animation illi corps professoral)

au plan administratif (supervision

motivant pour un cadre m forma-

tion supérieure disposant d'une expérience bancaire d'au moins armées,

passionne par 🖿 problèmes péda-

Ecrite avec C.V. pretentions ref. 55 Publicité, 20, av. 1'Opéra 75040 Paris 01 qui trans.

ne formateur ppreciée

d'une petite équipe)
il assurera formations dans les

Discretion absolue.

nibilité et de contact 🛮 haut niveau.

Merci d'adresser CV et prétentions, sous ref 6504, il mentionner sur l'enveloppe, il Média-System, 104 rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra, importante l'oculti de Distribution **SECURITY**

un Audit

De formation supérieure, type Sup de Co : DECS, il 🚃 chargé, au 🛌 🍱 naha 🌃 baba Expansion, cui analyses économiques il fundimi et des négociations en vue du rachat de sociétés ou fonds de commerce de type grandes surfaces, oussi MMN II l'intérieur qu'à notre groupement.

the en nile index no continu régionales dans le montage des dictions les prises en décisions. première expérience réussie 📑 un goût 🚃 COROCII II hout livelle with michigan

poste in ili pourvoir ili Pais. Envoyer manuscrite (CV, photo) 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Paris Under 113 qui harmana

SOCIÈTÉ DE TAILLE MATURALE SUR SON MARCHÉ, AFFILIÉE A UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

Jeune CADRE débutant

Libéré obligations militaires

LA RESPONSABILITÉ DE SA TRÉSORERIE ET DE **SES ÉTUDES FINANCIÈRES**

POSTE CONVENANT:

II DIPLOMÉ LE.P. ECOFI équivalent

- I POURVOIR: I BOULOGNE-BILLANCOURT

Adresser curriculum vitas 🔳 prétentions 🛚 : PROSERVICE SERVICE de PERSONNEL
11, me Lazaro-Hoche
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

CAISSE DE RETRAITES

quartier BOURSE recherche

RESPONSABLE DU SERVICE RETRAITES (LIQUIDATION/COORDINATION)

l'aspect technique du poste, devra exercer, dans les plus breis délais, une autorité qu'il tiendra de sa compétance professionnelle et de ses qualités propres.

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur expérience acquise dans un poste similaire dans une Caisse de Retraites Compléntaires ARRCO.

La rémunération me rapport me la valeur professionnelle du candidat.

Adresser lettre manuscrite C.V., photo et prétentions s/réf. 11811 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Important Etablissement Financier

un Conseiller en Gestion de Patrimoine

qui sera chargé au sein du service informanons et Conseils mum Parnauliers d'une mission de formation et d'animation.

Il assurera en en convite de conseil auprès d'une dientrelle disposont d'acris au en convite de conseil auprès d'une dientrelle disposont d'acris au en conseil auprès d'une dientrelle disposont d'acris au en conseil au en conse

ll étudiero er redigera les rapports d'analyse parrimoniale ≡ parricipera au développement des services m produits lies à cette activité. li auta un niveau d'etude superieure en economie ou en rediniques bancaires et justifiera d'aumoins 8 d'experience professionnelle dans di domaine. Il aimera rediger et possedera de bonnes capacités d'animation. Ce poste est base a Paris.

revenus d'un montant important.

Adresser CV. photo: salatre et pretentions siréf. CC a LTP. 31 Bd Banne Nauvelle 75083 Paris Cedex 02

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui lenr ont été confiés.

'n

Importante Société de Distribution

Responsable Service Référencement Matériel Points de Vente

Jeune 🔳 dynamique, bien adapté à négocier. il suivre discemement l'ensemble opérations d'achat (études techniques 📰 profiques an matériels, référencement, devis, oppels d'offres, _).

Une première expérience réussie est nécessoire Ce poste est à pourvoir à Paris.

Envoyer lettre manuscrite CV. photo et prétentions sous réf 8719 E LT.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Form Cedex 02 qui transmettra

Importante Compagnie d'Assurance erche pour m Direction Informatique Il PARIS (LB.M. 3033, important réseau de télét)

 SON RESPONSABLE D'EXPLOITATION SON RESPONSABLE DE LA PRÉPARATION

Pour ees dans postes, une très bonne expérience technique est exigée, ainsi que les capacités d'animation d'une équipe importante d'environ al al 10 personnes respectivement.

• UN INGÉNIEUR SYSTÈME

CHEF DE GROUPE Expérimenté (3 ou 4 ans) connaissance 🛶 l'OS/MVS et

logiciels annexes exigés. 30 ans environ. Pour les de le postes, le salsire motivant le fonction de la formation et de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. et lineau II N: 7442, LE MONDE Pab., Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.



SOCIETE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION ayant son siege social et filiale d'un groupe important, recherche son :

Chef des ventes

Il aura pour mission de participer au développement du support par la biais de le commer-cialisation d'un nouveau service la conception originale. Il devra mettre en place une équipe de collaborateurs et de correspondants régionaux.

iormation commerciale, age au minimum 27 disponible es efficace, il justifiera d'une expérience réussie dans les domaines de communication i de la vente de services.

Ecrire avec salaire actuel et photo S. Ref. 2412 P m rue Etjenne Marcel **75001 PARIS**



SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE D'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE

recherche 1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

Promouvoir et développer de matériels et produits de l'il dans hopitaux, universités et industries.

A Paris avec déplacements fréquents (50 de ou plus en Algérie).

Son Profil: Niveau Maîtrise, B.T.S. on D.U.T. — chimie ou biochimie.

Expérience réussie dans la veme d'instrumentation scientifique. Connaissance export souhaitée. Anglais courant. compétence. Discrition assurée.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° T 037.433 Mill RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PAR lS, qui transmettre.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

ÉCONOMES

Responsable:

- II prestation alimentaire;
- Du respect de la prime alimentaire;
- II la maintenance matériel de son secteur;

De l'hygiène et de la sécurité dans son secteur : A autorité sur son personnel du cuisine, de salle.

Minimum C.A.P. aide-comptable + C.A.P. de tion. Comaissance en diététique et équilibre alimentaire. Expérience indispensable de 2 minimum dans la avec goit de la vie collective. Disponibi-lité et mobilité. Permis de conduire V.L. indispensable. Adresser C.V. + photo a O.P.F., nº 497, 2, rue de Sêze, 75009 Paris, qui transmettra.

PETITE SOCIÉTÉ DYNAMIQUE FILIALE D'UN GRAND GROUPE FRANÇAIS

INGENIEURS AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

AYANT:

- des comaissances en électronique de puissance | quelques d'expérience.

un travail 🞟 sein d'une équipe jeune 📟

Envoyer C.V., photo et prétentions, man Nº 141, 8071, à : 47, Tournelles, 75003 PARIS, qui til

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

(doublement du C.A.)

UN COMPTABLE

- Niveau DECS:

- Expérience comptable - unique - 5 === ;

Comptabilité jusqu'à préparation IIII : Connaissant saisie informatique IBM 34. Poste évolutif a capacités

Adresser curriculum vitae u photo um nº 037.466 M l RÉCIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris. POSTE A PRENDRE TRÈS RAPIDEMENT

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE **d'ASSURANCE**

service Technique Vie Groupe, chargé des études et sarifications retraite et prévoyance de grandes sociétés industrielles et du secteur bancaire;

- UN ACTUAIRE

- UN CALCULATEUR d'ACTUARIAT

ayant quelques années d'expérience.

Adr. curriculum vitae es prétentions en nº 18.067 M à : GEM PUBLICITÉ, 142, en Montmartre, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION SPÉCIALISÉE IMINI LA VENTE DE MATÈRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL Recherche

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

Ce posti (futur chef de département) intéresse un candidat âgê til 30 am minimum, possédant une formation technique to commerciale dans la tempo de matériel médico-chirurgical.

· Excellent négociateur clients fournisseurs.

Déplacements fréquents en Algéric.
 Connaissance de l'Export (souhaitée).

Remunération selon compétence. Discrétion assurée.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° T 037.434 M.

A RÉGIE-PRESSE III bis, von Réaumur, 75002 PARIS. qui mana

Contrôleurs de gestion

Le Directeur au contrôle de gestion d'un groupe industriel de taille internationale exerçant son activité dans l'entreprise et l'ingénierie, renforce son équipe de controleurs de gestion.

Les postes s'adressent o soit à des diplômes d'école d'ingénieurs complétée par une formation de gestion, a soit II des diplômés d'une école de gestion, débutants ou avec 2 ou 3 ans d'expérience.

L'anglais est indispensable, l'espagnoi serait un atout "

Merci d'adresser lettre manuscrie. CV et photo, en précisant sur l'enveloppe la IIII 6-106, II Média System, 104 IIIII Réaumur 75002 Paris

The state of the state of the second of the

nei de proit

եւ**մբա։°** 71,00

48.00

48.00

140.00

24.70 56,45

56,45

60.0

de la région de la Caisse placé près de la Caisse male d'Ila-de-France recherche

INGÉNIEUR

d'un diplôme d'argénieu d'un diplôme d'argénieu

Le candistat retanu
sers chargé de dinger,
d'onenter, de coordonner
les différents groupes
de travail
du service
en matière de médanique e
d'électronnécanique, d'électri gré, d'électronique, rayonne
ments ionisants, photographi
(imagerles médicales),
bătiment, sécurité,
asantiarent administratif.

Un examen permetira de vérifier les connaissen des candidats. Le permis conduire est indispensable

Adr. c.v. détallé

à Monseur le chaf du person
de la Caisse régionale
d'assurance maladie
d'ile-de-France,
17-18, nus de Flandre,
Paris Cedax 19.

D'INGÉNIÈRIE III resources III formation RÉGION PARISIENNE

INTERVENANT

PROFIL SOUHAITÉ I

Formation universitaire or Ecole d'ingénieurs ; Expert en matière de ges

Expert en mattere de ges-tion de ressources humaines et formation : Expérience de conduite de projets et changement en millou hauseres; 5 ans de pratique profes-

FONCTIONS:

REVUE SPÉCIALISÉE

MAQUETTISTE

PRESSE

Env. c.v. et prét. 1 S.P.E. TIMAR-SCHUBERT 43, r. Dunkerque, Para-10

CNRS

recherche pour traduction à domicile de résumés documentain allemands, des

MÉTALLURGISTES

C.V.:

SERNARD MAILLET et 1

MÉMORIALISTES

COLLABORATEURS

D.E.G.S.

+ 2 ans Tel. R.-V. 723-78-14.

secultaires

M- PONT DE NEUILLY

SECRÉTAIRE

BILINGUE

* EXPÉRIENCE SOUHAITÉE

Nombre I vantages socia-Ecr. I SESA, 30, que de Dion-Ecution, 92805 PUTEAUX. Sur env. : LM.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

recherche departement

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

maternelle préfé
fence améncaine ou anglaise,
parfaitement bilingue français.

Sténo 2 2 lang.;
minimum exp.;
lam visiotexte
apprécés.

Envoyer c.v. + T 037,460 M

164,64

D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AGENDA PROP. CAPITAUX

Ра

PRI

110

22 J

23

DEL

20

22 I

PRE

12 h 12 h 12 h 13 h 13 h 13 h

14 h 18 h

18 h 18 h 19 h

18 H

20 H

22

22

23 h

DEU

10 h

12 h

13 h 13 h

14 h

1 h
1 h
1 h
1 h

19 h

19 h

20 h 20 h

20

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Landon v is major like 40,00 47,04 14,10 12,00 31.00 38,45 31.00 36.45 31,00 ille parutions

Vicillir e

ا برسامی این این این این این این

Çu"

12.

123 "

25 C. -

JEST T

St. 25. 1

98 107 °

20 20 27700

(p.2.111)

TO THE STATE OF

 $i \, 2 \, \, \overline{\sigma}_{L, P}$

7.27

3 1 4 4

-

1. Sec. 1

12.00

400

March.

22 1

೪ಜ√ .

Array Comment

A Garage

AMOUNT OF

Applications.

ek .

12 Bear

2000

parties and the

40

1.0

100

1.00

114

1.20%

100 474

 ${}_{\alpha} V^{\alpha_{\alpha_{\alpha}}}$

1000

- 1 Dec

4-19-14036

1000

 $\sigma_{\rm s} = 2 \pi^{\alpha} T^{\alpha \alpha} ,$

No. of the second

21,25

 (f_1,\dots,f_m)

The second street,

or and the

7 12 12 730

1 40 12 mm

CONTRACTOR MAN

STATE OF THE PARTY.

人名斯勒 🧸

1010 2030

 $\omega^{-1} + \partial = \varphi Z$ the

CONTRACTOR

CAR SERVE

The state of

工作數 麗 海点

The second second

ラム海洋を停止して

THE RICHARD BY DRIE

Or water

San Selection

SANTA SANTA

் பக்கும் என்ற நடித்த

The second second

M. P. S. Mr. Print

40.00

STATE OF STREET

The Courts of Man

Figure 4

The Elmon Walter

large blond de Vira Budey et tabacs o

グラ 観点

4 188

EVE CONTRACTOR

Marie Villa Comment

an and a second

THE METERS OF THE BASE

I EN VISITES -

THE PERSON NAMED IN

March and Africa.

,3.8 94°

50

144

770

180

Apr

A SHIP

die e

400

1477

14 1

柳幽

4.1

Sent

Line

15 34

ELME

300 m

÷. ******

CO

J. Here

香味 4 8

1#1

11.0

··· .19

OFFRES D'EMPLOIS

JANUS INFORMATIQUE ANALYSTES-INGÉNIEURS

mpérimentés MITRA

M. TANG. Importante entreprise

BRANCHE BATIMENT INGÉNIEUR

Les cendidate delvent evoir une expérience de 8-10 arc et être tituleires d'un diplôme d'une Ecole d'ingémeurs. Ecrire seuc C.V., réf. et prét. s/réf. 7.239 à PIERRÉ LICHAU, S.A., B.F. 220, Cedex us qui transmettre.

the latest terms to the

TECHNICO-CCIAL ecomposante denvés. Formation technique et expérience disponible pour visite clientèle sur route le Prance. Travai en région partsienne.

Adneser C.V. prétentions à 82700 C. II

Agence le publicité anglo-américaine, 70 paradinau-rechotthe RESPONSABLE PER-SONNEL/AU ILSTRATION: — supérieure; — Plusieure années d'expé-rience fonction paraonnel. Ce poste de confignée auge: — Un très bon contact : — méthode, autorité et discr. - Un tree por contact;
- méthode, autorité et discr.
Env. C.V. à Mrne Ber.
- 310, bd du Parc, 92621
- ULLY Cadeu et téléphone
au 747-12-25 pour r.-v.

ÉLECTRONICIENS Niveau BTS pour logiques. SIEMER

logiques. SIEMEP 199, rue de Fontenay. 94300 VINCENNES. Tél. ; 355-20-70 T.I.T.N., filiate THOMISON-CSP INFORMATIQUE, recherche

INSPECTEURS DE débutants ou confirmés. Imminience Microprocesseur et Mini il pour MAINTENANCE en

Env. C.V. + photo et préten-tions sous référence SAV/M T.I.T.N., nue Gustave S.C.A. NOUVELLE D'EVRY

1 ATTACHÉ COMMUNAL 2 CLASSE

Edrira M. LE PRÉSIDENT DU S.C.A., 25, Cours Pascal, S.P. 62, 91002 EVRY CEDEX. P.M.I, FABRICANT ET DISTRIBUTEUR recharate

UNE ASSISTANTE **ADMINISTRATIVE EXPORT**

Responaable géogre-phique : formation B.T.S. com-merce international équival. Libre Anglas Espagnol souhanté.

C.V. m prátantions SASIC. B.P. LEVALLOSS.

ABORATOIRE DE RECH. DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECH. MGRONOMIQUE

TECHNICIEN

Titulaire d'un diplôme + (B.T.S., D.U.T., DEUG A)

Env. c.v. à E. JOLIVET, Laboratoire de Biométre, C.N. 78350 Jouy-en-Joses IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE D'AMÉNAGEMENT ETT PARISIEN recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉÇOLE

assurer maitrise d'ouvrage misse en ex géothermie. Connaissances expériences en matière de autra urban

e v. et candidatures nºT 037.416 M 75002 Pans.

Ets public

UN CADRE SUPÉRIEUR CHEF DU

Envoyer C.V., photo et prét. . ; C.N.M.H.S. du rue

Importante Association Nationale

regrute pour son SECTEUR DÉVELOPPEMENT

UH CADRE - Chargé promouvoir le financement du service aide-familiale ruste.

- Motivations associa et sociales souhaitées.
- Formation ou appérience.
- Connaissance comptabilité, en geston, en gridique.

pricique. Qualités humaines et traval

Envoyer lettre manuscrite, C.V., p + prétentions à l'attention de M. le Directeur Général - U.N.A.D.M.R. 12. rue Jacquemont. 75017 Paris. POSTE A POURVOIR IMMÉDIATEMENT.

de Presee AGENTS COMMERCIAUX responsebles et ... minimum garanti =

TA : 727-63-27.

recherche
UN DELEGUÉ
EN ILE-DE-FRANCE
Introduit suprès des C.E.
et des municipalités.
Rémunération %

c.v. et photo sous nº T 037,444 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur.

RÉGIE PUBLICITAIRE

COURTIERS

H. prospection publicitaire profession nei +

avec c.v. FLORENCE, 33. bd Raspell, Paris-7.

RECHERCHONS FOR FINANCE

1 RESPONSABLE DES SERVICES PERSONNEL ET COMPTABLE

-Envoyer and research and resear

E.C.S. d'un

UN ANALYSTE DE FORMATION SCIENTIFIQUE ans et

Il lui sera confié
i encadrement d'analystes
programmeurs,
le dévelopement
i a
unformatiques

votre de cature (lettre + c.V. + photo et prét.) à :
E.C.S. service du personnel
16, rue Washington,
75008 PARIS.

P.M.E. blens d'équipement IGNY (91) recherche CHEF COMPTABLE

2/3

générale,
et analytiqué.
Angleis souhaité. Formation
DE Expénence 5 II 10 ans.
Libre de suite.
Envoyer c.v.. photo et prét.
s/réf. 9997 I P. UCHAU S.A.,
B.P. 220.

NATIONALE MALADIE DES TRAVAILLEURS recrute
son Service Inspection

UN CADRE

chargé du organismes régianaux.
Trulare d'une matrise science économique.
Connaissance comptabilité indispensable.
obligations militaires, minimum 25 ans.
Déplacements fréquents métropole, éventuellement dans D.O.M.
Adresser 3810 L.T.P., 31, b8 Bonne-Nouvelle, 75083 qui propositions diverses Les possibilités d'emplois l'étranger sont nombreuses et vanées (Canada, Australie, Africanada, Australie, Africanada une documentation sur notre revue stécialisée MIGRA TIONS (LM).

3. rue Michyon.
75429 PARIS CEDEA 09.

D'EMPLOIS

Cadre administratif confirmé
EOST + chambre de commerce
+ DECS en cours.
Rompus administration
générale, compable,
financière et commerciale.
Libre de suste.
Téléphone: 306-23-00.
Paris, région pansienne.

J. F. 2 enfents, BTS anglais 10 ans expérimenté socret P.D.G. cherche poste respons compatible av. EC. système scolaire. Bor. e/nº 555 a Pub., service Al NCS CLASSES. 5, rue des Mens 75008 Pans.

ARCHITECTE 40 ans cherchi projets ou concours en sous traitance, deu Tál. 905-18-75 -M.E.C. EXPERT COMPTABLE AUDIT EXPERIMENTE, CHERCHE SITUATION. Earling Sous is n° T 037395 M RÉGIE-PRESSE Parls.

J. F. 21 mai maîtrise droit privé connaissances législation du travail. Chercher emplei sé-Tél. : (37) 81-10-34.

CADRE SUP. CIAL, 38 ANS CADRE SUP. CIAL 38 ANS
Super autodidacte
parfaite jouet intion
parmanent, opération
ponctuelle, spécialiste mise au
point operations modes, ex ;
Scoublédau – Etudie toutes propositions, représentant, spent,
animateur, équipe vante, réf.
C.A., sulvi clientèle etc.
sous le re T Albertania Martin Maria

J. F. 31 ans DECS COMPLET.
mairrise all gestion.
DAUPHINE
DESS de contrôle de gestion
pluseurs armées d'expérience
recherche situation intéres-Ecr. s/nº 8.423 le CLASSETS 5, rue 78009

P.M.E. + 50 pers. sectour train at a province train at a province train at a person sectour train at a person person accommence acco

d'interventions et entreprise tant sur le plan commercial que opération nel :
pinaire ; J. F. 23 ans. débutante dipié-mée Ecote de Commerce Inter-national, groupe ESSEC, Angles tres courant, ispagnol, cherche 1" emplo; plain-temps ou mi-temps dans service comments marketing, publicité.
Edition... Tél.: 723-55-11. Env. Imm. evec C.V., pri-st prét. à nº 55.443 Contesse Publicité. 20, sv. de l'Opére 75040 PARIS Cadex 01.

CADRE MAL 29 ans d'expé rance mécanique métallurgia forge, fonderie, tôle, décou-page, emboutlesage, sous-traitance, investissements , schats techniques, organise-tion, gestion, recherche stus-

Achete, région Rhône-Alpes centre, midi, libre de suite Eonre eous le r T 037481 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Peris

Collaboratrice de cabinet.

Comptable. CSRC et JF,
sup. secteur hétellerle, organisation, disponible svril
1983,recherche S.C. sur région
pansienne pour traveux roginillers ponctuels 120 h/mos.
Scr. s/nr 7,445 /6 Monde Pub.,
6, r. des Italiens, 75009 PARIS.

homme, grande quaint rédactionnelle, importants culture générale, maiunes ense-gnement histoire. Expérience enseignement et correction imprimerie cherche emploi RÉDACTEUR

toute branche dieponible immédiatement. Ecr. s/m 6.414 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Pans

TRANSPORT

Ecr. s/mº 0548 le L Pub., CLASSEES, rue itakens, Secrétaire assistante. 39 ans, expérience, ch. poste stable. 6cr. s/m 0549 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

ventes

plus de 16 C.V. SOCIÉTÉ VEND BMW 732 I.A.

L'immobilier

appartements ventes 5° arrdt Hauts-de-Seine **BUPLEX DE CARACTÈRE**

Vue Panthéon, exp. Est et Sud. imm. XVIP. poutres, chem., tt cft. 90 m² pondéré. 1.400,000 F. JAMAR. notaire - 233-21-18. PLACE MONGE Senu 2 p., entrés, cuis., bns w.-c., 4º ét., b. état. 340.000 F

2 - -PUITS ROMANTIQUE.

1 ET 3 R. POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE 3, 4, 5 PCES ET DUPLEX. Vis. témoin ts les jours de 14 à 19 h, seuf mercredi et dim.

7° arrdt DUROC - 128 m², magnifiquesij, avec cheminée, 2 chbra imm, pierre de t., sscenseu GARBI - 587-22-88.

8° arrdt Piein cour Champe-Elysées imm. p. de taille, 2° étage, asc., 2 pass, 55 m², très som-bre our cour. Idéal investisse-ment ou pied-à-terre. Urgent à saiss: 610.000 F. Tél. 771-22-33, ap.-midi.

9° arrdt

11° arrdt

PELÉE VOLTAIRE

p., sec., vue. 354-42-70 14° arrdt

NOTAIRE 501-54-39 LE MATIN. 15• arrdt

J.H. 24 ans, maîtrise droit privé, juriste d'entreprise, anglas/allemand parlé/édit. Dispo le le 1-1-83. Recherche situation service administratif.

DISTRIBUTION PHYSIQUE

Sup. large expérience :
transport/magasinage.
grande distribution.
négociateur haut ngueur Rate ordre.
Refér ordre.
Rech. posm Direction dans:
P.M.E. à développer.
Import. Sté compléter
direction.

Energique: 25 ans, ingénieur INSA, responsable de production, augmentation du C.A. de 50 %, en un an.
Meis ; la peu de moyens et 6.000 f/mois.
Que me propose. 5 ;
Ecr. 5/m 7435 te londe Pub.,
ANNONCES CLASSEES,
5, Paris. J.H. 23 ans. ANIMATEUR AUDIOVISUEL. emploi (form. Vidéo, Ciné Séri, Photo, Repru...) C.V. sur dem. Tél. 274-43-22.

automobiles

BANTW 732 L.A. état. toutes options, modée 80 - 60.000 km. Prix: 50.000 F (Argus 77.000 F) Tél.: 341-47-74 (hres bur.).

résidentiel, étage, 50 m². Entrée, séjour * 1 chbre, culaine, bre, chf. cen-tral individuel. Etat Impeccable, Tél.

Dans le VAR, su colail de LA COTE D'AZUR, nous vous proposons de dias et des petits app

SANARY

PRÈS TOULON mètres de la belle plage e sablettes, studettes à partir de 90.000 F

SANARY

14° arrdt

Yends Nimes, plein
20 ', prox. mer, appt type
5, stand, avec perk, imm. ricent. 161. M. Courbier
(66) 67-32-67 ou (85) 67-67-38.

SÉGUR SUR JARDIN Mi récidence avec tennis. Récep-tion, 4 chibres, 2 bains, parfeit état - T. 633-29-17/577-38-38. 17° arrdt

M. COURCELLES 8 p., 3 beins/toil., 2 services, houseuse residence p. de t., idéal pour diplomate se horame d'effaires.
Px 2.138.000 F (park. option).
Tél.: (1) 227-78-98.

45. AV. VILLIERS Mª NUALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANINE de
2, 4, 5 p., e; STUDIOS.
LUXUEUSE REHABILITAT.
Vieite lundi, mardi 12-18 h.

BOULEVARD VOLTAIRE Paptaire vand murs de bouti-que, coupées. 553-00-21.

18° arrdt Grand standing, Montmerre, 3 P. 70 m², parking et jardin privé sur perc de 5.000 m. Prix justifié. Tél. ... zur et le soir ... 259-77-56.

information divers

TROUVER EMPLO

DE L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages):

Les 3 types de c.v.
réporres aux tests.
ses pièges.

12 méthodes détail., etc. Pour informat, écr. CIDEM M. 3, sq. Mondov, 78 Le occasions

PIANOS D'OCCASION DROITS ET QUEUE

Prix intéressalle en l'état ou révisé. Reprises Echanges. PLEYEL — ERARD — STEIN-MAY — RECHSTEIN — SAUTER — RAMEAU, etc. Gramme, service spr. vente, crédit location, bail. Egaloment quelques pièces de collection à saist. PIANOS DANIEL MAGNE 553-20-60

cours et lecons INGENIEUR donne

de maths ou physiques, toutes classes susqu'en T.C. T. 542-22 eu 863-66-40,

BOULDENE M° et BOHS, CHARIM. petite malson schuellement café + appt facil. trensformab, hab., cour + gar. 605-10-08.

Province LE BON CHOIX

reents à amérager, dans des sites privilégiés.

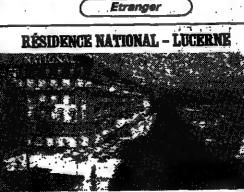
Your conciliez petit investissement partabilité évidents en cas de location, jouissance totale de votre paramoine et plus value se capital

Dans pinède bord de mer, studio et appartaments à amé-neger, pariong, acoès mer, à partir de 180.000 F

nt fêtes de fin d'année. 78 (1891) 79-45-03.

locations non meublees

offres



A ce beau site, loin du trafic, au bord du lac des Quatre Cantons, nous louons des appartements de grand luxe de 1 à 5 1/2 chambres -

Salon avec cheminée, cuisine moderne, salle de bains en marbre. En quelques mots, une résidence confortable et calme, offrant sécurité de la une de la merveilleux. Service d'hôtel sur demande. Pour de plus amples détails, veuillez adresser à RÉSIDENCE NATIONAL, CH-6002 Lucerne, tél. 041-51-69-35.

EMBASSY SERVICE de Messine, 75008 PARIS tech. URGENT APPT 180 A 220 m² 18*, 8*, 7* - T&L : constructions

appartements

achats

neuves INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit interpi nel et enterpancaire achet d'appertemen de pavillons neufs. 525-25-25

Près ST-NOM-LA-BRETÈCHE FEUCHEROLLES Coteau Saint-Germes plein Sud, vue MAGNIFIQUE PROPRIETE, perfeit état, 400 m² sur 2 niveaux, cave, granier, 1 ha terrain, tennis, garage.

JEAN COURTOIS 261-80-02.

📑 😑 Kléber, 75116 Paris.

Le Monde sont recues par téléphone 17, Raymond-Po 75116

du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures **296-15-01**

The second section of the second seco

les annonces classées

Etranger SUISSE LEYSIN

Carte Co. APPARTEMENTS

RESIDENTIELS e du studio ou 6 pièces e très belle exposition, vue splendide

e finitions de tout premier ordre

e à proximité du centre de la station hobitobles décembre 1982 e prix fermes de SFR. 105 000 - à SFR. 460 000 -. garage SFR. 20 000 Pour tous renseignements et visite, veuillez contactet; RINDERKNECHT SA

曲 locations meublées offres

Paris P. à P. cherche à louer pour l' 1º février, 2 pièces Parts. Ecr. s/mº 6.421 le Monde Pub service ANNONCES CLASSEE 6, rue des traillens, 75000 Par

acations meublées demandes

8, av. de Messire, 75008
PARIS, rech pour electil,
étrangère et Diplometes FPARTS, VILLAR, HOTEL
PART, et BUREAUX,
LOCATION 502-75-09
gu ACHAT 502-75-09 Région parisienne Paris SERVICE AMBASSADE
pour cadres Paris
du STUDIO 5 P.
LOYERS GARANTES per Sus
ou Ambassades. 281-10-20. Pour Sociétés européennes, ch villas, pav. pour CADRES, Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

viles, pev., the rant. 8,000 F. bureaux

viagers

Petit 2 pces, occupé, femme 67 ans. 95.000 + 950 F. Imm

ancien, près Parmentier. Téléphone : 266-19-00.

NEUILY-PLAISANCE, d'Avron, libre, pièces, grand sous-soi a/1,000 m², 560,000 + F. meol. F. CRUZ - 288-18-00

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XI*. Tél. 355-61-58. Spécialiste viagera. Expérience, discrétion, conseils.

F. CRUZ. 266-19-00.

8, RUE LA BOÉTIE-8* rentes indicides garant Exude gratuits discrèts.

- enthanichte

LOT MANOIR XIII

restauré 10 p. +
falaise et grottes 6 ha.
PX INTÉRESSANT VU URGEN
A.V.L. - 874-82-22.

Locations pour bureau de desein installé, 70 m², à Grigny (Essanne). 1.000 F pri mois. Ecr. s/n² placerde ANNONC. S CLASSES. 5, rue des 75009 OU DEPUS I SO F PAR MOIS 1 DOMICILIATION + SERV. 8.A.R.L. Artisans - 296-36-74. Domiciliations: 8-2

locatio in

non meublées

den andes

Paris

FMBASSY-SERVICE

SECRÉTARIAT, TEL., TÉLES. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociéée. ACTE S.A. 261-88-88 +. DOMICILIATION & RM-RC 220/330 MOIS
PERMANENCE TEL
TELEX-SECRETARIAT
CREATION DE SOCIETES
TOUTES DÉMARCHES

AGEGO 294-95-28 T AISE) 0-43-87. 66, CHAMPS-ÉLYSÉES RÉTARIAT-SERVICE BUREAUX MEUBLES SALLES DE RÉUNIONS Domicile sièges socieux. B.E.B. - Tél. : 723-50-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL S'A.R.L.-R.C.-R.-M. Constitunion de Sociates émarches et tous services. Permenence téléphonique 355-17-50 fonds de commerce

Ventes -Cède commerce, articles de sporte, sur grande bouleterts-Parie, 11°, 200 m², façade 12 m. Tét. 200-23 (*2 AFFAIRE OPERA PARFUMERIE

200 m², C.A. important à déve-lopper. Stock parfument, ca-deaux et maroquineire de lan-pteire traite. Cession, hell svec 4.000:000 5; Ecc. s/rst. 3.172 à DAREP, 35, no de la Fontaine-du-flot Paris-11°, maisons

PROVENCE VIEIL EYGA-LERES Maison 2 ét., cava vou-tée, 4 poss, salle de brat, quis, loggle, st. cft., Tél., (80) 92-14-84, 500,000 F. chasse-pêche

A COMMENT OF THE STATE OF

August Sugar Andrew Control of the Control ं मंत्री के प्रकार के प्राप्त के अ

de campagné Vos SOLOGNE, 30 km Sid Or-Mans, bei Stong, 5 hs. ett., et 40 hs. bois er plains, Carles es-ceptionn. H. NACHURY (92) NERBLY 351, (1) 837-83-32 91 514 Saint-Hubert (45) Lis Farté Saint-Authin Tell 1988 11 17 17

FILTRE

TRO 15 I 18 ! 18 1

21 t

2

F Towns long a

INFORMATIONS « SERVICES »

-TROISIÈME AGE----

Vieillir chez soi

cette mobilisation intensive au printemps demier. Elle habite

seule, depuis 1917, un 🖦

pièces banal m sixième étage -

mais reseaseur — d'un vieil

rondissement m Paris. mappartement, c'est sa joie. ■ Je ne

lorsque j'ouvre ma petite de palier. » Et pourtant, 🖦 dé-

ne présentair

pes bien. En janvier 1982. M···· T... est hospitalisée pour une

broncho-pneumonie (aucune 🖦

ses deux ne fermait

« Pendant sejour - Saint-

Maurice, F a fallu me résou-

dre », dit Mme P.,, Celle-ci est al-

lée visiter le logement, a

indispen-

et électri-que), un dossier au PACT

Oil Florin poor from his side to-

seul obstacle au retour. Il fallair

et I l'entou-

Trail personnes, en plus

de la gardienne. ont accepté 📰 « s'occuper » 🔳

🚐 tui 🚃 une baguette 🚃

pain has to let be a series

À tour de rôle. ■ lui « monte »

légumes cults,

poulet. Et min lime par me

maine, une aide-ménagère vient

■ MAN al cas personnes très

šes – 🔳 moyenne d'âge 📖

- ne rentrent selles

de quatre-vingt-trois ana dans 🖷

pour quelques mois, c'est

beaucoup, car ont fin souhai

tent (>, conclut M= P... William

tout un programme qui ne peut

que plaire aux pouvoirs publics et aux institutions : il fait appel à la

CHRISTIANE GROLIER.

ménaga.

cardio-vasculaire. En plus

immeuble im le i

le privilège des adultes actifs que de choisir et leur « Le grand âge venu, souvent accompagné d'une diminution de l'autonomie. ce choix disparaît. Difficile de rester chez soi lorsque la famille craint l'accident et imme pour l'entrée en établissement : lorsle propriétaire travaux en espérant récupérer et louer plus cher - le vieux deux ; lorsque les voisins disent redouter le désordre », les risd'incendie, Tous s'enpour au vieillard ; « Vous seriez tellement mieux en

de

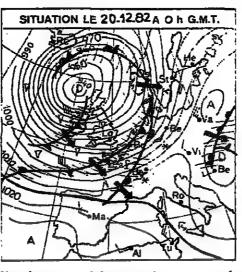
RESIDENTIELS

« Des personnes âgées désesérées de tout quitter pour entrer une maison de retraite ou un hospice sans l'avoir ni voulu ni choisi, j'en ai connu en centaines », explique Mmc P..., actuellement surveillante dans un service de moyen séjour 🛅 l'Etanational ____ lescents à Saint-Maurice, dans la banlieue pansienne. « J'ai donc voulu comprendre pourquoi et comment on en arrivait à une telle situation, et surtout tenter d'inverser le mécanisme. » Depuis un an qu'elle 🔤 🗪 ce moyen séjour, où pendant quatre-vingts tif : sur cent « entrées » ; quatrevingt-un malades ont pu regaaner leur domicile. « Lorsque je suis arrivée, le pli était pris de faire systématiquement une demande de placement définitif en hospice, ou, autre., Mon travail consiste, en plus des soins, à tuation de chaque malade, cas par cas, sans a priori, pour utiliser et exploiter toutes les possibilités, amis, parents, volsins, aides financières, bureaux d'aide sociale, clube, bénévoles, etc., pour permettre ce retour au do-

M^{me} T... quatre-vingt-sept ans a bénéficié de

micile tant souhaité, même si au

MÉTÉOROLOGIE



■ Brouillard

Verglas dans 🗎 région

PRÉVISIONS POUR LE 21,1282 DÉBUT DE MATINÉE

centrée au nord de l'Ecosse va débor-der sur la Fance et continuera de diriger II travers le pays des perturba-tions assez actives. Elle maintiendra un vent d'ouest fort soufflant par mo-

Mardi, - début la kournée, la France sera prise en tenaille par deux zones de temps. Une première sur Pyrénées, le du M. Ccentral, les Alpes | le littoral | la Méditerrance donnera des pluies abondantes et de la neige vers 1 500 et plus étroite, ayant Bretagne la nuit rieur, entre temps, au Massif Central, a la Franche-Comté, au Massif Central, à la Franche-Comté, au Alpes au l'Al-

sur la moitié sud-est avec temps plus rlable. Sur la moitlé nord-ouest, de fréentes 📰 🗷 toujours du 🚃 fort en Manche et sur le proche Atlantique. Au le la journée, peu le change-ments de température manuel matin et l'après-midi, 🗓 🗓 🖟 degrés 📑 nord 🖦 L'après-midi il fera plus frais sur le nord-ouest, 4 à 5 degrés, ailleurs 6 à

cembre à 7 heures, 🖷 990,9 millibars,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré de la journée du la décembre ; le second la minimum la la nuit du 19 décembre 20 décembre) : Ajaccio, III et 12 dePRÉVISIONS POUR LE III DÉCEMBRE A II HEURE (G.M.T.)

grés; Biarritz, 11 et 9; Bordeaux, 11 m 10; Bourges, 10 m 5; Brest, 12 m 6; Casa, 12 m 6; Cherbourg, 11 m 6; Clermont-Ferrand, 1 m 2; Dijon, 2 m 1; et 2; Marseille-Marignane, I = 4: Nancy, I = 1; Nantes, 12 = 9; Nice-Côte d'Azur, 13 et 5 : Paris-Le Bourget, I = 5: Pau, 10 et 3: Perpignan, 12 et 5 : Rennes, 12 et 8; Strasbourg, 4 et 2; Tours, 7 et 7; Toulouse, II et 3; Pointe-Dire 31 = 2!

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 m il degrés ; Amsterdam, 3 m

3: Atbancs, 17 m 9: Berlin, 3 m 0; 3: Athenes, 17 w 9: Berlin, 3 w 0: Bonn, 3 et 2: Bruxelles, II w 2: Le Caire, 24 w 12: fles Canaries, II w 16: Copenhague, I w 0: Dakar, II w 18: Djerba, 15 w 10: Genève, II w I: Jérusalem, 15 w 4: Lisbonne, 13 w 10: Londres, 12 w 5: Luxembourg, 0 et 0: Madrid, 10 w 0: Moscou, 5 w 1: Nai-bi 34 et 14: Naw-York 2 w 0: robi, 24 et 14: New-York, 2 m 0: Palma-de-Majorque, 13 m 4: Rome, 12 ■ 0 ; Stockholm, I = 0 ; Tozeur, 14 et

; Tunis, 10 et 7. avec la metéorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

- Carthage à Kairouan », 13 h 30, Petit Palais, Mile Zujovic. « Musée 👫 🔚 unicivils », 14 heures, 10, avenue Primi In-de-Serbie, Mmc Ba-

 Hôtel de Sully, place des Vosges >, 15 heures, de rue Antoine, Man Allaz.

Musée de la Marine», 15 heures. — Palais de Chaillot Mme Bouquet des Chaux.

- Notre-Dame -, 15 heures, porentral, Mme Garnier-Ahlberg. = Exposition Fantin Latour .. 15 heures, Grand Palais, Mile Os-

- Vie quotidienne dans l'Egypte ancienne . 15 heures, Louvre porte Champollion (Approche de l'Art).

• Man Rodin =, 15 heures, 77. rue de Varenne (l'Art pour tous). - Trésors d'Irlande -, 14 h 30, Grand

« Exposition Oudry », If heures, Grand Palais, D. Bouchard. Germain-des-Prés », 15 heures, mé-

naissance d'ici et d'ailleurs).

Mabilion, Mme Moutard (Con-

melange blond de Virginia bright,

Burley et tabacs orientanx

KING SIZE

MERCREDI 22 DECEMBRE

«Exposition Oudry», III h 30. Grand Pallii Hôtel Lauzun », 15 houres, 17, quai d'Anjou. Mme Hager.

- La Sainte Chapelle » 15 heures, portail. « Quatrième centenaire de d'Avila's, Li beures,

exposition Pull Palais (Paris et son - Hôtels 👫 Marais, place des

Vosges ., 14 # 30, mill Saint-Paul (Résurrection du passé). - L'art du XVII siècle dans les carmels de France », 14 h 30, Petit

Palais, E. Romann. Exposition Oudry •. 15 h 30. Grand Palais (Tourisme culture!). Ruelles moyenageuses, rue in la Parcheminerie, la Tran-caise, le Tran-caise, le Tran-caise, le Tran-caise, le Tran-procope -, 14 h 30, 1, rue des Carmes (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

18 heures, 12, rue Vivienne, « Jardins 🔳 curiosités à Saint- J. Breyer : « Manipulation publique du turt de grands peintres et 11 h 45, J.-L. Bernard : e Egyptologie » (Érgonia) (projections).

CONSOMMATION

LES « GAULOISES » A 4 FRANCS LE 24 janvier

Le prix des cigarettes, des tabacs et des cigares fabriqués en France et importés augmenteront le handi 24 janvier. Le prix du paquet de Gauloises passe de F & 5,10 F.

Dans l'ensemble l'augmentation du prix des cigarettes est comprise entre 20 et 40 centimes selon les marques. Les Pall Mall, Peter Stuyvesant, Mariboro, Winston augme

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

d'utilité publique

CAS nº 17

Cette famille de deux enfants, dont un infirme cérébral, vit une sidout un infirme cérébral, vit une si-taution dramatique. Le père et la mère viennent le l'en-treprise où ils travaillaient en Pour améliorer du petit handicapé, le construit un pavillon, le l'encore i

1/4 F. * Prière d'adresser 🖿 🕮 🗎 la Semaine de la bonté, 175, boule-vard Saint-Germain, Paris, C.C.P. Mari 4-52 X ou chèques

quête n'est faite il domi-

LES CONSÉQUENCES DU MAUVAIS TEMPS

Les inondations sont préoccupantes en lle-de-France et dans le Sud-Ouest

Le redoux et la permission de la sur pluies sur une grande partie al la France maintiennent de nombreux départements en ad'alerte inondations. C'est notamment le cas en Haute-Saone, où plusieurs routes nationales ma mi coupées et où plan OfCSTC a million dans la région de Vesoul.

Dans le Doubs, un homme il cinquante-cinq ann s'est noyé dans a nuit ils 11 au 19 décembre, près ils Montbéliard, en son do-micile. En Lorraine, décrue s'était amorcée en sin 🚵 semaine, 🛅 nouvelles pluies et chutes de neige dans Vosges, de que et Mo-de Mourthe-et-Moselle, font une remontée IIII

La navigation sur le Rhin est toujours interrompue sur une vingtaine sace III l'Allemagne fédérale.

Dans le Sud-Ouest, la situation mi toujours préoccupante mi Dordo-gne et mi Charente. Une légère décrue a Périgueux, les habitants 🍱 Montignac 🔳 Terqui avaient du évacuer leurs maisons la la ia caux, ont presque tous regagné

A Nice, samedi, un violent orage grêle minterrompu m trafic pen-dant deux man à l'aéroport. Plu-

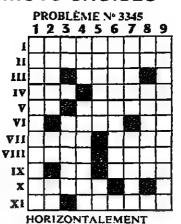
Marseille. En région parisienne, la factue et ses affluents continuent de monter, plusieurs communes de et-Marne, de l'Essonne 💌 du Valde-Marne una inondées. A Paris, la express rive gauche est complè-interdite à la circulation depuis dimanche, il la Seine atteint 4,20 mètres. La France n'est pas

Un car-ferry britannique coule en mer du Nord : cinq noyés, un disperu

seule I connaître il intempéries.

La plus grand conséquence du mauvais temps a la de Nord ; cinq personnes péri noyées. Par force 9, l'un bateaux, l'European Gateway, battant pavillon britannique, avec à son imit soixante-dix personnes, a mile dimanche soir au large 🛂 Harwich (côte il'Angleterre) après iun ne transportait 📻 🗀 véhicules. Un passager toujours porté dis-paru lundi 20 en fin de maxinée.

MOTS CROISÉS-



 Comble ceux pour qui l'uni-forme a quelque attrait. – II. Rend 🔳 féminité à 📓 femme mais lui enlève tout piquant, - III. Personnel. Anglaise riche d'enseignement. -

IV. Faisait fumer 📖 anciens. Menace en l'air, mais un n'est un toujours went. - V. Démonstratif. Certains se piquent 📖 l'apprécier. – VI. Inconnu qui mérite toute notre considération. Symbole chimique. -VII. Ne craint pas la rouille sur les de mer. Se donne main main main. – VIII. Répond lorsqu'on envoie un timbre. Sa présence souhaitable pour les répétitions. — IX. En rade. Rivière française. – X. Devient froide dans les situations brûlantes. - XI. Conjonction. Très liant malgré 📖 apparente dureté.

VERTICALEMENT

1. Fait donc unu maladie lorsqu'elle ne soigne pas. - 2. Nous transporte par les airs. Vieil agré-ment. Note. - 3. Adverbe. Peut être sincère mais iamais 🕪 📭 foi. -4. Encourage à faire de bonnes asses. Conduit umu énergie. - 5. Fait donc 💷 l'expression corporelle. Participe pussé. - 6. C'est du sang III wan sénors que III sénoritas. Est donc loué mus réserve. — 8. Fut transformée par l'amour. Sortir sans prévenir. — 9. Plus il ess lent et plus vite il 📖 dépassé.

Solution du problème nº 3344 Horizontalement

I. Déshabillage. Oc. - II. Encolure. Vans. – III. Scène. Ivrogne. – IV. Sand. Et. Fraudes. - V. Odeur. Iv. Iule. - VI. Ur. Rassises. Cet. -VII. Sépare. Our. Etc. -VIII. Oseille. Muets. - IX. Epi. Tmèses. Hure. - X. Bordée. Son. Rit. - XI. Ruée. Sa. Mot. -XII. A.M. Centième. Oui. -XIII. Sosie, Atrium, En. -XIV. Nom. Ne. Redan. - XV. riller. Sati.

Verticalement

I. Dessous-de-bras. - 2. Encadre. Poumons. - 3. Scène. Poire. S.O.S. - 4. Honduras. Decimo. - 5. Ale. Martin Elli - 6. Bu. Seime, Ni. -7. Iritis. Le. Staël. - 8. Lev. Viols. 9. R.F. Suées. Erre. 10. Avorter. Sommier. - 11. Gaga. Nœud. - 12. Ennui. Euh! Mas. -13. Séducteur, Na! - 14. Electrique. - 15. Corset. Set. INRI.

BUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 19 décembre : **UIDI** ARRÉTÈS

Relatif à la dotation d'installation and jeunes agriculteurs ;

Portant modification du prix de unum en France continentale = certaines catégories de tabac (pour le 24 janvier 1983). UN DÉCRET

 Fixant les circonscriptions des directions opérationnelles



Le rendez-vous des grandes marques et des petits prix.

Pour cadeaux d'affaires Pour les comités 90 modèles de chocolats de marrons glaces - 27 cham ignes - 150 s iritueux - 140 vin Catalogue photos contre imbres.

principal nue de Ti 277.59.27.

Egalement ma distribution.
Forum des Halles 40 et d'Italie
51 av Motte Play
7 bd. Malesheries.
16s i temps - la Defense (91)
Vorsailles 61 rue de la Paroisse NOUVE AU A PARIS: Entrepot vins + BISTROT à vins. aurat froide, 65 bis rue Lafayette (Peme)

Le Monde dossiers et documents

DÉCEMBRE 1982

L'U.R.S.S. **APRÈS** BREINEY

L'ENFANCE VICTIME

BREF

CONCOURS

P.M.I. : Un concours mu lime est pour la département 🕍 Seine et-Marne à temps complet au vice me protection maternelle et infantile à 🖥 👚 🗁 départe-Meaux,

LIE BURNEY OF PER S NOW avant 🛮 🔟 janvier, au présigeneral in Seineet-Marne, du personnel, 77010 Melun





Chez votre marchand de journaux : 5 F

CONJONCTURE

M. JACQUES DELORS AU « CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE 1 »

- Il n'y a pas de raison objective de changer la parité du franc vis-à-vis du deutschemark.
- S'il la faut, je n'hésiterai pas la proposer un nouveau tour de vis

M. Jacques Diana Mill l'invité du - Club la presse - dimanche décembre. Evoquant la récents remous monétaire. Il ministre de l'économie M des Manda a dé-

- Si la tempéte monétaire continualt, résisterions, le li n'y pas de raison objective de changer la parité du franc vis-à-vis 🕠 deutschemark ni vis-à-vis 🔤 🗪 🗰 ser un baisse un dollar, il en résultera un effets bénéfiques pour nos importations, we mieux pour l'Euentière.

Confirmant volonté de la France de la dans le Système monétaire européen. Il a ajouté :

- Nous no nominas pas les seuls il tenir m raisonnement. Les Beiges, les Italiens, les Irlandals, le font. Et il y a des raisons a cela. Lorsque l'on fait partie d'un club et que l'on croit I me avenir, on a des droits et NI devolrs. Il arrivera un où les Allemands warmen des devoirs, w il les rempliront. Aujourd'hul, lorsque je discute l'administration américaine, que en donne-t-on référence de pourrait être demain l'ordre monétaire satisfaisant, sinon le Système monétaire européen ?

Justifiant la politique d'endettement de la l'ama par la de la deserción de la soudure ., M. Delors. après avoir rappelé 💶 le deuxième rice pétrolier eut de diminuer le pouvoir d'achat de 2 %, m que • le gouvernement de M. Barre n'a pui falt • a ensuite évoqué le

22 I

DEL

20

22 I

PRE

11 t

12 i 12 i 12 i

13 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h 18 h 19 h

28 F

22 h

23 h

DEU

19 h 12 h

12 h 13 h

10 h

17 h 18 h

田 市

10 t

19

19 H

20

.

23

TR

15

■ La guerre économique ■

« Il y a actuellement deux signes ont accepté le renforcement des des initiation monétaires internationales; d'autre part, alors que mun mun eu à faire face il deux problèmes extrêmement difficiles pour deux pays d'Amérique latine, la coopération unus une pays m fonctionné dans des conditions de rapidité, de célérité, man tension an wi mu qui un exceptionnelles.

- Quand men avons fait cela, avons joue les pomplers, mainman il faut être des architectes. Il faut reconstruire un ordre. Et ie suis persuade que le jour où l'ensemble du monde naum qu'il y u il la disposition des pays qui traver-une phase difficile, c'est-à-dire des pays en voie de développement. 🚮 milliards de dollars 📺 plus, ce mmi dėjà um aspect positif.

- Par ailleurs, je vous rappelle qu'après le manuel de Versailles, au'on u was vilipende, j'avais ob-🚃 la création, pragmatique. 🛘 l'anglo-saxonne, d'un groupe de travail pour réslèchir sur la question :

- Est-il utile 📺 📺 d'intervenir sur le marché des changes, faut-it laisser aller les marchés, selon la théorie du laisser-faire, 🖦 faut-li intervenir? Nos amis américains avalent alors dit oui m groupe de travail, mais me enthouslasme. Or l'autre jour, à Françoit, il se soni référés eux-mêmes à ce groupe de travall que je convoquerui sum doute au mois de février, date à laquelle il aura terminé 🗪 travaux. Et si. 🗎 🖿 moment-là, les grands pays industrialises disent ensemble 뺴 monde : si c'est nécessaire, si les divaguent de trop. interviendrons, je que un signe de confiance. Ce qui manque le plus monde aujourd'hui, c'est que les pays les plus riches, qui en le plus de responsabilités, disent 📰 monde : 📖 prenons, responsabilités, nous and donnons des signes de confiance. -

Évoquant les négociations cours entre m pays les plus riches, M. Delors a indiqué que trois pistes recherches étaient explorées : un renforcement institutions financières internationales, une coopéra tion raisonnable entre le dollar, le yen 🖿 l'ECU, l'aide 📖 pays en voie mi développement qui pourrait reve tir l'aspect d'un plan d'aide ambitieux qui serait mis 🖿 œuvre par 🖿 Banque mondiale et satellites ou bien faire une émission spéciale de

Le ministre a parlé ensuite des qu'il serait prét à prendre si la crise mondiale devait durer i

« Si ce que nous voulons faire nour redonner contiance au monde ne donnait pas des résultats rapides, si le découragement, le pessimisme, l'engrenage pervers de la récession et du chômage continuaient et que la France en subisse les conséquences parce que la désinfla- | difficile sur em les plans

in a n'est pas immerapide, je n'hésiterais pas a proposer a gouverneplan du budget m de n politique monétaire, de façon que nous puis-sions tenir debout. En effet, m n'est monde. Ce monde, il comme il est, il un un proie des forces que personne im maltrise, et on un revient 🛮 🛍 question précèdente. Mais, um le chapitre de M désinflation, ima je ne céderai pas, pour *** raison simple. Je sais que mun pays. pendant with a réussi of mor dernisation 🖚 tolérant une inflation supérieure aux un mais pays, mais etions dans un monde de changes fixes, dans un monde où le prix du pétrole était quinze fois in-

férieur 🛘 ce qu'il est aujourd'hui. - Aujourd'hul, pour mus debout, Il faut avoir unu monnaie um III i il faut avoir maitrisé l'inflation. C'est la dure loi de notre époque, il mus me pouvons pas un faire l'économie. C'est un obstacle incontournable et, Mass que je serai ministre des finances, je proposerai des manus nécessaires pour le faire, man pas des mesures sauvages - mun politique n'est pas 🛍 meme genre que celle de Mme Thatcher, car je pas trois millions de chômeurs en France des ilois de niveau du dést de Na révolution scientifique 🔳 technique. •

Un journaliste s'étant Figurez-vous qu'à beaucoup d'égards j'ai l'estime pour M. Debré. Quand il M. qu'il fait jour, je dis lui.

Puis M. Delors ajoute, après avoir indiqué qu'il a'entendait décou-rager la 1983 :

. Dans les politiques menèes par les murum pays, il y en m qui deman-dent trop à im politique monétaire la conséquence, c'est un chômage croissant mais pas d'investisse deni il i politique budgetaire, c'està-dire qui restreignent trop le budget; M conséquence, c'est da-vantage d'injustices sociales en pas assez d'investissements. Nous, essavons de doser politique budge taire, politique monétaire, évolution raisonnable des prix et des returna C'est une politique mixte un per originale. L'avantage de esses politique, c'est qu'elle was permet de concilier 🔊 rigueur dans le présent et le dynamisme pour l'avenir. =

Abordant enfin 🖿 relations 🕶 🕶 le patronat, pouvoirs publics et les syndicats, M. Delors conclut :



(Dessin de PLANTU)

pauvreté minimi il y m n par exemple, un Pays de Galles, - mais, malgré tout, il faut savoir que cela 🖦 sert 🕯 rien de piétiner, d'injurier le monde entier.

- L'important, c'est que man imatus dans um guerre économique et, pour la gagner, and devons naie el la sagesse en matière de hausse des prix. Ce en des obstacles fondamentaux. Simplement, il me faut pas faire que cela, il faut préparer l'avenir, d'où les efforts que nous faisons pour que le chômage m soit pas la marée noire qui decourage la valeur - travail - 11 France, d'où les efforts que me faisons - je mm donnerai les chiffres to à l'heurc, si cela vous intémin – pour donner à min industrie et, d'une manière générale, 1 noire appareil productif les ressources qui lui un manque ces dernières années pour se hisser un

- Comme le disalt un syndicaliste que j'aime beaucoup et qui a beau-coup compté dans l'histoire de syndicalisme, Eugène Descamps, la so-ciété m fondée sur la participation conflictuelle. Il y a conflit d'intérêts il peut y avoir conflit de conceptions. Mais, en même temps, en me un sur le même bateau, il doit v avoir participation. Et, dans le fond, in arma de - participation conflictuelle permet de reconnai-tre la lutte des classes pour m qu'elle un , me évidemment, des décodages différents selon les um m les pure des conflits d'intérêts, des conflits de conceptions. aujourd'hui, elors qu'on 📶 🖮 pleine guerre économique, qui peut se permettre le luxe de donner la préférence un de mair sur l'avantscène 🕶 qui 📖 divise 📭 lieu de ce qui nous rassemble ? Je crois l'honneur d'un homme qui seri l'Etat, c'est de miller en unuel en

Un appel a l'effort et au rassemblement

(Suite de la première page.)

Une baisse de eonsommation. alors? Non, puisque nous allons trouver = un juste dosage - puisque la baisse du pouvoir d'achat dans certains secteurs was compensée par une augmentation très importante prestations aux familles, retraités et aux handicapes.

Mais le programme comporte un deuxième volet, le « rassemblement des Français dans le respect de la diversité . responsabilité - numéro un - d'un homme politique. Pour M. Delors, par exemple, le rassemblement des chels d'entreprise I Villepinte a été un phénomène rageant - puisque à myeux ceux qui s'étaient dérangés croyaient ena leur métier.

Reniement de la lutte des classes? Non. - participation conflictuelle - Ainsi, pas de durcissement stérile en pleine guerre économique, 🖮 personne 🖮 peut 📟 permettre le luxe de donner la préfé-🖿 - ce qui nous divise 📰 lieux e qui rassemble . C'est véritable profession de foi, qui va directement à l'encontre des prises de position - dures - récemment formulées par certain tétes politiques du parti socialiste : visjblement, elle s'inscrit dans les affrontements inévitables au cours d'une année 1983 qui s'annonce très

Un petit réconfort. IIII im même. pourrait apparaître baisse du chômage enregistrée m novembre, mais l'hiver rude.

A plus court munic lei propos de M. Delors sur la monnaie ambigus. Affirmer que 📗 monnaie française = n'est pas surévaluée -. c'est vrai vis-à-vis du dollar, de la livre sterling, du franc belge, de 🛍 lire italienne un le la peseta. Est-ce que cela l'est wis-à-vis du mark? La chose moins problable. s'agissant d'un pays. l'Allemajederale, laquel la France va probablement, enregistrer en 1982 un déficit commercial de pres de 40 milliards de francs, double de celui de l'an dernier 🖪 supérieur à celui all'Arabie saoudite.

Dans conditions, l'allusion aux devoirs - que - rempliraient - les Allemands n'est pas passé inapercue. Elle entendre que nos voisins devraient faire - un effort pour améliorer une situation qui risque de devenir intolerable. Il que cet effort pourrait bien prendre la forme d'un nouvelle réévaluation du mark, attendue par ma partenaires européens de l'Allemagne. Le scal ennui i que le chancelier Kohl doit au préulable franchie le cap des éléctions légistatives, et que le serutin de Hambourg, favorable au S D.P., n'est pas de nature à lui faciliter la tache.

FRANÇOIS RÉNARD.

SOCIAL

EN DONNÉES BRUTES, COMME APRÈS CORRECTION DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Le chômage a diminué, sur un mois, de 0,7 % en novembre

Le chômage a diminué en norembre, que ce soit en données brutes ou après correction des variations saisonnières, indique un communiqué de M. Le Garrec, ministre chargé de l'em-ploi, en date du 19 décembre.

Selon le ministère, le nombre de vembre, III lieu 1 2 176 IIII fin oc-tobre, 1 une diminution 1 0,7 % un mois. En 💶 l'augmenta-

cordera 🛮 🖿 France revêtira la forme

de souscription d'inhigniture émai

par 🗎 Trésor français, a indiqué 🖡

Beyrouth le manter saoudien de fl-

nances, Carlo Mohamed Alex El

Ryad : que publie l'accommique libanais Arab Report and Memo. le ministre ajoute que

chiffres qui um récemment cir-

sur 🕷 montant 🚾 cet emprunt,

à savoir 2 à 4 milliards de dollars,

doit effectuer en Arabie Saoudite te

ministre français de l'économie et

Imances ., a-t-il ajouté, faisant

allusion i la sirie afficiere de desa jours qu'effectue M. Felim à Ryad,

Evoquant le concours

has le scharter proper eller

à la France, la ratturne saoudien des

Inche ajouté . que la participa-

tion des obligations

par industrialisés un principaux
canaux pour les

lettering resultable et pour le

pur qui 🔤 🍱 surplus sinon-

du 20 au 23 dhamle

a-t-il souligner.

Dans une interview

MONNAIES

tion est de 7,2 %. Cette légère dé-croissance du chômage apparaît également, après correction des va-2.031.100, contre 2.044.600 fm octobre - soit une diminution de 0.7 % en un mois et une augmentation de + 7,2 % en un an. Dans son commu-1981, l'augmentation du nombre le

De son côté, M. Jacques Delors,

qui participait dimanche ur l'émission = RT.L. - l'émission = RT.L.

confirmé cette information. « Les techniciens ont déjà travaillé. Je

n'al plus qu'à apposer 🗪 signa-

ture. C'est fait ., a-t-il déclaré, pré-

bie Saoudite à l'effort en faveur du

système financier mondial consti-

utra cependant . I sujet men

RAFFERMISSEMENT

DU FRANC

Le franc s'est notiement raffermi me les marchés des changes inned 29 de-cembre après la touneste de la se-maine dernière et au lendemain d'un

week-end sams « évânement » : à Paris, le cours du marit a haissis, revenant de 2,8350 F et même 2,84 F à New-York, à 2,83. La Basque de France n'a pas en à intervenir, comme elle avait du la faire massivement les Jours précidents.

La Banque nationale du

Mexique a amoncé une dévaluation de 35,7 % pero dans le but de

ce double taux 🚞 change va porter 🛭

tiel . de sa visite à Ryad.

riations saisonnières. Le nombre des chômeurs, fin novembre, s'élevait à niqué M. Le Ilimme a rappelé que

demandeurs d'emploi (après correc-tion) avait été de 25

LE PRET SAOUDIEN A LA FRANCE

Ryad, souscrira des obligations émises par le Trésor -

Le prêt que l'Arabie Sanulho ac-

Pour le ministre, les statistiques novembre - confirment dance permanent depuis le mois de juillet à la lisation, voire à un léger reflux 🏬 chômage ».

S'appuyant sur les données corrigées, M. Le Garrec indique que pour la première fois depuis 1974, sur cinq mois, le nombre de demandeurs a de 0,5 % (soit 12 600 personnes). Ce bon résultat doit être rapproché de la quasi-stabilité des effectifs salariés depuis quel-ques mois: moins 0,1 % pour le troisième trimestre après la pro-gression de plus 0,3 % au deuxième. Il fait contraste avec la progression du chômage constatée dans la plues des pays de l'O.C.D.E. ..

En novembre, l'A.N.P.E. 312 100 demandes nouvelles (elle en avait enregistré 316 400 en no-vembre 1981). Parmi celles-ci, celles faisant suite à un licenciement pour motif économique sont en pro-gression; les inscriptions de jeunes à la recherche d'un premier emploi sont à un niveau équivalent à celui de l'autonne 1981: les jeunes de moins de dix-huit ans sont en revanche moins nombreux qu'il y a un an à s'inscrire (moins 25 %).

Les offres d'emploi non satisfaites fin novembre à l'A.N.P.E., données brutes au nombre de 93 600 (au lieu de 95 500 fin octobre - une de la seu mois et un accroissement de 58,6 % en un an). Après correction des variations saisonnières, la seu un mois). Au cours du mois l'A.N.P.E. a enregistré 59 500 offres. Elle a enfin réalise 44 500 placements (contre 39 200 44 500 placements (contre 39 200 en novembre 1981). Pour M. Le Garrec, l'amélioration de la situation s'explique par « la rigueur et l'efficacité de la politique de l'emploi mise en œuvre par le gouvernement (mesures d'insertion professionnelle des jeunes, contrats emploi-formation, placements réa-lisés dans le cadre de l'action pour 🖮 chômeurs de longue durée l. En outre les contrats de solidarité qui induisent déjà un courant d'embau-ches significatif jouent un rôle important dans ce résultat ».

2773 contrats de solidarité ont été Dans en domaine, e les relations 95 pesos pour un dollar la parité fixe de la monnaie nationale, qui se sisignés en novembre 1982, 🖿 qui porte le nombre total de contrats cette date à 17 828.

En données cumulées 621 contrats (sur 17828), comportent une clause de réduction de la durée du travail, 17 289 concernent la pré-retraite — démission domant la possibilité à 229 702 personnes du quitter leur activité (ce n'est pas une obligation): 792 contrats, recourent à la formule de la préretraite progressive. Le ministère estime que le mbre de départs effectifs dans le cadre de ces contrats est de l'ordre de dix mille personnes par mois, sur les trois derniers mois

Salariés de l'industrie :

baisse des effectifs de 0.8 %

Les effectifs salariés sont en

baisse dans les secteurs marchands

non agricoles : moins 0,1 ll au troi-

sième trimestre de cette année. Sur

cette période les effectifs dans l'in-

dustrie IIII diminué de 0,8 N

(- 0,7 🖔 dans le secteur des 🛎 biens

(- u, / b dans is secteur des = Diens d'équipement », - 0,8 L dans celul des « biens : consommation », - 1 dans les « biens intermé-diaires », - 1,1 dans les « bâti-

ments et travaux publics »). Mais

dans le «tertiaire marchand», les effectifs s'accroissent de 0,5 % au troisième trimestre (après une aug-

mentation de 0,8 L au deuxième).

M. Le Garrec espère enfia une

consolidation d'un courant d'embau-

ches en 1983, dues aux contrats 🎩

solidarité, grâce au « développement

du nouveau type de contrat « trente-

cinq heures » adopté au conseil des ministres du 20 octobre ».

INTERNATIONAL

Automobile: Le premier mi-

uistre japonais tie it pour regretta-ble le projet de loi américain. — Le d'un projet de loi tendant à im-

poser l'usage de pièces détachées fa-briquées aux États-Unis dans toute

voiture étrangère (le Monde du

17 décembre) est « extrémement re-grettable », a déclaré le 16 décem-

ore le premier ministre japonais.

M. Nakasone. De son côté, le prési-

dent de Nissan, M. Ishihara, a 📼

timé qu'un tel texte était de nature 🛮

comprometire la production proje-

tée de camions Datsun dans le Ten-

COMMERCE

DANIÈLE ROUARD.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

sor français sont *** | ceux | sauvegarder | compétitivité du

d'investissement sûr procurant un changes à compter du hindi 📠 dé-

bon rendement it immittent », combre. All le 10 décembre

tuait à 70 pesos depuis le 1ª septem-

site de M. Delors permettra de met- bre 1982. Quant au cours du peso

tre 🖿 touche sinale 🖁 quelques 🖿 marché libre, certains experts

questions qui met examinées lors de meticains considérent qu'il pontrait de meticains qu'il pontrait d

(Publicité) -

AO Nº UM / MI DE/SDRPE

DEUXIÈME AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les fournisseurs, producteurs et au intéressés par l'appel d'offres national et international nº IL 1 MFP, publié le ■ octobre 1982, relatif I la fourniture, livraison I installation d'équipements tehnico-pédagogiques pour le le le forma-le professionnelle. In mand que le délai de rigueur de remise des offres est prorogé au 31 décembre 1982.

Le Carnet des Entreprises.



de Barcleys La S.A. a récemment approuvé IIII nominations suivantes avec aller du 1" janvier 1983 :

M. PIERRE GOMONT

précédemment directeur général adjoint, au par en directeur général 🜬 affaires internationales et finan-📶 📷 il assume en outre la responsabilité 🔤 filiales

M. JACQUES GOUIN précédemment directeur général adjoint, au poste de directeur général du le agences En France III Monaco. A ce titre, il assume également la respon-

will me he banque La Prudence e Grenoble. M. DOMINIQUE DEMARQUETTE précédemment directeur central, au poste 📠 direc-

teur général adjoint chargé de la direction 📖 affaires internationales, de direction des grandes entreprises et du négoce international.

Rappelons que M. PIERRE DE LALANDE est viceprésident directeur général de Barclays Bank S.A. que M. NICHOLAS ANTHONY MAXWELL-LAWFORD, administrateur résident, représente de manière permanente E Groupe Barclays auprès de la banque.

Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner à : 770-85-33.

479A W The state of wir Thin - 1 2 - 1g Breight, and

HUNES ÉTANT **hostres a** ds interna**tional de** d n'a pu reconstituir :

2 27 2 67

1. Car 42

Remboursemi

Mise à l'essai

able financepool to Page 400

Agreepe de traine train ou principal à

State and the state bearings and

The second secon

THE RESERVE OF THE RESERVE OF

er zgredeler ha erstedige

The Later of the L

Frie 1

2222.00

1. 2°C 40

Acres 1940

DAK MI

Track ga

SA FOR

PAC : DEY

Months: 1

freds to be wrong the transfer

NAME OF THE PERSONS

all december

\$ 2 CSE

- La sen ere se**rvices de minarell d** ch dischappe carrell **agricule de l'illi** a meme incertifude que sobre fined not to pive important come ampreis its set sould employ ? imperio de se seni empegio ? Upo pro la parrile se a foir discol T ... decentification to comme THE PRO MAILBORN DE CONTRACT PROOF IS

Best pouveir le faure site que le 4 dates des Estates | pois mont | County of the family play विवेदान स्टब्स् । जा स्थापन स्थान Table Britis Park Andrew Comment of the Part Comment of Comment THE RE E Shi Braston de la **北京市 200**0 The second of the September 1 the supplier of the THE REPORTED resident and the second PARTIES . Sugar to person In Servi Middle Comment ALCA MINE A Kirs # Charles Control of the second Control of the state of the sta 和 物 油 18 THE THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 49 P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 40 P. LEWIS CO., LA Anthi que ig. The second secon

Carlotte

A CALL TO

The state of the s

The street of the street

Park House

12 10 200

10%

7.00

- 2

DESCRIPTION OF Carlotte the said he discount The second secon "FLITTIE ! Total Contract of the Contract -CONTRACTOR A TOWN by the R. K. T. IF ME MAN

THE PARK SHOW A Park where divine TARGE (18

A Commence of the Commence of 1019# 2 d OF # FTO A COLUMN TO CASE OF THE PARTY O The first part of the sale

And the state of t Carlos Anna Paris Report of the second 7 :-

TAL et al. Commercial ·2 _

Section 1 THE PARTY Carried Town A Company of the Comp Cap and Ne see

~51**4**;__.

TABLE .

AGRICULTURE

RESIDENTIELS

Mile you got

M. Way

LE RAPPORT SUR LA RÉFORME DU FINANCEMENT

- Sélectivité renforcée
- Remboursement des aides foncières
- Mise à l'essai de bonifications en points

Trois axes principaux se dégagent : la sélectivité

fortement Poctroi des prêts étant

conditionné par le niveau de revenu 📥 foyer fiscal, et

non . I'exploitation agricole. Les bonifications

d'intérêt pour le achats de terre seraient

remboursables I l'expiration du prêt III III moment

de la réalisation du bien de Un nouveau système

aux organisations agricoles traditionnelles, C.N.M.C.C.A., A.P.C.A., C.N.J.A. = F.N.S.E.A.,

elles sont carrément Le MO-

DEF (1) est pour une la nuances. Un autre mode de sélectivité fondé

sur le patrimoine été envi-

L'ensemble du groupe, par s'accorde pour reconnaître

que bonification constitue, dans le

foncier, une zide publique

I la constitution d'un patrimoine

privé. D'où l'idée du remboursement

qui, pour l'administration (du moins

représentants), devrait être sys-tématique et égale la bonification

actualisée, lors d'une mutation un l

Pilitation du prêt. Les manifrés

d'agriculture un pour un reprise partielle, un allongement de la lant un prêts. Le C.N.J.A., I F.N.S.E.A. I la C.N.M.C.C.A.

timent que vetre menure doil être in-

citative. Il n'y aurait, pour 🗪 orga-

nisations, pas di reprise il li time vendue il un jeune qui s'installe,

ou à man jeune qui m dépasserait

bien a reloué avec un bill I long

La F.N.S.E.A. précise pour

Alla l'État mesurer e orien-

ier son effort, 🖢 gonflement de la

Mais c'est le l'est plus automatique.

porte, au titre du risque de change, les la la la du coul de aux va-

raula du prix de la ressource. A ce

titre, c'est lui qui lim le taux final

c'est l'État). La Fédération natio-

nale du Crédit agricole, organe poli-

tique des caisses régionales, veut

bien tenter l'expérience, mais la Caisse nationale du Crédit agricole

(C.N.C.A.) comme les organisa-tions syndicales C.N.J.A.

F.N.S.E.A. sun contre, craignant

que M charge du risque de transfor-

mation n'entraîne une

Mai la C.N.C.A. a serveri peur

que cette modification du régime

la bonification ne soit qu'un premier

pas vers la fin du monopole me ils

tient in Crédit agricole in le dis-

reference and trivilla havillia. Elle

refuse de perdre monopole qui fa-

cilite le maintien de son de la

(1) Continued and in the

Mutualité 🖿 la Coopération et 📥 Cré-

agricole, chambres d'agriculture, Centre des jeunes agriculteurs et

syndicate d'exploitants agri-coles, le exploi-

JPCOULE GRALL.

tuel d'établissement public.

HERE PARKETONE

un prix spéculatif.

Le mode de financement de l'agriculture va-t-il être réformé ? Dans un rapport qui n'est pas encore officiel, le groupe de travail mis en place, le 2 mars, par Mine Cresson, fait des propositions qui ne vont pas manquer de surprendre. Le groupe que préside M. Achach, directeur à la Caisse nationale de crédit agricole, est d'ailleurs loin d'être unanime sur ces propositious. Il doit se réunir à nouveau une dernière fois mardi 21 décembre.

me s'agissait pas pour le mettre le financement le l'agri-culture à plat, ni de le revoir en comble. D'ailleurs, il estime la panoplie des prêts existants (prêts d'installation et de modernisation. prêts fonciers, prêts de calamités) st suffisamment complète. Mais il s'agissait surtout, pour me pouvoire publics, de trouver une parade au gonflement incontrôlable 📦 la des crédits nécessaires à le bonification des intérêts. Cette yée par l'Etat représente différence rembourse teurs, dont les prêts sont a taux fixes le cidi de la remana milionis par le Crédit agricole, ressource néfinancement de prêts. I le Crédit agricole prête la l'argent qu'il a collècté en le rémunérant à 15 l'Etat paye la différence. Or le 📶 In a ressource augmente plus vite que les taux des prêts aux agriculun emballement 🖮 la bonification, management 5,3 m 5.7 miliama entre 1979 m 1981, m

de bonifications d'intérêt en points pourrait être voudraît 🔐 👪 l'efficacité 🐠 nomique de subventions. Au mil'agriculture, on avec regret que ces wall quasiment automatiques dépassent largement les crédits d'équipement (2,7 milliards) iii dispose l'admi-

Une aide à la constitution du patrimoine

nistration pour orienter politique.

Les représentants de l'administration ini proposé au nitre 🛍 la 🗸 📥 tivité d'exclure du la la crédits learn coux des exploitants dont le une du fover me atteindrait double de départe mental de allama. Autrement dit, si l'épouse 📉 l'agriculteur une profession gratifianțe, il n'y aurait pu il de in l'Etat pour développer l'activité litenomique que représente l'exploitstion... Les fonctionnaires de l'agriculture ser sevères que qui tiennent be cordons de la

oui 📂 passée 📗 6.2 milliarde 📖 bourse. Pour eux, le plafond d'exclu-1982. All finances et au budget, mi sion ricerali lim plus died. Quant

Le Fonds international de développement agricole n'a pu reconstituer ses ressources

LES ÉTATS-UNIS ÉTANT HOSTILES A SON ORIENTATION

De notre correspondant

Rome. - La sixième session du conseil - gouverneurs du Fonds Rome. — La sixième session du conseil — gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA) s'est achevée la sensaine dernière sur la même incertitude — celle sur laquelle elle s'était ouverte : les États-Unis, le plus important contributeur, fourniront-lis les financements auxquels lis — sout engagés ? Le chef de la délégation américaine n'a pas pris la parole et a fait distribuer, peu avant la clôture de la session, un communiqué recommissant que les États-Unis ont promis de verser 190 millions de dollars pour la reconstitution du Fonds et qu'ils espèrent pouvoir le faire dès que le Congrès le permettra. En fait, les réticences des États-Unis ont un arrière-plan politique.

ches les plus purertes de la population rurale des pays ayant le plus souvent des économies de sub-sistance. Les pays membres sont répartis en trois catégories : pays déve-loppés, mas exportateurs de pétrole et pays en voie de développement.

Pour sa première période triennale (1977-1980), ses ressources initiales ont été supérieures II milliard de dollars. Pour la période triennale en (1981-1983), le FIDA avait entrepris développer son pro-opérationnel qui, an cours cinq dernières années, compris quatorze projets d'aspays. La reconstitution sources du FIDA a été approuvée en janvier 1982 : pays développés s'en un à fournir 620 millions de dollers, les pays produc pétrole, 450 millions, et les pays en voie de développement, 30 millions.

Le programme triennal 1981-IVII a du me réduit de 1.5 A J.2 milliard de en raison de la carence de certains grands contributeurs. Si la contribution de la France a doublé par rapport à l'exerprécédent, dans le cadre d'une augmentation globale l'aide au développement qui, en deux ans, m passi 0.37 % à 0.52 % du P.N.B., celle des États-Unis en revanche a diminué : de 200 millions de dollars pour la première période triennale, elle avait été portée à 230 millions pour la seconde, mais l'administration Reagan l'a réduite à 190 millions. Encore le déblocage de cette somme, dont la première tran-che aurait dù la particular de par demière, n'a-t-il pas

La carence américaine fait peser ine incertitude sur l'avenir du IDA car, comme le souligne le chef 🐽 la délégation française M. Jurgensen. I l'évidence, l'en-semble des donneurs peu-laire complètement abstraction le l'attitude du plus important l'entre eux ». Le chef de la délégaion australienne a également primé son « regret » devant l'atti-

> La idila Etats-Unis s'exilique certes par des problèmes de rocédure. Elle a aussi un arrière-lan politique. Les États-Unis estinent part que la personnel du TDA I trop nombreux (c'est en | fin de matinée par une grande banque de la place.

ainsi qu'il a notamment financé onze projets de crédit pour les rurant mille purate me une afin de leur fournir co cristia es maters (seprêts ; il a minutal d'autre part il m con m Palanta Peut-être, pour la même raison qu'échouz le projet risus la matrix d'un manisme pour aider la matrix pétrolière dans pays pauvres, qui provoqua l'opposition Etats-Unis, par le FIDA qui irrite Washington.

PHILIPPE PONS.

Entré en salem en 1977, le fait le plus petit organisme des Na-FIDA, qui est une institution spécia-lisée des Nations unies, a pour ob-tionnaires) et en outre que ses projectif i and properties conjets ne s'harmonisent pas toujours avec ceux la Banque mondiale ou le Fonds monétaire international, les deux grands organismes par lesquels Washington «oriente» Paide au tiers-monde. Une divergence qui s'explique en fait par l'objectif poursuivi par le FIDA: la population des laisséa-pour-compte, des parties les plan déshérités qu'il cherche à insérer des la formaine parties les Cort dans les économies nationales. C'est panyres tenant compte des pays économiques et politiques et pays receveurs : le FIDA a, par exemple, organisé au Bangladesh vingt-cinq mences, outils) et permis aux femmes du Népal d'obtenir Avient la politique traditionnelle

ÉNERGIE

RÉUNIS A VIENNE

Les pays de l'OPEP n'ont pu s'entendrent sur des quotas de production de pétrole

Les treize pays exportateurs de pétrole n'ont lundi decembre, à répartir une eux des production pour tenter d'enrayer baisse des prix. L'opposition de manuel pays à l'attribution in niveau production trop faibles

Vienne, - Invités - imministre nigérian, M. Dikko, 📗 📖 rangs », les pays membres 📖 l'OPEP efforcés d'éviter eurs difficultés 💷 🔳 transforment Point declaration tonitristes couloirs hôtel luxe du Vienne, Point, non plus, d'hostilité entre l'Iran et l'Irak, 🔤 deux

belligérants du Golfa. ы gravité était

Film il uno infilmi de la imminu sans précédant 📰 📟 nul ne prévoit in fin rapidement, l'OPEP n'avait guère la choix. Il faut a partager production = manière rationnelle = équitable. Prix niveaux respectifs qui permettent 🛮 chaque partenaire 📰 vendre 📖 quotas 📰 'engager 🛘 respecter 🚃 limites », avouait M. Dikko, 属 club, l'OPEP en commercia de se transformer en pour survivre. Soutema intervació rea l'Iran 📰 le Vanezuela, ilden ils fixer des martes de production en fonction en critères objectifs (parts historiques de production, importance im réserves pétrollères, populations 💷 besoins finenciers, importance des réserves financières) a 🔙 long feu. Nul n'est capable d'établir précision lie tels paramètres.

Un premier tour de table, avent sa part que la reprise 🌬 🛍 bonifica 'ouverture 🔤 la conférence, 👞 libri impili de droit un un ile venus à unus duquel chaque para a exposé ses dillipante et ses intentions re-Sur le troisième grand projet de réforme, ce sont le institutions du production, amenet italic l'Organisathe i un total the III million he be-L'administration proposerait, I titre per jour (1), Albus use is depétrole OPEP a and an expérimental, une bonification en 18.5 millions in land points sur les crédits à moyen terme ordinaire (qui will le plus souvent lour au cours des neuf premiers des crédits de complément ou qui mas de l'année et qu'elle n'e pas etpermettent d'accorder une bouificawar 20 millions de barils quotidiens aux exploitants qui n'entrent cet ____ un tel ___ inacpes dans le man le réglementacaptable. Carres le 💷 🖳 Nabi, le sur l'installation ou la moderniministre algérien : « Si l'on veut emsation). Emiliare en points, alle pêcher les per man d'offrir des vent dire que l'emprunteur et l'État rebais pour 🖘 👊 leur pétrole, 🛮 se partageraient, dans des propor-tions invariables, les ----faut des des dont le dont le sare hadran e à la companie o

> Les pays s'étaient fixé pour objectif in ne pas dépasser

en 1983 une movenne de 18 millions de barils quotidiens. Mais quend an sait and les million financiers des prominembres, pour 🗷 remboursement de leurs dettes et III dé-

AFFAIRES

INTERNATIONAL HARVESTER: **UN RECORD DE PERTES**

International Internation (LH.). 'un des géants maria du machinisme agricole, a battu un re-cord : radal de la plus fame parte enregistrée par une société américaine, soit 1,01 milliard in riches. Le précédent l'annu appartenait & U.S. Steel, avec

Pour l'année, terminée au 31 octobre, du groupe I.H. 1,64 milliard de dol-(soit environ 11,2 milliards francs) avec un d'af-(contre 6,3). Après perdu 393 millions 1981, 299 millions de 2003 seul premier 1982, dirigeants d'I.H. 1982, d'optimisme. A le en croire, le demarquer le marquer le désengagements et renégociation de la mille d'I.H., qui s'élève toujours 🖥 4.2 milliards dollars, n'auront suffi.

Aujourd'hui, 🖿 président 🛍 groupe évoque publiquement la risque de la risque en faillite. Cependant, le le enregis-ral pru l'année, la maril solle ment provient d'une perte d'exploitation proprement dite, l'autre moinié étant le prix l'« , puisqu'il représente et et restructuration. Celui-ci va poursuivre: I I fin I 1984, I.H. vendra vingt-cinq II aux Etats-Unis et monde, pour n'en conserver vingt-cinq; le nombre emplois ramené 36 000. Il était de 13 000 fin

De notre envoyé spécial veloppement i leurs économies, nécessitent production plus pro-20 millions III barils

im apparences.

Répartir la pénurie

l'Iran, I'Irak, le Venezuela 📰 🔙 Emiunis. La consommation de la République islamique i impor-tante avait atteint 6 millions de barils 🏬 jour avant la révolution. Les 3,2 millions réclamés par délégation im semblaient imm excessifs pour un prese en guerre Alors en man était III. 1,2 million, l'OPEP de la relever 2.5 millions de barils. 🝱 même, l'Irak sembiait 🗯 faire guère problème. Vis-à-vis 👪 📖 opinion publique, la délégation de Bagm pouvait re obtenir un quota inférieur i celui e un adversaire. Puisque l'Irak line attendre 1984, w la pose de nouvelles pompee w l'oléoduc qui lui permet-IIIII d'expédier le pétrole 🖼 💆 III Turquie, pour pouvoir accroîexportations, l'OPEP pouvait lui accorder un quota aupérieur 🖥 ses possibilités ser crainte qu'il l'utilise

La Venezuela, un revanche, pamamman blan mal manu a taman d'obtenir um relèvement 🗗 son 💴 🗗 🖼 3 %. Toute proportion gardée, c'est un des pays pétroliers qui 🗷 🜬 moins souffert = 1982. All que la Koweit, par exemple, n'a utilisé ses 🗪 pacités de production qu'à III W. 🖦 cours des trois premiers Williams Caracas les faisait tourner ■ 74 %. En luga la Università a été le premier pris mende à enfreindre, tant 💶 les quantités que 📖 les prix, les dispositions imme m place par l'Organisation mars, pour in affondrement du marché. D'où l'irritaprovoquée de nombreux délégués 📭 🗎 requête du ministre vénézuélien, M. 🝱 Berti. Plus prudente, la Libye, qui 🛮 💵 aussi, été m i deun uses (1,3 million) nettement plus ment plus production • (1,8).

Quant we Émirats while unis, ils auraient pouvoir mettra an production un server gisement et souhaitaient de ce 🗺 obtenir une nette réévaluation de leur quota (1,350 million de barils m 🖦 🛍 1 million actuellement).

Le schéma supposait toutefois ma Ryad l'accepte. Or le global 💷 📶 millions 🕮 barile

■ laissait I l'Arabie Saoudite qu'une

production de 6 millions de barils. Le royaume, qui a toujours refusé de s'associer à programmation 📰 🕨 Le celle-ci (Lille Le souverzineté nationale, pouvait-il tolérer un 📖 chiffre ? Entre de mainte-nir l'existence, voire certaine puissance, la l'OPEP a sa présence sur la mala internationale, qui l'am un grande partie um sa capacité financière donc le le le pétrole l'Arabie va S l'Iran, Emirats L'Union S

ceptent il réduire la demandes

Rvad pourrait annua après

conférence une diminution 🛍 💷 pro-

empêché qu'un accord puisse intervenir. L'OPEP

s'est cependant i prête à défendre un plafond

giobal de 18.7 millions de barils par jour 🔳 le prix

de de sauver

Un mune sujet Mari 1 i'ordre du jour multi réunion : im relations exportateurs de pétrole membres III l'OPEP. Le III du Nigéna avait de col 100 son discours d'ouverture un pays « qui comptent un l'OPEP pour garantir intérêts I long mare IH qui, dan la même mayer, affinin dan rarapport and prix information pour maximiser leurs rants. Entre la guerre el le rapprochement, stratégie de l'Organisation l'égard de cas pays n'a per este été définie ; le la ne l'estati pas tarder

BRUNG DETHOMAS.

(1) 1 million 👪 barils par jour égal M millions de summe per an.

(Publicité) **AVIS D'APPEL D'OFFRES**

La SONACOS, 32, FEE Calmette, B.P. All à Dakar (Sénégal), Telex 418 ou 665 S.G., téléphone (221) 23-10-52, recherche compétentes et intéressées par :

de faisabilité, puis éventuellement de d'un décorticage d'arachide de bouche d'une capacité III 30 000 tonnes/an (extensible à 50 mill d'arachide en coque lz zone industrielle 🔳 Louge, au Sénégal.

Une les de projet et des peuvent être demandés au de la générale de la IIII III

La présélection des d'étude e fera sur dossiers. En dossiers devront indiquer la minimi juridique et financière, les moyens et W spécialistes will dispose société, ses références dans des projets si si possible réalisations comparables.



apprendre à gagner

Demain, les places report chères. Martar toutes les chances de voira côté.

L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE NICE appartient au Groupe CERAM, MARIE à H.E.C. , Dante dynamique (MI) vous surre-

LIMI AUTE INTERNATIONAL IMPORTANT:

BATH mm Grande-Bretagn

Une sur le Méditerranéen mas le Programme inter-📹 🖃 Management Méditerranéen, en coopération 🗪 Sup 🖮

DES MENTINE INFORMATIQUES EXCEPTIONNELS I

CERAM-E.S.C.NICE | DES MOYENS POUR GAGNER

CERAM-ESCNICE

Centre d'Enseignement — Lucium Appliqués au Management BP - Sophia Antipolis - 06561 — Cedex - France Tel.(93)

ude américaine

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES SIX MOIS DELIX MOIS COURS DU JOUR + bas + haut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -+ 175 + 99 + 130 6,8750 5,5580 2,8090 + 215 + 130 + 150 + 345 + 185 + 260 + 390 + 230 S cates. Yess (180) . . . 2,8280 2,8330 + 145 2,9630 2,5670 + 155 14,4140 14,4550 - 990 3,3350 4,250 - 710 11,6630 11,0800 + 140 + 170 + 290 + 385 + 310 - 440 - 1090 + 280 + 490 - 590 - 1205 + 220 + 315 DM 2,8280 Floris 2,5630 F.B. (109) 14,4140 F.S. 3,3350 + 329 + 348 - 530 + 520 -1090 + 405 + 908 + 875 -1239 +1449 -2510 L(1 000) ...

TAUX DES EURO-MONNAIES

					_ <u> </u>	= 14.4	-						_		-	_
SE-U			9	1/4	<u>ب</u>	7/16	9	13/16	9	7/16	9	13/16	9	11/16		
DM	5	5/8	- 6	1/8	j 5	1/2	6	7/8	6	3/8	6	3/4	6	MM	■ 9/	16
Florie	4	7/8	5	1/8	5	7/16	51	11/16	∖ 5	N/I	- 5	7/8	5	7/16	■ 9/ 513/	16
F.B. (100)	24	٠.	38		16		21		!15		1		13	1/2	16	
F.S			2		3	7/8	4	1/4	[3	7/8	4	1/4	4	•	4 1/	4
L(1 990)	40		81		28	1/2	32	1/4	27	1/2	30	1/4	24	1/4	4 1/4 3/4	4
£	10	1/2	11		[18	11/16	11	1/16	18	11/16	11	1/16	10	7/16	10 13/	16
F. franc			65		33	,	35		26	,	28		23		28	- 1
r. 11225	**		w		~		33	_			20		_	_		!

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués

Information ou propagande

Les neuf panneaux d'information - de publicité - par fa - Decaux sur mi trottoirs de la capitale vont-ils devenir aussi le support de controverses syndiou de campagnes politiques? La question est jourd but posee.

de 🛮 grève 🖿 éboueurs qui a eu lieu I Par de 4 m 14 décembre, syndicalistes C.G.T. distribuèrent un man expliquant leur mouvement et imme en man in politique 🦍 propreté 🕍 la Ville. Celle-ci cru, les de réagir en tirant une affiche (coût : 7 Mil F) qui fut placardée sur 属 panneaux Decaux la nuit du lundi au mardi 14 décembre. Ayant pour titre t - La vérité sur la grave des éboueurs .. le mu énumérait la revendications du personnel qui avaient de la ctre satisfaites, indiquait que la C.G.T. continusit was Marine Marève et ... donnait une explication : « Le C.G.T. craint que la création d'éaulpes de nettoiement ne porte estude i um influence. - Puis, en capitales rouges, mus conclusion t ■ La C.G.T. s'appose a im proprete

C'était la première les qu'à Para mobilier municipal était utilisé un conflit du travail. Les syndi- En principe, ces - médias -, télécats n'ont manque de réagir. La par la Mairie al l'argent des Parisiens pour campogne calomnieuse à l'égard d'organisations syndicales représentatives ».

La C.G.T. a protesté. dès le lendemain, d'une en-M. Jean Tiberi, adjoint au maire chargé im personnels, et a demandé à manuel le droit de réponse. Cela lui . III refusé, et la délégation s'est entendu répondre que la C.G.T. n'avait et le privilège de l'information et Wille Wille réservait le droit d'utiliser panneaux circonstances semblables. Les syndicalistes done if aire tirer affiche d'explication et 📰 🔣 coller 💷 les panneaux Decaux. C'est 📺 qui I fait durant week-end.

Journaux électroniques

La guerre des panneaux mil donc déclarée. Elle risque de s'étendre I d'autres supports 🕞 l'information municipale et I d'autres sujets, no-Lament politiques. En effet, la un ciété Decaux em en train d'installer Paris soixante Later penqui serviront de support I des journaux électroniques lumineux.

P INSTITUT LA BOÈTIE

présente chez DUNOD

BERNARD

DE LA ROCHEFOUCAULD

L'ABONDANCE FONCIÈRE

Une attitude industrielle

appliquée à l'espace.

commandés I partir d'un central situé Il l'Hôtel de Ville, doivent diffuinformations pratiques vingt-quatre beures sur vingt-quatre forme télégrammes apparaissant pendant quinze secondes.

Les informations fournies par 🟬 différents services de la Ville, par vingt officiers municipaux d'arrondissement, par la préfecture, 📗 R.A.T.P. même par les associations essentiellement pratiques : offres d'emplois municipaux. beures d'ouverture de certains services, de manifestations

La coût in location in ce matériel s'élève à 1 de francs par un et cinq employés municipaux sont affectés i son fonctionnement. Les iournaux lumineux passeront aupublicité. Interrogé sur la nature de diffusés, M. Jacques Chirac a déclaré : - Les informations unum techniques et objectives. Je n'ai pas l'intention de faire passer des messages politiques, par exemple mon programme pour in prochaine mandature. Mais il ell normal que nous disions un que man fait pendant celle-ci, que man donnions le bilan de notre

L'épisode de la grève des éboueurs laisse planer un doute sur l'- objectivité - des journaux lumieffet, l'affiche la Mairie affirmant.que - la C.G.T. poursuit m grève = ètait en place le mercredi 15 décembre, alors que le travail avait repris le matin même, et IIII l'était toujours le lendemain. Durant deux jours l'information illimité donnée par l'Hôtel de Ville était done - sans doute involontairement - erronée.

Les journaux lumineux - dont les messages peuvent être supprimés ou modifiés instantanément - ne souffriront == ce facheux décalage. Mais serviront-ils, eux aussi, à polémiquer sur une affaire syndicale ou politique?

Lorsau'en 1980 la municipalité de Lyon annonce son intention d'instal-M. Charles Lignel, patron du Progrés s'était inquiété 🖿 la 🚃 R.P.R. du Rhône et conseiller municipal de Lyon, avait, quant à lui, posé me question écrite au ministre de la culture de l'époque uns la légade IIII initiative (le Monde IIII 4 avril 1981). - Nous mésier 📥 l'esset boomerang d'une propagande sans contrôle -, avait assuré Mª André Soulier, adjoint maire chargé de l'information. Or, en septembre 1982, les vingt-cinq journaux Lyon 📰 diffuse un message III maire, M. Francisque Collomb, appelant III populaà lui écrire « pour la la ville menaccée d'éclatement » par la réforme 🔳 📖 proposée 🚃 🕷

Au même moment, à Paris. M. Jacques Chirac lançait par mill d'affichage Decaux un appel un Parisiens leur mandant de . se mobiliser sauvegarder l'unité de 📕 ville ». Les citoyens étaient invités le exiger gouvernement me consultation populaire sur III manu le Paris.

En campagne

Pour donner une réponse politique à un projet éminemment politique, maires deux plus grandes glomérations de France un des utilisé 🖦 moyens municipaux. Cette pratique di marin, mancial lant les villes gouvernées par le parti communiste. Tout encore M. Chirac lui-même s'indignait de l'abondance de manuel de propagande diffusé par 🛌 municipalités M Marseille et M Lille animées par le parti socialiste.

La multiplication 🖛 instruments municipaux d'information (jourradio, panneaux en tout genre) amène donc à poser un certain nombre 🛍 questions. L'argent de l'ensemble des contribuables d'une commune peut-il être mumi I faire passer une information au seul profit m l'équipe en place? Quel garde-fou faut-il imaginer pêcher un succomber tentations de la propagande ? Sinon. quelle sera la crédibilité messages « techniques et objectifs » diffusés nar ces 2 Enfin, l'opposition - ou les organisations ler de semblables journaux éventuellement au cause pourront-elles user au droit de réponse selon les modalités prévues tions, ce serait clarifier un débat qui deien en diffusant des informations va nécessairement se compliquer et pratiques. M. Victor Noir, député s'envenimer à l'occasion 🔤 🛭 🚛

UN ABRI POUR LES « CHEVAUX DE MARLY »



CORRESPONDANCE

La S.C.I.C. et le rapport de la commission Lagrange

A M suite M M publication dans 17 décembre 1910 d'extraits du rapport de la commis-Lagrange consacré une filiales de la Caisse des dépôts, la S.C.I.C. a fait parvenir copie de la let-adressée par le président la société, M. Sriber, I. M. Roger La-grange, socialiste la Chalon-sur-Saone. En voici les principaux passages.

Certaines de qui exprimées dans ce document m'ont semblé jucicieuses. Beaucoup d'autres, ou certaines critiques, paraissent malheureusement relever davantage la polémique ou la conceptionsa priori que d'une réflexion basée sur SECTION SECTION

Contrairement à m qui mi indiqué le rapport, le déconcentration ne s'est accompagnée d'un renforcement des « services 🐽 contrôle », c'est-à-dire sans doute le services fonctionnels du siège. De 1977 I 1982, ces services ont leur effectif diminuer de 19 %, Illand

Les sociétés d'économie mixte sont pratiquement toutes présidées un un muire mu un élu municipal. commune dispose de la majorité onseil. Le président a donc toute Le personnel de la S.C.I.C. su su répondre, depais vingt-huit chaque nouvelle qui lui donnée. anx évolutions de la construction et marché. Il n'a nul besoin, pour s'adapter a d'aunu nécessités, de mutation ceinflicted que le tappest immedi promonvoir.

La S.C.I.C. ne se contente pas de egérer son parc de 170 000 loge-.. Elle a mis m place, a développé et fera évoluer ses conseils de dents, qui intéressent plus 50 000 locataires ■ restent encore on avance sur les dispositions législatives ; 🚛 🔳 organisé un service d'assistance sociale permet-I venir en aide locataires en difficulté ; elle maintient, maigré an coût de élevé, un personnel cardiennage, Ni elle profit sur megestion locative.

La S.C.I.C. est et reste avant tout un promoteur social. Im logements engagés = 1981 comprennent 77 % logements financés par prêts conventionnés 📰 l 🖫 de villages 🕩 Manager Les logements de l'al investisseurs institutionnels er

AU CŒUR DU VILLAGE PRES DU CŒUR DE LA VILLE LE CŒUR DE L'ECONOMIE.

Indispensable à la vie quotidienne des consommateurs, des industriels, des commerçants, des agriculteurs ainsi que des collectivités, le transport routier s'impose par la qualité de sa technique.

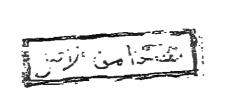
Seul, il assure de bout en bout le déplacement des personnes et des marchandises.

C'est aujourd'hui le premier mode de transport qui offre un service sûr, personnalisé, au meilleur coût, rendu par 30.000 P.M.E., assumant la responsabilité et les risques de la libre entreprise.

Tout projet de réorganisation des transports privilégiant le secteur public et renforcant un monopole d'Etat constitue une menace pour les entreprises de transport routier. Ne les mettons pas en péril!



La France à besoin de ses transporteurs routiers



SUI

fai

cit ca No.

La production des terrains à bâtir

La rive droite de la Seine, à l'entrée de Paris, va changer. Nous avons publié dans le Monde daté 19-20 décembre l'esquisse du nouveau ministère des finances, qui doit être construit entre la rue de Bercy et la quai de la Rapée... avant

Juste en face de ce terrain, en février 1984, le maire de Paris donnera le départ des nouveaux Six Jours cyclistes sur la piste du Palais omnisports de Bercy, un quart de siècle après la fermeture du célèbre Vérd'Hiv.

TTTE image d'Epinal, c'est celle dont rêve l'actuel maire de Paris. Pour qu'elle se concrétise, il faudra, bien sûr, qu'il soit réélu à la tête de la municipalité, mais aussi que l'un des plus grands chantiers de la capitale soit achevé. que cette ma-

fête fonctionne et que l'on trouve nables de tenir six jours, comme autrefois. Aucune de cas conditions n'est encore remplie, mais M. Jacques Chirac ne doute pas un instant qu'elles le secont toutes, le moment venu. On aime les paris à l'Hôtel de Ville, et pour Bercy on en a pris au moins

and the accompany

D'abord, celui & de l'emplacegrand équipement sportif è l'est de Paris, alors que Roland-Garros, le stade Pierre - de - Coubertin, le Parc des Princes et les grands clubs sportifs sont tous

qui paraissait irrésistible. De ce côté, l'affaire est gagnée.

Le douzième arrondiss lissait mai entre des quais nostalgiques, un entrelacs de voies ferrées et des chais fleurant la lie de vin. On lui injecte coup sur coup la rénovation de la gare de Lyon et des quartiers alentours, un port de plaisance sur le canal Saint-Martin, un opéra à la Bastille, le ministère des finances à côté de Bercy, un parc de 11 hectares, le tout sur moins de 1 500 mètres. Le traitement de choc ve inévitablement réveiller quelques villages de Paris et recentrer la capi-

Dens dix ans c'est jour et nuit, samaine comme en week-end, sur terra et sur l'eau, par le sport, les affaires et les spectacles, que le douzième vivra sa vie, intensément.

Ce pari de géographie urbaine s'est doublé d'un pari sur la sécurité. Couler 40 000 tonnes de béton et convier 17 000 personnes sur les

Les paris de Bercy

rives de la Saine, c'était exposer l'ouvrage et ceux qui le fréquentent aux aléas du bord de l'eau. Les concepteurs n'y avaient pas songé. Pre-mière surprise : le sol composé d'ailuvions ne tient pas, D'où l'obligation de le farcir de 1 900 pieux de béton enfoncés à 25 mètres avant d'ériger quoi que ce soit. Bercy est une cité acustre aux pilotis invisibles.

Au dernier moment on s'est sperçu que la Seina pouvait avoir ses humeurs une fois par siècle. D'où la nécessité, pour la mettre à l'abri des inondations, de rehausser la piste de deux mètres sans exhausser le toit. Enfin la sécurité avait été négligée dans les plans primitifs.

Pour la plus grande salle de Paris et probablement de France, qui par ailleurs accueillers des handicapés, nome da Paris seraiem aménagées as et an prome

Malheureusement cette partie du projet ne sera pes réalisée pour l'instant. Entre Bercy et la Seine, ce n'est pas le divorce définitif mais une séparation de corps, fort regrettable.

Moquette de gazon

Pour efficer le béton, les archi-tectes ont choisi d'imiter Vauban : engazonnar les parois du palais jusqu'au toit et sur toutes les faces. Or copier la nature, c'est-à-dire accrocher de la terre et faire pouss l'herbe sur une pente à 45 degrés, ca

Depuis deux ans, on expérimente une technique consistant à placer la terre dans des bacs en béton, à l'em-

Le pari « d'intégration dans le site » est, on le voit, loin d'être gagné. Or, maigré ces concessions à la bagnole, il est conseillé aux futurs tateurs de venir plutôt par le métro (station Bercy dont l'agrandissement a coûté indirectement à la Ville 5,2 millions) et par le R.E.R de la gare de Lyon, à 600 mètres à pied. Le quatrième et dernier pari -

nais non le moindre - c'est celui de la rentabilité de cet équipement, aunent dit de son succès. Le maire de Paris voulait doter la capitale d'un local à grande capacité permettant la pratique en compétition de haut niveau de la plupart des sports d'intérieur. Il tenait à ressusciter le Vel' d'Hiv' mais aussi à accueillir des concours hippiques internationaux et des matches de hockey sur glace. Mariez la glace, la sciure et la piste
cycliste, dit-on aux architectes, faites-nous une salle omnisports. Et, comme la rentabilité n'en est pas certaine, prévoyez donc qu'on y donnera aussi des concerts, des opéras et des spectacles de cirque. » Les mmes de l'art s'en sont tirés au prix de coûteuses acrobaties techni-

Bercy sera un palais à géométrie variable. Au centre, un terrain d'un demi-hectare transformable en patinoire. Autour, deux anneaux : une piste d'athlétisme et une piste cy-cliste en bois exotique de 250 metres de développement. Quand elles ne seront pas utilisée, ces pistes seront couvertes par des volées de gradins amovibles permettant d'assegir gradins fixes en recevront 7 000 autres. Lors des soirées d'athlétisme ou pendant les Six Jours cyclistes, comment escamoter les gradins mobiles ? En les soulevant avec des ponts roulants disposés dans la toiture et en les faisant disparaître dans une vaste cave aménagée sous

150 jours par an

Toute la machinerie destinée à modifier la configuration de la salle. la sono, les éclairages, la ventilation, sont suspendus en l'air à 24 mètres au-dessus du sol, il a donc fallu imaginer, construire et mettre en place une immense charpente en poutrelles d'acier de plus d'un hectare qui pèse au total 3 280 tonnes, soit le poids d'une corvette de la marine de guerre. Du ciel descendront des dizaines de passerelles volantes d'où les machinistes actionneront les changements de décor. En outre, d'immenses rideaux compartimenteront la salle. Des entrailles du monstre surgiront par des monte-charge ou des trappes amovibles les comédiens, les sportifs, leur matériel et même les chevaux, dont on assure qu'ils ne craignent plus les ascenseurs, seuls les éléphants rentreront de plain-pied. De la sorre, en quelques heures et avec un personnel minimum, Bercy pourra se transformer de carrière de concours hippique en hall de boxe ou en scàne d'opera. Mais la polyvalence coûte cher : 91 millions, non chiffrés au départ.

Reste à faire tourner cette mécanique sophistiquée. La Ville a fait appel à MM. Jacques Goddet et Robert

de l'Equipe, organisateur du Tour de France et homme d'affaires, est un super-professionnel du spectacle sportif. Avec sa propre firme - la Société du Palais des sports de la porte de Versailles, - la Ville et divers autres organismes, il a constitue une Société anonyme d'exploration du Palais omnisport de Paris-Bercy. autrement dit la S.A.P.B. Direction collégiale, conseil de surveillance présidé par le maire de Paris, commission des programmes, convention avec la municipalité, la S.A.P.B. est étroitement liée à la Ville, qui détient

d'ailleurs la majorité du capital, MM. Goddet et Thominet se sont engagés à ouvrir Bercy 150 jours par an, pour un minimum de 130 manifestations sportives et de 70 spectacles, ceux-cı épongeant le déficit éventuel de celles-là. Un système compliqué permet au budget municipal de toucher sa part des recettes et bénéfices. Si la S.A.P.B. perd de l'argent pendant trois ans, elle prend 70 % du déficit à sa charge. Si elle continue à faire de mauvaises affaires pendant ancore deux ans, la Ville épongera tout et rachètera les actions de M. Goddet. Personne.

évidemment, ne pense qu'on en

La partie n'est pas gagnée d'avance. Paris est loin d'avoir, dans toutes les disciplines sportives prévues au programme, des équipes d'un niveau tel qu'elles puissent remplir le palais. On compte en somme sur le contenant pour créer le contenu. Quant à ceux qui devaient s'installer autour de Bercy, ils boudent encore. C'est vrai pour l'État et son musée du sport, pour les fédérations sportives et leur maison, pour les promoteurs et l'hôtel de 300 chambres que I on espérait.

A Bercy, c'est donc la Ville qui a pris tous les risques. D'abord celui de construire sans demander un sou à quiconque. Le devis global du palais et de ses abords se monte au-jourd'hui à 408 millions de francs 1980, hors taxes. Compte tenu de la hausse des prix, la note finale devrait se situer en 1984 à près de 600 mil lions, sans les taxes, soit le triple du devis initial - il est vrai fort incomplet – mais imprudemment clai-ronné. Faut-il s'en étonner lorsque l'Etat lui-même, qui avait chiffré la transformation de la gare en musée d'Orsay à 363 millions, se trouve aujourd'hui avec une note de 1 mil-

Est-ce trop cher pavé pour un palais du sport-spectacle ? En votant, en pavant leurs impors et en assistant ou non aux fêtes de Bercy, ce sont les Parisiens qui diront à Jacques Chirac s'il a gagné ses paris.

MARC AMBROISE-RENDU.

Quels sportifs, et combien ?

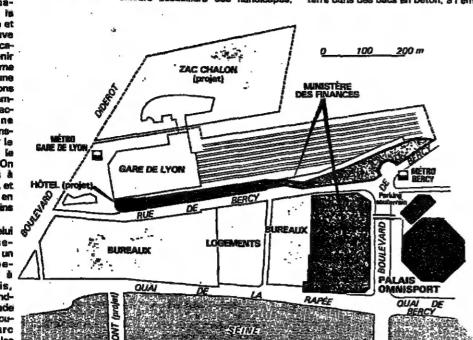
E maire de Paris a fait un choix habile en demandant à M. Jacques Goddet, le directeur de l'Equipe, de prendre la responsabilité du nouvazu Palais das sports de la capitale. Les manifestations organisées à Bercy bénéficieront ainsi du soutien du quotidien sportif. Leur succès n'est capendant pas

La Fédération française d'athlétisme (F.F.A.) a estimé que la location des installations lui reviendrait à 40 000 francs par jour. Le public potentiel de l'athlétisme en salle est très fai-ble. La F.F.A. n'envisage donc de recourir au nouveau Palais des sports que pour des manifestations de prestige, comme les championnats d'Europe qui ne devraient pas être attribués à la France avant plusieurs années, Le hand-ball, le volley-ball sont dans la même situation.

La Fédération des sports de glace est opposée à la création d'une coupe des capitales auropéennes de hockey sur glace qui verrait évoluer des équipes pro-Honnellas. De surcroît, pour quelques centimètres, la patinoire ne correspond pas aux nouvelles normas internationales du hockey. La présence régulière de la boxe est liée à la carrière de pugilistes comme Louis Acanès, Stéphane Ferrara ou Franck Winterstein. Le Stade français tente de mettre sur pied une grande équipe de basket-ball qui pourrait drainer les foules. Le président de la Fédération de tennis, M. Philippe Chatrier, n'est pas favorable au transfert du Masters à Paris, en déput des difficultés du Madison Square Garden de New-York. En revanche, la rénovation des Six Jours cyclistes devrait avoir la faveur du public. ainsi qu'un concours hippique en

Reste que le respect du cahier des charges paraît d'ores et déià hypothétique. C'est pour cette raison que l'ancien champion cycliste Jean Bobet aurait retiré sa candidature à la direction de l'ensemble, qui sera confiée à un iournaliste du Parisien libéré, Andy Dixon, Les tédérations sportives qui déploraient unanimement l'absence d'un tel équipement dans la capitale regrettent maintenant l'aménagement de salles qui leur semblent trop grandes ou trop petites pour satisfaire laurs besoins. Plusieurs d'entre elles craignent également que les autres promoteurs de l'opération n'évacuent pau à ner le sport au profit du show business, comme cela s'est passé au Palais des sports de la Porte de Versailles dont ils sont les gé-

ALAIN GIRAUDO.



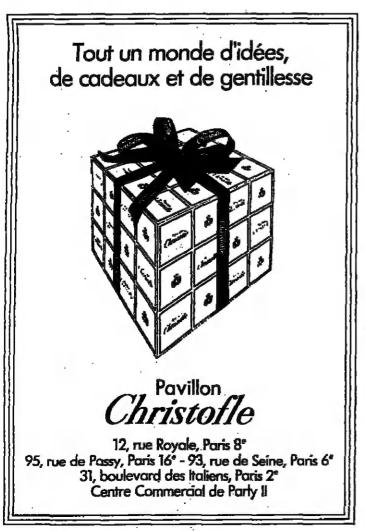
à l'ouest, c'est renverser un courant : les pompiers ont exigé des précautions exceptionnelles : tout spectsteur doit se trouver à moins de 50 mètres d'une issue. Toutes les issues et leurs dégagements extérieurs sont-calculés pour évacuer la totalité des utilisateurs du palais en un quart d'heure. Pandant ce temps, en cas d'incendie, des aspirateurs géants placés sous les gradins et dans le toit devront rejeter à l'extérieur les fumées asohyxiantes. Tout cela, qui evalt été traité evec légèreté, coûters 53 millions supplémentaires en france 1980.

> Troisième pari : celui d'intégrer dans un coin de Paris auquel l'eau, les arbres centenaires et les vieilles maisons ont cardé un charme cercomme un immeuble de douze étages et couvrant 5 hectares. Michel Andrault et Pierre Para, les architectes, ont relevé ce défi en dessinant une passerelle qui enjambe le quai de Bercy et relie le palais aux rives de la Seine. Celles-ci débarras-

sées des installations du Port auto-

pêcher de glisser orace à des filets de nylon, à l'humidifier automatiquement par un réseau de tuyauterie et à la couvrir d'une moquette de gazon que l'on fait venir de pépinières néerlandaises. L'entretien sera assuré par des tondeuses accrochées à des treuils qui leur feront descendre st remonter la pente. Ce jerdinage automatique serait aussi efficace, paraîtil, que les brebis de nos alpages.

Enfin, pour cacher une partie des automobiles qui vont s'agglutiner autout du palais, on a conçu un parking serni enterré sur trois étages dont, curieusement, le coût avait été omis dans les premières estimations. La ville penseit qu'il serait construit et remment personne n'en a voulu, et il en coûte un petit supplément de 34 millions de francs. A ce compte, on ne logera que 760 voitures. On a prévu en surface des emplacements pour 130 véhicules particuliers, quarame cars et des centaines de deuxroues qui s'entasseront aientour.







CI

19

clar

nua

pas

mo

ser

rop

Fra

mo

10

crc

VO.

m tëi

W

m in

la

20

21

22

23

D.

25

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE FINANCIERS

la Société Nationale d'Etude et de Construction de Moteurs d'Aviation EMET DEUX EMPRUNTS TAUX FIXE **TAUX REVISABLE** F 200 MILLIONS F 200 MILLIONS (au choix des souscripteurs) obligations de F 5 000 Le pair soit F 5 000 PRIX D'EMISSION 99,60 % soit F 4 980 3 janvier 1983 **JOUISSANCE** 3 janvier 1983 16 %. Rendement INTERET ANNUEL 16% les 3 premières années actuariel brut 16% révise à la 3º et à la 6º années et égal à la moyenne des deux plus récents TMOG. DUREE 10 ans Société Nationa d'Etude et de Construction de Moteurs En 10 tranches annuelles AMORTISSEMENT En totalité à la fin de la 9 année mation portant le ve COB nº82-793 en égales soit par : par remboursement au pair. daté du 2 novembre Existence d'un fonds de rachat 1982 est à la rachat en bourse.

Date de règlement des souscripteurs 3 janvier 1983 Cotation: Bourse de Paris



(Publicité)

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

DIRECTION GÉNÉRALE DES TRAVAUX PUBLICS

ROUTE BOSSEMBÉLÉ-GAROUA-BOULAI CONSTRUCTION D'OUVRAGES D'ART

Avis de Présélection

Le Gouvernement de la République Centrafricaine a obtenu auprès de la BANQUE ARABE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMI-QUE EN AFRIQUE (BADEA) un financement pour la realisation des travaux de construction des ouvrages d'art sur la route Bossembélé-

Le démarrage des travaux est prévu pour Septembre 1983.

L'autorisation de participation à la présente présélection en vue de l'appel d'offres est donnée à égalité de conditions à toutes les entre-prises, ou groupes d'entreprises, n'étant pas soumises aux restrictions décretées par la Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA).

Les candidats désirant recevoir le dossier de la présélection (gratis) sont invités à en faire la demande, des publication du présent avis, aux

- Direction Générale des Travaux Publics B.P. nº 978 - BANGUI - (République Centrafricaine)

- Bureau Central d'Études pour les Équipements d'Outre-Mer 15. square Max Hymans - 75741 - PARIS-CEDEX 15 (France)

La date limite de remise des documents de présélection par les entreprises est fixée au 21 Janvier 1983.

CADEAUX SPORTIFS

Un bandeau en tresse de tissu éponge

Cadedy original apprietents, by le jagging this femilin in actied austriet en exchisivité chez Americ Americ Gene tresse en épange streon convert à toutes teintes de chève, « grâce à les variantes i bland, lavande et bland, ven et pland. jaine et bland, rouge et bland. Le bandeau : 19 F.





LES MAGASINS A LA PISTE 120 RUE DE RIVOLT - 75001 PARIS CENTRE COMMERCIAL ROSNY 2

BANQUE PARISIENNE þc **DE CREDIT**

Notice su BALO du

Le 15 décembre 1982, le conseil des ministres a nommé M. Daniel Houri président-directeur général de la Ban-que parisienne de crédit, après avis du conseil d'administration de celle-ci.

M. Daniel Houri, quarante ans, ancien délégué général du CESA (HEC, ISA), était administrateur général de la B.P.C depuis le 1º juillet dernier.

Le nouvezu président-directeur géné-ral a confirmé dans ses fonctions de directeur general M. Guy Chartier (quarante-neuf ans, polytechnicien, à la B.P.C. depuis dix-huit ans) ainsi que l'organigramme mis en piace après la nationalisation. Celui-ci comporte no-tamment deux directions nouvelles : - Une direction des relations so

ciales au sein de la direction du person

- Une direction industrielle confiée à M. Claude Hortefeux.

Cette direction industrielle souligne l'orientation de la Banque parisienne de crédit vers la clientèle des P.M.E-P.M.I., orientation dont témoigne la présence à son conseil d'administration de professionnelles des P.M.E. et des P.M.I. représentants des diverses organisations

SÉLECTION MOBILIÈRE DIVERSIFIÉE

Assemblée générale ordinaire du 15 décembre 1982

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 15 décembre sous la présidence de M. Christian Faivre, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1982.

Les revenus à distribuer pour l'exercice s'élèvent à 9 614 090 F, ce qui per-met la distribution d'un dividende de 10.25 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 0.98 F, soit un revenu global de 11.23 F au lieu de 11.87 F (9.92 + 1.95 de crédit d'impôt) pour l'exercice précédent, d'une durée excep tionnelle de quinze mois.

L'assemblée générale a fixé au 16 décembre la mise en paiement du divi-dende qui sera matérialisé par le coupon

Il est rappelé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en

franchise totale des frais de souscription

(Publicité) **PUBLICATION JUDICIAIRE**

jusqu'au 31 mars 1983.

D'un jugement contradactoire rendu par la 13° Chambre, section B, de la Coar d'appel de Paris, en date du 8 juillet 1982, sur appel d'un jugement de T.G.L. de Paris, 31° Chambre, 11° section, du 26 octobre 1981 - ENTRE:

12) M. Prosper Jean André CARRIERE, né le 7 novembre 1925 à Chalon-sur-Saone, de na-

tionalité française, Directeur Général de la S.E.I.T.A., demeurant à Pans-7, 14, rue de

3) La S.E.LT.A., Societé d'Exploitation Industrielle des Tabacs et Allumettes, 53, quai d'Orsay, Paris ?", es-qualité de civilement respon-

sable de M. Carrière – ET:

L'Union Fémunine Civique et Sociale, Association de Consommateurs recomme d'utilité publique, 6. rue Béranger, Paris-3*; Considérant que, les 17, 20, et 27-10-1980 à

Paris, M. Jean Carnère a utilisé dans la désigna-tion, l'offre, le présentation et le publicité des ci-garettes françaises de marque «NEWS» l'ex-pression «20 FILTER CIGARETTES», alors que le recours à ces termes étrangers n'était pas justifié.

Considérant que M. Jean Carrière a, par des annonces dans la presse et la diffusion d'une maquette exposée dans les bureaux de labacs, fant des cigarettes françaises de marque » NEWS » une présentation de nature à induire en erreur sur leur origine, en suggérant qu'elles étaient de pro-

venance etrangère.

Déclare la S.E.I.T.A. civilement responsable de M. Jean Carnère.

Condamne solidairement M. Carrière et la S.E.I.T.A. à payer à l'Association l'Union Féminine Civique et Sociale 20 000 francs à titre de dommages et intérèts - 10 000 francs par appli-cation de l'art. 475-1 du Code de procédure pé-

Pour extrait. M. Jean EBSTEIN-LANGEVIN,

BANQUE NATIONALE I DE PARIS

943 millions.
Au passif, la rubrique - Banques, organismes et établissements finan-ciers - figure pour 13 644,1 millions (comptes à vue) et 182 260,8 milions (comples et emprunts à

échéance).
Les comptes de sociétés, entre-preneurs individuels et divers s'ins-crivent pour 43 346,2 millions (comptes à vue) et 43 696,6 mil-

lions (comptes à échéance).

Les comptes de particuliers attoignent 35 968,3 millions (comptes à vue). 16 060,3 millions (comptes à cchéance) et 44 101,2 millions

(comptes d'épargne à régime spécial). Les bons de caisse apparaissent pour 33 186,8 millions.
Le total des ressources de clien-

tèle s'élève à 216 359,4 millions. A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 212 432,9 millions, répartis comme suit : 35 050,1 millions de créances commerciales, 54 192,6 millions d'autres crédits à court terme, 72 913,1 millions de crédits à moyen terme, 50 277,1 millions de

moyen terme, 50 277,1 millions de crédits à long terme.
Les comptes débiteurs atteignent 23 973,1 millions.
Les banques, organismes et établissements financiers figurent pour 8 693,9 millions (comptes à vue) et 192 904,6 millions (comptes et prêts à échéance).
Le soul de la situation consolidée

Le total de la situation consolidée

du groupe à la date du 30 septem-bre 1982 s'établit à 664 mil-liards 563 millions.

Le Conseil d'Administration de FON-CINA, réuni le 8 décembre 1982 sous la présidence de Monsieur Gérard Dexant, a procédé à l'examen des comptes du premier semestre et à celui des comptes révisionnels de l'exercice 1987

 Le parc immobilier est loné dans sa quasi-totalité, avec un coefficient de remplissage de 99,8 %;

 La progression globale des recettes pour l'exercice 1982 (loyers, indem-nité compensatrice, produits accessoires et l'inanciers, etc.) devrait être de l'ordre de 7,8 %;

 Les résultats escomptés d'envisager, au titre de 1982, une équivalente à celle des recettes

INTERBAIL - ACTIBAIL - SICOMUR ::

Les assemblées générales extraordinaires ont approtivé, le 7 décembre 1982, la fusion absorption par Interbail d'Actibali et de Sicomur sur la base de 20 actions Actiball ou de 20 actions Si-comur pour 13 actions Interbail.

actionnaires fondateurs aux côtés de Crédit commercial de France, l'Union de banques suisses, M. Jacques Muller, d'Intershop Holding S.A. (vice, président d'Interbail), la Nordensche Landesbank Girozentrale, la Société suisse d'assurances Winterthur lard, la Société suisse d'assurances Winterthur Vie, l'Allianz Lebesversicherungs A. G. Cette opération est maintenant défini-tive et a pour effet de porter le capital d'Interbail à 373 548 100 F, et le total de ses fonds propres à 700 000 000 de F. On aboutit ainsi à une institution de

crédit-bail immobilier de grande dimen-sion au service du financement à long terme de l'industrie et du commerce, L'échange des titres commencers dans les premières semaines de janvier.

Les titres Actibail et Sicomur continueront de figurer à la cote pour per-mettre la réalisation de l'opération d'échange. Il en sera de même pour l'Emprant obligataire convertible d'Actibail 7,80 % 1974 jusqu'à son amortis-

L'assemblée générale extraordinaire d'Interbail a également nommé au conseil de surveillance les personnalités et sociétés suivantes :

- M. Maurice Bastide, vice-

restoent;

- M. Rémy Robinet Duffe;

- La Compagnie foncière Elysées;

- La Mondiale, Société d'assurance

sur la vie à forme mutuelle. L'assemblée générale extraordinaire a également approuvé la nomination de deux censeurs supplémentaires :

 M. Jean Marcellier;
 M. Philippe de Saint-Blanquat. Ces nouvelles nominations viennent compléter le conseil de surveillance d'interbail. Montiuc, membre,

formation suivante:

A cette occasion le conseil et le direc-toire ont rendu hommage à M. Francis Picard, qui quitte le directoire pour prendre de nouvelles responsabilités au siège du Crédit commercial de France.

On sait que ce conseil, présidé par M. Jean Martineau, comporte notamment en tant que représentants de ses actionnaires fondateurs aux côtés du la composite de l'acceptant de l'acceptant

Lors de la réunion, le même jour, du couseil de surveillance d'Interbail qui

conseil de surveillance d'Interbail, qui a suivi les assemblées générales de fission, le directoire, présidé par M. Jean-Baptiste Pascal, a été renouvelé dans le formation suivante:

- M. Jean-Baptiste Pascal, prési-

- M. Christian Crescincel, membra - M. Yves de la Bourdonnaye

NARCHÉS F

4.1366.7

67

Sugarerset Constituting

. F124

1 . 1 Pe

LA VIE DES S

CANADA BH

rind de Hari

i spile beig ver fillgren å

f#

DOES CUGTICIENS

1. 20. 1861

2.10.80 SAGENTS DE CHANGE

1.61

TO MARCHE MONETAINE

SOU DOLLAR A TOKTO

WEURS - Sec.

24 44 244 9

Contract to

Lagar rec

MULTI-OBLIGATIONS

Le conseil d'administration de Multi-Obligations a constaté que le plafond de 1 000 000 d'actions fixé par le ministre des finances pour Multi-Obligations

Conformément à la loi du 3 janvier 1979, le conseil a en conséque 1979, le conseil a en conséquence su-pendu les souscriptions. Celles-ci re-prendront lorsque le nombre d'actions sera revenu en dessous du plafond fixé.

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A. BRUXELLES

Pour l'exercice clôturé le 30 septembre 1982 (chiffres consolidés), le total du bilan atteint i 056,6 millierds de francs belges (+ 14,3 %). Le bé-néfice brut, avant impôta, amortissements et provisions s'établit à 5 957 millions de francs belges (+ 25,7 %); le résultat net s'élève à 1 420 millions de francs belges (+ 27,7 %).

Avant répartition, le niveau des fonds propres est de 23 427 millions de francs beiges (+ 14%).

Il est proposé de distribuer un dividende de 90 francs belges net, contre 70 francs belges net pour l'exercice précédent.

L'actionnariet de la Banque vient par ailleurs de connaître une restructuration fondamentale. Des institutionnels de premier plan, belges et étran-gers, ont repris les titres rendus disponibles par la diminution de l'actionna-riat de la S.A. Groupe Bruxelles Lambert.

Parmi ces institutionaels figurent la Winterthur, les A.G., la Royale Belge, Assubel, l'Urbaine U.A.P. et le Merchant Navy Officers Penaco

Enfin, le conseil d'administration proposera, début février 1983, à l'as-

Une double vocation:

du financement des télécommunications

aux opérations classiques d'une SICOMI

Au 30 Juin 1982, 80 opérations immobilières représentant plus de 540 millions de Font été engagées.

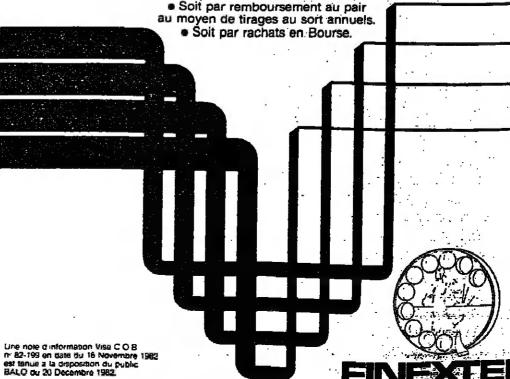
DE F. 400 MILLIONS Décembre 1982

Prix d'emission: le pair, soit F 5000 par obligation

Jouissance: 10 Janvier 1983 Interet Annuel: 16 % Soit F 800 par obligation, payable

Amortissement: en 12 ans au-plus tard à partir du 10 Janvier 1983. Soit par remboursement au pair

le 10 Janvier de chaque année.



A CANADA NAME OF THE PARTY OF T

Transport Transport

A SECTION OF THE SECT

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RIS	S	Con	npt	ani	t	20	D	ECEN	IBF	₹E
PARIS	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	% du nom.	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Dermer ; cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours
20 décembre	DE LA BOURSE DE PARIS	3%, 5%		0 666 4 425	Crédital	102 20 110	102	Marsadie Créd Métal Déployé	298 50	310		ngères		Sabl. Moniton Conv S.K.F.(Applic. méc.) . S.P.R.	120 60 90	80
Léger repli Les échanges s'amenulsent au fil des	INSTITUT NATIONAL DE LA STATISYIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indices généreux de basa 100 en 1949	3 % emort. 45-54 4 1/4 % 1963	100 60 112	1 167 1 054 3 337	Darbley S.A	84 50 315 94	327 97 50	Mors Madella S.A.	240 202 7 05	205	A.E.G. Akan Akan Akan Algemene Bank	200	104 o 98 211 960	Total C.F.N. Ulines Voyer S.A.	68 10 205	
séances et le ton du marché s'en res- sent Ainsi, le vendredi précédent, les transactions ont porté sur à peine	10 déc. 16 déc. Valaces tranç, à reveau veriable 806.0 606.0	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	82 70	5 111 4 350	Deislande S.A Deimas-Vieljaux Dév. Rég. P.d.C (Li) .	102 510 124	520 125	Navisi Worms Navig. (Nat. da) Nicolas	. 115 . 56 . 350	115 50 40 o 359 50	Art. Petrofine Artsed Astunenne Mines	498 165 44	43	17/12	Emission Frais	Rachat
92 millions de francs (valeurs fran- çaises à terme), dont près du quart pour l'action Machines Bull, en hausse	Voleura ésrangères	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	85 25 95	0 217 3 196 7 297 2 495	Didot-Bottin	255 335 189 50	338	Nodet-Gougis Occident, Part OPB Paribas	75	72	Bco Pop Espanof B. N. Mesuque B. Régl. Internat Barlow Rand	82 90 7 25 34300 62 20	84 32600 70	SIC	inclus	IID.
de 46 % sur l'ensemble de la semaine. Lundi, l'ambiance était très calme autour des tableaux de cotation et le	Valoura franç. à reveau variable	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	96 80 105 30	12 855 4 681 15 179	Doc-Lamothe Dunkop Eaux Bass, Vichy	198 90 4 80 953	4 95 961	Opterg Originy-Desviolse Palate Nouveauté	79 10 125 309	78 10 123 309	Bell Canada Blyvoor Bowater	150 139 20 10	145 138 50 20 30	Actions Prance Actions Investiss Actions selectives Actions selectives	162 17 205 58 231 92 279 34	154 76 196 26 221 40 266 67
premier cours affiché, celui de Miche- lin, à la corbeille, devait confirmer l'affaiblissement des valeurs fran-	Indice des valeurs françaises è rev. ver. (hase 100 au 31-12-1981) 104,2 . 104,2 Pétroles-Energie 76,1 . 76,2	16 % jain 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92	130 90 96 50	8 548 14 014 7 365	Earn Vittel	515	1310 536	Para-Oriégns Part, Fin. Gest, Im. Pathé-Oinema	98 183 148	150	Brush Petroleum Br. Lambert Celand Hokángs Cenadan-Pacific	40 60 250 85 80 222	39 70 88 229 90	A.G.F. 5000	197 32 292 34 204 85	188 37 279 08 195 57
caises. En baisse de 3 % des le premier son de cloche, l'action de la firme de	Métallurgis	Chi. France 3 % Chi8 Bigues janv. 82 . Chi8 Peribas Chi8 Suez	97 10	7 518 7 518 7 518	Sectro-Banque Electro-Fisanc	176 380 179 70 367 60	380 175	Pathé Marcons Piles Wonder Piper-Heidslack Porcher	48 58 247 135 20	50 d 58 247 141 50	Cockeril-Ougre Commercial		14 30 299 60 c 438	ALT.O. Amérique Gestion Bourse-Investion Capital Plus	219 78 1072 18	173 39 368 09 209 81 1072 18 •
Clermont-Ferrand réagissait à sa ma- nière aux mauvaises nouvelles qui émanent en ce moment du groupe, la	Constructions mécaniques 97,0 95,7 Intrafriel descrique 113,2 118,8 Automobile et accessoires 83,7 89,2 Industr, de constorm, non alim. 117,4 115,6	CM janv. 82		7518	Entrepôts Paris Epargna (B) Epargna de France	156 50 1296 1	157 20 1320 d	Profils Tubes Est Providence S.A.	8 40 35 310		Courtaulds Dert, and Kraft De Beers (port.) Dow Chamical	600 45 50 . 211	600 210	Conversimmo	658 71 225 26 745 33 282 72	628 84 215 06 711 53 269 90
dernière en date concernant la suppres- sion de 4 000 emplois (23 % des effec- tifs) de sa filiale britannique.	Agro-elisaentaire		I a T		Epede-SF Escaut-Meuse Eurocom	730 253	729 245	Publicis Reff. Soul., R	570 167 80 102 50	579 161 101 BO	Drescher Bank Femmes d'Auj Finoutremer Finsider	58 .	470	Cross, Introdit. Démater Drougt-France Drougt-Investies.	273 85 54705 11 214 95 481 70	261 43 54541 49 205 20 459 86
Les autres actions françaises n'étalent guère mieux loties si l'on en croit l'indicateur instantané, en baisse	Services 112.8 112.0 Assurances 107.1 106.1 Benques 131.1 130.3	VALEURS	Cours préc.	Cours	Europ. Azcumut Eternit	48 205 925	201 935	Ricqès-Zen Ripoin Risle (La)	127 44 70 10 70	136 48 50	Foseco	210 285	22 50 210 285 179 90	Energia Eparaturi Scale Eparat	191 06 5296 56 20154 40 987 17	182 40 5270 21 20114 17 ¢ 942 41
de 0,4 %. Matra perdait 6 %, après des commentaires d'analystes financiers peu favorables à la société, suivie de	Instruction of the control of the	Actibeil (obl. conv.) Actibeil Actibeil		58 160 20	Ferm. Victry (Ly) Files-Fournies Finalens	91 3 25 74 50	3 40 74 80	Rochefortaise S.A. , Rochette-Ceopa Roserio (Fin.)	69 17 87		Grace and Co Grand Metropolisan	265 312 40 41	319 10 40 50	Epargne-lobstr. Epargne-lober Epargne-Chiq. Epargne-Unie	342 84 499 32 161 26 642 90	327 29 476 68 153 95 613 75
Thomson-C.S.F. (-5,2%), Dassault (-4%), Eurafrance (-3,9%), Gale- ries Lafayette (-3,8%).	Valeurs françaises à reveau time 98,2 99,3 Emprunts d'East 99,7 99,2 Emprunts d'East 98,1 98,4	A.G.F. (St Care.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg	2965 2 63 25	369 975	Frac Focep (Chât, eau)	1500 .	250	Rouger et Fils	62 10 320 33	320 33	Guif Oil Canada Hartebeest Honeywell inc Hoogoven	580 870	91 50 578 750 o	Epargue-Valeur Euro-Croistence Financière Privée Foncier Investiss.	271 22 299 27 669 98 507 10	258 92 285 70 639 60 478 38
A l'inverse, Merlin-Gerin, Prétabail, U.C.B., Pechelbraun, Club Méditerra-	Sociétés	Air industrie	57 10 425	56 425	Foncère (Cie) Fonc. Agashe-W Fonc. Lyonnessa		52 d	SAFAA Sefic-Alcan SAFT	22 50 165 128 10	22 50 d 163 133 20	I. C. Industries Inc. Min. Chem Johannesburg	295 275 859	295 265 529	France-Garante France-Investiss FrObl. (nonv.)	259 95 302 37 365 79	254 86 288 66 349 20
née, C.I.TAlacatel gagnent 3 % à 4 %. Le nouveau démenti apporté par M. Delors à tout changement de parité	Societie 94,3 94,4 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE	André Roudins Applic, Hydraul Arbel		282	Forges Goeugran Forges Stresbourg Fougeralle	110 9 85 122 140	9 45 121	Seimapt et Brice Seim-Raphaël Seina du Midi Senta-Pé	137 50 88 60 236 144	90 230	Kubota Latonia Mannesmann Marks-Spencer	225 20 . 470 29 05	11 480 31	France Fractidor Fractidor Gestion Mobiliere	186 89 193 22 339 52 433 39	177 46 184 46 324 12 413 74
du franc a-t-il été entendu ? Toujours est-il que la monnaie française s'est af- fermie en même temps que le dollar re-	Bess 100 : 37 décembre 1981 Indice général	Artois Ar. Ch. Loire Ausserist-Rey Bain C. Monneo	28 28 14 20 76 50	27 50 14 10 75	France (Le) France (Le)	112 430	11! 50 409	Seriam Servisienne (M) SCAC	57 72 186	57 50 185	Midland Bank Ltd Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	396	43 76 70 398 106 30	Gest, Rendement Gest, Sål, France Hensemann Oblig. LNES I	288 37 1052 75 282 43	420 11 275 29 1005 01 269 62
montait la pente. Le loyer de l'argens, au jour le jour, lui, est passé à 13 % lundi matin contre 12 15/16 % le ven-	Construction	Bentria Benque Hypoth. Eur. B.N.P. Interceptio.	433 70 299	404 a 299 50	From PRenerd GAN	255 10 226 80	265 10 217 70	Selier-Lablanc Senelle Maubeuge S.E.P. (M)	186 29 132 79	193 50 135	Noranda Oliveta Pakhoed Holding Petrofina Canada	9 60 128	9 60 127	indo-Susz Valenza Ind. française Intercatig Intersélect Franço	475 96 10648 8322 44 209 40	454 38 10648 7945 06 199 90
dredi précédent. Si le métal fin n'a guère valé (440,75 dollars à Londres contre	Bians de consoan, alimentaires 118,1 118,7 Services 97,3 97,6 Sociétés financières 118,9 117,4	Bénédictina	950 5 74 90	980 72	Gaussont	499 . 750 .		Serv. Equip. Véh Sicil	28 10 58 50	29 58 10 168	Pfizer inc	38 .	580	intervaleurs indust Invest. Obligatare Invest. St-Honoré	310 97	296 61 10456 85 + 481 13
440.50 vendredi midi), le lingot a rega- gné 250 F, à 97 200 F mais le napoléon cédait 3 F, à 655 F, sur notre place.		Braz. Glac. lat	455	486	Gér, Arro. Hold Gerland (Ly)	38 80	38 494	Sentra-Alcanel Sentra Sentra Sch (Place, Helvées)	534 116 10 137 30	137 30	Ricon Cy Ltd Rolinco Robeco	25 706 755	25 709 755	Leffice-Expansion Leffice-Expansion Leffice-France Leffice-Oblig	487 51 487 51 147 32 133 89	474 95 140 83 127 82
Tassement du dollar-titre, à 8,29/32 F contre 8,32/37.	BOURSES REGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981 Indice général	Campenon Bern Caropenon Bern	99 190	185 20	Gr. Fin. Constr	145 112 .	140	Simmoo SMAC Aciéroid Sotel financière	317 80 154 90 352	317 80 152 10	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand Steel Cy of Can.	126 259 90	52 50 132 257 120	Laffice-Resd Laffice-Tokyo Livret porteleuile Mondal Investiss.	180 65 598 16 363 79 248 43	172 46 571 99 347 29 237 16
LA VIE DE	S SOCIÉTÉS	Carbone-Lorraine	44 20 51 50	45 51 SO	Groupe Victoire G. Transp. Incl Heard-U.C.F.	402	401 100 20	Soffo	145 300 92	150 295	Stiffontain Sud Allumettes Tenneco	147 170 251	143 60 171 252	Muhi-Obligazons Nasio-Epargne Nasio-Inter Nasio-Placarpsett	745 03	358 44 11452 96 711 25 35870 42
COMPAGNIE LA HENIN Cette filiale à 45,8 % de la Compagnie finan-	terme et de constituer un report à nou-	C.E.G.Frig	705	105 710	Hutchioson Hydro-Energie Hydroc. St-Denia	12 50 78 60 10	12 50 77	Sofragi	558 260 99 10	855 250	Thom SW: Thyssen c. 1 000 Yorsy indest. Inc Vielle Montegne	220 . 12 80	62 50 12 70 560	Netro-Valeurs Obissem Pacifique St-Hanoré	411 03 145 55 303 75	392 39 138 95 289 98
cière de Suez a triplé son bénéfice net ainsi qu'il ressort de l'arrêté de ses comptes annuels au 31 août dernier :	veau de 37,7 millions de francs. Enfra, 80,7 millions de francs seront consacrés à la distribution d'un dividende net de	Cerebati C.F.F. Fecrelles C.F.S.	95 05 108	95 107	Immindo S.A	137 98 30	138 50 100	S.P.E.G	99 50 180 152 80	89	Wagons-Lits West Rand	265 TD 2	270 30 05	Peribas Epargoa Paribas Gestion Pierra Investias Provisca Investias	10090 68 403 18 334 71 226 62	10050 48 384 90 319 53 • 216 34
247,8 millions de francs contre 87,1 mil- lions pour le précédent exercice. Cette forte progression résuite essentiellement des plus-values dégagées à la suite de la	SUDINNOVA Une nouvelle société financière d'innovation (S.F.l.) a été	C.G.Markime C.G.V.	11	:::	Iromobenque Iromob. Marseille Immosce	1123 1	150	Spie Batignolles Stam Synthelebo	158 270 130	159 80	HORS Compartin	-COTE		Rendem, St-Honord Sécus Mobilère Sélicost terme Sélec Mobil De	10721 15 334 85 11524 25 246 81	10667 81 319 48 11438 46 235 62
nationalisation de deux de ses filiales à 100 %, la Banque La Hénin d'une part et Sofinco-La Hénin d'autre part, sinsi que de quelques cessions d'actions en prove-	créée sous ce sigle à l'initiative de la So- finnova, avec la collaboration de la So- ciété lyonnaise de banque et de plusieurs	Charabon (M.) Charabourcy (M.) Charabourcy (My)	312 1227 13	 105 d	Imp. GLang Industrielle Cle Interbail	4 10 530	4 25 530	Taittinger Testus-Aequites Thann at Mulb.	400 10 65 48 20	399 64 90	A.G.PR.D.	720 138 50	720	S.P.I. Proventer Stilectron-Rendern Stilectron-Rendern Stilectron-Rendern	182 87 156 37 158 58	174 58 c 149 28 152 32
nance de Cogelimo. Réunis en assemblée générale, les actionnaires de la Compagnie	partenaires financiers du sud-est de la France où Sudinnova doit exercer l'essen- tiel de son activité (apports en fonds pro- pres aux entreprises locales sous la forme	Chim. Gde Parolace C.I. Maritime Cimens Vicat	263 - 2	258 10	Jacger	79 63 50 519	65	Tiesmétal	28 70 331 30 97	354 80	Fer East Hotels Medin Immobilier Metolkurg, Michilan M.M.B	1540 11 149 50	1 25 540 148 50 235	S.F.L. kr. et étr. Sictivitame Sicev 5000 S.L. Est	337 91 377 25 161 55 696 02 252 27	322 59 360 14 154 26 664 46
La Hénin, out décidé d'affecter une somme de 166,9 millions de francs à la	de prises de participations, de prêts parti- cipatifs ou d'autres concours financiers pour la mise au point de produits inno-	CIPEL Cisson (6) Cisuse	132 1	130 j	Lefitte-Beil Lembert Frires Lempes	36 70 100 80 .	38	Ufimeg	92 10 140	92 139 10	Novotel S.L.E.H. Serakreek N.V. Secomur	859 250 10 159	235 883 256 50 160 20	Siverance	236 84 175 62	240 83 225 10 167 66 255 83
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1981) 16 dec.	vants). CREDIT COMMERCIAL DE	C), MA (FrBail) CNM-Mar Madag Cochery	31 90	29 10 o	Le Brosse-Dopont Lebon Cie	355 1	359	Unidel	353 82 556	249 50	Softbat	396 3	*	S.N.L. Softweet	267 98 582 53 819 65 342 50	555 48 782 48 325 97
Valeurs françaises 165 Valeurs étrangères 132,8 C* DES AGENTS DE CHANGE	pour le commerce et l'industrie (Sicomi) du groupe Crédit commercial de France, Interbail, Actibail et Sicomur, vont fu-	Cotradel (Ly) Cogiii	158 50 1	60 90	Locabail Immob Loca-Expansion Locafinancière	130	130	Union Brasseries Umon Habit Un, Imm. France	34 192 180 50	35 40 181 182 80	Autres vale Alser Callubase du Pin			Sogerar Sogerar Soleli invetica	280 33 531 80 813 13 352 95	267 62 602 96 775 26 346 49
(Bees 100 : 31 déc. 1981) 16 déc. 17 déc. ladice général	sionner sous la forme d'une absorption de ces deux dernières par Interbail. Cette opération s'effectuers sur la base de vingt	Comp. Lyon-Alem. Concorde (Lu)	136 80 1	137 145	Locatel	113 . 225 10 2	 225 10	Un. Incl. Grádit Union Incl. Ovest Unipel	23S 315	242 50 318	Coperex F.B.M. (Li) erus Indicatrina	400 3 70 13	370 3 50 o	U.A.P. Investies. Unifrance Unifoncier Unigestion	255 32 197 87 518 62 453 56 708 79	243 74 186 90 495 10 432 99
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 20 éfecesire		C.M.P. Conta S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)	20 50 210 2	15	Luchnim S.A	49	68 10 d 1	Vincey Bourget (Hy) . Virse Waterman S.A.	10 65 42 179 40	43 60 d	La Mure Dośanie Petrofigaz Pronuctio	335	41 o 127 50	Universe Universe Universe Universe	1549 42 11615 12 201 93	676 85 1496 47 1815 12 279 64
1 dollar (en yeas) 243,45 20 déc. 244,20	fonds propres à quelque 700 millions.	Créd. Gén. Ind Crédit Univers	261 60 2 358 3		Maricines Part Marocaine Cie	25 25		Brass. du Maroc Brass. Quest-Alr	138 23		Ratier For. G.S.P Romanto N.V	589		Valued	14379 11 535 31	4264 74 511 04
Compte tenu de la brièveté du délai qui nou- dans nos demières éditions, nous pourrions é derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figurerai	itre contreints perfois à ne pes donner les	Ma	rch	é	à teri	me		été e	EXCESSION .	i mercelle	objet de transac	cions entre	14 h.	e, la constion des 15 et 14 h. 30 Jerniers cours de). Pour e	ette
Compan- secon VALEURS Cours Premier cours	Compt. Compan- Premier cours Premier Cours précéd. Premier cours	Compt. Premier cours	VALEUR	S Cour	rs Premier Dennier id. cours cours			VALEURS		roier Den		unpen- unbon VAI	LEURŞ	Cours Premier précèd. cours	Demier cours	Compt. Premier cours
3105 CNE 3 % 3001 3000 2990 2	791 595 Facom 685 578 578 981 740 Picher-bauchs 780 778 778 380 152 Facotol 157 158 158	578 330 778 94 158 325	Paris-Réescon Pechelbronn Penhoet	90	10 93 93	349 93 320 10	108 1180 850		205 11	81 50 91 80 1180 88 838	50 91 50 1201	83 Inco. L	hemical irraed	47 50 47 50 77 76 70 783 780	47 50 76 70 780	47 76 10 790
430 Ar Liquide 425 420 10 420 10 330 Als. Superio 318 315 10 316 10 64 80 64 80 64 80 64 80	424 90 142 Fires-Lile 141 50 141 141 315 34 Fooderie (Gán.) 17 90 18 17 90 55 82 Fraissine: 89 50 92 92	140 50 370 18 108 91 175	Pernod-Ricard Pétroles (Fsu) — (obl.)	370 116 176	365 10 365 50 114 114 70 10 176 10 176 10	365 10 114 176 10	197 595	Amer. Express Amer. Teleph	170 10 10 515 5 517 5	167 26 525 26 506	166 525 509	35 lto-You	kado	38 80 38	37 30 .	258 50 45 55
880 Ammp 882 880 880	139 90 355 Francarep 309 311 311 857 133 Gel. Ludyyere 142 50 137 137 147 285 Géa. d'Estrep 275 40 275 275 129 90 880 Gén. Géophys 387 860 880		- (certific.) Pitroles B.P. Paugeox S.A. - (obl.)	. 117	50 37 20 37 20	37 20 115	800	B. Ottomane	829 8	829 84 884	814 847	150 Minnes	socs M Corp	594 803 209 206	602 208	695 581 205 10
920 Ann. Entrept	900 305 G.T. Mars 358 361 361 418 20 350 Guyenne-Gesc 336 331 331 193 80 630 Hechette	354 88 337 60 78 663 275	P.L.M	95 81 288	95 95 83 83 280 280 50	96 80 84 65 285	275	Bayer	384 3 435 4 29 50	70 373 30 430 29 60 29	50 377 430 50 2930	MO Norski 110 Petrofi	Hydro	321 316 778 776	316 776	15250 316 772
226 Cie Bancsins 242 243 237 104 Bazar HV 108 80 105 106 10	387 50 355 Hénin (Le) 368 364 384 242 46 Imélia 45 30 45 60 45 90 107 10 198 Imm. Plains-M. 198 198 198 198 130 30 182 Inc. 4t Particip. 194 198 90 198 10	45 80 215 198 725	Pompey	729	201 201 730 730	93 200 60 725 600	215 44 900	Cie Pétr. Imp De Beers	179 50 17 47	97 437 77 177 16:06 48 54 954	175 06 45 80 3	88 Philips 30 Pres. B	Morris Srand ant Stayen	86 20 85 384 10 371 50	86	505 86 80 369 372
210 Bighin-Say 218 214 20 214 20 3 430 Bighin-Say 410 411 411 449 R15 178 179 179	215 860 last, Médeux . 678 625 885 119 980 intertachnique 900 880 861 176 50 158 J. Bonei Int 145 140 140	690 225 860 117 137 20 1000	Primagez Printemps Promodès Radiotechn.	243 120 1015	243 243 119 119 1025 1025	243 121 1045	88 220	Dome Mines Driefontein Ctd . Du Pont-Nem	101 10 255 50 24 303 30	11 100 17 70 248 12 302	50 100 S	130 Cluitmê 130 Randfo 180 Royal I	ontain Dutch	835 845 8 877 863 282 40 279 50	845 869 279 50	B32 B70 275 10
1490 [B.S.N6.D 1471 1480 1482 14	230 125 Jermont Ind. 124 122 50 122 50 126 127 50 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	120 10 72 263 840 295 50 475	Raffin. (Fse) . Redoute (Lu) . Révillon	350 73 897 511	897 897 511 511	514 520	121	Eastman Kodsk . East Rand	881 93 714 77 161 19 336 50 31	5 725 0 10 150	50 147 3	90 St Hete 40 Schlut	nto Zinc ens Co eberger	361 352 10 3 368 363 3	352 10 363	61 70 351 380 10 53 05
1470 - (obi.) 1470 1470 1470 1470 1310 Camelou 1325 1322 1322 1280 - (obi.) 277 278 276 2	80 285 - (cbl.) 303 80 301 301 345 1820 Legrand 1505 1493 1493 274 10 820 Lesisor 818 815 815 80 200 Locatrance 138 30 199 199	1518 805	Rouseel-Uclef Ree Impéciale Sacilor Sade	. 885	885 885 50 13 40 13 40	246 80 878 13 65 127 50	250 285	Food Motors	236 50 23 298 30 365 50 36	234 01 301 11 359	231 70 306 70 365	50 Siemer 47 Sony .	ransp. ns A.G	893 872 (128 50 123 10	372 . 123 .	123 80 183 60
560 Cada 602 600	300 470 Locindus 475 489 480 27 50 370 Lyonn Eace 404 399 399 M2 90 25 Machines Bull . 42 50 42 50 42 20	489 1040 399 148 42 10 220	Segem St-Louis B Senoti	996 163 235	995 995 163 163 230 50 230 60	999 161 50 230 50	215 790	Gén. Belgique Gén. Bectr	213 21 763 76	10 10 210 10 10 785 18 50 497	10 210 6 774 4	40 Unitore 90 Unit. To 70 Vael Re	echri	563 575 5 444 456 80 842 828 8	75 156 80 126	452 112
172 Charg. Réunis . 154 154 154 154	172 375 Mais. Phérix 345 349 345 51 1380 Majoratra (Lyl. 705 720 720 720 154 230 Marsurhin	234 19 45 39	- (abl.) S.A.T Saulnes Saunier-Dovel	315 14	335 335 316 80 316 80 50 14 50 14 50 50 25 70 25 70	14 50 26	59 125 26	Goldfields Harroony Hinachi	62 80 6 160 15 26 30 2	5 50 156 6 30 26	61 3 158 50 3	45 West H	lold Corp	395 389 50 3 312 315	391	115 383 308 80 2 40
140 Cements franc. 143 10 144 143 90 1 870 C.I.T. Akastel . 851 879 879 8 515 Chib Michael . 509 526 520	143 775 Martel 765 725 725 379 770 - (abl.) 738 715 715 528 815 Mario Gerio 580 595 592	735 98 715 26 590 111 1160 134	Schneder S.C.O.A S.C.R.E.G - (obl.)	109	40 110 110 50	80 21 80 112 134	375	G : coupon o	•	18 388 1 : drok de	itaché ; o : offert	d : deman		2 45 2 40 prix précédent (Sit		
# 194 Coles	136 9 Mét. Nev. DN. 8 30 8 05 8 05 183 50 780 Méchalin 645 626 625 112 580 - (obl.) 573 573 573	8 20 245 626 168 573 725	Seb Sefirneg S.F.L.M, Sign. Ent. El.	. 221	220 50 220 50 50 174 174 688 668	219 50 173 90 656 480 60		OTE DES	COURS	COURS	AUX GUICHET	<u>//</u>		CHÉ LIBRE	RS C	DURS
192 Crédit F. tenn	223 90 45 M.M. Penarroya 48 48 10 46 80 313 750 Moër-Hennessy 810 819 810	90 10 300 46 80 190 828 88	Sific Simeo Simnor	314 1951	314 314 50 197 197 70 101 70 101 70	314 195 100	Eters-U	CHÉ OFFICIEL Inis (\$ 1) gne (100 DM)		20/12 6 841 283 130	5 650 7 275 289	Or fin ((triic en ber	et DEVISES DOC pri	6c. 20 00 9	5400 7250
142 Crouset 140 10 147 147 1 245 C.S. Sarpinant 245 245 50 245 50 2	58 880 (- (obl.) 970 951 951 449 370 Mex. Larcy-S 350 349 349 465 50 59 Moulinex 68 10 57 10 67 20 448 340 Merren 342 342 342	961 670 342.20 290 67 156 337.10 220	Stas Rossignal Soperap Sommer-Allib. Source Petrier	289 155	290 290 152 152	848 291 90 185 198	Belgique Pays Be Denomi	s (100 F) ss (100 fL) srk (100 krd)	14 419 257 140 79 880	14 488 256 600 80 490	13 500 14 250 252 76 82	600 Pièce f Pièce f Pièce s	française (2 française (20)	20th 6	58 34 . 28 .	655 621
790 Derty 794 799 799 8 565 Docks France 580 575 575 5 32 D.M.C 29 50 30 30	138	133 80 285 11 10 810 46 10 129	Tales Luzanac Tél. Elect - (obl.) Thomson-C.S.I	. 298 . 785 . 129	289 289 763 763 10 129 129 90 151 50 151 50	293 50 763 129	Nomège Grande Grace (1	e (100 k)	97 470 11 079 8 895	97 520 11 026 9 640	95 701 10 800 11 8 10	500 Souver	istine (20 fi rain de 20 dolla	7)	45 10	602 746 3310 1647 50
320 Essa; (Gén.) 321 312 312 50 3 103 Elf-Aquitaine 104 90 103 103 20 1	112 72 Novvelles Gat. J 70 70 70 70 101 10 102 102 103 103 104 105 Novvelles Gat. J 70 90 996 996 999 146 Olida-Caby 151 50 154 154 50	70 197 400 1200 154 131	- (obl.) T.R.T U.F.B	222 1161 140	221 80 221 80 1185 1184 142 142	218 1185 144 70	Suisse (Suidse (000 ires	4 872 334 200 92 940 40 300	4 899 334 550 92 900 40 250	325 343 89 95	Pràce d Prèce t	ie 5 dallars te 50 peso		90 40	3920 624
775 Essitor 737 728 728 17 185 Esso S.A.F 170 158 167 10 1 380 Eurafranca 388 80 335 235 c. 3	May	980 123 54 175	U.C.B. U.C.B. Utemor U.T.A.	160	185 185	156 80	Espagne Portuga Canada	(100 pes.) (100 esc.) (5 can 1)	5 389 7 570 5 531	5 354 7 610 5 532	5 200 5 6 400 7 5 390 5	650 600 650				
	00 131 Paris-France 122 121 121	121 220	Valio		206 10 206	209	(Japon (100 yerts)	2814	2 805	2700 Z	840		i	ı	1
The state of the s	and the second s	· · .	,							٠			7		. `	
			li		•	•										•

Cation:

communia es d'une\$l(-

and in my bush sees and Francische engage

OMILLIO

IDÉES

Pag

CL

du -

l'écc

clar

nua

deu

moi

imţ

Fra

mo

ľo.

VO.

n:

m

23

D:

2;

2. LE REMBOURSEMENT DE L'I.V.G. : € Où est la banalisation », par Elysabeth Belghiti - Bickart et Catherine Dugué; « L'autre détressa », par Jeanne Guillin ; « Au lieu de la grève

ETRANGER

3. PROCHE-ORIENT 4. AFRIQUE

5. DIPLOMATIE - Les dirigeants chinois souhaitent accroître leur liberté d'action.

6-7. EUROPE - POLOGNE : Le primat critique vivement les modalités de la suspension

de l'état de guerre. poste de premier ministre.

POLITIQUE

8. Les socialistes organisant le dialogue entre les « acteurs du changement ». La préparation des élections munici-

9, M. Deniau veut donner un nouveau départ aux clubs Perspectives et Réa-lités.

SOCIÉTÉ

10. Les propositions de M. Savary pour unifier le système scolaire. L'enquête sur le meurtre d'un militant antinucléaire du Sud-Ouest : les deux risages de Claude-Henri Mathais.

sans les détruire, les structures des JUSTICE : au tribunal de Paris, la

SPORTS

12. ATHLÉTISME : le Cross du « Figaro » SKI : les Norvégiens s'imposent à

force.

CULTURE

14. CINÉMA : Tom Jomes, de Tomy - EXPOSITIONS : Evelyne Cay, thez Camille Rensult. - MUSIQUE : Monnet, Berio, Huber à

16. RADIO-TÉLÉVISION. Vu : « On en pleurerait ».

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

17. UNE ÉTUDE DE L'O.C.D.E. : l'endettement du tiers-monde.

18. APRÈS LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES : des mutations

19. LES CLUBS D'INVESTISSEMENTS :

20. POINT DE VUE : « Comment financer le secteur public industriel », par J.-

ÉCONOMIE

32. CONJONCTURE : les déclarations de M. Delors au Club de la presse d Europe 1. SOCIAL

33. AGRICULTURE.

ENERGIE : les pays de l'O.P.E.P. tentent de réduire leur production.

RÉGIONS

34.-35. ILE-DE-FRANCE : polémique

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS * SERVICES - (31): Troisième âge; « Journal officiel »; Météorologie; Mots

Annonces classées (22 à 30; Carnet (13); Programmes des spectacles (15-16); Marchés financiers (37).

WOTRE

LISEZ

PITTIPE TITLE

BCDEFG

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. CHIRAC: nous allons tout faire pour gagner

Le comité central du R.P.R. réuni samedi 18 décembre, avait pour mission de préparer le congrès extraordinaire du mouvement qui se tiendra le dimanche 23 janvier 1983 au Parc des expositions de la porte de Versailles, là même où fut fondé le R.P.R. le 5 décembre 1976.

Ce congrès aura pour objet de gne des élections municipales, visera également, selon M. Bernard Pons, secrétaire général, « à montrer le dynamisme du R.P.R., à adopter un projet politique et à définir un plan

M. Pons a estimé que la situation politique se caractérise par un triple échec du gouvernement : « Échec politique que traduisent les défaites subies par les représentants du pouvoir dans les élections partielles successives ; échec économique avec les difficultés monétaires et commerciales ; échec social illustré par la baisse du pouvoir d'achat, la diminution des prestations sociales et les atteintes portées à la politique contractuelle. .

M. Chirac a repris les grandes lignes de son intervention devant la lédération de Paris le 5 décembre (le Monde du 7 décembre), ajoutant : « Il faut se garder de dire : nous allons gagner ces élections. Il

Face à M. Quilès

M. TOUBON (R.P.R.) **SERA CANDIDAT DANS** LE XIII ARRONDISSEMENT **DE PARIS**

M. Jacques Chirac, chef de file de la majorité municipale sortante à Paris, a désigné comme tête de file de cette majorité dans le XIIIe arrondissement. M. Jacques Toubon, actuel député R.P.R. du XV¹ arrondissement. C'est au vu de sondages et d'enquêtes diverses que le R.P.R. et l'U.D.F. ont fixé leur choix et décidé de « constituer une liste solide

M. CHIRAC INVITE M. MITTERRAND A FETER EN 1983 **LE 25° ANNIVERSAIRE** DE LA Vª RÉPUBLIQUE

A l'ouverture de la séance du Conseil de Paris, consacrée le lundi 20 décembre au vote du budget 1983, M. Chirac a fait adopter par les conseillers un projet consistant à organiser le 3 octobre 1983 la commémoration de la fondation, il y a vingt-cinq ans, de la Ve République. Celle-ci fut annoncée par le général de Gaulle le 4 septembre 1958,

Les groupes socialiste et communiste, estimant que les formes n'avaient pas été respectées, se sont abstenus. Une lettre invitant le chef de l'État à cette manifestation a été immédiatement portée à l'Élysée. M. Chirac a précisé que ces fêtes, devant symboliser l'unité nationale, seraient accompagnées d'un colloque sur les institutions.

faut que tous les membres du mou vement, tous les élus et tous les can didats disent plutôt : nous allons tout faire pour les gagner. .

Le comité central a donné à M. Pons des pouvoirs spéciaux, qui par un assouplissement des règles statutaires lui permettront « de sanctionner immédiatement, sur proposition de la commission des conflits, les actes d'indiscipline en matière électorale ».

M. Pons s'était félicité du . bon climat d'entente - qui préside aux négociations avec l'U.D.F. Selon lui, les élections primaires - se compte ront sur les doigts d'une seule main -.

Il a cité le cas de Metz - où les deux parties considèrent les primaires comme inévitables - et a mentionné les villes d'Hyères, de Brest et de Menton où les négociations se poursuivent. Quant à Lyon, le secrétaire général du R.P.R. a jugé qu'il s'agit d'un problème entre les - apolitiques - de la municipalité soriante et les formations politiques de l'opposition. Il a ajouté : - Autourd'hui, alors que les socialistes et les communistes sont au pouvoir, comment peut-on être apolitique dans la seconde ville de

UNE ELECTION CANTONALE PYRÉNÉES-ORIENTALES: can-

ton de Thuir (2° tour).

Inser., 11 257; Vot., 7 559; suffr. expr., 7 239. M. René Olive, P.S., 3 702, ELU: M. Pierre Mossé, div.

[il s'agissait de pourvoir au remplacement de Léon-Jean Grégory, modéré, décédé le 23 octobre, qui était également sénateur des Pyrénées-Orientales et maire de Thuir.

Au premier tour, M. Mossé avait obterm, 1968 voix; M. Olive, 1770; Mme Pastor, P.C., 1271; M. Capdet, div. g., 469; M. Payre, div. app., 429; M. Genis, intérêts cantonnaux, 149, et M. Montagut, écol., 92, pour o 148 surrages exprimes. Le candidat du P.S. qui a recueilli 51,14 % des suf-frages, a , semble-t-ii, bénéficié d'un bon report des voix de gauche et d'une

La défaite de M. Pierre Mossé, qui liquait l'héritage de Léon-Jean Grégory, ne sera pas sans incidence sur la préparation des éléctions munici-pales à Thuir. M. Olive avait en effet devancé, le 12 décembre, la caudidate du P.C., alors que celle-ci était arrivée en tête de la gauche à l'occasion du scrutin cantonal de mars 1979; le nombre des conseillers généraux appartenant à la majorité passe de treize à quatorze, celui des conseillers appartenant à la majorité passe de partenant à l'acceptable destat la majorité passe de partenant à l'acceptable destat la majorité passe de la majorité passe d nant à l'opposition, dont est issu le pré-sident, M. Guy Malé, de seize à

 La décentralisation de la S.N.C.F. à Lyon. - Le projet de démenagement d'un service - informatique » de la S.N.C.F. à Lyon vient de se concrétiser : la direction et une partie du service - approvisionne ment - ainsi qu'un service informati-que seront soit transférés, soit créés dans une ville qui a très longtemps réclamé cette mesure concrète de décentralisation.



garantie des cigares fabriqués à Cuba 100% tabac de la HAVANE

> PARTAGAS: Petit Partagas Petit Bouquet Chicos

(en étui de 5) HOYO DE MONTERREY:

Palmas extra

QUAI D'ORSAY:

Imperiales Gran Coronas Coronas H. UPMANN: **Aromaticos** Regalias

Un homme accusé d'avoir tué un policier est acquitté par les assises de la Côte-d'Or

De notre correspondant Dijon. - La cour d'assises de la Côte-d'Or, après deux journées de débats, a acquitté le 17 décembre Daniel Brut, accusé de plusieurs viols et d'homicide volontaire sur la personne d'un policier, André Lachiche mortellement blessé lors de la tentative d'arrestation le 13 août 1976 d'un homme masqué. Estimant avoir la preuve que cet homme était Daniel Brut, l'avocat général avait demandé la réclusion criminelle à perpétuité. Les syndicats de policiers qui s'étaient portés partie civile (S.N.A.P.C., S.N.P.T., S.G.P.N., S.L.P.N.) ont publié à l'issue du procès le communiqué suivant : « Le jury populaire a décidé en son âme et conscience. Aux Dijonnais, aux policiers d'en tirer les conclusions. »

Interpellé le 14 soût 1976, Daniel Il avait donc requis la peine maximum : la réclusion criminelle à per-Brut est immédiatement considéré comme le suspect numéro un. Son pétuité. Après une heure et quart de délibéré, la cour ne l'a pas suivi : signalement est celui du violeur masqué et de l'homme qui a tiré sur le brigadier Lachiche, le blessant à Daniel Brut a été reconnu non coupable de viol et homicide volontaire la colonne vertébrale (il devait moumais sa culpabilité a été reconnue rir de ses blessures dix-sept mois pour le seul « transport d'arme proplus tard). Au terme de la garde à hibée -. Il a été condamné à trois vue, il est cependant relâché. Mais ans d'emprisonnement ferme que couvre sa détention provisoire. Il est en 1979, il est de nouveau arrêté. Un indicateur a affirmé qu'il possédait done sorti libre. un revolver Smith et Wesson 38 spécial. L'expertise conclut que cette ROBERT CERLES. arme est celle avec laquelle on a tiré En Iran sur André Lachiche, Daniel Brut dit qu'il avait acheté l'arme en 1979 et il continue de nier avoir un quelquonque rapport avec les agressions de l'été 1976. Il a reconnu avoir **IRAKIENS ONT FAIT** commis une lourde erreur : celle d'acheter pour 200 F ce revolver. La défense a donc voulu faire apparaître les ambiguïtés du dossier. La balle qui a touché le policier n'a été mise sous scellé que plusieurs jours après sa découverte. Outre qu'elle était passée entre de nombreuses mains, le scellé était antidaté. - Un faux, c'est sur un faux que repose toute l'accusation ». a soutenu blessés parmi le population. Mº Laval. De plus, la trajectoire de

la balle - de haut en bas - ne cor respond pas à la position du tireur résumé – l'homme à la cagoule. Enfin, comme l'a expliqué Mª Étein. a après quatre ans et demi d'enquête, on apprend, et encore parce qu'un avocal le demande, que l'un

des deux policiers qui participent avec le brigadier Lachiche à l'opé-

ration du 13 août 1976 utilise ce

soir-là, lui aussi, un Smith et Wes-

TAPIS

CAVIAR

maison de

XX l'iran

ouvert le dimanche

... voilà un livre bien

stimulant, qui témoigne

d'une solide culture en

anomalies du système

français...

management... l'une des

J. Barraux -Le nouvel Economiste du 4/16/82

... ce qui frappe, c'est

l'humilité et la lucidité

industrielle passée et

juge, suggère avec

solutions qu'en les

prudence en ouvrant

davantage la voie aux

étudie la politique

avec lesquelles l'auteur

les débuts de sa version

socialiste... Connaisseur

de l'entreprise, il analyse,

meilleures synthèses des

son 38 spécial ».

la population affirme: « Saddam (M. Saddam Hussein, le chef de l'État irakien) a perdu la raison, il se vange sur vous avec ces armes des grandes puissances. C'est le raisonnement de tous les grands pilleurs du monde, souvenez-vous du

• La troisième tournée de A ces - anomalies . l'avocat général, Me Bruno Estrangin, a préféré des certitudes concordantes ne pouvant mener ailleurs qu'à une évidence : la culpabilité de Brut ».

Répondant à la C.G.T.

M. AUROUX : nous avons facilité le bon déroulement des prud'homales

M. Jean Auroux, dans un comm-niqué publié la 18 décembre, a répliqué aux accusations de la C.G.T. seque aux accusations ue la C.O.1. se-lou les quelles les élections prud'homales anticipées auraient en pour but d'affaiblir la centrale par tous les moyens (le Monde du 18 dé-cembre). Pour le misistre du travail, il est . faux de dire » que la consultation du 8 décembre a été an-ticipée de manière injustifiée.

Le communiqué indique : Le ministère du travail a facilité au maximum, y compris par la proton-gation des délais d'inscription, le bon déroulement de ces élections et s'est fait un devoir, comme chaque observateur objectif a pu le consta-ter, de respecter la liberté et le pluralisme syndical. Quant aux résul-tats, ce sont les électeurs eux-mêmes qui les ont déter-

DEUX MISSILES SOL-SOL UNE QUARANTAINE DE TUÉS A DEZFOUL

Téhéran (A.P.F.). - La ville iranienne de Dezfoul, dans le nord du Khouzistan, a été touchée dimanche en fin d'après-midi par deux missiles sol-sol irakiens qui ont fait plus de quarante tués et deux cents

Le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, dans un message adressé immédiatement a

rienne aura lieu du 13 au 19 janvier. Le chef de l'État se rendra successivement au Togo, au Bénin et au Gabon.

En Union soviétique LA DÉSIGNATION DU CHEF DE L'ÉTAT EST DE NOUVEAU DIFFÉRÉE

Le Soviet suprême va tenir mardi 21 décembre une séance sole pour marquer le 60° anniversaire de la création de l'Union des Répubéques socialistes soviétiques. Il y'à quelques semaines, on disait dam les milieux soviétiques bien informé qu'à cette occasion le poste de che de l'État, vacant depuis la mort de Brejnev, serait pourvu, et on laissait entendre que M. Andropov serait appelé à exercer cette fonction.

Cependant, rapporte l'A.F.P. M. Vadim Zagladine, premier chef adjoint de la section spiernationale du comité central, a indiqué landi que les cérémonies du 60 annivesaire ne donneraient pas lieu à l'élection du chef de l'État, ni à la proclamation d'une amnistie, parce que, dit-il. - Il n'y a pas de prisonniers

Le suméro du « Monde » daté 19-20 décembre 1982 a été tiré à 481 677 exemplaires.



AU CHILL Un réquisitoir**e** es évêques contre Aprésident Pinochet

 $\chi(g) \in \{-3/4\}$

Trop de pétrole! les il streets configurations Miles and the second

all les in the property Children and the St. Breed Mall In Case of the Case of th The state of the state of All bale of the parts Maria Control of the Party and defections of the 2 Residence States September 2 The A. A. gin at a surface & Marient Commercial Marie ggi autres pro- du fine September 1 of the state of the galant aut on their La Free. San la la restante de The description of the section

per partiety and the said theirs RE-Man a red pres week SPECIFICO FRAME selega a prosecute P tramalit a prattiquement mant has cours & been Mad argue (white megacile als est arrivete im Cane rechte teem de the sent extractions. Or. aferten bentern der pertreite. Etc. dont in faitherne ages et amlitaire est gu pourreit pas jenne. Acres

man train ampiortant wer getern it eing! Some in resumelte. le prin reference de predende 🙉 ale de la come estant Radi gar on pomeranic tide füsitting Zappfender des subresus man-

🚅 i gai napingan 😉 🚌 🗱 There was made to Sautant blue desagration ha qu'elle wanteend yours. inefficak dans la positie & Gefangteines sur ba Me Comminer ses State appear Telegram an accent of beingmenter des des necessités flores bei ausst, bien erfden. Bour controllerrer be ben-

standien. Le regime de même

in correspondent à .

te de circonstances. de pris samudieres de en toup de peiker. Elle mondiale en contra te tvequeiltage des de follation de l'erdre de depoint date for pass edlet sur une dermarede de particular coment per particular rement pen Progra Petiperteraum pulle : crise des bouidates Ber Jecommann 400 Calle Constitute brand bicogene.

a quie que ma en en contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la The te reprince the law transfer that de raissire pour que Me des print franciscos a do Frireir, i Arabie the day grander gas between gener mondreles to Medic is the state of the fee House on ages, ame techia

wie is committee and the Malegique a confe Party de certe 284 the forte de cerer au de la Republication de l diene un bite eine dies Helan Augunnier fing et beariquet des de cours d'assurance They come a section and the

pape Saudije ffort 6416 San tentier d'abaisser see obbarret a mot legel Mar the sindnessis wife G.MILLIA REGIONAL TO

de Britate, a sainet st geln jost crode bat geint on bontonn ge de disenneinen

Preciosos

« révélant ». Le Monde du 28/9/82